

HISTORIA

VIII

LES TIMBRES AMPHORIQUES

2. SINOPE

par

Niculae Conovici





CORPUS INTERNATIONAL
DES TIMBRES AMPHORIQUES

Fascicule 3

publié par l'Académie Roumaine et
l'Académie des Inscriptions et Belles-
Lettres sous le patronage de l'Union
Académique Internationale

Histria VIII

Les timbres amphoriques

1. Thasos

par Alexandru Avram

(1996)

Histria VIII

Les timbres amphoriques

2. Sinope

(tuiles timbrées comprises)

par Nicolae CONOVICI

Suivront:

3. Rhodes, par N. CONOVICI

4. Varia, par A. AVRAM et N. CONOVICI

HISTRIA
LES RÉSULTATS
DES FOUILLES
VIII

LES TIMBRES AMPHORIQUES
2. SINOPE
(TUILES TIMBRÉES COMPRISES)

CORPUS INTERNATIONAL DES TIMBRES AMPHORIQUES
Fascicule 3

Publié par l'Académie Roumaine et l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
sous le patronage de l'Union Académique Internationale

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS
ET BELLES-LETTRES
INSTITUT DE FRANCE

ACADÉMIE ROUMAINE
INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE
«VASILE PÂRVAN» DE BUCAREST

Vasile Bottez
marie 2005

HISTRIA

LES RÉSULTATS DES FOUILLES

publiés par
Petre ALEXANDRESCU

VIII

LES TIMBRES AMPHORIQUES
2. SINOPE
(TUILES TIMBRÉES COMPRISES)

par
Niculae CONOVICI



EDITURA ENCICLOPEDICĂ
1, Piața Presei Libere, Bucarest,
1998

DIFFUSION DE BOCCARD
11, rue de Médicis, 75006 Paris

À la mémoire de mes parents

SOMMAIRE

<i>Remerciements</i>	9
<i>Abréviations</i>	11
Chapitre I PROBLÈMES DE LA CHRONOLOGIE DES TIMBRES SINOPÉENS	13
I.1. Brève histoire de la recherche	13
I.2. Le stade actuel de la recherche	
<i>Groupe I</i>	21
<i>Groupe II</i>	25
<i>Groupe III</i>	33
<i>Groupe IV</i>	38
<i>Groupe V</i>	40
Chapitre II CATALOGUE DES TIMBRES SINOPÉENS D'HISTRIA	52
II.1. Anses timbrées	52
II.2. Tuiles	164
Chapitre III DYNAMIQUE DE LA CIRCULATION DES AMPHORES ET DES TUILES SINOPÉENNES À HISTRIA ET DANS LA RÉGION OUEST-PONTIQUE	169
Les amphores timbrées à Histria	170
Les amphores timbrées à Callatis	175
Comparaison entre les situations d'Histria et de Callatis	177
Les amphores sinopéennes dans le bassin pontique	181
Les amphores sinopéennes timbrées dans la chôra histrienne	184
Les tuiles timbrées à Histria	184
Annexes	187
1. Répartition des graveurs dans les groupes III–V	187
2. Index des noms grecs sur les timbres	190
3. Index des attributs	193
4. Provenance des timbres inclus dans le catalogue	195
5. Table de concordance	196
6. Fréquence annuelle absolue et relative des astynomes sinopéens à Histria et Callatis	203

REMERCIEMENTS

Le projet de ce livre date de 1987.

J'étais alors en train d'accomplir la sixième campagne de fouilles à Satu Nou — „Valea lui Voicu“, site gète fortifié de la Dobroudja situé au bord du Danube. Ce site, fouillé en collaboration avec Mihai Irimia du Musée d'Histoire Nationale et Archéologie de Constantza, avait déjà fourni nombre de timbres amphoriques, la plupart sinopéens, dans des contextes archéologiques souvent bien précisés. La première phase du site avait elle-même une durée restreinte à env. un demi-siècle. Ce qui manquait, c'était une chronologie relative et absolue plus précise de ces timbres. En même temps je me suis rendu compte que les contextes de Satu Nou pouvaient être mis à profit en vue de l'amélioration de cette chronologie.

Pour commencer, il me fallait connaître le plus grand nombre possible de timbres sinopéens, afin de les comparer avec nos propres découvertes. Je débutais par l'étude du grand lot de timbres provenant des fouilles d'Histria, trouvé dans les réserves de l'Institut d'Archéologie de Bucarest. Pour inventorier tout ce matériel, j'ai été aidé par mon collègue Alexandru Avram, membre du collectif d'Histria et „connaisseur“ des timbres amphoriques, qui avait déjà étudié le lot thasien de ce même site. Comme à Histria la plupart des timbres sinopéens dataient du IV^e groupe de Grakov (voir infra), tout comme le reste des timbres trouvés en Roumanie, j'ai essayé de classer les magistrats de ce groupe en tenant compte des associations figurant sur ces timbres entre les noms des magistrats et les noms des fabricants, ainsi que des changements qui s'étaient produits dans la gravure des timbres de chaque atelier (la succession des graveurs). Le modèle de cette recherche était fourni par les études de V. I. Cechmistrenko, que je connaissais depuis longtemps.

J'ai alors constaté, d'après l'emblème et parfois d'après le graveur commun, qu'une partie des noms de magistrats attribués par B. N. Grakov à d'autres groupes appartenait en fait au IV^e groupe (le plus souvent il s'agissait de noms suivis par le patronyme ou de gravures différentes du même nom). Toutes ces observations et bien d'autres (y compris un catalogue des complexes archéologiques clos) ont abouti à un ouvrage assez étendu portant sur la chronologie du IV^e groupe, dont un résumé a été publié en 1989 (voir infra, chap. I, n. 34).

Depuis lors, j'ai continué mes recherches en publiant d'autres collections de timbres sinopéens (Callatis, Satu Nou) et en rédigeant une thèse de doctorat sur ce sujet. Grâce au concours de collègues roumains et étrangers, comme G. Trohani, A. Avram, C. Domăneanțu (Bucarest), L. Buzoianu, M. Irimia, T. Papasima (Constantza), V. Lungu (Tulcea), V. Sîrbu (Brăila), Gh. Matei (Slobozia), N. F. Fedoseev (Kerč), K. K. Marčenko, E. Ja. Rogov (St. Petersburg), V. I. Kac, S. Ju. Monachov (Saratov), T. Arnăut (Chișinău), S. B. Ochotnikov (Odessa),

G. Jöhrens, J. Burow (Berlin), M. Savvatianou Petropoulakou (Athènes) et d'autres, j'ai réussi à amasser beaucoup de nouvelles informations (plus de 7000 timbres fichés dans ma banque de données).

J'ai surtout une grande dette de reconnaissance envers M. Yvon Garlan et Mme Jacqueline Garlan qui m'ont offert leur chaleureuse hospitalité pendant mes séjours en France (1992 et 1993). Les discussions avec M. Y. Garlan, ses indications bibliographiques et l'accès direct à son remarquable fichier m'ont aidé à corriger nombre de timbres mal publiés et les fautes d'interprétation qui en résultaient. Je lui dois aussi d'innombrables corrections apportées à ce texte pour en améliorer la forme.

M. Roland Étienne, directeur de l'École française d'Athènes et M. Olivier Aurenche, ancien directeur de la Maison de l'Orient méditerranéen de Lyon, ainsi que les membres de ces institutions, m'ont donné tout leur appui pendant mes séjours. Qu'ils reçoivent mes plus vifs remerciements.

D'autres chercheurs, comme Y. Garlan, N. F. Fedoseev, S. Ju. Monachov m'ont fait également part de leurs propres travaux. Il existe entre nous maintenant un échange constant d'informations. D'autres aussi ont continué à publier des collections de timbres sinopéens, de nouveaux contextes archéologiques, des analyses sur divers aspects du timbrage. Toutes ces contributions sont présentées en détail dans le premier chapitre de mon livre.

Nos connaissances sur le système sinopéen de timbrage et sur la chronologie des timbres sinopéens sont aujourd'hui beaucoup plus détaillées qu'en 1989. Mais elles restent peu diffusées, faute d'ouvrages de référence.

Mon livre est le résultat de ces efforts collectifs et repose sur mes dernières idées relatives au timbrage sinopéen et à sa chronologie.

Je continue ici la publication monographique des timbres céramiques hellénistiques découverts à Histria qui a été commencée par Alexandru Avram, *Les timbres amphoriques 1. Thasos, Histria VIII, 1* (Bucarest—Paris, 1996). Comme notre contribution a été rédigée séparément, il y a beaucoup de différences dans le traitement du matériel amphorique.

Les timbres sinopéens ont été appliqués à la fois sur des amphores et sur des matériaux de construction (briques, tuiles) : nous les présenterons tous dans ce même ouvrage; mais nous en discuterons séparément pour des raisons tenant à la logique de notre exposé.

Les timbres provenant des petits établissements ruraux de la chôra histrienne (Cogealac, Corbu de Sus, Histria-Pod, Nuntași, Sarichioi, Sinoe-Zmeica, Tariverde) sont peu nombreux et déjà publiés pour la plupart. Leur contribution à la connaissance des importations sinopéennes à Histria est négligeable.

Les photographies ont été réalisées dans le laboratoire de l'Institut d'Archéologie „Vasile Pârvan“ de Bucarest par M. Daniel Gora. Mme Mihaela Udrescu a contribué à la mise en page du texte. Les timbres sur tuiles ont été reproduits d'après V. Canarache et K. Zimmermann.

ABBREVIATIONS

AJA	The American Journal of Archaeology, Boston
AM	Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Athenische Abteilung, Berlin
AMA	Antičnyj mir i arxeologija, Saratov
<i>Annales. Économie, Sociétés, Civilisations</i>	<i>Annales. Économie, Sociétés, Civilisations</i> , Paris
<i>AnnScArcAtene</i>	Annuario della Scuola Archeologica di Atene e delle Missioni italiane in Oriente, Bergamo—Roma
ARMSI	Academia Română. Memoriile Secțiunii Istorice, București
<i>Arheologia Moldovei</i>	<i>Arheologia Moldovei</i> , Iași
<i>Arheologija-Kiev</i>	<i>Arheologija</i> , Kiev
<i>Arheologija-Sofia</i>	<i>Arheologija</i> , Sofia
<i>Arta și arheologia</i>	<i>Arta și arheologia</i> , Iași
AS	Arxeologičeskij Sbornik Gosudarstvennogo Ermitaža, Leningrad
BCH	Bulletin de Correspondance Hellénique, Paris
CIG	Corpus Inscriptionum Graecarum
CNA	Cronica numismatică și arheologică, București
CRAI	Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris
<i>Dacia</i>	<i>Dacia. Recherches et découvertes archéologiques en Roumanie</i> , Bucarest
<i>Dacia n. s.</i>	<i>Dacia. Nouvelle Série. Revue d'archéologie et d'histoire ancienne</i> , Bucarest
<i>Dobrudja</i>	<i>Dobrudja</i> , Varna
<i>Dialoghi di archeologia</i>	<i>Dialoghi di archeologia</i> , Roma
EDR	Ephemeris Dacoromana. Annuario della Scuola Romana di Roma, București—Roma
<i>Eirene</i>	<i>Eirene. Studia Graeca et Latina</i> , Praha
<i>Hesperia</i>	<i>Hesperia</i> , Journal of the American School of Classical Studies at Athens, Princeton
IAK	Izvestija Imperatorskoj Arxeologičeskoj Komissii, Sankt Petersburg
IG	Inscriptiones Graecae, Berlin
<i>IosPE III</i>	E. M. Pridik, B. N. Grakov, „Inscriptiones orae septentrionalis Ponti Euxini“ III (Moskva, 1955, mss).
<i>Izvestija-Varna</i>	<i>Izvestija na Arxeologičeski Istoričeski Muzej</i> , Varna
<i>Jahrbuch f. class. Philol</i>	<i>Jahrbuch für classischen Philologie</i> , Berlin
<i>Klio</i>	<i>Klio. Beiträge zur alte Geschichte</i> , Berlin
KSIA	Kratkie soobščeniya o dokladax i polevyx issledovanijax Instituta Arxeologii Akademii Nauk SSSR, Moskva
<i>KSOdessa</i>	Kratkie soobščeniya o polevyx arxeologičeskix issledovanijax Odesskogo Gosudarstvennogo Arxeologičeskogo Muzeja, Odessa
<i>MIA</i>	<i>Materialy i issledovanija po arxeologii SSSR</i> , Moskva
<i>NE</i>	<i>Numizmatika i epigrafika</i> , Moskva
<i>OAK</i>	<i>Očerki Imperatorijskoj Arxeologičeskoj Komissii</i> , Sankt Petersburg

<i>Peuce</i>	Peuce. Studii și comunicări de istorie, etnografie și muzeologie, Muzeul Deltei Dunării, Tulcea
<i>Pontica</i>	Pontica. Studii și materiale de istorie, arheologie și muzeologie, Muzeul de istorie și arheologie, Constanța
<i>RÉG</i>	Revue des Études Grecques, Paris
<i>Rheinische Museum</i>	Rheinische Museum, Heidelberg
<i>SA</i>	Sovetskaja Arxeologija, Moskva
<i>SCIV</i>	Studii și cercetări de istorie veche, București (1949–1973)
<i>SCIVA</i>	Studii și cercetări de istorie veche și arheologie, București (de 1973 à nos jours)
<i>SitzungsberichteBAKP</i>	Sitzungsberichte der preussischen Akademie der Wissenschaften, philologisch-historische Klasse, Berlin
<i>Thraco-Dacica</i>	Thraco-Dacica, Institutul Român de Tracologie, București
<i>VDI</i>	Vestnik Drevnej Istorii, Moskva
<i>ZapiskiMGPI</i>	Zapiski Moskovskogo Gosudarstvennogo Pedagogičeskogo Instituta, Moskva
<i>ZOOID</i>	Zapiski Odesskogo obščestva istorii i drevnostej, Odessa

CHAPITRE I

PROBLÈMES DE LA CHRONOLOGIE DES TIMBRES SINOPÉENS

I.1. Brève histoire de la recherche

Les recherches portant sur la chronologie des timbres céramiques sinopéens ont déjà une longue histoire. Celle-ci a été plusieurs fois racontée¹, de sorte qu'il nous reste à en mentionner uniquement les étapes majeures et les derniers résultats. Nous laisserons de côté les nombreuses publications de timbres et même les contributions plus importantes — mais ponctuelles du point de vue chronologique — dues à des chercheurs comme I. B. BRAŠINSKIJ, B. A. VASILENKO, V. I. PRUGLO ou D. B. ŠELOV.

Dès le début du XIX^e siècle, les essais d'interprétation des inscriptions et des emblèmes trouvés sur les tuiles et les amphores dans les anciennes colonies grecques du littoral nord de la Mer Noire n'ont pas manqué². Après le milieu du même siècle et jusqu'à la Révolution russe, la publication régulière des timbres céramiques s'intensifie, accompagnée de considérations sur la signification et l'appartenance de leurs noms et emblèmes, l'organisation des ateliers céramiques, l'origine des diverses catégories de timbres et leur chronologie, sous la plume de savants dont L. STEPHANI, P. BECKER, B. N. JURGEVIČ ou V. V. ŠKORPIL sont les plus importants³. Ils seront suivis par E. M. PRIDIK de Leningrad (St. Petersburg) et B. N. GRAKOV de Moscou.

¹ B. N. Grakov, *Drevne-grečeskie keramičeskie klejma s imenami astinomov* (Moscou, 1929), p. 11–34 (chap. I); V. I. Cechmistrenko, „Antičnye keramičeskie klejma kak istoričeskij istočnik. Opyt bibliografii voprosa problemy“, *Zapiski MGPI* 294 (1969), p. 209–224; I. B. Brašinskij, „The Progress of Greek Ceramic Epigraphy in the USSR“, *Eirene* 11 (1973), p. 111–144; M. Lazarov, „Sinope i zapadnopontiskijat pazar“, *Izvestija-Varna* 14 (29) (1978), p. 11–65; Th. Šelov-Kovedjaev, „Histoire et état actuel de l'épigraphie céramique grecque (amphores et tuiles) en Union Soviétique“, *BCH*, Suppl. XIII (1986), p. 9–29.

² Territoires annexés par la Russie surtout après la guerre russe-turque de 1806–1812 sous le nom de „Région de la Nouvelle Russie“ qui englobait toute la Crimée et le littoral ouest-pontique jusqu'aux bouches du Danube. Pour les premières recherches voir V. I. Kac, I. V. Tunkina, „Zaroždenie keramičeskoj epigrafiki v Rossii“, *AMA* 8 (Saratov, 1990), p. 111–122.

³ L. Stephani, „Titulorum Graecorum a Ludolfo Stephani collectorum Particula“ II (Dorpat, 1848), p. 3–32;

id., „Comptes rendus de la Commission impériale d'archéologie pour l'année 1859“ (et les autres), *OAK* (1860), p. 94–144; *ibid.* (1865), p. 214–217; *ibid.* (1867), p. 133–135; *ibid.* (1868), p. 207; *ibid.* (1869), p. 121; *ibid.* (1870), p. 207–211; *id.*, „Parerga archaeologica, 1859“, *Mélanges gréco-romains* II (St. Petersburg, 1861), p. 208–215; *ibid.*, 2 (1866), p. 1–32; P. Becker, „Ueber die im südlichen Russland gefundenen Henkelinschriften auf griechischen Thongefässen“, *Mélanges gréco-romains* I (St. Petersburg, 1855), p. 416–521; *id.*, „O nadpisjax' na ručkax' grečeskix' amfor' i kuskax' drevnej čerepicy“, *ZOOID* 5 (1863), p. 18–75; *id.*, „Novaja kollekcija nadpisjax' na ručkax' drevnix' sudov' najdennyx v Južnoj Rossii“, *ZOOID* 7 (1868), p. 3–84; *id.*, „O nadpisjax' na ručkax' drevnix' amfor' iz sobranija I. K. Suručana“, *ZOOID* 11 (1879), p. 13–50; *id.*, „Ueber eine dritte Sammlung unedierter Henkelinschriften aus dem südlichen Russland und ueber Dumont's Inscriptions céramiques de Grèce“, *Jahrbuch f. class. Philol.*, Supplbd X (Leipzig, 1879), p. 1–117; B. N. Jurgevič, „Nadpisi na ručkax' drevnix' grečeskix' amfor' iz'“

E. M. Pridik, savant déjà renommé à cette époque⁴, publia en 1917 les timbres de la collection de l'Ermitage⁵ et en 1928 un index de tous les noms et emblèmes figurant sur les timbres à noms d'astynomes (Sinope et Chersonèse) connus en Russie⁶.

B. N. Grakov publia en 1929 la première monographie sur les timbres de Sinope⁷, un ouvrage fondamental qui est devenu un modèle de recherche pluridisciplinaire dans le domaine de l'épigraphie céramique. C'est à cette occasion qu'il prouva l'origine sinopéenne d'une grande catégorie de timbres à noms d'astynomes (à part ceux de Chersonèse). En utilisant plusieurs méthodes de travail, dont l'archéologie, l'onomastique, la paléographie, la numismatique, l'iconographie, l'analyse des „formulaire“ des timbres, les synchronismes des noms, il partagea les timbres sinopéens en six groupes et en proposa une chronologie relative et absolue. Il y ajouta des listes de noms de magistrats et de fabricants figurant sur les timbres. Cette chronologie, avec plusieurs corrections à la datation des groupes⁸, a continué à être utilisée jusqu'à nos jours.

E. M. Pridik et B. N. Grakov sont aussi les auteurs du Corpus des timbres céramiques trouvés dans l'ancienne U.R.S.S. jusqu'en 1954 (*IosPE III*), qui inclut 9035 timbres sinopéens⁹.

Une nouvelle étape dans l'étude de ces timbres a été inaugurée par V. I. CECHMISTRENKO. Celui-ci a introduit de nouvelles méthodes de recherche qui lui ont permis d'établir une chronologie relative et absolue incontestable des timbres qui ne mentionnent que des noms de fabricants, de donner une analyse plus détaillée de l'activité des ateliers, ainsi que de classer les timbres selon des critères stylistiques (variantes de „formulaire“, catégories d'emblèmes)¹⁰.

novoj kolekcii D'jaistv. Čl. Obščestva I. I. Kurisa i šesti prinadležaščix Odesskomu Obščestvu Istorii i Drevnostej“, *ZOOID* 11 (1879), p. 51–66, *id.*, „Amfornija ručki, sobrannija v' okrestnostjax Xersonesa po poberež'ju buxt' Pesočnoj, Krugloj, Kamyševoj i Str'jaleckoj v' 1886–1887 godu“, *ZOOID* 15 (1889), p. 47–60; *id.*, „Nadpisi na ručkax' i oblomkax' amfor' i čerepic', najdennyx v' Feodosii v 1894 godu“, *ZOOID*, 18 (1895), p. 87–17; *id.*, „O nadpisax na ručkax i na kirpičax priobretennyx xranitelem Odesskogo muzeja o-va“, *ZOOID* 21 (1898), p. 23–38; *id.*, „O nadpisax na ručkax, najdennyx v Kerči i vnov' priobretennyx Odesskim muzeem obščestva“, *ZOOID* 21 (1898), p. 62–64; V.V. Škorpil, „Keramičeskija nadpisi, najdennyja pri raskopkax na sjavernom sklona gory Mitridata v' g. Kerči v nojabr' i dekabr' 1901 g (s' 42 snimkami)“, *IAK* 3 (1902), p. 122–165; *id.*, „Otčet' ob' arxeologičeskix' raskopkax v' g. Kerči i ego okrestnostjax v 1902 godu (s' 3 tabl. i 69 ris.)“, *IAK* 9 (1904), p. 171; *id.*, „Keramičeskija nadpisi, priobr'jatennyja kerčeskim muzeem drevnostej v 1901 i 1902 godax“, *IAK* 11 (1904), p. 19–166; *id.*, „Nazvanija gončarnyx' masterov' v keramičeskix' nadpisjax““, *IAK* 51 (1914), p. 129–139; Ju. Marti, V. Škorpil, „Keramičeskija nadpisi, xranjaščijasja v Melek-Čes-

menskom' kurgan' v' g. Kerči“, *ZOOID* 28 (1910), p. 109–157.

⁴ E. M. Pridik, „Amphorenstempel aus Athen“, *AM* 21 (1896), p. 127–187; *id.*, „Neue Amphorenstempel aus Athen“, *AM* 22 (1897), p. 148–158; *id.*, „Zu den rhodischen Amphorenstempeln“, *Klio* 20 (1926), p. 307–320.

⁵ *Id.*, *Inventarnyj katalog klejm' na amfornyx' ručkax' i gorlyškax' i na čerepicax Ermitažnogo sobranija* (Petrograd, 1917) = Pridik.

⁶ *Idem.*, „Die Astynomennamen auf Amphoren und Ziegelstempeln aus Südrussland“, *Sitzungsberichte BAKP* 24 (1928, 3), p. 341–380.

⁷ B. N. Grakov, *op. cit.* = Grakov.

⁸ Pour une dernière revue de ces corrections voir, *infra*, n. 34.

⁹ Sur cet ouvrage, resté à l'état de manuscrit, voir V. I. Kac, „K voprosu o publikacii III toma IPE“, comptes rendus du colloque *Skifija i Bospor. Arxeologičeskie materialy ...* (Novočerkassk, 1989), p. 27–28; N. F. Fedoseev, „Utočnennyj spisok magistratov kontrolirovavšix keramičeskoe proizvodstvo v Sinope“, *VDI* (1993, 2), p. 85–104.

¹⁰ V. I. Cechmistrenko, „K voprosu o periodizacii sinopskix keramičeskix klejm“, *SA* (1958, 1), p. 56–70; *id.*, „Sinopskie keramičeskie klejma s imenami

Pour la recherche actuelle il convient de retenir des études de Cechmistrenko les méthodes utilisées pour l'analyse interne du timbrage : celles qui portent sur les formulaires, les emblèmes et les graveurs.

Le „*formulaire*“. Les essais de classification des timbres en fonction de la présentation des éléments de la légende (l'ordre des noms, des fonctions, les patronymes, les abréviations, etc.) sont plus anciens. On les trouve dans les publications de P. Becker, V. V. Škorpil, E. M. Pridik, B. N. Grakov, etc. Mais les recherches de Cechmistrenko vont plus loin. Si Grakov, par exemple, distingue cinq variantes de légende, Cechmistrenko en identifie six. Il importe de retenir l'observation faite par tous les auteurs que ces variantes n'ont pas toujours une valeur chronologique et l'explication donnée par Cechmistrenko que cela est dû aux graveurs des cachets¹¹. En combinant les variantes des légendes avec l'évolution des emblèmes, l'auteur établit onze étapes dans le développement du timbrage sinopéen¹², auxquelles il ajouta ensuite les timbres „à date“ et les timbres tardifs à noms de fabricants¹³ identifiés par D. B. Šelov¹⁴.

Les emblèmes. Le même auteur établit cinq périodes chronologiques selon la signification des emblèmes figurés sur les timbres : 1. les timbres portant l'emblème de la ville (aigle sur dauphin); 2. les timbres à emblèmes d'atelier (chaque atelier disposant de son propre emblème, qui peut varier ou non d'une année à l'autre); 3. les timbres à emblèmes multiples (d'atelier et de magistrat); 4. les timbres avec emblèmes de magistrat (qui changent chaque année); 5. les timbres à emblèmes de magistrat et de fabricant¹⁵. L'existence de ce dernier groupe comme unité chronologique n'a pas été confirmée par les recherches ultérieures.

Les graveurs. Dans ses études, Cechmistrenko accorde beaucoup d'importance à l'étude des cachets, une méthode très utilisée en numismatique. Ceci lui a permis tout d'abord de constater l'existence de *timbres regravés*, où le nom d'un fabricant a été effacé pour être remplacé par un autre¹⁶. Il a également remarqué que les timbres exécutés dans une même année pour plusieurs fabricants étaient l'œuvre d'un même graveur. En attribuant à chaque atelier un graveur, il en a tiré la conclusion erronée que le nombre des ateliers correspondait au nombre des graveurs actifs pendant une année. Il estime aussi qu'un potier salarié pouvait passer d'un atelier à l'autre, fait confirmé par la fouille des ateliers dans des centres de production comme Thasos ou Cnide et par l'étude des patronymes à Sinope¹⁷. Cechmistrenko a remarqué aussi l'existence des emblèmes permanents d'atelier¹⁸.

Le classement des timbres selon la continuité des emblèmes d'atelier ou d'un même graveur s'avère important pour le classement chronologique des magistrats. Ce sont des

gončarnyx masterov“, SA (1960, 3), p. 59–77; *id.*, *Klejma kak istočnik dlja izučenija keramičeskogo proizvodstva v Sinope v IV–II vv. do n. e.* (thèse de dissertation, Moscou, 1962); *id.*, „O prinadležnosti vtorix imen v sinopskix klejmax“, NE 7 (1968), p. 23–36; *id.*, „O xaraktere keramičeskogo klejmenija v antičnuju epoxu“, KSIA 128 (1971), p. 15–20.

¹¹ *Id.*, SA (1958, 1).

¹² *Ibid.*, p. 68.

¹³ *Id.*, SA (1960, 3).

¹⁴ D. B. Šelov, „Klejma na amforax i čerepicax najdenyxx pri raskopkax Pantikapeja v 1945–1949 gg.“. MIA 56 (1957), p. 202–226.

¹⁵ *Id.*, SA (1958, 1) et NE 7 (1971).

¹⁶ *Id.*, „Zametki o sinopskix klejmax (I–II)“, SA (1964, 1), p. 321–324; *id.*, „Zametki... (III–V)“, SA (1967, 1), p. 256–261.

¹⁷ Cf. J.-Y. Empereur, Y. Garlan, „Grečeskie amfornye masterskie“, *Grečeskie amfory* (Saratov, 1992), p. 23–30.

¹⁸ V. I. Cechmistrenko, SA (1958, 1).

instruments de travail qu'il n'a pas réussi à valoriser pleinement à cause de sa disparition prématurée (en 1971).

On a surtout reproché à Cechmistrenko de n'avoir pas donné une liste corrigée des magistrats sinopéens et de leur répartition chronologique en concordance avec ses critères de classement, ainsi que la date trop „haute“ proposée par lui pour la disparition des timbres à noms d'astynomes (avant la conquête de la ville par le roi Pharnace I^{er} du Pont, en 183 av. J.-C.)¹⁹.

Car l'inexistence d'une telle liste a conduit à la persistance de nombre d'erreurs de la part d'autres chercheurs ayant publié des timbres sinopéens, d'autant plus que le manuscrit des *IosPE* III contient 275 noms de magistrats „sûrs“ et 25 „douteux“, ce qui rendait peu plausible la chronologie absolue proposée par Cechmistrenko²⁰.

Une réévaluation du timbrage sinopéen a été entamée il y a plusieurs années par V. I. Kac²¹. Les corrections qu'il avait introduites dans la lecture de certains timbres et ses propositions de classement chronologique pour les timbres du I^{er} groupe sont restées cependant inconnues de la plupart des chercheurs à cause de la circulation restreinte de sa publication.

L'étude systématique de ces problèmes a été reprise pendant les dernières années. Les résultats sont encore partiels, mais ne manquent pas de signification.

N. F. FEDOSEEV (Kerč) s'est proposé de renouveler la chronologie des astynomes sinopéens, en partant d'un fichier comptant plus de 15 000 timbres étudiés directement (une base de recherche dix fois plus grande que celle de Grakov !)²². De nos jours, une telle documentation peut être mieux contrôlée par l'ordinateur. C'est ce qu'il a essayé²³.

L'examen de ce matériel lui a permis de vérifier et de corriger maintes lectures fautives qui avaient été publiées par divers auteurs et d'éliminer ainsi un grand nombre de noms de magistrats et de fabricants figurant dans les listes de Grakov, de Pridik et dans les *IosPE* III (dont seulement 164 noms d'astynomes ont été confirmés)²⁴. Les particularités de tous les timbres ont été enregistrées sur l'ordinateur sous la forme de trois „matrices“ qu'il décrit d'une manière sommaire : pour les associations des noms, pour les descripteurs („priznaki“ = 31 éléments qui caractérisent le timbre) et pour les associations des descrip-

¹⁹ I. B. Brašinskij, *Eirene* 11 (1973), p. 128–129; *id.*, „Ekonomičeskie svjazi Sinopy IV–II vv. do n. e.“, *Antičnyj gorod* (Moscou, 1962), p. 133; D. B. Šelov, *Keramičeskie klejma Tanaisa III–I vv. do n. e.* (Moscou, 1975), (= *Tanais*), p. 137.

²⁰ A. B. Kolesnikov, „Keramičeskie klejma iz raskopok usadeb u evpatorijskogo majaka“, *VDI* (1985, 2), p. 68–69; V. Grace, „The Middle Stoa Dated by Amphora Stamps“, *Hesperia* 54 (1985), p. 20; F. Alabe, „Les timbres amphoriques de Sinope trouvés en dehors du domaine pontique“, *BCH*, Suppl. XIII (1986), p. 377–380; N. F. Fedoseev, *op. cit.* Une critique plus objective des réussites et des échecs de Grakov et de Cechmistrenko est envisagée récemment par V. I. Kac, „Etjudy po keramičeskoj epigrafike Sinopy“, *AMA* 9 (1993), p. 96–118.

²¹ V. I. Kac, „O vremeni vznikovenija sel'sko-xozjajstvennyx usadeb na Geraklejskom poluostrove“, *AMA* 1 (1972), p. 28–37; *id.*, „Ekonomičeskie svjazi pozdneklassičeskogo Xersonesa (po dannym amfornym klejm)“, *AMA* 4 (1979), p. 176–191.

²² N. F. Fedoseev, „Itogi i perspektivy izučenija sinopskix keramičeskix klejm“, *Grečeskie amfory*, p. 147–163; *id.*, *Sinopskie keramičeskie klejma kak istočnik po političeskoj i ekonomičeskoj istorii Ponta*, compte rendu de thèse (Moscou, 1993).

²³ A. B. Bobylev, N. F. Fedoseev, „Ekspertnyj-sistem ASTINOM“, *Metody i sistemy texničeskoj diagnostiki* 12 (1989), p. 112–115.

²⁴ N. F. Fedoseev, *VDI* (1993, 2).

teurs (83 „noeuds“ = „jačejki“). Sur cette base il a essayé d'établir une succession „optimale“ des magistrats pour toute la période du timbrage à noms d'astynomes, sans plus tenir compte des groupes proposés jadis par Grakov²⁵. Avant de connaître le résultat final de ses essais, on a pu apprendre quelques résultats partiels à l'occasion d'un article portant sur les chronologies parallèles des sites d'Elizavetovskoe et de Tanais (delta du Don)²⁶. Sa classification s'avère un peu différente de la nôtre, comme on le verra plus tard. À notre avis, une „mathématisation“ excessive dans l'étude du timbrage n'a pas beaucoup de chances d'être confirmée, à cause de la variabilité des timbres qui est due notamment aux graveurs ou à d'autres circonstances aléatoires (voir plus loin)²⁷.

D'autres contributions partielles de Fedoseev concernent les problèmes des relations commerciales dans le Bospore²⁸, l'importation des tuiles sinopéennes à Chersonèse²⁹, l'interprétation de l'emblème „aigle sur dauphin“ figurant sur les monnaies et les timbres céramiques de Sinope³⁰, un complexe fermé d'Elizavetovskoe contenant des timbres sinopéens³¹, une présentation des méthodes utilisées pour obtenir la chronologie de ces timbres³².

Le compte rendu de sa thèse ainsi que la nouvelle liste des astynomes qu'il a publiée dernièrement dans le *VDI* nous offrent une idée plus claire de ses conclusions. À notre avis, il faudrait faire preuve de plus de prudence avant de lier l'évolution du timbrage sinopéen aux quelques faibles renseignements dont nous disposons sur les événements politiques dans cette ville. Par exemple, le commencement du timbrage est mis en relation avec une présumée conquête de Sinope par le satrape Datamès, ce qui n'est pas du tout sûr³³. Bien que sa nouvelle liste d'astynomes exige encore des corrections, le mérite incontestable de Fedoseev est d'avoir finalement éliminé beaucoup de noms „établis“ à tort (soit par de mauvaises lectures, soit parce qu'ils appartenaient à d'autres villes comme Chersonèse ou Tyras) qui ont longtemps empêché une juste appréciation de la durée du timbrage sinopéen.

N. CONOVICI. Nous avons commencé parallèlement l'étude du même timbrage en partant d'une base plus restreinte, c'est-à-dire de l'ensemble des timbres sinopéens trouvés en Roumanie (plus de 2300 aujourd'hui), avec la bibliographie qui nous a été accessible.

²⁵ *Id.*, *Grečeskie amfory*, p. 154–158 et fig. 2; *id.*, „Typologie et chronologie des timbres sinopéens de magistrats“, communication au colloque „Production et commerce des amphores anciennes en Mer Noire, Istanbul, 25–28 mai 1994“.

²⁶ *Id.*, „O vremeni sosuščestvovanija Elizavetovskogo gorodišča i Tanaisa (po dannym keramičeskoj epigrafiki“, *AMA* 7 (1990), p. 154–160.

²⁷ Voir aussi les critiques de V. I. Kac, *AMA* 9 (1993), p. 115–118. Je partage néanmoins l'optimisme de N. F. Fedoseev en ce qui concerne la possibilité actuelle d'établir une succession annuelle des magistrats sinopéens, même s'il reste sans doute de petites corrections à apporter par la suite.

²⁸ *Id.*, „Ekonomičeskaja situacija na evropejskom Bospore v ellinističeskij period“, Comptes rendus du

colloque *Skifija i Bospor. Arxeologičeskie materialy...* (Novočerkassk, 1989), p. 58–59.

²⁹ *Id.*, „Import sinopskoj čerepicy v Xersonese“. *Problemy issledovanija antičnogo i srednevekovnogo Xersonesa* (Sébastopol, 1988), p. 123–125.

³⁰ *Id.*, „Semantika obraza «orel ključičij del'fina» ... Comptes rendus du colloque *Drevnee Pričernomor'ja. II čtenja vsesojuznoj konferencii pamjati P. O. Karyškovskogo* (Odessa, 1991), p. 103–104.

³¹ *Id.*, „Zakrytyj kompleks na Elizavetovskom gorodišče“, Comptes rendus du colloque *Problemy arxeologii Severnogo Pričernomor'ja* (Herson, 1990), p. 79–81.

³² *Id.*, *Grečeskie amfory*, p. 147–163.

³³ A. Langella, „Sinope, Datame e la Persia“. *Dialoghi di archeologia*, ser. 3, 7 (1989), p. 93–104.

L'abondance des timbres appartenant au IV^e groupe de Grakov dans les villes grecques du littoral roumain nous a forcément mené à les aborder en premier.

Dans un article publié en 1989 (un résumé d'un ouvrage plus détaillé)³⁴, nous avons signalé la nécessité de corriger l'ancienne division en six groupes et le contenu de ceux-ci à partir des découvertes récentes. Pour le IV^e groupe on a proposé une nouvelle liste de magistrats, avec 23 noms en succession relative. Le contenu de cette liste impliquait plusieurs changements par rapport à l'ancienne : des noms qui figuraient auparavant dans d'autres groupes, le patronyme de la plupart des astynomes (18 au total), ainsi qu'une succession fondée surtout sur l'analyse interne des timbres (étude des graveurs, évolution du formulaire des timbres, continuité des noms de fabricants d'un groupe à l'autre, etc.). C'étaient les preuves photographiques à l'appui et une démonstration convenable qui manquaient. Nous avons inventorié aussi les complexes archéologiques qui pouvaient servir à une chronologie absolue des timbres sinopéens.

Cette nouvelle liste a été accueillie avec des réserves justifiées par YVON GARLAN³⁵, qui avait lui aussi commencé l'étude de ces timbres. Dans une étude publiée en 1990³⁶ il démontrait, grâce à des timbres regravés, que l'astynome *Dionysios Apollodorou* (au canthare, n° 10 dans notre liste) a été suivi par *Dionysios Dèmètriou* (à la grappe, n° 8 chez nous). D'une manière indirecte, nos méthodes de travail s'avéraient cependant confirmées par le rapprochement chronologique des deux astynomes. Garlan attirait aussi l'attention sur les dangers d'une tentative de classer trop strictement les noms des magistrats dans l'état actuel de nos informations. Cet article est important notamment pour les nouvelles voies de recherche qui sont ouvertes à la chronologie des timbres des premiers groupes (généalogie des fabricants, continuité des ateliers, timbres surfrappés, etc.).

Deux études collectives portant sur un lot provenant de Callatis et sur la circulation des amphores sinopéennes en Dobroudja nous ont donné l'occasion de corriger une fois de plus la chronologie des timbres sinopéens³⁷ : mais nous n'avons pu pour autant éviter quelques erreurs (par exemple, en admettant un astynome *Philokratès* dans le III^e groupe au lieu de *Dios*, n° 13³⁸, ou en proposant plusieurs lectures fautives, que les spécialistes n'ont pas tardé à nous signaler par des lettres privées³⁹). Ces études étaient un reflet de nos connaissances au moment de la rédaction, y compris la rectification opérée par Y. Garlan (qui nous en a généreusement informé avant la parution).

³⁴ N. Conovici, „Probleme ale cronologiei amforelor șampilate sinopeene. Șampilele din grupa a IV-a (B. N. Grakov)“, *SCIVA* 40 (1989, 1), p. 29–44.

³⁵ J.-Y. Empereur, Y. Garlan, „Bulletin archéologique: Amphores et timbres amphoriques (1987–1991)“, *RÉG* 105 (1992), p. 191.

³⁶ Y. Garlan, „Remarques sur les timbres amphoriques de Sinope“, *CRAI* (1990), p. 490–507.

³⁷ N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, „Nouveaux timbres amphoriques sinopéens de Callatis“, *Dacia n. s.* 33 (1989), p. 111–123 et pl. I–XVI; A. Avram, N. Conovici, Gh. Poenaru Bordea, „Étude

quantitative sur les timbres amphoriques sinopéens de Callatis“, *Dacia n. s.* 34 (1990), p. 111–127; une version réduite de cette dernière étude a été publiée dans le volume *Greșeskie amfory*, p. 229–253.

³⁸ Il s'agit du fabricant *Philokratès* associé à plusieurs astynomes de la fin du II^e groupe et du début du III^e qui avait comme emblème d'atelier l'Hermès ithyphallique. De la présence constante de cet emblème sur les timbres on a déduit qu'il était magistrat : cf. Grakov, p. 134, avec un canthare.

³⁹ Lettres d'Y. Garlan, V. I. Kac et N. F. Fedoseev.

Dans la première étude nous avons proposé, outre l'attribution au IV^e groupe de quelques noms d'astynomes classés ailleurs par Grakov, l'annulation de plusieurs restitutions de noms dues à une mauvaise lecture ou appartenant à des astynomes de Chersonèse⁴⁰. Nous avons insisté aussi sur la question des graveurs, en indiquant les timbres réalisés par un même graveur pour un seul atelier pendant plusieurs années ou pour des fabricants qui ont travaillé sous un même astynome⁴¹. Pour le Tableau III de cette étude, nos recherches ultérieures ont montré que les quatre derniers magistrats doivent être placés après le n° 11 (voir *infra*).

Dans la deuxième étude, qui envisageait une recherche comparative sur le développement du commerce sinopéen à Callatis et sur le littoral ouest-pontique, nous avons apporté des corrections pour toute la période du timbrage, sans vérifier en détail la totalité des listes de Grakov⁴². Comme nos connaissances sur les timbres des groupes I–III et, en partie, des groupes V–VI reposaient largement sur la bibliographie, le nombre des erreurs perpétuées est assez élevé. Nous admettions alors un total de 183 astynomes, ce qui semblait correspondre plus ou moins au nombre des années supposées du timbrage (env. 365–183 av. J.-C.) (p. 112). Nos erreurs sont surtout visibles dans le *Tableau I. Répartition par astynomes des timbres sinopéens de la Dobroudja* (p. 122–125) et elles ont été corrigées par les éditeurs du volume *Grečeskie amfory*⁴³. La méconnaissance directe d'une partie des timbres déjà publiés (sans illustration et avec de nombreuses lectures fautives) nous a conduit à de fausses suppositions, comme l'interruption des importations sinopéennes sur le littoral ouest-pontique autour de 200 av. J.-C., à cause de l'absence des timbres datés par 17 astynomes, dont 15 inexistantes !

Mais aucune de ces mauvaises lectures, et bien d'autres, n'avaient été corrigées avant la parution de notre étude.

Ce qui reste valable dans notre étude c'est l'essai de classement des magistrats par „paquets de noms“, d'après les graveurs et les fabricants communs, ainsi que le témoignage stratigraphique des complexes ou couches bien individualisés (par exemple dans la station gète de Satu Nou, au sud-est de la Dobroudja). Cette méthode de travail s'avère de plus en plus efficace avec l'augmentation de nos informations.

Avec la publication des timbres amphoriques de Satu Nou—Valea lui Voicu⁴⁴ (352 timbres, dont 189 sinopéens), nous avons continué à approfondir la chronologie des timbres du V^e groupe (qui contient les groupes V et VI de Grakov, avec des corrections). À

⁴⁰ N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, p. 112, n. 14 et p. 113, n. 15 et 16.

⁴¹ *Ibid.*, p. 114–116, Tab. III–V.

⁴² A. Avram, N. Conovici, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, p. 111–112 et *passim*; *ibid.*, *Grečeskie amfory*, p. 229–253. Nous citerons désormais la version française, sauf autre mention.

⁴³ Dans un commentaire publié à la fin de notre étude, p. 248–251. Voir aussi les critiques formulées par V. I. Kac, *AMA* 9 (1993), p. 113–114 et N. F. Fedoseev, *Grečeskie amfory*, p. 157. Les deux auteurs semblent n'avoir pas compris la plus importante de mes mé-

thodes de recherche, l'étude des cachets (succession des graveurs). C'est pourquoi ils me reprochent d'abuser de la méthode stratigraphique pour la chronologie relative et absolue des magistrats. D'ignorer l'immense quantité de timbres inédits et le contenu des complexes fermés non publiés des territoires nord-pontiques n'est guère une critique à adresser à un chercheur roumain !

⁴⁴ N. Conovici, M. Irimia, „Timbres amphoriques et autres inscriptions céramiques découverts à Satu Nou (comm. d'Oltina, dép. de Constantza)“, *Dacia n. s.* 35 (1991), p. 139–175.

une exception près, tous les timbres sinopéens de ce site sont postérieurs au IV^e groupe. Les dernières fouilles (1991), en attestant sans aucun doute l'appartenance de *Métrodôros Aristagorou* au commencement du V^e groupe et non au IV^e, nous ont obligé de corriger un peu la liste d'astynomes publiée en 1989⁴⁵. Les contextes stratigraphiques et la continuité des graveurs nous ont permis d'envisager des „paquets de noms“ de magistrats encore plus serrés, pour 40 astynomes de ce groupe⁴⁶. On a même parfois réussi à proposer un ordre strict pour plusieurs magistrats mieux représentés.

À partir d'une documentation augmentée, nous avons élaboré en 1992 une thèse de doctorat portant sur la chronologie des timbres sinopéens⁴⁷. Cette fois-ci, nous avons abordé l'ensemble du timbrage, en tenant compte des nouveaux contextes connus (dont Satu Nou, Albești, Elizavetovskoe, Tanaïs, mais aussi les timbres inédits de Cogealac dans la *chôra* histrienne). La partie concernant les groupes II et III constitue toujours le talon d'Achille de cet ouvrage, même si nous croyons avoir abouti à une meilleure compréhension du timbrage de cette époque (deuxième moitié du IV^e s. — premières décennies du III^e s. av. J.-C.). L'examen attentif de presque toutes les publications et le travail sur l'ordinateur nous ont permis d'éliminer la plupart des noms issus de mauvaises lectures, si bien que, nous aussi, nous sommes arrivés au nombre de 160 astynomes „sûrs“ et trois douteux⁴⁸. Mais notre liste ne recouvre pas exactement la liste de notre collègue russe. Pour le IV^e groupe nous avons déplacé un „paquet“ de 4 noms d'astynomes de la fin de notre liste aux positions 11–14 (*Kallisthénès 1 Nossou, Simias Hikésiou, Artémidôros 2 Glaukiou* et *Kratistarchos Mênônos*). Le nouveau classement s'accorde mieux avec les contextes archéologiques (Elizavetovskoe, Tanaïs, Cogealac), avec la succession des graveurs et aussi avec les informations supplémentaires dont nous disposons.

Outre une analyse critique des nouvelles recherches et des plus anciennes sur la chronologie des timbres sinopéens, l'article publié par V. I. Kac⁴⁹ en 1993 propose aussi une hiérarchisation des recherches qu'il serait souhaitable d'observer afin de réaliser cette chronologie : 1. élaborer une classification typologique détaillée des timbres pour aboutir à

⁴⁵ *Ibid.*, p. 171, Addenda. Cette fausse attribution est due à une mauvaise lecture : sur un timbre très effacé daté par cet astynome et découvert à Histria (inv. 20860) nous avons lu *Pistou* au lieu de *Nikiou*. Or, le fabricant *Pistos* est connu seulement au commencement du IV^e groupe; en même temps, au commencement du V^e groupe il existe un graveur qui avait utilisé une écriture semblable aux timbres du III^e groupe et du commencement du IV^e (*ibid.*, p. 145, cat. n° 66).

⁴⁶ C'est une méthode qui a été largement utilisée dans presque tous les essais de chronologie, et qui a donné de bons résultats dans le cas des timbres amphoriques. Il suffit de mentionner ici n'importe quel ouvrage de B. N. Grakov, V. Grace, Y. Garlan, etc.

⁴⁷ N. Conovici, *La chronologie relative et absolue des timbres sinopéens à noms d'astynomes* (en roumain), thèse soutenue en avril 1993.

⁴⁸ Nous n'avons pas considéré les magistrats *Polôn* (connu seulement sur des tuiles et avec un formulaire différent des timbres amphoriques) et *Phornniôn* (connu uniquement sur un vase à provisions trouvé à Nymphaïon). Parmi les astynomes douteux nous avons rangé un *Apollônios 2, Théodôros* et *Mênèstheus Herpyllou*. Une bourse d'études en France à la fin de 1993 et le travail avec Yvon Garlan nous ont permis de rejeter les deux premiers ainsi qu'*Apollônios 1* et de confirmer l'existence de *Mênèstheus Herpyllou* et de *Phintis* (considéré par nous comme fabricant). M. Yvon Garlan nous a généreusement offert l'occasion de nous familiariser avec les timbres des groupes II et III, ce qui nous a obligé d'opérer plusieurs changements dans l'arrangement des magistrats de ces groupes. L'astynome *Gérôn Euxénou* (n° 28 dans la liste de Fedoseev) est encore inconnu de nous.

⁴⁹ V. I. Kac, *AMA* 9 (1993), p. 118.

une liste correcte de magistrats; 2. classer les timbres d'après les synchronismes entre magistrats et fabricants; 3. distinguer des groupes et sous-groupes et leur attribuer des dates absolues.

À mon avis, une partie de ces „tâches“ a déjà été accomplie pour le matériel qui existe de nos jours. Nous considérons les classifications typologiques, les synchronismes et les divisions par paquets comme des étapes préliminaires et non finales de la recherche actuelle. Notre division en groupes, sous-groupes et „paquets“, qui repose sur l'ancienne répartition proposée par Grakov pour des raisons de commodité, est surtout pour nous un instrument de travail. Elle sert à déterminer la succession des magistrats et peut donc être toujours modifiée et raffinée. Le résultat final devrait être la liste chronologique de tous les astynomes sinopéens connus sur les timbres et leur datation absolue.

I.2. Le stade actuel de la recherche

À partir des listes de Grakov, on peut à présent offrir plusieurs propositions de succession nominale d'une partie des astynomes en chronologie relative.

Groupe I

B. N. Grakov avait inclus dans ce groupe 24 noms de magistrats, répartis en deux sous-groupes : I A (*Apollodôros*, *Apollônios**, *Aristomanès**, *Bakchios**, *Dionysios 1*, *Endèmos*, *Histiaios*, *Ménandros**, *Philonikos*) et I B (*Aischinès 1*, *Aischinès 2**, *Aristôn*, *Dionysios 2**, *Diophantos*, *Eirènaïos**, *Hèphaïstios*, *Kyros*, *Nikomèdès*, *Polôn**⁵⁰, *Prôtàgoras*, *Philôn*, *Phorbas*, *Chabrias*)⁵¹.

D'après les données numismatiques, V. I. Cechmistrenko avait ajouté, devant les astynomes du premier groupe, une série de timbres qui portent uniquement des noms de fabricants ainsi que l'emblème de la ville⁵². L'existence de ce sous-groupe a été confirmée plus tard par la découverte à Chersonèse d'une amphore entière portant un timbre de ce genre et sans timbre de magistrat⁵³, tandis que sa datation au tout commencement du groupe a été reconnue encore une fois par Y. Garlan grâce à l'existence d'un timbre du fabricant *Épikratès* dans la série⁵⁴. V. I. Cechmistrenko avait placé au début du premier groupe les timbres datés par les astynomes *Endèmos*, *Apollodôros 1* et *Histiaios 1*, en se fondant sur la continuité des fabricants du sous-groupe Ia⁵⁵.

⁵⁰ * Les noms marqués doivent être exclus de la liste: *Apollônios* — lecture fautive pour *Apollodôros*; *Aristomanès* = *Aristôn*; *Bakchios*, *Eirènaïos* = fabricants; *Ménandros* = à remplacer par *Ménalx* ou *Ménalkès*; *Dionysios 2* = lecture fautive pour *Diophantos*; *Polôn* = astynome connu seulement sur des tuiles, timbre d'une forme particulière qui sort de la série connue des timbres sinopéens. Pour une partie de ces corrections voir Y. Garlan, *op. cit.*, p. 493–497 (qui reconnaissait à l'époque un astynome *Apollônios*) et N. F. Fedoseev, VDI (1993, 2), Tab. 2, n^{os} 19, 23, 38, 64; ce dernier accepte *Polôn* comme astynome.

⁵¹ Grakov, p. 119.

⁵² V. I. Cechmistrenko, SA (1960, 1), p. 65; l'existence de ces timbres a été également remarquée par Grakov, mais qui ne pouvait dire s'ils étaient ou non accompagnés de timbres d'astynomes (cf. Grakov, p. 120).

⁵³ G. D. Belov, „Sinopskaja amfora iz Xersonesa“. SA (1966, 2), p. 309–311.

⁵⁴ Y. Garlan, *op. cit.*, p. 496–497. *Épikratès* est connu uniquement sur les timbres sinopéens les plus anciens.

⁵⁵ V. I. Cechmistrenko, *op. cit.: id.*, „Sinopskoe klejmo iz Gorgippii“, KSIA 145 (1976), p. 41–43, avec la séparation entre *Histiaios 1* et *Histiaios 2 Zô(-)*.

V. I. Kac proposa en 1979 un nouveau classement des astynomes du premier groupe⁵⁶, dont il admit seulement 14, c'est-à-dire ceux qui étaient connus en association avec l'emblème de la ville : *Apollođôros*, *Dionysios*, *Endêmos*, *Histiaios* (dont il reconnaît un seul) et *Nikomêdès*, suivis par *Aristôn*, *Apollônios*, *Kyros*, *Mênalkès*, *Poseidônios 1* (astynome nouveau, peu connu), *Philonikos* et *Phorbas* et enfin *Aischinès 1* et *Hèphaistios* (les derniers avec l'emblème de la ville). Ses conclusions sont fondées sur une connaissance beaucoup plus étendue des timbres sinopéens. On voit donc qu'il a éliminé les fausses lectures (sauf pour *Apollônios 1*) et les astynomes que Grakov avait placés à la fin du groupe I à cause des associations des noms d'astynomes et de fabricants, bien que l'emblème aigle sur dauphin ne figurât plus sur leurs timbres.

Avec une vaste expérience tirée surtout de la recherche des timbres thasiens, Y. Garlan vient d'apporter de nouvelles corrections, cette fois-ci à partir des timbres regravés⁵⁷. Il a fait la connexion nécessaire entre deux timbres publiés auparavant par Cechmistrenko, dont une regravure, pour prouver que le fabricant *Manès* (*Épikratéos*) était le fils et le successeur d'*Épikratès* dans un même atelier. Il en tire la conclusion que tous les astynomes qui datent les timbres d'*Épikratès* doivent être antérieurs aux timbres de *Manès*; l'existence d'un timbre de fabricant au nom d'*Épikratès* (première série des timbres sinopéens) d'une part et l'existence des timbres de *Manès* datés par des astynomes du début du groupe II d'autre part confirment cette conclusion.

Du premier sous-groupe (d'*Épikratès*) font partie les timbres à noms de fabricants et les astynomes *Apollođôros*, *Apollônios*, *Dionysios*, *Endêmos*, *Mênalkès* et *Histiaios/Histiaios Zô(-)*, tandis que dans le second sous-groupe (de *Manès*) entrent *Histiaios/Histiaios Zô(-)*, *Aischinès 1*, *Aristôn*, *Hèphaistios 1*, *Kyros*, *Nikomêdès*, *Poseidônios* et *Phorbas*, suivis par *Aischinès 2*, *Diophantos*, *Hèphaistios 2*, *Prôtagoras*, *Chabrias*, *Philôn* du sous-groupe I B de Grakov et par six astynomes de son deuxième groupe : *Antimachos*, *Épielpos*, *Hèrônymos*, *Isokritos*, *Mnêsis* et *Poseidônios* au trépied⁵⁸.

N. F. Fedoseev adopte les propositions de V. I. Kac et admet 14 astynomes avec des timbres à l'emblème de la ville; il voit toutefois deux *Histiaios* — le second avec la monogramme *Zô(-)* — et renonce à *Apollônios*⁵⁹.

Dans notre thèse nous avons tenté une analyse plus serrée des timbres du premier groupe, en tenant compte de toutes les particularités internes des timbres : évolution du formulaire, disposition de l'emblème, concordance des noms, témoignage des graveurs, etc., afin d'arriver à des paquets de noms plus restreints, ce qui nous a même permis parfois de proposer un ordre exact des magistrats.

Nous avons attribué au I^{er} groupe 17 astynomes, répartis en plusieurs sous-groupes :

Sous-groupe Ia : timbres à noms de fabricants, écrits sur 1-2 lignes et accompagnés de l'emblème de la ville; nous croyons que ce sous-groupe n'a pu durer que 1-2 ans.

Sous-groupe Ib : timbres des magistrats *Endêmos* et *Dionysios 1*; nom du magistrat précédé par ἐπί et nom du fabricant; les associations et l'ordre constant des deux noms, ainsi

⁵⁶ V. I. Kac, *AMA* 4 (1979), p. 187.

⁵⁷ Y. Garlan, *op. cit.*

⁵⁸ *Ibid.*, p. 496-497.

⁵⁹ N. F. Fedoseev, *op. cit.*, Tab. III.

que l'emplacement régulier de l'emblème à gauche indiquent qu'*Endèmos* fut le premier; absence du titre du magistrat, noms abrégés.

Sous-groupe Ic : magistrats *Apollohôros 1*, *Histiaios 1*, *Ménalkès*; nom du magistrat précédé (ou non dans les cas d'*Histiaios 1* et *Ménalkès*) par ἐπί, fonction abrégée ἀστυ(-) ou rendue d'une manière non abrégée (ἀστυνόμου), nom du fabricant, emblème de la ville; les positions des deux noms et de l'emblème, ainsi que le sens de l'écriture, sont variables; pour *Ménalkès* on connaît uniquement des timbres sur tuiles, une fois avec un emblème transversal. Pour *Histiaios 1* on connaît la regravure du nom de *Manès* sur celui d'*Épikratès*⁶⁰. Avec ce sous-groupe prit fin l'activité d'*Épikratès*.

Sous-groupe Id : 7 magistrats (*Aristôn*, *Histiaios 2 Zô(-)*, *Kyros*, *Nikomèdès*, *Poseidônios 1*, *Philonikos* et *Phorbas 1*); préposition ἐπί facultative, fonction du magistrat ἀστυνο(-) ou ἀστυνόμου, nom du fabricant sur la dernière ligne (rarement sur la première), emblème de la ville à droite; pour certains magistrats — rarement pour *Philonikos*, plus souvent pour *Aristôn* et *Kyros*, régulièrement pour *Histiaios 2 Zô(-)* — l'emblème est perpendiculaire à la légende. Le témoignage des graveurs (voir note 61) indique qu'*Aristôn* est suivi par *Phorbas 1*, le dernier de ce sous-groupe.

Sous-groupe Ie : 2 magistrats (*Philôn 1* et *Diophantos*). Quelques timbres de *Phorbas 1* et *Philôn 1* sont exécutés par le même graveur⁶¹. Timbres réalisés à la manière „thasienne“, avec l'emblème au milieu et la légende disposée sur les quatre côtés; l'emblème de la ville est remplacé par un autre, constant pour tous les fabricants. Au temps de *Philôn 1*, sur toutes les amphores et une partie des tuiles, l'emblème est la grappe avec le canthare, tandis que sur le reste des tuiles apparaît l'épi; au temps de *Diophantos*, sur les amphores l'emblème est une grappe, et sur les tuiles un oiseau. Sur les timbres datés par ce dernier, la fonction du magistrat figure sous la forme ἀστυνομεῦντος.

Sous-groupe If : 3 magistrats (*Hèphaistios*, *Aischinès 1* et *Aischinès 2*). Ce sous-groupe exige quelques explications.

B. N. Grakov⁶² distinguait pour le sous-groupe Ib un astynome *Hèphaistios* et deux *Aischinès* (le premier écrit toujours Αἰσχίνο et le second Αἰσχίνεω, en ajoutant qu'il était possible qu'il s'agît d'un seul) représentés sur les timbres tantôt avec l'aigle sur dauphin, et tantôt avec des emblèmes différents. Par contre, V. I. Kac⁶³, suivi par N. F. Fedoseev⁶⁴ et Y. Garlan⁶⁵ considèrent les astynomes *Aischinès 1* et *Hèphaistios 1* sur les timbres à l'aigle sur dauphin comme distincts des astynomes *Aischinès 2* et *Hèphaistios 2* sur les timbres à emblèmes variables („période de l'emblème non stable“ de Fedoseev). De plus, N. F. Fedoseev

⁶⁰ V. I. Cechmistrenko, *SA* (1964, 1), p. 321, fig. 1 et 2/1; Y. Garlan, *op. cit.*, p. 494, fig. 1.

⁶¹ À comparer par exemple la gravure des timbres de *Manès Épikratès* datés par *Aristôn* et *Phorbas 1* (Th. Sauciuc Săveanu, „Callatis. II^e rapport préliminaire. Fouilles et recherches de l'année 1924“, *Dacia* 2 (1925), p. 131, fig. 52/2; Y. Garlan, *op. cit.*, fig. 2, avec les timbres d'*Archeptolèmos*, *Bas* ou *Poseidônios* datés par *Philôn 1*;

A. G. Plešivenko, „Torgovye svjazi Kamenskogo gorodišča (po amfornym klejmam), *Drevnosti stepnogo Pričernomor'ja i Kryma* 3 (Zaporož'e, 1992), p. 164, fig. I/3; timbres d'*Histria*, cat. n^o 6–8.

⁶² Grakov, p. 113/1, 2 et p. 114/14.

⁶³ V. I. Kac, *op. cit.*

⁶⁴ N. F. Fedoseev, *op. cit.*, p. 100/2, 3 et p. 101/66, 67.

⁶⁵ Y. Garlan, *op. cit.*, p. 496–497.

considère le timbre où *Hèphaistios* porte le titre d'aisy(m)nète comme contemporain de l'un des astynomes du premier groupe⁶⁶.

À notre avis il s'agit d'un seul *Hèphaistios* et de deux *Aischinès* qui portent sur timbres tantôt l'emblème de la ville, tantôt des emblèmes variables. On constate premièrement, que parmi les timbres datés par *Aischinès* il y a une partie à légende rétrograde; les noms de fabricants figurant sur les timbres à écriture normale se rencontrent aussi sur les timbres à écriture rétrograde. En même temps, on trouve des timbres avec l'emblème de la ville accompagnant le nom d'*Aischinès* aussi bien à écriture normale (*Hestiaios* ?, *Nikomachos*) que rétrograde (*Golas*, *Manès*, *Poseidônios*). De la même manière, les timbres datés par *Hèphaistios* à l'aigle sur dauphin ont des correspondants avec les mêmes noms de fabricants sur des timbres à emblèmes variables. Sur ces derniers on rencontre constamment l'astragale comme emblème stable⁶⁷, à côté de l'emblème de chaque fabricant qui, désormais, va varier d'un an à l'autre. Qui plus est, on retrouve une partie des emblèmes des fabricants du temps d'*Hèphaistios* associés à d'autres noms de fabricants datés par les deux *Aischinès*. Le témoignage des graveurs montre, lui aussi, une continuité entre les astynomes *Hèphaistios* (avec l'aigle sur dauphin — y compris celui avec le titre d'aisy(m)nète — ou avec des emblèmes variables), *Aischinès* (1 ?) (écriture rétrograde, avec l'aigle sur dauphin ou emblèmes variables) et *Aischinès* (2 ?) (écriture normale, avec l'aigle sur dauphin ou avec des emblèmes variables).

Comment expliquer l'utilisation de deux types d'emblèmes à l'époque de ces trois astynomes ?

Il faut dire qu'après eux suit une série de magistrats au temps desquels on utilise des emblèmes qui varient toutes les années pour chaque fabricant (sur le système de rotation des emblèmes de fabricant, voir *infra*). En même temps apparaissent aussi les emblèmes permanents d'atelier, seulement pour quelques fabricants. À notre avis, il est bien possible que les trois astynomes de la fin du I^{er} groupe fassent la liaison avec la période suivante. Les timbres à l'emblème civique sont beaucoup moins nombreux que ceux à emblèmes variables. Ils peuvent signaler l'existence d'une deuxième tranche d'amphores ou/et de tuiles, marquée séparément dans le système financier sinopéen. Ce timbrage différent se rencontrera plusieurs fois pendant toute la période du timbrage.

Liste des astynomes du I^{er} groupe

Sous-groupe Ia		Timbres à noms de fabricants
Sous-groupe Ib	1	Ἐνδημος
	2	Διονύσιος 1
Sous-groupe Ic	3	Ἀπολλόδωρος 1
	4	Ἴστιαῖος 1
	5	Μεναλκῆς

⁶⁶ N. F. Fedoseev, *op. cit.*, p. 93.

⁶⁷ De ce point de vue on pourrait rapprocher *Hèphaistios* des astynomes plus tardifs, après la série à

emblèmes variables. Mais l'association de cet astynôme avec des fabricants comme *Archeptolèmos*, *Eirènaïos* ou *Kallinos* s'y oppose.

<i>Sous-groupe Id</i>	6–8	Ἰστιαῖος 2 Ζω(-) Κῦρος Νικομήδης
	9	Φιλόνικος
	10	Ποσειδώνιος 1 (?)
	11	Ἄριστων
	12	Φόρβας 1
<i>Sous-groupe Ie</i>	13	Φίλων 1
	14	Διόφαντος
<i>Sous-groupe If</i>	15	Ἡφαίστιος (aigle sur dauphin, astragale)
	16–17	Αἰσχίνης 1 Αἰσχίνης 2

Groupe II

Dans les listes de Grakov figurent 41 noms d'astynomes, datés entre env. 270 et 220 av. J.-C.⁶⁸. À cause de cette datation très basse, le savant russe „voyait“ sur une partie des timbres les marques de l'influence rhodienne et séleucide (emblèmes figurés aussi sur les monnaies sinopéennes de poids „rhodien“). Les complexes archéologiques consultés par nous et aussi par d'autres auteurs — tels Cechmistrenko, Brašinskij, Vasilenko, etc. — suggèrent une datation beaucoup plus haute, à savoir du dernier quart du IV^e et de la première décennie du III^e siècle⁶⁹.

La liste de Grakov a connu plusieurs modifications ponctuelles introduites par V. I. Cechmistrenko, I. B. Brašinskij, V. I. Pruglo, V. I. Kac + N. F. Fedoseev et par moi-même. Quelques noms ont été éliminés (*Eucharistos Gyrittou* = *Eucharistos 1*, *Théogeitos II* et *Théogeitos III* = *Théogeitos 1*; *Kallichoros*, *Neumènios* — inexistants), tandis que d'autres ont été attribués à d'autres groupes : *Borys*, *Épidèmos*, *Zôpyriôn*, *Naupôn 1*, *Philôn 2*, *Phorbas 2* au III^e groupe et *Eucharistos* (avec le „balaustium“) au IV^e groupe. Par contre, on a complété le II^e groupe avec *Prôtogoras 1* et *Chabrias* du I^{er} groupe, *Iphis 1* et *Polyktôr 1* du III^e groupe, *Antimachos 1* considéré comme fabricant, et *Posis 1* identifié par I. B. Brašinskij⁷⁰.

V. I. Cechmistrenko avait classé dans la deuxième période de développement du timbrage sinopéen les timbres portant des emblèmes de fabricant (sous-groupe I B et une partie du II^e groupe de Grakov), tandis que les timbres à plusieurs emblèmes, dont un (parfois deux) appartenait à l'astynome et d'autres (un ou deux) au fabricant dans la troisième période, qui couvre la majeure partie du II^e groupe et comprend également

⁶⁸ Grakov, p. 122–127.

⁶⁹ Voir N. Conovici, *SCIVA* 40 (1989, 1), p. 30–34.

⁷⁰ I. B. Brašinskij, „Kompleks krovell'noj čerepicy iz raskopok ol'vijskoj agory“, *Ol'vija. Temenos i agora*, (Moscou—Léningrad, 1964), p. 313/38, 312/35; N. Conovici, *op. cit.*, p. 31–32, pour autres corrections antérieures aux nôtres; N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *Dacia n. s.* 33 (1989), p. 112, n. 14 avec des

erreurs provenant de la bibliographie antérieure (*Sagaris*, *Chorègiôn 1*) et d'autres ajoutées par moi; A. Avram, N. Conovici, Gh. Poenaru Bordea, *Dacia n. s.* 34 (1990), p. 112. Les corrections proposées par nous reflètent le stade de nos connaissances au moment de la rédaction du texte et avant la vérification de toutes les propositions douteuses de la bibliographie accessible en Roumanie.

quelques magistrats du III^e⁷¹. Pour la deuxième période il avait remarqué la rotation annuelle des emblèmes selon le fabricant, tandis que pour la troisième il donne des exemples avec des emblèmes de fabricant constants; cependant, parmi ces derniers il cite également des cas (qu'il n'explique pas) où ces emblèmes de fabricants ne sont pas accompagnés par l'emblème de l'astynome⁷².

Dans une étude ultérieure⁷³ Cechmistrenko sépare la troisième période en deux étapes : une première avec l'abréviation de la magistrature en ἀστυνο(-) et l'absence du patronyme pour les deux noms et une seconde, avec le passage à la forme ἀστυνόμου et l'apparition des patronymes pour le magistrat et pour le fabricant, ainsi qu'avec la désignation de la fonction de ce dernier : κεραμεύς. À cette deuxième étape appartient l'astynome *Posidéios Hèphais-todôrou*, sous lequel le nom du fabricant était inscrit sur un deuxième timbre; les noms des autres magistrats appartenant aux deux étapes ne sont pas donnés.

Enfin, dans un étude publié en 1968⁷⁴, il groupe les fabricants qui ont un même emblème pendant la même année pour en conclure que ces emblèmes communs (faits par un seul graveur) indiquaient l'atelier et non le fabricant.

La voie ouverte par Cechmistrenko a été suivie par Yvon Garlan. Celui-ci c'est penché sur l'histoire de l'atelier à la fleur, qui avait connu successivement l'activité d'un *Poseidônios*, suivi par *Theudôros Poseidônion*, ensuite par les frères *Poseidônios Theudôrou* et *Kallisthénès Theudôrou*⁷⁵, tous avec le même emblème. Il a montré aussi la possibilité de partager la longue liste du II^e et du III^e groupe en plusieurs „paquets“ successifs. Certes, pour voir qui sont les astynomes correspondant au premier et au deuxième *Poseidônios* il fallait combiner plusieurs carrières semblables. Au premier, le chercheur français attribua les astynomes de la fin du premier groupe de Grakov ainsi que quelques astynomes du début du II^e groupe „qui ne portent généralement que des emblèmes d'atelier : *Antimachos, Hèrônymos, Théo-geitos, Isokritos, Kallistratos, Mantithéos, Mnèsis, Omphalikos* et *Prôtophanès*“⁷⁶. Parmi eux c'est *Mantithéos* qui, d'après le même auteur, est associé aussi à *Theudôros*. D'autre part, les deux frères sont associés à des astynomes communs, mais aussi à des astynomes différents. Il faut, certes, tenir compte du caractère incomplet de nos informations; pourtant, il est déjà clair que dans un même atelier il y avait plusieurs fabricants qui „timbraient“ les amphores.

Malheureusement, le nombre de fabricants à emblème constant des groupes II et III est assez réduit en comparaison avec les autres, avec des emblèmes variables. Le nombre des ateliers avec emblème constant ou bien variable, dont l'activité peut être suivie pour deux ou plusieurs générations est aussi très restreint et nous n'avons pas la certitude d'en avoir des séries complètes⁷⁷. Par conséquent, on est toujours contraint d'utiliser plusieurs méthodes pour le classement des astynomes dans un ordre relatif.

⁷¹ V. I. Cechmistrenko, *SA* (1958, 1), p. 65–68.

⁷² Par exemple, l'astynome *Èpiélpos* apparaît dans la fig. 54 avec seulement l'emblème du fabricant, dans la figure 55 avec deux emblèmes dont un lui appartient et dans les listes pour les fabricants à emblème constant *Poseidônios 1, Poseidônios 2* et *Hèphaistios* (chacun avec un emblème double) l'emblème de l'astynome manque toujours.

⁷³ *Id.*, *SA* (1960, 3), p. 70.

⁷⁴ *Id.*, *NE 7* (1968), p. 25–30.

⁷⁵ Y. Garlan, *op. cit.*, p. 503–507.

⁷⁶ *Ibid.*, p. 506.

⁷⁷ Dans ce cas, une méthode convenable c'est de grouper les astynomes associés à un seul fabricant par petits „paquets“ constitués des timbres réalisés par un seul graveur. C'est ce que nous avons fait pour le IV^e groupe et une partie du V^e.

Dans notre thèse, nous avons distingué un premier paquet d'astynomes (IIa) composé de 14 noms et comprenant les magistrats accompagnés exclusivement d'emblèmes d'atelier. Pour la plupart, ils s'agit d'emblèmes annuels, changés à tour de rôle d'un atelier à l'autre toutes les années. À côté de ces emblèmes ou bien à leur place apparaissent les emblèmes permanents (ou quasi permanents) appartenant sans doute aux ateliers les plus importants (comme celui à la „fleur“). Pour obtenir une succession plus précise il faut tenir compte aussi des associations des deux noms sur les timbres (nous avons utilisé les timbres portant les noms d'*Archeptolémós*, *Golas*, *Dionysios*, *Eirènaios*, *Kylianis*, *Manès*, *Poseidônios* (fleur) et *Philokratès*, qui font leur apparition dès le I^{er} groupe). Faute d'une illustration convenable, l'étude des graveurs ne nous a pas été accessible.

Tab. I

 Associations entre fabricants et magistrats
 sur les timbres du début du gr. II

N ^o . ast.	Fabricants— Astynomes	Dionysios	Philokratès	Manès	Poseidônios	Archeptolémós	Golas	Eirènaios	Kylianis
18	Mnèsis	+	+	+	+	+	+	+	+
19	Chabrias	+	+	+	+	+	-	+	+
20	Prôtogoras	+	+	+	+	+	-	+	-
21	Isokritos	+	-	+	+	-	+	+	+
22	Monimos	+	+	-	?	+	+	+	+
23	Prôtophanès	+	+	-	+	+	+	-	-
24	Antimachos	+	+	+	+	-	-	-	-
25	Théogeitos	+	+	-	+	-	-	-	-
26	Hèrônymos	+	+	+	+	-	-	+	-
27	Omphalikos	+	-	+	+	-	-	-	-
28	Kallistratos	+	-	+	+	-	-	-	-
29	Aristophanès	+	+	-	+	-	-	-	-
30	Épiélpos	+	+	+	-	-	-	-	+
31	Léôkritos	+	-	-	+	-	-	-	-
32	Poseidônios 2	+	-	+	+	-	-	-	-
33	Charixénidès	+	+	+	-	-	-	-	-

Dans le sous-groupe IIa nous avons inclus dans un premier temps les astynomes suivants : *Antimachos* 1*, *Apollônios* 2, *Épiélpos* 1*, *Hèrônymos* 1*, *Théogeitos**, *Isokritos**, *Kallistratos**, *Léôkritos**, *Mnèsis* 1*, *Monimos**, *Omphalikos**, *Prôtogoras* 1*, *Prôtophanès**, *Chabrias**. Depuis, grâce aux recherches que nous avons faites avec le soutien d'Yvon Garlan, nous avons été obligé de modifier cette liste : 1) en éliminant *Apollônios* 2 (de même

qu'*Apollônios 1* du premier groupe), puisqu'il n'est „connu“ que par des publications anciennes non confirmées, de P. Becker, B. N. Jurgevič, V. V. Škorpil et Gr. Avakian⁷⁸; 2) en déplaçant *Léôkritos* dans le sous-groupe suivant, puisqu'il s'est avéré avoir un emblème de magistrat (oinochoé)⁷⁹; 3) en déplaçant aussi *Épiélpos 1* dans le sous-groupe suivant, parce que la majorité de ses timbres a comme emblème une grappe.

N. F. Fedoseev, quant à lui, introduit dans sa „période de l'emblème non stable“ dix-huit magistrats : à ceux marqués d'un astérisque dans notre liste il ajoute *Aischinès 2*, *Hèphaistios 2*, *Mantithéos 1*, *Philôn 1* et *Phintis*. Pratiquement les mêmes noms ont été envisagés par Y. Garlan (voir *supra*), à l'exception de *Philôn 1* et *Phintis*. Nous avons exposé déjà notre opinion en ce qui concerne *Aischinès*, *Hèphaistios* et *Philôn 1*. On ne voit aucune raison pour séparer les timbres datés par *Philôn 1* des timbres de *Diophantos* qui sont conçus de la même façon (légende entourant un symbole, sans parler du fait qu'on ne peut pas attribuer au premier des emblèmes non stables). Quant à *Mantithéos 1* et *Phintis*, il est vrai qu'on ne peut toujours déterminer leurs emblèmes, mais il y a des indices qui suggèrent plutôt de les placer au voisinage immédiat de l'astynome *Dionysios 2* (couronne avec *delta*). Par exemple, les timbres de *Theudôros* (atelier à la fleur) datés par les trois astynomes sont très semblables aussi bien par l'écriture que par les emblèmes : couronne et fleur⁸⁰; le timbre du fabricant *Dionysios* (au coquillage) daté par *Phintis* a été même regravé sur celui daté par *Dionysios 2*⁸¹. Pour les années de *Dionysios 2* et de *Mantithéos 1* le fabricant *Prytanis* a comme emblème un épi⁸². Sur une partie des timbres datés par *Mantithéos 1* on trouve une grappe, tandis que sur les timbres de *Phintis* il y a quelquefois la couronne de *Dionysios 2*, ou le lion d'*Hèrakleidès*.

Par conséquent, le nombre des astynomes du sous-groupe IIa devait être de 11 (éventuellement de 14 avec les 3 magistrats du sous-groupe précédent).

Les combinaisons de noms ainsi que de graveurs et d'emblèmes permettent de distinguer deux paquets dans ce sous-groupe : **IIa1** comprend les astynomes *Mnèsis*, *Chabrias*, *Prôtogoras*, *Isokritos*, *Monimos* et *Prôtophanès*; qui sont liés par les graveurs, par la répétition de quelques emblèmes ainsi que par l'activité des fabricants *Archeptolémos*, *Golas*, *Dionysios*, *Eirènaios* et *Philokratès* (emblème constant de la couronne); **IIa2** comprend les astynomes *Antimachos 1*, *Théogéitos*, *Hèrônymos 1*, *Kallistratos* et *Omphalikos*; ainsi que le début de

⁷⁸ P. Becker, *ZOOID* 5 (1863), p. 47, n° 4 (Olbia, tuile); B. N. Jurgevič, *ZOOID* 18 (1895), p. 134, n° 4 (Théodosia, tuile); V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 66, n° 258 (Panticapée, anse); Gr. Avakian, „Štiri nouă din Tyras 2“, *CNA* 5 (1924), fasc. 53–54, p. 37, n° 46 (tuile).

⁷⁹ Voir N. F. Fedoseev, *op. cit.*, fig. 3; ce qui ne l'empêche pas de le placer dans la période de l'emblème non stable (p. 101/97).

⁸⁰ Timbres publiés dans B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 136, n° 15; I. B. Brašinskij, *Grečeskij keramičeskij import na nižnem Donu v V–III vv. do n. e.* (Leningrad, 1980) (= *Keramičeskij import...*), p. 184, n° 593 (pour *Dionysios 2*); N. Murzakevič, „Ellinskie pamjatniki najdennye v novorossijskom kraja“, *ZOOID* 2 (1848), p. 413, n° 4; P. Becker, *op. cit.*, p. 58/45 (pour *Phintis*); Pridik, p. 92,

n° 639; G. A. Dzis-Rajko, „O nekotoryx itogax razvedki levoberež'ja nizov'ev Dnestra i destrovskogo limana“, *KSOdessa* (1963), p. 40–46 (Nikonium—Zatoka, avec dessin); I. B. Brašinskij, *Ol'vija. Temenos i agora*, n° 25 et pl. II/25 (pour *Mantithéos 1*). Sauf mention contraire, les timbres ont été vus par nous dans le fichier d'Yvon Garlan.

⁸¹ Timbres publiés par B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 136, nos 13–14 et Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 127, n° 117 (photographies Y. Garlan).

⁸² Pour *Dionysios 2* voir Pridik, p. 87, nos 529–530 et pl. XI/7; I. B. Brašinskij, *Keramičeskij import...*, p. 194, n° 689 et pl. XII/104. Pour *Mantithéos*, timbre inédit découvert à Generalskoe, au nord de la Crimée (fichier Garlan).

l'activité des fabricants *Poseidônios* (*Noumèniou*, avec grappe et épi), *Prytanis* (*Theupropou*, au coquillage), *Sinôpiôn* (à l'oiseau) et *Neumènios* (*kérameus*, au caducée). L'activité de *Poseidônios* (à la fleur) occupe tout le sous-groupe ainsi que quelques années du sous-groupe suivant.

L'apparition des emblèmes permanents dans quelques ateliers se produit donc dès le sous-groupe IIa, et est plus accentué dans sa deuxième partie. Il faut dire que ce genre d'emblèmes ne sera jamais généralisé. D'autre part, il est désormais difficile de soutenir l'existence d'un „système“ réel en ce qui concerne l'imposition de la rotation annuelle des emblèmes dans tous les ateliers, phénomène bien connu à Thasos surtout pour la période „récente“⁸³. Le système ne fonctionne que pour une partie des ateliers, ce qu'on constate aussi pour la période suivante.

Sous-groupe IIb. Maintenant fait son apparition, à côté des emblèmes d'atelier, un second emblème qui devient permanent et qui a été attribué par Cechmistrenko au magistrat. Quelquefois, quand l'emblème du fabricant (ou une partie d'un emblème composé de deux éléments : par ex., grappe et épi) coïncide avec l'emblème annuel, on évite de répéter la même image (par ex. : deux grappes). Dans d'autres cas, c'est uniquement l'emblème du magistrat ou l'emblème du fabricant qui est présent. Ce sont des situations qui rendent difficile de déterminer le classement des magistrats dans un „paquet“ ou un autre et qui s'opposent donc à un traitement informatisé.

L'arrangement des astynomes du reste du groupe II est plus difficile pour nous, faute d'informations plus complètes. Il est néanmoins possible de distinguer des „paquets“ de magistrats en suivant les associations de noms, les emblèmes, ainsi que le développement du formulaire des timbres.

Au tout début du sous-groupe IIb on doit placer sans doute les astynomes *Aristophanès* (tête de lion), *Épiélpos 1* (grappe), *Léokritos* (oenoché), *Poseidônios 2* (trépied), suivis par *Apollodôros 2* (grappe), *Gyrittos* (bucrane) et *Histikôn* (amphore) qui sont connus en association avec les fabricants *Manès*⁸⁴, *Neumènios* (caducée)⁸⁵ et *Sinôpiôn* (oiseau)⁸⁶ du sous-groupe précédent. Pour des raisons stylistiques (de gravure) on peut leur ajouter *Charixénidès*, probablement à côté des quatre premiers⁸⁷.

Voilà quelques associations de noms qui peuvent être utilisées pour le classement des astynomes du groupe II :

⁸³ Y. Garlan, „Les timbres amphoriques thasiens. Bilan et perspectives de recherche“, *Annales. Economie, Sociétés, Civilisations* (1982), p. 837–846.

⁸⁴ Pridik, p. 102, n° 839; V. I. Cechmistrenko, *SA* (1958, 1), p. 69, fig. 32; V. I. Pruglo, „Sinopskie amfornye klejma iz Mirmekija“, *KSIA* 109 (1967), p. 42–48, n° 33.

⁸⁵ N. Murzakevič, *op. cit.*, p. 411/10, 413/3 (?); P. Becker, *Mélanges gréco-romains I* (1855), p. 495, n° 23; A. S. Golencov, B. G. Peters, „Keramičeskie klejma iz raskopok Feodosii 1975–1977 gg.“, *SA* (1981, 2), p. 219, n° 25; I. B. Brašinskij, *op. cit.*, p. 195, n° 711; B. A. Kolesnikov, *op. cit.*, p. 84, n° 33; A. G. Plešivenko, *op. cit.*,

pl. I/12; Pridik, p. 140, n° 21; I. B. Brašinskij, *Ol'vija. Temenos i agora*, n° 17.

⁸⁶ P. Nicorescu, „Scavi e scoperte a Tyras“. *EDR* 2 (1924), p. 412, n° 63; E. G. Sugov, „Keramičeskie klejma iz raskopok 1960-go goda v severo-zapadnoj časti Xersonesskogo gorodišča. *Antičnaja drevnost' i srednee veka* (Sverdlovsk, 1963), p. 4; L. Buzoianu, „Considerații asupra ștampilelor sinopeene de la Edificiul roman cu mozaic“, *Pontica* 14 (1981), p. 145/3; G. A. Plešivenko, *op. cit.*, n° 23, pl. II/23.

⁸⁷ Pour *Charixénidès* voir le catalogue (cat. n°s 32, 664).

L'atelier de *Dionysios* (coquillage : le même que pour *Prytanis*) est représenté avec les magistrats *Épiélpos* 1⁸⁸, *Gyrittos*⁸⁹, *Apollodôros* 2⁹⁰, mais aussi avec *Dionysios* 2 (couronne avec delta)⁹¹ et *Phintis*⁹². Nous avons parlé déjà des timbres de l'atelier à la fleur (*Theudôros Poseidôniou*) qui prouvent la proximité de *Dionysios* 2, *Phintis* et *Mantithéos* 1; le même fabricant est connu aussi sur les timbres datés par *Épiélpos* 1⁹³, *Gyrittos*⁹⁴, *Apollodôros* 2⁹⁵, *Histikôn*⁹⁶, *Théariôn Philônos*⁹⁷ et *Posidéios* 1 *Hèphaistodôrou*⁹⁸. Au temps de *Théariôn* on connaît aussi les timbres de ce même atelier mais „signés“ par *Kallisthénès* (*Theudôrou*)⁹⁹ et *Poseidônios* (*Theudôrou*)¹⁰⁰. Tous les deux sont encore associés au magistrats *Aristoklès*, *Artémidôros* 1, *Mikos* 1, *Theudôridès* et *Naupôn* 1; le premier est connu aussi avec *Polycharmos* et *Apatourios*, tandis que le second l'est avec *Eucharistos* 1 *Gyrittou*, *Hèrakleidès* 1 *Hèrônymou*, *Posidéios* 1 *Hèphaistodôrou*, *Poseidônios* 3 (serpent), *Hikésios* 1 et *Philôn* 2.

La majorité des magistrats en association avec *Kallisthénès Theudôrou* appartient au III^e groupe, qui connaît une grande variabilité du formulaire des timbres, le remplacement progressif de la forme abrégée ἀστυνο(-) par les formes non abrégées ἀστυνόμου et ἀστυνομοῦντος et un nombre de plus en plus réduit d'emblèmes d'atelier. Pour mieux identifier les magistrats du milieu du II^e groupe, il faut trouver d'autres associations, comme celles de l'atelier d'*Aristagoras Polyktoros*.

Les timbres d'*Aristagoras* (sans emblème d'atelier) se rencontrent au temps de *Mantithéos* 1 et *Théariôn* (sans patronyme), d'*Hèrakleidès* 1 (*Hèrônymou*)¹⁰¹, *Histikôn*, *Aristoklès*¹⁰², *Poseidônios* 3 (serpent) et *Posidéios* 1 *Hèphaistodôrou*¹⁰³ (avec patronyme).

Les timbres de *Poseidônios* (*Noumèniou*, avec grappe et épi), sont connus aussi bien au temps des astynomes contemporains de *Dionysios* (coquillage) et *Theudôros Poseidôniou* (fleur) (*Aristophanès*¹⁰⁴, *Épiélpos* 1¹⁰⁵, *Gyrittos*¹⁰⁶, *Poseidônios* 2¹⁰⁷, *Apollodôros* 2¹⁰⁸,

⁸⁸ V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1902), p. 69, n° 276; Pridik, p. 88, n° 550; V. I. Pruglo, *KSIA* 109 (1967), p. 42–48, n° 11.

⁸⁹ Pridik, p. 101, n° 808; B. A. Kolesnikov, *op. cit.*, p. 84, n°s 31–32; *IosPE* III, 2035.

⁹⁰ B. N. Grakov, „Kamenskoe gorodišče na Dnepre“, *MIA* 36 (1954), p. 90, pl. I, 14/3; B. A. Kolesnikov, *op. cit.*, p. 84; A. S. Golencov, V. K. Golenko, „Iz keramičeskoj epigrafiki Neapolja“, *KSIA* 159 (1979), p. 74–84, n° 5 = T. N. Vysotskaja, „Torgovye svjazi Neapolja skifskogo v ellinističeskij period (po dannym keramičeskoj epigrafiki)“, *VDI* (1978, 4), p. 90.

⁹¹ B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 136, n°s 13–14.

⁹² Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 127, n° 117.

⁹³ Pridik, p. 88, n° 554 et pl. XI/10; P. Nicorescu, *op. cit.*, p. 409, n° 49, fig. 56; V. I. Cechmistrenko, *op. cit.*, p. 70, fig. 54.

⁹⁴ P. Becker, *Jhb.f.class.Philol.*, Supplbd. X (1879), p. 31, n° 3.

⁹⁵ M. I. Zolotarev, „Keramičeskie klejma iz raskopok severo-vostočnogo rajona Xersonesa v 1974–1975 gg.“, *KSIA* 159 (1979), p. 66–72, n° 2; A. G. Plešivenko, *op. cit.*, n° 4, pl. I/4.

⁹⁶ I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 24 (avec timbre secondaire); V. I. Pruglo, *op. cit.*, n° 22.

⁹⁷ Pridik, p. 90, n° 87.

⁹⁸ Y. Garlan, *op. cit.*, p. 504, n° 12, fig. 12.

⁹⁹ Pridik, p. 90, n° 585.

¹⁰⁰ B. de Koehne, *Description du musée de feu le Prince Basile Kotschoubey, d'après son catalogue manuscrit* II (1857), p. 412/12, Pl. XVIII; Pridik, p. 90, n° 586, pl. XI/3.

¹⁰¹ Exemplaire inédit de Sinope, inf. Y. Garlan (au musée de Sinope).

¹⁰² V. I. Cechmistrenko, *SA* (1958, 1), p. 69, fig. 23; Pridik, p. 82, n° 414, pl. XII/12.

¹⁰³ Pridik, p. 97, n° 726.

¹⁰⁴ Pridik, p. 86, n°s 497–498, pl. XII/1.

¹⁰⁵ V. I. Pruglo, *op. cit.*, n° 45; A. I. Meljukova, *Poselenie i mogil'nik skifskogo vremeni u sela Nikolaevka* (Moscou, 1975), p. 24–27, n° 5, fig. 11/3; *Histria*, cat. n° 613.

¹⁰⁶ S. A. Kovalenko, *Pamjatniki železnogo veka v okrestnostjach Evpatorii* (Moscou, 1991), p. 22 (tuile de Pesčanoë, non illustrée, emblème non mentionné) : attribution probable.

¹⁰⁷ Pridik, p. 96, n°s 717–718 (emblème d'atelier : épi).

¹⁰⁸ B. A. Kolesnikov, *op. cit.*, p. 84, n°s 29–30.

*Histikôn*¹⁰⁹) qu'au temps des astynomes de *Poseidônios Theudôrou* (fleur) et *Aristagoras Polyktoros* (*Dionysios* 2¹¹⁰, *Hèrakteidès* 1¹¹¹, *Aristoklès*¹¹², *Phèmios* 1¹¹³, *Poseidônios* 3¹¹⁴, *Posidéios* 1 *Hèphaistodôrou*¹¹⁵, avec patronyme au temps des deux derniers). En plus, ils sont datés aussi par les magistrats *Aristoboulos*¹¹⁶, *Iphis* 1¹¹⁷, *Pataikos*¹¹⁸, *Posis* 1¹¹⁹ et *Polycharmos*¹²⁰.

Au même atelier (grappe et épi) appartient *Noumènios Po(seidônion)*, vraisemblablement le fils de *Poseidônios Noumèniou*. On connaît ses timbres datés par *Theupeithès* (à la couronne)¹²¹, *Mikos* (à la grappe)¹²², *Polycharmos* (au canthare)¹²³, *Poseidônios* 4 (à la massue)¹²⁴. Parmi les quatre, *Polycharmos* pouvait être le premier parce qu'il date aussi les timbres de *Poseidônios Noumèniou*. Ces astynomes constituent un „paquet“ de noms (IIId) situé à la fin du deuxième groupe.

Antérieur à *Noumènios Po(-)*, et contemporain, est l'atelier de *Sagaris (Noumèniou, feuille)*, avec des timbres datés par *Hèrakteidès* 1¹²⁵, *Eucharistos* 1 *Gyrittou*¹²⁶, *Posidéios* 1 *Hèphaistodôrou*¹²⁷, *Aristoklès*¹²⁸, *Théariôn Philônos*¹²⁹, *Polycharmos*¹³⁰, *Theupeithès*¹³¹, *Mikos Pyrrhidou*¹³² et *Hikésios* 1¹³³ (pour ce dernier avec épi et grappe : autre fabricant ou bien autre atelier ?).

On peut remarquer l'existence de plusieurs magistrats au temps desquels sont assez souvent mentionnés les patronymes soit des astynomes, soit de quelques fabricants, ainsi que le terme *κεραμεύς* pour désigner ces derniers. À cette occasion on connaît surtout le patronyme de nombreux fabricants, ce qui permet de suivre leur activité antérieure et postérieure ainsi que leur généalogie (à travers les emblèmes d'atelier). Dans ce sous-groupe

¹⁰⁹ Grakov, p. 218 et pl. 6/9; M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, „Amfore ștampilate din Tomis“, *SCIV* 19 (1968, 1), p. 53, n° 18.

¹¹⁰ I. B. Brașinskij, *Ol'vija. Temenos i agora*, n° 19, pl. II/19.

¹¹¹ Pridik, p. 89, n° 570 et pl. XII/6.

¹¹² V. Škorpil, *op. cit.*, p. 134/9 (emblème de fabricant : épi).

¹¹³ V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 83, n° 350; Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 127, n° 115.

¹¹⁴ Pridik, p. 77, n° 321, pl. XIII/6.

¹¹⁵ V. I. Cechmistrenko, SA (1969, 3), fig. 7/3; Pridik, p. 96, n° 715; N. A. Onaiko, „Antičnyj import v Pričernomor'e i Pobuz'e v IV–II vv. do n. e.“ (Moscou, 1970), p. 90/75–76, pl. III; S. S. Bessonova, E. P. Bunjatjan, N. A. Gavriljuk, *Aktašskij mogil'nik skijskogo vremeni v vostočnom Krymu* (Kiev, 1988), p. 46, fig. 27/4 (= *Aktaš*).

¹¹⁶ V. I. Cechmistrenko, NE 7 (1968), p. 28, Tab. 5

¹¹⁷ V. I. Pruglo, KSIA 109 (1967), n° 24.

¹¹⁸ Sinope, ex. inédit, emblème d'atelier : épi, musée de Sinope n° 829 (inf. Y. Garlan); variante du timbre sans épi dans Pridik, p. 140, n° 23.

¹¹⁹ A. G. Sal'nikov, „Keramičeskie klejma iz raskopok gorodišča u s. Roksolany“, *Antičnaja istorija i kul'tura Sredizemnomor'ja i Pričernomor'ja* (Leningrad, 1968), p. 254 (emblème d'atelier : grappe).

¹²⁰ V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 80, n° 328.

¹²¹ D. B. Šelov, „Klejma na amforax i čerepicax najdenjnyx pri raskopkax Pantikapeja v 1945–1949 gg.“, *MIA* 56 (1957), p. 202–226, pl. III/5; Z. Sztetyłto, *Les timbres amphoriques dans les collections du Musée National de Varsovie* (Varsovie, 1983), n° 191 (lecture erronée); S. Ju. Monachov, „Les amphores de Sinope“, *Anatolia antiqua* 2 (1993), p. 131/66.

¹²² Z. Sztetyłto, *op. cit.*, n° 192 (lecture erronée); Sinope, inédit, musée de Sinope (inf. Y. Garlan).

¹²³ V. V. Škorpil, IAK 11 (1904), p. 79, n° 327 (2 ex.); Pridik, p. 95, n°s 702, 703 (sans patronyme ?).

¹²⁴ V. I. Cechmistrenko, SA (1967, 1), p. 256–261, fig. 2/3.

¹²⁵ Pridik, p. 89, n° 373; A. S. Golencov, B. G. Peters, *op. cit.*, p. 219, n° 35.

¹²⁶ V. V. Škorpil, IAK 3 (1902), p. 137, n° 25 (2 ex.).

¹²⁷ Pridik, p. 97, n°s 738–740; M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 624.

¹²⁸ Pridik, p. 86, n°s 493–494.

¹²⁹ Histria, cat. n° 33; *Aktaš*, p. 76, n° 3, fig. 50/2.

¹³⁰ I. B. Brașinskij, „Keramičeskij import...“, n° 699 et pl. XII/78.

¹³¹ Pridik, p. 91, n° 605; V. I. Kac, „Keramičeskie klejma iz raskopok Saratovskogo poselenija v 1963 godu“, *Arxeologičeskij sbornik* (Saratov, 1966), p. 136, n° 14.

¹³² Pridik, p. 83, n°s 439–443 et pl. XI/2

¹³³ *Ibid.*, p. 91, n°s 609–611; V. I. Pruglo, *op. cit.*, n° 21.

IIc (qui ne forme pas pour le moment un „paquet“ cohérent) entrent les magistrats *Aristoklès*, *Eucharistos* (*Gyrittou*), *Hèrakteidès 1* (*Hèrònymou*), *Théariôn* (*Philônos*), *Histikôn*, *Polyktôr 1*, *Posidéios 1* *Hèphaistodôrou*, *Poseidônios 3* (au serpent) et *Phèmios 1*, ce qui correspond à peu près exactement à l'époque d'activité d'*Aristagoras Polyktoros*.

Les astynomes *Aristoboulos*, *Iphis*, *Pataikos* et *Posis 1* sont plus difficiles à classer, faute d'une illustration convenable et d'associations avec des fabricants formant des séries plus étroites. Les formulaires des timbres font partie du II^e groupe, en raison de la prédominance de la forme ἀστυνο(-). Ils doivent être antérieurs à *Noumènios Po(-)*. Seulement pour *Iphis 1* il y a des indices pour qu'il soit placé peu avant *Polycharmos* (sous-groupe IIc ?), car il se trouve associé avec *Philokratès* (hermès)¹³⁴. L'activité de cet atelier correspondrait à la fin du II^e groupe et au début du III^e : à part *Iphis 1*¹³⁵, il est aussi attesté avec les fabricants *Artémidôros 1*¹³⁶, *Hikésios 1*¹³⁷, *Dios 1*¹³⁸, *Zôpyriôn*¹³⁹, *Philôn 2*¹⁴⁰, *Phorbas 2*¹⁴¹ et *Apatourios*¹⁴², tous du III^e groupe.

Dans notre chronologie, le groupe II contient 38 magistrats répartis en 4 sous-groupes suivant les associations des noms d'astynomes et de fabricants. Ce partage doit encore être vérifié par une étude approfondie de la succession des graveurs et par d'autres méthodes.

Liste des magistrats du II^e groupe

<i>Sous-groupe IIa</i>	18	Μνησις 1
	19	Χαβρίας
	20–22	Πρωταγόρας 1 Ἴσόκριτος Μόνιμος
	23	Πρωτοφάνης'
<i>Sous-groupe IIb</i>	24–28	Ἀντίμαχος 1 Θεόγειτος Ἡρώνυμος 1 Καλλίστρατος Ὀμφάλικος
	29–33	Ἀριστοφάνης (tête de lion) Ἐπίελπος 1 (grappe) Λεώκριτος (oenochomé) Ποσειδώνιος 2 (trépied) Χαριξενίδης (canthare)

¹³⁴ D. French, „Sinopean Amphoras“, *BCH, Suppl. XIII* (1986), p. 393.

¹³⁵ *Ibid.*, p. 391–393.

¹³⁶ Pridik, p. 86, n^{os} 508–509.

¹³⁷ *Ibid.*, p. 91, n^{os} 608, 612 et pl. XI/17.

¹³⁸ Pridik, p. 88, n^{os} 541–543; N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *Dacia n. s.* 33 (1989), n^o 13 et pl. I/13; A. Rădulescu, M. Bărbulescu, L. Buzoianu,

N. Georgescu, „Importuri amforice la Albești (jud. Constanța) : Sinope“, *Pontica* 21–22 (1989), p. 85, n^o 361, fig. IX/24 = *Albești*.

¹³⁹ Pridik, p. 89, n^o 566; *Histria*, cat. n^o 45.

¹⁴⁰ Pridik, p. 139, n^o 20.

¹⁴¹ Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n^o 202; A. G. Plešivenko, *op. cit.*, p. 165, n^o 19 et pl. II/19.

¹⁴² I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n^o 676.

<i>Sous-groupe IIb</i>	34–36	Ἀπολλοδώρος 2 (grappe) Γύριπτος (bucrâne) Ἴστικῶν (amphore)
<i>Sous-groupe IIc</i>	37–39	Διονύσιος 2 (couronne avec Δ) Φίντις Μαντίθεος 1
	40–42	Εὐχάριστος 1 Γυρίππου (tête de divinité) Θεαρίων Φίλωνος (grappe) Ἡρακλείδης 1 Ἡρωνύμου (lion ± tête)
	43–47	Ἀριστοκλῆς 1 (taureau) Πολύκτωρ 1 (tête de divinité) Ποσειδώνιος 3 (serpent) Ποσίδειος 1 Ἡφαιστοδιψρου (massue) Φῆμιος 1 (grappe ± ἐπι)
	48–51	Ἀριστόβουλος (tête d'Hermès) Ἴφις 1 (grappe et ἐπι) Πάταϊκος (taureau) Πόσις 1 (tête d'Hélios)
<i>Sous-groupe IId</i>	52–55	Πολύχαρμος (canthare) Θευπέιθης (couronne) Μίκος 1 Πυρρίδου (grappe) Ποσειδώνιος 4 (massue)

Groupe III

Avec les modifications introduites par nous et présentées plus haut, il ne reste que 16 astynomes pour ce groupe, sur les 29 proposés par B. N. Grakov¹⁴³. Leur activité peut être datée des deux premières décennies du III^e siècle av. J.-C. d'après les contextes archéologiques¹⁴⁴.

Dès cette époque on remarque l'expansion du commerce sinopéen sur la côte Ouest du Pont Euxin, ce qui nous permet d'examiner de plus près les timbres, y compris la succession des graveurs.

La plupart des timbres de ce groupe sont écrits en grandes lettres (phénomène visible dès le sous-groupe IId), les noms et les fonctions ne sont que rarement abrégés (forme ἀστυνομοῦντος très fréquente), la disposition des éléments de la légende est variable, les

¹⁴³ Grakov, p. 132–134. À part les astynomes qui ont été attribués par nous au II^e groupe et ceux qui ont été éliminés complètement, nous avons ajouté au III^e groupe les astynomes *Artémidōros 1*, *Ἐπιδῆμος*, *Ηκῆσιος 1*, *Philōn 2* et *Phorbas 2*.

¹⁴⁴ N. Conovici, *op. cit.*, p. 33–36. Les changements opérés dans l'attribution de quelques magistrats sinopéens ne modifient pas le tableau général de la chronologie absolue des groupes.

emblèmes d'atelier sont beaucoup plus rares, pour disparaître vers la fin du groupe. Le *sigma lunaire* fait son apparition.

Les associations de noms, la possibilité de suivre l'activité de quelques ateliers ainsi que la succession des graveurs nous permettent de proposer une répartition plus fiable des astynomes du III^e groupe (*Annexe 1*).

Il y a d'abord les fabricants du groupe précédent qui continuent leur activité. Nous avons déjà parlé de l'atelier à la fleur avec *Kallisthénès* et *Poseidônios* (*Theudôrou*) et de *Philokratès* (hermès).

Le fabricant *Lakôn* (feuille) pourrait être le successeur de *Neumênios Lakônos* (feuille), bien connu pendant le sous-groupe IIc, y compris avec *Iphis* 1¹⁴⁵. *Lakôn* est présent sur des timbres datés par *Artémidôros* 1¹⁴⁶, *Dios* 1¹⁴⁷, *Zôpyriôn* 1¹⁴⁸, *Philôn* 2¹⁴⁹ et *Phorbas* 2¹⁵⁰.

Le fabricant *Stéphanos* (couronne) est à son tour associé avec *Polycharmos*¹⁵¹ du sous-groupe IId et avec les magistrats *Artémidôros* 1¹⁵², *Poseidônios* 5 (*Aischinou*)¹⁵³, *Dios* 1 (*Hèrakteidou*)¹⁵⁴, *Phorbas* 2¹⁵⁵, *Zôpyriôn* (*Posios*)¹⁵⁶, *Philôn* 2¹⁵⁷, *Apatourios* (*Atta-*)¹⁵⁸, *Épidêmos* 2 (*Épiêlpou*)¹⁵⁹ et *Borys* 1¹⁶⁰, après quoi il est encore attesté, mais sans emblème¹⁶¹.

Le fabricant *Glaukias* (*Kallistratou*) présente une particularité intéressante. Il est connu aussi bien dans les groupes II et III qu'au début du IV^e groupe. Le plus souvent il a comme emblème d'atelier une pastille (ou plutôt un grain) — avec *Hèrakteidès*¹⁶², *Théariôn Philônos*¹⁶³, *Mikos*¹⁶⁴, *Naupôn* 1¹⁶⁵, *Apatourios Atta(-)*¹⁶⁶, *Pythoklès*¹⁶⁷, *Aischinès* 3¹⁶⁸, *Hestaios* 3¹⁶⁹, *Dèmetrios* 1¹⁷⁰, *Hékataios* 1¹⁷¹ — mais il y a aussi des variantes sans emblème qui parfois „doublent“ les timbres d'une même année (comme avec *Eucharistos*¹⁷², *Polycharmos*¹⁷³, *Poseidônios* 5¹⁷⁴,

¹⁴⁵ B. A. Kolesnikov, *op. cit.*, p. 82–83, n° 8 (emblème : coquillage ?).

¹⁴⁶ I. T. Kruglikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, p. 51, n° 20.

¹⁴⁷ Information Y. Garlan.

¹⁴⁸ E. M. Pridik, *Sitzungsberichte...*, B.32 a (*Agathôn*); timbre inédit de Generalskoe, découvert en 1974 (inf. Y. Garlan).

¹⁴⁹ Pridik, p. 98, n°s 752, 755–757 (2 var.).

¹⁵⁰ *Ibid.*, p. 99, n°s 769–770.

¹⁵¹ V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), n° 91; V. I. Pruglo, *KSIA* 109 (1967), n° 29.

¹⁵² Pridik, p. 86, n° 506 et pl. XI/8.

¹⁵³ *Ibid.*, p. 96, n° 720.

¹⁵⁴ *Ibid.*, p. 88, n°s 536–537; *Histria*, cat. n° 41.

¹⁵⁵ Pridik, p. 99, n° 772; *Histria*, cat. n° 47.

¹⁵⁶ V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 137, n° 26; *Histria*, cat. n° 44.

¹⁵⁷ Pridik, p. 80, n° 377 et pl. XI/13.

¹⁵⁸ Pridik, p. 85, n° 481; O. Tafrali, „La cité pontique de Callatis. Recherches et fouilles“, *Arta și arheologia* 1 (1927, 1), p. 39, n° 27.

¹⁵⁹ Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 122, n° 84; M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 630.

¹⁶⁰ Pridik, p. 87, n° 517, pl. IX/16.

¹⁶¹ Il y a aussi d'autres timbres, semble-t-il du même *Stéphanos*, au temps de *Pasicharès* et encore de *Borys* 1 sans emblème.

¹⁶² Pridik, p. 89, n°s 567–568, pl. XII/2.

¹⁶³ *Ibid.*, p. 84, n° 455.

¹⁶⁴ *Histria*, Cat n° 665 (tuile).

¹⁶⁵ Pridik, p. 87, n° 521.

¹⁶⁶ Ex. inédit de Generalskoe, inf. Y. Garlan.

¹⁶⁷ M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 325.

¹⁶⁸ I. T. Kruglikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, p. 53, n° 50 et fig. 18/50.

¹⁶⁹ M. Irimia, „Noi mărturii arheologice privind a doua epocă a fierului în Dobrogea“, *Pontica* 24 (1991), p. 117, n° 1 et fig. 4/9.

¹⁷⁰ M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 426.

¹⁷¹ Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 113, n° 30; Pridik, p. 67, n° 122. L'emblème du fabricant n'est pas mentionné.

¹⁷² T. N. Vysotskaja, *op. cit.*, p. 91, n° 4 (emblèmes non mentionnés).

¹⁷³ N. F. Anfimov, *op. cit.*, p. 112, n° 6.

¹⁷⁴ L. Buzoianu, N. Cheluță Georgescu, *op. cit.*, p. 168, n° 43, fig. 3/43; Z. Sztetyńo, *op. cit.*, n° 201.

*Dios 1 Hèrakteidou*¹⁷⁵, *Theudôridès*¹⁷⁶, *Naupôn 1*¹⁷⁷, *Épidèmos*¹⁷⁸, *Pasicharès 1 (3 var.)*¹⁷⁹, *Borys 1*¹⁸⁰, *Mikrias 1*¹⁸¹. Comme les timbres sont exécutés par le même graveur, il est difficile de soutenir qu'il s'agit de fabricants homonymes.

Pour le commencement du III^e groupe on doit tenir compte des timbres de l'atelier „grappe et épi“, signés par *Poseidônios (Noumèniou)* au temps de *Philôn 2*¹⁸² et par *Noumènios (Poseidônios)* au temps d'*Artémidôros*¹⁸³, *Dios 1*¹⁸⁴ et *Theudôridès*¹⁸⁵.

Pour départager les astynomes du III^e groupe il convient aussi de trouver des fabricants qui sont associés à des magistrats plus tardifs. C'est par exemple le cas de *Kourylos* (écrit parfois *Kôrylos*), associé à *Philôn 2*¹⁸⁶, *Phorbas 2*¹⁸⁷, *Zôpyriôn*¹⁸⁸, *Theudôridès*¹⁸⁹ et *Apatourios*¹⁹⁰.

Au tout début du groupe III on peut classer de suite les astynomes *Artémidôros 1*, *Hikésios 1*, *Poseidônios 5 Aischinou (IIIa)*, suivis par *Dios 1 Hèrakteidou*, *Zôpyriôn Posios*, *Phorbas 2* et *Philôn 2 (IIIb)*. Le fabricant *Pythès*, commun aux groupes III et IV, n'est pas associé à *Artémidôros 1* et *Hikésios 1*, tandis qu'il est bien représenté avec les suivants. L'étude des graveurs (ex. pour *Glaukias*) montre ensuite une succession entre *Theudôridès – Naupôn 1 – Apatourios Atta(-) – Épidèmos Épièlpou – Pasicharès Phainippou (IIIc)* et aussi entre *Borys 1 – Mikrias 1 – Pythoklès – Mnèsiklès 1 (IIIId)*.

Nous rencontrons le fabricant *Athous (Atous)* écrit *Athouos* au temps de *Poseidônios 3*¹⁹¹, *Hikésios 1*¹⁹², *Poseidônios 5*¹⁹³, ou *Atouos* au temps de *Borys 1*¹⁹⁴, *Mikrias 1*¹⁹⁵, *Pythoklès*¹⁹⁶ et *Mnèsiklès 1*¹⁹⁷. À son tour, le fabricant *Attis* (de l'atelier de *Mantithéos Attios*¹⁹⁸ ?) apparaît sous la forme *kérameôs Atteios* au temps de *Poseidônios 5 Aischinou*¹⁹⁹, *Atteios* au temps de *Theudôridès*²⁰⁰, *Atteis* au temps de *Pasicharès 1*²⁰¹, *Atta* au temps de *Borys 1*²⁰² et *Mikrias 1*²⁰³,

¹⁷⁵ B. de Koehne, *op. cit.*, pl. XVII/5.

¹⁷⁶ Histria, Cat n° 49; A. G. Plešivenko, *op. cit.*, p. 165, n° 18, pl. II/18.

¹⁷⁷ Grakov, pl. 11/454.

¹⁷⁸ Pridik, p. 102, n° 832.

¹⁷⁹ V. I. Cechmistrenko, SA (1958, 1), fig. 34; Pridik, p. 87, n° 522, et p. 95, n° 689; N. Conovici, A. Avram. Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 9, pl. I/9; S. Ju. Monachov, *op. cit.*, p. 131, n° 43.

¹⁸⁰ Histria, cat. n° 58; A. Avram, V. Sandu, „Toarte de amfore ștampilate din colecții particulare bucureștene“, SCIVA 39 (1988, 1), p. 57, n° 54 et fig. 4/9.

¹⁸¹ I. G. Sal'nikov, *op. cit.*, p. 254 et fig. 1/8; I. T. Kru-glikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, p. 52, n° 38.

¹⁸² Pridik, p. 98, n° 759.

¹⁸³ *Ibid.*, p. 99, n° 786.

¹⁸⁴ Ex. inédit de Sinope, musée de Sinope inv. 850 (inf. Y. Garlan).

¹⁸⁵ V. V. Škorpil, IAK 3 (1902), p. 130, n° 40 (lu *Theudôrou*).

¹⁸⁶ *Ibid.*, p. 146, n° 77.

¹⁸⁷ A. G. Plešivenko, *op. cit.*, p. 165, n° 17 et pl. II/17; M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 326 (autre variante de légende); V. Lungu, „Nouveaux timbres amphoriques de Sarichioi (dép. de Tulcea)“, Dacia n. s. 35 (1991), p. 187, n° 24 et fig. 2/4.

¹⁸⁸ Histria, cat. n° 42; N. A. Onajko, *op. cit.*, p. 91, n° 83 et pl. III/83.

¹⁸⁹ Pridik, p. 71, n° 189.

¹⁹⁰ *Ibid.*, p. 63, n° 37–38.

¹⁹¹ *Ibid.*, p. 96, n° 705.

¹⁹² E. M. Pridik, *Sitzungsberichte...*, B. 44c; photo Y. Garlan.

¹⁹³ Pridik, p. 96, n° 705.

¹⁹⁴ Grakov, pl. 11/2; V. I. Kac, N. F. Fedoseev, *op. cit.*, p. 97, n° 9 et fig. 3.

¹⁹⁵ B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 145, n° 60, et p. 146, n° 61.

¹⁹⁶ E. M. Pridik, MIA 4 (1941), p. 188, n° 127; I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 675.

¹⁹⁷ Pridik, p. 75, n° 262; I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 644; Histria, cat. n° 74.

¹⁹⁸ Celui-ci est connu avec son patronyme au temps des astynomes *Aristoklès*, *Poseidônios 3*, *Posidéios 1 Hè-phaistodôrou* (avec le titre de *kérameus*. cf. V. V. Škorpil, IAK 51 [1914], p. 132, n° 11) et sans patronyme avec *Poseidônios 5*, *Dios 1*, *Apatourios* et *Épidèmos*.

¹⁹⁹ Pridik, p. 83, n° 449.

²⁰⁰ *Ibid.*, p. 90, n° 592, et p. 101, n° 810.

²⁰¹ E. M. Pridik, *Sitzungsberichte...*, A.163e, B.66c; photo Y. Garlan.

²⁰² Pridik, p. 87, n° 514.

²⁰³ V. V. Škorpil, IAK 11 (1904), p. 47, n° 160; V. I. Cechmistrenko, SA (1964, 1), p. 323–324 et fig. 3.

Attios avec *Pythoklès*²⁰⁴, enfin *Atteios* avec *Aischinès* 3²⁰⁵, *Dèmétrios* 1²⁰⁶, *Hékataios* 1²⁰⁷ du IV^e groupe.

Par contre, un fabricant comme *Prytanis* (*Theupropou*) n'est connu dans le III^e groupe qu'en association avec des magistrats de sa première moitié : *Artémidôros* 1²⁰⁸, *Hikésios* 1²⁰⁹, *Dios* 1²¹⁰, *Zôpyriôn*²¹¹, *Philôn* 2²¹² et *Naupôn* 1²¹³.

Les timbres datés par les quatre derniers astynomes du III^e groupe (*Borys* 1, *Mikrias* 1, *Pythoklès*, *Mnèsiklès*) ont des liaisons stylistiques aussi bien avec les timbres plus anciens qu'avec les timbres datés par les premiers magistrats du IV^e groupe. Est à signaler surtout la prolifération des noms de fabricants au nominatif. Certains fabricants connus au IV^e groupe commencent leur activité avec ces mêmes magistrats : *Das* avec *Pasicharès* et *Artémidôros*; *Méniskos* avec *Borys* 1; *Kinôlis*, *Prôtos*, *Sôsias* avec *Mikrias* 1; *Thyais* avec *Mnèsiklès* 1, etc.

Un phénomène très fréquent surtout pendant la deuxième moitié du III^e groupe est le *dédoublement des timbres*. On constate en effet pour quelques ateliers (fabricants) l'existence de deux ou même trois timbres différents datés par un seul astynome. Ces timbres sont le plus souvent l'œuvre des mêmes graveurs et le dédoublement des noms ne se rencontre pas par ailleurs, ce qui nous indique qu'il ne s'agit pas d'homonymes. Ce qui les distingue, c'est l'emblème annuel, le formulaire des timbres (avec le nom du magistrat ou avec sa fonction, écrite de divers manières, sur la première ligne, quelquefois avec le nom du fabricant au début) ou bien un emblème secondaire. On retrouve cette pratique durant toute la période du timbrage, de façon non systématique. On a l'impression que le but de ces timbres est justement de séparer très nettement deux ensembles différents de la production d'un même atelier, probablement pour des raisons fiscales²¹⁴. Voici quelques exemples de dédoubléments pour le III^e groupe :

— Astynome *Phorbas* 2 : 1a. Φόρβα ἀστυνομοῦντος. / Κουρούλου (canthare)²¹⁵; 1b. Φόρβαντος ἀσ/τυνομοῦν/τος. Κουρούλου (canthare)²¹⁶; 2a. Φόρβα / ἀστυνο(-). / Τεύθρα (canthare)²¹⁷; 2b. Φόρβαντος / ἀστυνομοῦντος. / Τεύθρα (canthare)²¹⁸.

— Astynome *Philôn* 2 : 1a. Φίλωνος ἀσ/τυνόμου. / Λάκωνος (massue)²¹⁹; 1b. Φίλωνος / ἀστυνομοῦντος. Λάκωνος (feuille, massue)²²⁰.

²⁰⁴ Ex. inédit Durankulak (Bulgarie, inf. J. Burrow).

²⁰⁵ Gr. Elizavetovskoe 1988, ex. inédit (inf. K. K. Marčenko).

²⁰⁶ Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 112, n° 19; *Histria*, cat. n° 90.

²⁰⁷ Generalskoe, ex. inédit (inf. Y. Garlan).

²⁰⁸ V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 135, n° 12.

²⁰⁹ *Histria*, cat. n° 40.

²¹⁰ I. T. Kruglikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, p. 52, n°s 34–35 et fig. 17/34, 35.

²¹¹ Gr. Elizavetovskoe 1989, ex. inédit (inf. K. K. Marčenko).

²¹² Pridik, p. 98, n° 760; S. B. Ochotnikov, A. S. Ostroverchov, *Svjatilišče Axilla na ostrove Levke (Zmejnom)* (Kiev, 1993), p. 42, fig. 9/12.

²¹³ V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 142, n° 53.

²¹⁴ Situation rencontrée également sur les timbres thasiens du type récent, avec les mêmes variations, surtout dans l'atelier de Molos (mais aussi à Kourophia) : voir M. Debidour, „Emblemy i ix varianty na fasoskix klejmax «pozdnego» tipa”, *Grečeskie amfory* (Saratov, 1992), p. 111–137 et fig. 1–10.

²¹⁵ M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 326; V. Lungu, *op. cit.*, n° 24 et fig. 2/24.

²¹⁶ A. G. Plešivenko, *op. cit.*, p. 165, n° 17, pl. II/17; M. Coja, *op. cit.*, p. 433, n° 73 et pl. 6/73 à unir avec *Histria*, cat. n° 46.

²¹⁷ V. I. Pruglo, *op. cit.*, n° 42.

²¹⁸ V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 79, n° 146; *idem*, p. 85, n° 361 (2 ex.).

²¹⁹ Pridik, p. 98, n°s 752, 755.

²²⁰ *Ibid.*, p. 98, n°s 756–757.

— Astynome *Theudôridès* : 1a. Θεωδώριδου / ἀστυνομοῦντος. / Πυθέω (masque de Silène)²²¹; 1b. Θεωδώριδου / ἀστυνόμου. / Πύθης (tête de Silène à dr.)²²².

— Astynome *Naupôn 1* : 1a. Δημητρίου. / Ναύπωνος / ἀστυνομοῦντος (tête à dr.)²²³; 1b. Ναύπωνος / ἀστυνο(-). / Δημη(-) (tête)²²⁴. 2a. Ναύπωνος / ἀστυνόμο. / Καλλισθένο (à g. : tête à dr.)²²⁵; 2b. Ναύπωνος / ἀστυνομοῦντος. Καλλισθένο / [κεραμέως ?] (à dr. : tête à dr, fleur)²²⁶. 3a. Ναύπωνος / ἀστυνο(-) / Ποσειδων(ι)ο (fleur, tête à g.)²²⁷; 3b. [Ναύπωνος] / ἀστυνο(-). / Ποσειδωνίο Θεω(-) (fleur, tête à dr.)²²⁸.

— Astynome *Epidèmos* : 1a. ἀστυνόμου / Ἐπιδήμου. / [Κα]λλ[-] (grappe, amphore ?)²²⁹; 1b. Ἐπιδήμου / ἀστυνόμου. <sic!> / Καλλισθένου (amphore)²³⁰. 2a. Ἐπιδήμου / ἀστυνόμου. / Πυθέω (grappe, canthare)²³¹; 2b. Ἐπιδήμου / ἀστυνόμου. / Πυθέω (canthare)²³².

Il y a des cas où un emblème secondaire (grappe) sert à distinguer une tranche différente de la production du même atelier.

Au temps de *Pasicharès*, le dédoublement se manifeste par un changement d'emblèmes : torche ou canthare pour des fabricants comme *Gérôn*, *Glaukias*, *Hékataios*, *Hèphaistios*, *Neumènios* ou *Philokratès*²³³. Il existe aussi des variantes du même timbre avec le même emblème (canthare ou torche), ce qui semble indiquer, à notre avis, le remplacement d'un cachet endommagé avant qu'il soit sorti d'usage.

Avec *Borys 1* on connaît des doublets pour les fabricants *Apollônios*, *Atous*, *Attalos*, *Hèrakleidès*, *Kallisthénès*, *Méniskos*, *Philokratès*, *Poseidônios*, *Sinôpiôn*, *Stéphanos*, *Teuthras*. Les différences entre les doublets sont rendus visibles aussi bien par le remplacement de l'emblème (tête d'Apollon — tête barbue ou autre tête), que par les emblèmes „d'atelier“ qu'on y ajoute parfois (de la part d'un autre graveur), ou bien par l'inversion du formulaire.

Au temps de *Mikrias 1*, il existe des doublets pour les fabricants *Hestiaios*, *Méniskos*, *Simaliôn*, *Sôsias*, cette fois de la part d'un autre graveur qui a changé complètement le formulaire, la forme du nom du magistrat au génitif (*Mikriou* — *Mikria*) et la disposition de l'emblème („cheval au pas à dr.“ au lieu de „cheval cabré à g.“)²³⁴.

Au temps de *Pythoklès*, on connaît des variantes de timbres pour *Attis*, *Philokratès* et *Pythès* (avec changement de formulaire pour les deux derniers).

Au temps de *Mnèsiklès 1*, on connaît des dédoublements pour *Apollônios*, *Daïskos*, *Dèmètrios*, *Dionysios*, *Hestiaios*, *Kallisthénès*, *Noumènios*, *Pythès*, *Stéphanos*, *Philokratès*.

²²¹ *Ibid.*, p. 91, n° 598.

²²² *Ibid.*, p. 83, nos 435–436; V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 139, n° 36.

²²³ V. I. Cechmistrenko, *SA* (1958, 1), p. 70, n° 41, fig. 41; I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 567.

²²⁴ V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 141, n° 48.

²²⁵ Pridik., p. 94, n° 677 et pl. IX/15.

²²⁶ V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 141, n° 51.2.

²²⁷ V. I. Kac, N. A. Tunkina, *op. cit.*, p. 121, fig. 1/21.

²²⁸ S. B. Ochotnikov, A. S. Ostroverchov, *op. cit.*, p. 42, fig. 9/11.

²²⁹ B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 126, n° 24 et p. 138, n° 23.

²³⁰ Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n° 194.

²³¹ Pridik, p. 89, n° 560; I. T. Kruglikova, Ju. T. Vinogradov, *op. cit.*, p. 51, n° 22 et fig. 17/22.

²³² V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 69, n° 273.

²³³ À comparer par exemple Pridik p. 87, n° 522 et p. 95, n° 684 avec p. 95, n° 689 ou N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *Dacia n. s.* 33 (1989), n° 9 (pour *Glaukias*); Pridik p. 95, n° 690 avec E. M. Pridik, *Sitzungsberichte...*, B. 66 a (pour *Hékataios*); *ibid.*, B. 66 c avec Pridik, p. 95, n° 692 (pour *Noumènios*); E. M. Pridik, *Sitzungsberichte...*, B. 66 a et b (pour *Philokratès*).

²³⁴ V. I. Cechmistrenko, *SA* (1958, 1), p. 57 et fig. 1–5, où il voit la preuve de l'existence de potiers homonymes.

Ici encore on constate soit un changement de formulaire, soit l'ajout d'un emblème „d'atelier“. Dans le cas des derniers astynomes du III^e groupe cet emblème ne sert plus à distinguer l'atelier mais à séparer deux séries de production dans la même année. Pour les groupes suivants ce système est beaucoup plus rarement employé, mais il existe jusqu'à la fin du timbrage.

Liste des magistrats du III^e groupe

<i>Sous-groupe IIIa</i>	56–58	Ἀρτεμίδωρος 1 (tête) Ἰκέσιος 1 (éléphant) Ποσειδώνιος 5 Αἰσχίνου (grappe)
<i>Sous-groupe IIIb</i>	59–62	Δῖος 1 Ἡρακλείδου (tête) Ζωπυρίων Πόσιος (massue) Φίλων 2 (massue) Φόρβας 2 (canthare)
<i>Sous-groupe IIIc</i>	63 64 65 66 67	Θευδωρίδης (tête) Ναύπων 1 (tête) Ἀπατούριος Ἰαττα (canthare, amphore) Ἐπίδημος Ἐπιέλπου (canthare) Πασιχάρης 1 Φαινίππου (canthare, torche)
<i>Sous-groupe IIId</i>	68 69–70 71	Βόρυς 1 (tête) Μικρίας 1 (cheval) Πυθοκλής (tête de Pan) Μνησικλής 1 (grappe)

Groupe IV

Grakov fait figurer dans ce groupe 22 noms d'astynomes²³⁵, mais parmi eux il y a deux qui sont deux fois mentionnés : *Aischinès II* (n° 2) = *Aischinès Iphios* (n° 3); *Aristiôn* (n° 5) = *Aristiôn Aristippou* (et non *Aristiônos*, n° 6); un autre est fabricant (*Mithridatès*, n° 21).

Dans l'étude publiée en 1989, nous avons corrigé cette liste (en présentant aussi les corrections dues aux autres chercheurs) et nous en avons proposé une nouvelle, à 23 noms, ordonnés en chronologie relative (voir plus haut, p. 13)²³⁶. En présentant les timbres du IV^e groupe découverts à Histria nous aurons l'occasion de détailler notre chronologie.

Dès la fin du III^e groupe on constate un afflux croissant d'amphores sinopéennes vers la côte gauche du Pont Euxin, avec un maximum atteint au cours du IV^e²³⁷. Les découvertes faites surtout à Histria, Tomis, Callatis, Bizone et Odessos avec leurs territoires, mais aussi dans d'autres colonies ouest-pontiques et dans l'hinterland autochtone, permettent une

²³⁵ Grakov, p. 138–140.

²³⁶ Au mois de mai 1994 nous avons présenté au colloque d'Istanbul sur les amphores de la Mer Noire une communication sur „Un astynome sinopéen mal connu: Dèmétrios 1“, qui apporte de nouveaux té-

moignages sur la succession des astynomes du IV^e groupe d'après l'étude des graveurs.

²³⁷ A. Avram, N. Conovici, Gh. Poenaru Bordea, *Dacia n. s.* 34 (1990), p. 111–127. Voir aussi le chapitre suivant.

connaissance approfondie des timbres sinopéens de cette époque. En revanche, il semble que l'exportation des tuiles timbrés de Sinope est pratiquement inexistante à partir des quatre derniers astynomes du III^e groupe jusqu'à la fin du IV^e.

Comme dans le groupe précédent, il existe plusieurs variantes de formulaire pour les timbres. Au début de ce groupe le nom du magistrat figure encore sur la première ligne (variante la plus répandue pendant les groupes I–III), mais bientôt il va passer sur la seconde ou la troisième. Le plus souvent on met soit le nom du fabricant, soit la fonction du magistrat sur la première ligne. On rencontre parfois des emblèmes „de fabricant“ (surtout dans les ateliers de *Das*, *Glaukias* et *Gerbès*) à côté des emblèmes annuels. Ces derniers peuvent être exécutés de diverses manières, selon les graveurs. Il y a des cas où le magistrat „impose“ un certain formulaire (la forme ἀστυνομούντος pour *Hékataios 1*, la mention du patronyme pour *Dèmetrios 2 Theugnètou*, le timbrage sur les deux anses pour *Hékataios 2 (Lamachou)*). Le nom du fabricant est de plus en plus mis au nominatif, qui remplace progressivement la forme ancienne, au génitif. Dans la seconde partie du groupe, le nom du magistrat est souvent suivi par son patronyme, ce qui va se généraliser au V^e groupe. Les associations des deux noms, quelques cachets regravés et l'étude de la succession des graveurs permettent d'ordonner avec assez de précision les magistrats l'un après l'autre²³⁸.

Liste des magistrats du IV^e groupe

72. Ἄτταλος (tête)
73. Αἰσχίνης 3 (massue)
74. Ἐστιαῖος 1 (= Ἰστιαῖος 3, canthare)
75. Δημήτριος 1 (tête d'Héraklès)
76. Ἐκαταῖος 1 (proue)
77. Δημήτριος 2 Θευγνήτου (cratère)
78. Μιλτιάδης Τεισάνδρου (foudre)
79. Διονύσιος 3 Ἀπολλοδώρου (canthare)
80. Διονύσιος 4 Δημητρίου (grappe)
81. Ἐπίελπος 2 Ναύπωνος (corne, corne d'abondance)
82. Καλλισθένης 1 Νόσσου (arc dans un carquois)
83. Σμίας Ἴκεσίου (canthare)
84. Ἀρτεμίδωρος 2 Γλαυκίου (cratère)
85. Κρατίσταρχος Μένωνος (tête)
86. Ἀντίμαχος 2 Θευπείδου (corne, corne d'abondance)
87. Αἰσχίνης 4 Ἴφιος (grappe)
88. Ἐκαταῖος 2 Λαμάχου (thyrses)
89. Δημήτριος 3 Ἡροξένου (tête)
90. Εὐχάριστος 2 Δημητρίου (fleur)
91. Ἀριστίων Ἀριστίππου (satyre)
92. Ἰκέσιος 2 Ἐστιαίου (oiseau)
93. Λέων Λεοντίσκου (lion)

²³⁸ Voir note 236.

Groupe V

Dans des études antérieures nous avons montré la nécessité de renoncer au partage des astynomes entre les groupes V et VI de Grakov. Les recherches faites sur les timbres sino-péens de cette période, aussi bien du point de vue technique (analyse interne du timbrage) que d'après les contextes archéologiques prouvent que les magistrats qui restent attachés à ces groupes doivent être pris ensemble et réordonnés²³⁹.

Au début du V^e groupe doivent être classés les astynomes dont une partie des timbres est exécutée à la manière du groupe précédent : noms de magistrats sans patronyme, nom du fabricant parfois sur la première ligne, continuité des graveurs. Dans cette catégorie entrent premièrement *Iphis 2 Zôpyrou*, *Kallisthénès 2 Hestiaiou*, *Posis 2 Daïskou*, *Mètrodôros 1 Aristagorou*, *Phainippos Pasicharou* et, peut-être, *Naupôn 2 Kallisthénou*²⁴⁰ (sous-groupe Va). La succession entre ces magistrats est encore difficile à établir.

Kallisthénès Hestiaiou est le seul magistrat du début du V^e groupe représenté sur le site de Cogevalac (chôra histrienne) à côté des timbres de la seconde moitié du IV^e groupe²⁴¹.

Avec (*E*)*iphis Zôpyrou* (grappe) tous les fabricants que nous connaissons existent aussi dans le IV^e groupe; les timbres de *Képhaliôn*, *Ktèsôn* et *Stéphanos* sont dépourvus du patronyme du magistrat.

Avec *Posis 2 Daïskou* (grappe) on retrouve le même continuité des fabricants; les timbres de *Hèrakleidès*, *Hèphaistios*, *Képhaliôn*, *Ktèsôn* sont dépourvus du patronyme de l'astynome. Les graveurs de timbres (pour les deux astynomes) sont les mêmes qu'on retrouve à la fin du IV^e groupe (avec *Hikésios 2* et *Léôn*)²⁴².

Sur les timbres datés par *Kallisthénès 2 Hestiaiou* on peut rencontrer trois emblèmes annuels différents : grappe, proue ou Nikè en bige²⁴³. Dans plusieurs cas il s'agit de timbres „doublés“ (voire „triplés“), c'est-à-dire de timbres d'un même fabricant avec des emblèmes différents : *Hèphaistios* (1. — avec Nikè en bige, *sigma lunaire*, sans patronyme de magistrat²⁴⁴; 2. — avec grappe et patronyme²⁴⁵), *Ktèsôn* (2 variantes, dont l'une sans patronyme avec Nikè en bige, l'autre avec grappe²⁴⁶), *Méniskos* (2 variantes avec patronyme, Nikè en bige ou grappe)²⁴⁷, *Thyaias*²⁴⁸, *Stéphanos*²⁴⁹ (*idem*, avec patronyme). Dans les autres ateliers,

²³⁹ Voir surtout N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, dans *Grečeskie amfory*, p. 229–253 avec les observations des éditeurs; N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, p. 143–159, n. 1 et *Addenda* (p. 171) pour les contextes stratigraphiques de Satu Nou.

²⁴⁰ *Ibid.*, p. 144, Tab. I et *passim*.

²⁴¹ A. Avram, „Timbres amphoriques et céramique non amphorique: quelques associations sur deux sites de la chôra d'Istros (Histria Pod et Cogevalac)“, communication au colloque d'Istanbul.

²⁴² Les timbres de *Képhaliôn*, par exemple, sont exécutés par le même graveur (*sigma lunaire*, absence de patronyme) au temps des astynomes *Hikésios 2*, *Léôn*, *Iphis 2*, *Posis 2* et *Kallisthénès 2*: cat. n^{os} 332 (*Léôn*), 312–313 (*Hikésios*); N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n^o 66 et fig. 3/66 (*Iphis*); 339 (*Kallisthénès 2*); Pridik, p. 78, n^o 332 (*Posis 2*).

²⁴³ E. M. Pridik mentionne aussi, dans sa liste publiée en 1928, une tête d'Hermès à g. pour les fabricants *Dèmophôn* (?) et *Eucharistos*, ce que nous n'avons pas eu la possibilité de vérifier.

²⁴⁴ A. S. Golencov, B. G. Peters, *op. cit.*, p. 219/29.

²⁴⁵ I. T. Kruglikova, *KSIA* 116 (1969), n^o 3 (lecture fautive : *Achaios Dionysiou*).

²⁴⁶ Pridik, p. 72, n^o 222; A. G. Plešivenko, *op. cit.*, p. 165 n^o 21, pl. II/21; E. M. Pridik, *Sitzungsberichte...*, A 128 b.

²⁴⁷ N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, p. 145, n^o 63 et pl. 3/63; musée de Sinope, ex. inédit (inf. Y. Garlan).

²⁴⁸ M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n^o 559.

²⁴⁹ E. Pridik, *AM* 21 (1896), p. 162, n^o 177; V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 44, n^o 146 (emblème non cité).

sur des timbres qui mentionnent ou non le patronyme, on rencontre un de ces emblèmes (le plus souvent la proue et la Nikè en bige). Il est probable que des découvertes nouvelles apportent encore d'autre „doubles“ de ce type.¹ À la différence des deux autres magistrats, les timbres datés par *Kallisthénès 2 Hestiaïou* sont beaucoup plus nombreux (ainsi que les noms de fabricants), attestant une production massive pour cette année. À part les fabricants connus au IV^e groupe, majoritaires, on rencontre maintenant *Anthestérios*, *Apollodôros*, *Apollônios*, *Eucharistos*, *Ménékritos* et *Miltiadès* (tuile).

Le même emblème (grappe) „unit“ les trois astynomes.

Métrodôros 1 Aristagorou (canthare) figure par deux fois dans les listes de Grakov : une première fois sans patronyme, dans une position indéterminée entre les groupes II–IV et une seconde avec patronyme, au VI^e groupe („sans emblème“)²⁵⁰. Les contextes stratigraphiques (8^e niveau) de Satu Nou ont prouvé que cet astynome doit être attribué au début du V^e groupe, tout près de *Phainippos Pasicharou* (d'après aussi les graveurs communs)²⁵¹. Sans patronyme, il date les timbres d'*Arktaïos* (?)²⁵², *Eunikos*²⁵³, *Kallisthénès* (?)²⁵⁴, *Ktèsôn* (deux variantes)²⁵⁵, *Mnèsis*²⁵⁶ et *Nikias*²⁵⁷. Parmi les nouveaux fabricants citons *Mithropastès* et *Nausikratès*²⁵⁸.

Au temps de *Phainippos Pasicharou* (Artémis à deux torches) on connaît des timbres sans patronyme de magistrat avec *Charès* (?), *Eu[tych-?, nik-?]os*²⁵⁹, *Ktèsôn*²⁶⁰ et *Stéphanos*²⁶¹. La plupart des fabricants sont connus dans le IV^e groupe.

On peut remarquer ici la constance des timbres de *Ktèsôn* (magistrat sans patronyme, continuité du graveur), tandis que pour d'autres fabricants le formulaire n'est pas constant.

Un deuxième „paquet“ est représenté par les magistrats *Apollodôros 3 Dionysiou* (tête d'Héraklès), *Naupôn 2 Kallisthénou* (aplustre) et *Pythochrèstos Apollônidou* (aplustre) d'après les fabricants communs, les graveurs et les contextes stratigraphiques de Satu Nou²⁶².

²⁵⁰ Grakov, p. 154 et 150.

²⁵¹ N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, *Addenda*.

²⁵² M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 504 (restitution douteuse).

²⁵³ V. V. Škorpil, *I AK* 11 (1904), p. 75, n° 304; *Histria*, cat. n° 347).

²⁵⁴ A. N. Kocevalov, *op. cit.*, p. 268 (sans transcription, lecture douteuse).

²⁵⁵ P. Becker, *ZOOID* 5 (1863), p. 41, n° 29; Agora d'Athènes, inv. SS.7817, inédit.

²⁵⁶ E. M. Pridik, *MIA* 4 (1941), p. 187, n° 111 et pl. I/11.

²⁵⁷ *Histria*, cat. n° 351. D'autres exemplaires cités dans l'index de Pridik (1928) nous ont été inaccessibles. C'est pourquoi nous avons lu premièrement *Pistou* au lieu de *Nikiou* sur ce timbre assez effacé et avons placé l'astynome au IV^e groupe (voir plus haut, n. 45).

²⁵⁸ Pridik, p. 74/254.

²⁵⁹ G. D. Belov, S. F. Strzeleckij, „Kvartaly XV i XVI (raskopki v 1937 g.)“, *MIA*, 34 (1953) (*Arxeologičeskie pamjatniki jugo-zapadnogo Kryma*), p. 52, n° 8.

²⁶⁰ M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 341; *Albești*, p. 73, n° 328, pl. VIII/12; *Histria*, cat. n°s 352–353.

²⁶¹ Ju. Marti. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 119/64; E. G. Sugov, *Antičnaja drevnost' i srednee veka* (Sverdlovsk. 1963), p. 7, n° 19.

²⁶² N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.* Dans le site gète de Satu Nou—Valea lui Voicu on a en effet pu distinguer cinq couches (Niveaux 9–4) datables entre env. 270–220 av. J.–C.; l'épaisseur de chaque couche atteint 0.50 m, parfois plus. Les timbres ramassés surtout dans N. 8 et N. 7, dans des restes de maisons *in situ*, des fosses à provisions et les débris qui couvrent les ensembles détruits, nous ont permis de grouper les timbres sinopéens et rhodiens en „paquets“ comprenant seulement quelques magistrats. On a tenu compte de la plus ancienne présence de chaque nom de magistrat, parce qu'il est évident que le même nom peut se retrouver dans plusieurs couches, y compris dans des couches supérieures datées du I^{er} s. av. J.–C.

Les timbres datés par *Apollodôros 3 Dionysiou* sont répartis entre les deux anses, tout comme ceux d'*Hékataios 2 Lamachou* du IV^e groupe. Parmi les nombreux timbres à noms de fabricants on a réussi dernièrement à établir ceux qui correspondent à ce magistrat, parce que trouvés dans les mêmes conditions stratigraphiques. Il s'agit de timbres de fabricant portant le plus souvent une tête d'Héraklès²⁶³. Plusieurs des fabricants connus du groupe précédent ajoutent sur les timbres leur patronyme et leur titre (par ex. *Aristarchos Hestiaiou*, *Hermôn Mètrodôrou kérameus*, *kérameus Kallisthénès Damophônos*, *Képhaliôn Dionysodôrou*, *Kléainétos Noumèniou*, *Theudôros Poseidôniou kérameus*²⁶⁴). De ce point de vue ces timbres présentent les traits typiques du II^e groupe. À remarquer l'apparition du *kérameus Theudôros Poseidôniou*, sans doute un successeur de son homonyme du II^e groupe (de l'atelier à la fleur).

Naupôn Kallisthénou (aplustre ou proue) et *Pythochrèstos Apollônidou* (aplustre), représentés dès le 7^e niveau de Satu Nou tout comme *Apollodôros Dionysiou*, font partie du même sous-groupe par l'existence des timbres sans patronyme de magistrat, avec le fabricant *Papès* pour *Naupôn* 2²⁶⁵ et *Ktèsôn* pour *Pythochrèstos*²⁶⁶. Un fabricant commun, connu seulement au commencement du V^e groupe, est *Mithrôpastès* (écrit *Mitrôbastès* au temps d'*Apollodôros Dionysiou*²⁶⁷). Le graveur de la majorité des timbres de *Pythochrèstos Apollônidou* et celui du timbre de *Ktèsôn* de la même année vont continuer leur activité au temps des magistrats suivants.

Pour la deuxième partie du sous-groupe **Vb** nous estimons avoir établi la succession quasi exacte des magistrats : *Chorègiôn Léômédontos* (Nikè en quadriges) — *Antipatros 1 Nikônos* (proue) — *Hikésios 3 Bakchiou* (proue) — *Iobakchos Molpagorou* (proue) — *Zènis Apollodôrou* (trophée) — *Posidéios 2 Théariônos* (divinité à la corne d'abondance appuyée sur une colonne) — *Mantithéos 2 Prôtagorou* (lion assis, lion assis sur un taureau, sphinx).

Pour les deux premiers nous avons d'abord un graveur commun pour les timbres de *Ktèsôn* (sans patronyme, *sigma* lunaire); des fabricants communs au IV^e groupe; d'autres timbres sans patronyme de magistrats; timbres de même formulaire, exécutés par un même graveur. À partir de *Hikésios 3 Bakchiou*, le fabricant *Ktèsôn* change de graveur. La succession de *Hikésios Bakchiou* est assurée par un timbre du fabricant *Méniskos* dont l'emblème est la proue d'*Antipatros 1 Nikônos*²⁶⁸.

Les timbres d'*Iobakchos Molpagorou*, peu nombreux, sont exécutés par les mêmes graveurs et ont le même emblème que les timbres de *Hikésios 3 Bakchiou*. Il est possible qu'il ait fonctionné pendant la même année. Pourtant, cet astynome pourrait être plus tardif, étant donné les noms de fabricants auxquels il se trouve associé²⁶⁹.

²⁶³ N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, p. 146; S. Ju. Monachov, *Anatolia antiqua* 2 (1993), p. 131, n° 52.

²⁶⁴ V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 132, n° 3; B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 159, n° 46; Pridik, p. 83, n° 444; M. Mirčev, *op. cit.*, n° 276; Generalskoe (*Hermôn Mètrodôrou* et *Kallisthénès Damophônos* : inf. Y. Garlan; *Histria*, cat. n° 364; N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n° 76, 80 et fig. 4/76, 80; *Albești*, n° 352–353.

²⁶⁵ Pridik, p. 75, n° 289; D. B. Šelov, *MIA* 57 (1956), p. 150, n° 10; N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n° 68 et fig. 3/68.

²⁶⁶ *Histria*, cat. n° 372–375; voir aussi N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 217 et bibliographie.

²⁶⁷ *Histria*, cat. n° 365. Dans Canarache, n° 771, ce timbre est publié par erreur comme apposé sur tuile.

²⁶⁸ L. Buzoianu, N. Cheluță Georgescu, *op. cit.*, n° 65; N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, p. 149, n° 109–111.

²⁶⁹ Une anse timbrée datée par ce magistrat et provenant de l'atelier d'*Agésilas* à été trouvée à Satu Nou—Valea lui Voicu en 1997. L'activité de ce fabricant

Les timbres datés par *Zènis Apollodôrou*, *Posidéios 2 Théariônos* et *Mantithéios 2 Prôtagorou* sont associés dans plusieurs complexes fermés de Satu Nou, dans le 7^e niveau²⁷⁰. Dans un sanctuaire rural de la chôra d'Histria, à Nuntași, on a également trouvé des amphores entières provenant de l'atelier de *Méniskos*, datés par *Chorègiôn Léômédontos* et *Antipatros 1 Nikônos* et une anse timbrée datée par *Mantithéios Prôtagorou*²⁷¹.

Dans le catalogue nous aurons l'occasion de détailler les éléments qui rapprochent ces magistrats.

Pour le sous-groupe Vc nous avons apporté quelques modifications à la chronologie relative présentée en 1991²⁷², mais il y a encore beaucoup à travailler sur ce sujet.

Nous avons placé au début le paquet d'astynomes *Anthestèrios Noumèniou* (aplustre), *Dionysios 5 Apèmantou* (Nikè), *Eucharistos 3 Kallisthénou* (grappe), *Léômédôn Épidèμου* (cavalier), *Pasicharès 2 Dèmètriou* (kèrykéion), *Polyktôr 2 Dèmètriou* (masque — tête barbue ou turban) et *Phèmios 2 Thysiléô* (aplustre). Avec ces magistrats finit l'activité de quelques ateliers du IV^e groupe ou du début du V^e : *Aristôn* (connu aussi avec *Hèrônymos 2 Poseidônou*), *Hèrakteidès* (il y a un homonyme à la fin du groupe), *Theudôros*, *Thyuias*, *Kléainétos*, *Ménandros*, *Mithrôpastès*.

Le nom du fabricant *Maidatès* est connu uniquement au temps de *Dionysios Apèmantou*²⁷³ et d'*Eucharistos Kallisthénou*²⁷⁴.

Dans l'atelier de *Prôtos* un graveur commun utilisa le *sigma* lunaire seulement au temps des astynomes *Anthestèrios Noumèniou*, *Eucharistos Kallisthénou*, *Léômédôn Épidèμου* et *Phèmios Thysiléô*²⁷⁵.

Sous *Pasicharès Dèmètriou* commence l'activité du fabricant *Polycharmos*²⁷⁶, qui continue dans les „paquets“ suivants.

Les deux autres magistrats font partie du même paquet d'après les fabricants communs ainsi que les autres graveurs. À Satu Nou, une partie de ces astynomes est connue dès le niveau 6, tandis qu'un timbre d'*Atôtès* (sans patronyme de magistrat) est apparu au niveau 7²⁷⁷.

Un second „paquet“ peut être représenté par les magistrats *Hékataios 3 Posidéiou* (Héraklès entre deux chevaux), *Hèrakteidès 2 Hékataiou* (Hékatè à la branche ou Héraklès

est attestée seulement vers la fin du sous-groupe Vc (voir *infra*, n. 293).

²⁷⁰ N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*; M. Irimia, N. Conovici, „Așezarea getică fortificată de la Satu Nou—Valea lui Voicu (com. Oltina, jud. Constanța). Raport preliminar“, *Thraco-Dacica* 10 (1989, 1–2), p. 115–154; *idem*, „Săpăturile arheologice în așezarea getică fortificată de la Satu Nou, com. Oltina, jud. Constanța — campania 1989“, *Pontica* 23 (1990), p. 81–96.

²⁷¹ C. Domăneanțu, „Un sanctuaire hellénistique du site de Nuntași II (comm. d'Istria, dép. de Constanța)“, *Dacia n. s.* 37 (1993), p. 64–65, n^{os} 20–22, fig. 4/20, 5/21–22.

²⁷² N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, p. 144, tableau I.

²⁷³ M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n^o 581 (lu *Mithridatès*).

²⁷⁴ O. D. Daševskaja, B. Ju. Michlin, „Sinopskaja amfora s nadpis'ju Majdata“, *KSIA* 143 (1975), p. 50–53 et fig. 3 (Kerkinitis, avec un nom de magistrat restitué *Kallisthénès*). Dans ce même article on publie une intéressante amphore sinopéenne de Beljaus avec un graffito portant le nom de *Maidatès* fils de *Thys*.

²⁷⁵ Histria, cat. n^{os} 480–481 (*Anthestèrios Noumèniou*); Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n^o 227 (*Eucharistos 2 Kallisthénou*); Pridik, p. 73, n^o 238 et pl. XII/15; M. Mirčev, *op. cit.*, n^o 202 et pl. 26/2 (*Léômédôn Épidèμου*); Histria, cat. n^{os} 502–503 (*Phèmios Thysiléô*).

²⁷⁶ M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n^o 569; *Albești*, n^o 204 et fig. II/18 (non restitué).

²⁷⁷ N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n^o 131.

frappant à la massue), *Hèrakleidès 3 Mikriou* (statue à la corne d'abondance, statue à la patère ou cheval, *Hèrônymos 2 Poseidônion* (trophée), *Hikésios 4 Simiou* (divinité à la corne d'abondance appuyée sur une colonne), *Pleistarchidès Apèmantou* (soldat à la lance) et *Phèmios 3 Théopeithou* (fouleur de raisin). Avec les magistrats du sous-groupe précédent ils avaient été déjà attribués aux sous-groupes Vc.1 et Vc.2 à cause des graveurs communs identifiés sur les timbres de Satu Nou²⁷⁸. Au temps de *Hékataios 3 Posidéiou* finit son activité le fabricant *Atôtès*²⁷⁹ (connu à partir de *Pythochrèstos Apollônidou*). Par contre, *Kléarchos* est actif à partir du gr. IV et jusqu'à *Hèrakleidès Hékataiou*²⁸⁰ et *Pleistarchidès Apèmantou*²⁸¹. Le fabricant *Mantithéos* est connu seulement avec ces trois derniers magistrats²⁸².

À Satu Nou, les timbres datés par ces magistrats ont été trouvés à partir du niveau 6²⁸³. Le témoignage des graveurs montre une continuité avec le paquet antérieur²⁸⁴.

Les timbres datés par une partie de ces magistrats présentent des particularités qui doivent être discutées. Sur les timbres datés par *Hèrakleidès 2 Hékataiou* et *Hèrakleidès 3 Mikriou* on rencontre deux variantes d'emblèmes annuels. Mais leur explication est différente. Au temps de *Hèrakleidès Hékataiou* l'emblème Héraklès frappant à la massue signale le dédoublement des timbres de quelques fabricants : *Dionysios*²⁸⁵, *Kallisthénès*²⁸⁶, *Stéphanos*²⁸⁷ et peut-être *Polycharmos*²⁸⁸. Par contre, les trois variantes d'emblèmes rencontrées au temps de *Hèrakleidès 3 Mikriou* ne semblent jamais dédoubler l'activité d'un fabricant. Une telle situation se rencontrera de nouveau dans les années suivantes et son explication reste encore obscure. Le cheval de ce magistrat fait allusion à celui de *Mikrias 1* (fin du III^e groupe) et peut indiquer une relation de famille entre les deux.

Les timbres datés par *Hikésios 4 Simiou* et *Phèmios 3 Théopeithou* ont le nom du fabricant placé sur la deuxième anse de l'amphore, quoiqu'on connaisse aussi des timbres de ce dernier magistrat contenant aussi le nom du fabricant²⁸⁹. Parmi les timbres à noms de fabricants datant de cette époque il y a deux séries qui n'ont pas été attribuées : une série sans emblème et une autre avec une grappe. De telles anses timbrées ont été trouvées à Satu Nou, la plupart sans emblème²⁹⁰ et à Albești²⁹¹, ce qui prouve qu'elles datent de cette

²⁷⁸ *Ibid.*, Tableau I.

²⁷⁹ A. Avram, *SCIVA* 39 (1988, 3), n° 84 et fig. 8/6.

²⁸⁰ N. Murzakevič, *op. cit.*, p. 410/70 : nom du fabricant non restauré; Pridik, p. 70, n° 168.

²⁸¹ D. Tudor, „Răspîndirea amforelor șampilate grecești în Moldova, Muntenia și Oltenia“ *Arheologia Moldovei* 5 (1967), p. 73, n° 137, fig. 7/146; D. B. Šelov, *Tanaïs*, n° 572 = *idem*, „Raskopki severo-vostočnogo učastka Tanaisa (1955–1957 gg.)“, dans *Drevnosti Nižnego Dona* (Moscou, 1965), p. 118 et p. 58, fig. 2/7.

²⁸² V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 39, n°s 112, 116; pour le dernier, inf. Y. Garlan.

²⁸³ N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, p. 151–154 *passim*.

²⁸⁴ *Ibid.*, Tableau I.

²⁸⁵ V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 38, n° 110 a et b; M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *SCIV* 18 (1968, 1), p. 55, n° 31.

²⁸⁶ *Ibid.*, p. 39, n° 111; Pridik, *Sitzungsberichte...*, A. 90a et A. 90b.

²⁸⁷ E. M. Pridik, *MIA* 4 (1941), p. 180, n° 19 et pl. I/7; N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n° 143 et pl. 8/143; I. V. Stal', „Sinopskie klejma Gekateja syna Posideja s emblemoj mifo-epičeskogo xaraktera“ dans *Terra antiqua balcanica* 6 (V^e Congrès international de thracologie) (Moscou, 1991), p. 290, n° 9. L'interprétation par ce dernier auteur des emblèmes figurant sur quelques timbres du temps de *Hékataios Posidéiou* („lutte entre pygmées et cigognes“) est fondée sur une mauvaise „lecture“ de ces emblèmes sur des timbres mal imprimés. La filiation supposée entre *Hékataios Posidéiou* et *Hèrakleidès Hékataiou* n'est pas impossible, mais improbable à cause du proche „voisinage“ de leurs magistratures.

²⁸⁸ Grakov, pl. 12/7.

²⁸⁹ Pridik, p. 80, n° 374.

²⁹⁰ N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n°s 241–248.

²⁹¹ Albești, n°s 346–349.

époque. Pour Histria, voir Cat. n^{os} 602–606. On est tenté d’attribuer les timbres de fabricant à la grappe au temps de *Phèmios Théopeithou*, comme complément à l’emblème du magistrat, mais les preuves font défaut.

Le troisième „paquet“ du sous-groupe Vc est représenté par six autres magistrats, liés au précédents par la continuité des graveurs : *Athènippos Mètrôdôrou* (étoile), *Borys 2 Zeuxios* (Artémis aux deux torches), *Hestiaios Artémidôrou* (cratère), *Thèriklès Apollôniou* (lion ou chien), *Hippôn Dionysiou* (rameau) et *Kallichoros Prôtagorou* (lion ou chien)²⁹².

C’est une période d’activité temporaire pour des fabricants comme *Agèsilas*²⁹³, *Aristoménès*²⁹⁴ ou *Démsthénès*²⁹⁵, à côté d’autres fabricants travaillant depuis longtemps. On remarque l’identité des emblèmes de *Thèriklès Apollôniou* et de *Kallichoros Prôtagorou*.

Pour les astynomes qui suivent et que nous assignons au sous-groupe Vd, nos possibilités de classement sont assez faibles à cause de nos informations.

Dans un premier „paquet“ on peut classer les derniers magistrats attestés à Satu Nou, avec la plupart des timbres exécutés par un même graveur²⁹⁶ : *Aischriôn Artémidôrou* (tête barbue, ou canthare, ou massue), *Apollônidès Poseidôniou* (grappe), *Hikésios 6 Antipatrou* (hermès), *Hikésios 5 Étéonikou* (cavalier), *Iphis 3 Hestiaiou* (masque de Silène), *Mikrias 2 Pythokritou* (grappe) et *Mnèsis 2 Phormiônos* (Nikè). À ceux-ci on peut ajouter aussi *Mikrias 3 Aristagorou* (trophée) et *Hyllos Philiskou* (masque) connus avec beaucoup de fabricants communs aux magistrats de ce „paquet“ et du „paquet“ précédent.

À cette époque on constate des modifications dans le „formulaire“ des timbres. Si avec *Hikésios Étéonikou*, *Mikrias Pythokritou* et *Mnèsis Phormiônos* le nom de la magistrature est encore écrit sous la forme ἀστυνόμου sur la majorité des timbres, à partir de *Iphis Hestiaiou*, *Mikrias 3 Aristagorou* et *Hyllos Philiskou* on écrit de plus en plus souvent ἀστυνομοῦντος. Avec *Aischriôn Artémidôrou* et *Apollônidès Poseidôniou* cette dernière forme devient presque unique. Les deux magistrats doivent être placés par conséquent à la fin du „paquet“.

Ils ont été probablement suivis par trois autres astynomes qui ne sont pas attestés à Satu Nou, mais sont bien représentés sur le site d’Albești : *Mètrôdôros Athènipou* (étoile ou tête d’Hélios)²⁹⁷, *Posis 3 Stratonikou* (tête d’Athèna)²⁹⁸ et *Prôtagoras 2 Kyniskou* (Nikè à la branche de palmier)²⁹⁹.

Il y a quelques „anomalies“ qu’on trouve sur une partie des timbres de ces magistrats.

²⁹² N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, Tab. I (Vc. 3), avec une succession provisoire des magistrats.

²⁹³ Albești, n^o 227 et pl. III/19; M. Irimia, *Pontica*, 24 (1991), p. 115, n^o 3 et fig. 5/2 (*Athènippos Mètrôdôrou*); Albești, n^o 245 et pl. IV/13; V. I. Kac. I. V. Tunkina, *op. cit.*, p. 121, fig. 1/16 (*Borys 2 Zeuxios*); Pridik, p. 72, n^{os} 211–212 et pl. XI/14; Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n^o 262 (*Hippôn Dionysiou*); Albești, n^o 292 et pl. VI/19 (*Kallichoros Prôtagorou*).

²⁹⁴ V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 41, n^o 127; V. Grace, *BCH*, Suppl. 13, p. 126, n^o 12 (*Hestiaios Artémidôrou*); N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n^{os} 182–183 et pl. 10/182

(*Thèriklès Apollôniou*); *ibid.*, n^o 209 et pl. 11/209; Histria, cat. n^o 537 (*Kallichoros Prôtagorou*).

²⁹⁵ Pridik, p. 80, n^o 374 (*Phèmios Théopeithou*); Grakov, p. 48–49; E. M. Pridik, *MIA* 4 (1941), p. 180, n^o 14; Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n^o 254; N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n^o 196 et pl. 10/195 (*Hestiaios Artémidôrou*, *Démsthénès* ayant le titre d’*ergastériarchès*); V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 26, n^o 42; Pridik, p. 65, n^o 71 (*Borys 2 Zeuxios*).

²⁹⁶ N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, tab. I.

²⁹⁷ Albești, n^{os} 303–305.

²⁹⁸ *Ibid.*, n^{os} 319–323.

²⁹⁹ *Ibid.*, n^{os} 324–327.

Un timbre du fabricant *Apollônios* daté par *Hyllos Philiskou* contient comme emblème secondaire un A renversé³⁰⁰; sur un timbre contemporain mentionnant *Lênaios* on rencontre comme emblème secondaire une faucille³⁰¹.

Au temps d'*Aischriôn Artémidôrou* on rencontre trois emblèmes de magistrat : d'où parfois des doublets ou bien triplets du même fabricant (*Apollônios*, *Anthestérios*³⁰²), mais aussi des timbres appartenant à d'autres fabricants avec des emblèmes différents.

Le timbre de *Kallisthénès* daté par *Métrodôros Athènipou* a comme emblème non pas une étoile mais une tête d'Hélios³⁰³.

Au temps de *Posis 3 Stratonikou* on trouve comme emblèmes supplémentaires une étoile sur les timbres d'*Agathôn*³⁰⁴ et de *Lênaios* (double ?)³⁰⁵, un grain sur un double du timbre d'*Apollônios*³⁰⁶.

On peut ajouter qu'à cette époque fonctionnent les fabricants *Ménékritos*³⁰⁷ ou *Théôn*³⁰⁸ et commencent leur activité des fabricants tardifs comme *Astéas*³⁰⁹, *Hèphaistios*³¹⁰, *Hè-rakléôn*³¹¹ ou *Lênaios*³¹².

Il reste une vingtaine d'astynomes (sous-groupe Ve) qu'on peut assigner à la dernière étape du timbrage sinopéen aux noms de magistrats. Certains d'entre eux sont très peu

³⁰⁰ Sinope, ex. inédit (communication Istanbul).

³⁰¹ *Idem*, recherches Y. Garlan.

³⁰² E. M. Pridik, *Sitzungsberichte...*, A 5 a, b (*Anthestérios*) et A 5 a, c (*Apollônios*); E. G. Sugov, *op. cit.*, p. 3, n° 7.

³⁰³ *Histria*, cat. n°s 576–578.

³⁰⁴ P. Becker, *ZOOID* 5 (1863), p. 42, n° 36; Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 118, n° 58.

³⁰⁵ Pridik, p. 78, n° 335.

³⁰⁶ Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 118, n° 59; *Histria*, cat. n° 581; *Albești*, n° 319, pl. VIII/4 et n° 320, pl. VIII/5, sans emblème secondaire.

³⁰⁷ L. Buzoianu, *Pontica* 14 (1981), p. 149, n° 82 (lecture fautive pour *Hikésios Étéonikou*); L. Buzoianu, N. Georgescu, *op. cit.*, p. 179, n° 78 (*Iphis Hestiaiou*); E. M. Pridik, „Amphorenstempel aus Athen“, *AM* 21 (1896), p. 178, n° 14 (*Hikésios Antipatrou*); V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 47, n° 162; V. A. Kutaisov, „Antičnyj gorod Kerkinitida“ (Kiev, 1990), p. 30 (*Mikrias Aristagorou*); *Histria*, cat. n°s 565–566 (?); *Generalskoe*, ex. inédit, inf. Y. Garlan (*Hyllos Philiskou*); E. M. Pridik, *MIA* 4 (1941), p. 188/125 et pl. I/13; V. I. Kac, *op. cit.*, n° 23 et fig. 8/3 (*Prôtagoras Kyniskou*).

³⁰⁸ On connaît aussi un timbre de ce nom du temps de *Pasicharès 2 Dêmètriou*, Pridik, p. 76, n° 307; D. B. Šelov, *MIA* 56 (1957), p. 214, n° 8; N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n° 213 et pl. 11/213 (*Apollônidès Poseidôniou*); *Histria*, cat. n°s 583–584; *Albești*, n°s 325–326 (*Prôtagoras Kyniskou*).

³⁰⁹ Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 110, n° 5; Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n° 255 (*Aischriôn Artémidôrou*); *eadem*, n° 281 (*Prolochos Meikou*).

³¹⁰ Th. Sauciu Săveanu, „Callatis VII“, *Dacia* 7–8 (1941), n° 46 (*Hikésios Étéonikou*); B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 62, n° 11; V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 28, n° 51 (lecture fautive) et p. 43, n° 140; Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n° 286; *Albești*, n°s 336, 337 et pl. VIII/21–22 (*Iphis Hestiaiou* — 2 variantes); Pridik, p. 74, n° 255 (*Mikrias Aristagorou*); *Albești*, n° 322 et pl. VIII/7 (*Posis 3 Stratonilou*); *ibid.*, n° 324 et pl. VIII/9; Ju. V. Zujkov, *KSIA* 191 (1987), p. 71, n° 1 (*Prôtagoras Kyniskou*); M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 1121 (*Posis 4 Astiou*); musée de Sinope, ex. inédit communiqué par Y. Garlan (*Kléoménès Pleistarchou*).

³¹¹ *Generalskoe*, ex. inédit, inv. 8156/80, inf. Y. Garlan (*Hikésios Antipatrou*); *Albești*, n° 321 et pl. VIII/6 (*Posis 3 Stratonikou*); Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n°s 267–268 (*Posis 4 Astiou*); E. G. Sugov, *op. cit.*, p. 4, n° 9 (*Delphinios Kalliou*); *Histria*, cat. n° 596 (*Kléonikos Mênios*); V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 38, n° 107 (*Hèragênès Neikanoros* ?); D. B. Šelov, *op. cit.*, p. 214, n° 20 (*Mnèsiklès 2 Aristéôs*); Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n° 273 (*Teisimachos Théopompou*); Pridik, p. 73, n° 230; *Canarache*, n° 293 (*Kléoménès Pleistarchou*, de Sinope Zmeica); V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 86, n° 366; Pridik, p. 90, n° 584 (timbre à date).

³¹² Voir notes 301 (*Hyllos Philiskou*) et 305 (*Posis Stratonikou*); V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 55, n° 200 (*Posis 4 Astiou*) et 24, n° 31 (*Aristoklès Mantithéou*); *Generalskoe*, ex. inédit, inf. Y. Garlan (*Delphinios Kalliou*, fabricant *Lênaios Hagiou*) et inv. 8140/18 (*Hèrônymos 3 Hèrônymou tou Poseidôniou*); Pridik, p. 73, n° 228 et pl. IX/4 (*Kléonikos Mênios*); *ibid.*, p. 76, n°s 300–301; *Histria*, Cat n° 598 (*Pamphilos Hékataiou*).

connus aussi bien sur le littoral ouest- que nord-pontique : *Hestaios 5 Diou* (grappe)³¹³, *Kleinios Hékataiou* (buste d'Artémis)³¹⁴, *Ménèstheus Herpyllou*³¹⁵ (masque barbu) ou *Gérôn Euxénou*³¹⁶. Leur rareté peut s'expliquer soit par une chute dans le timbrage (demande réduite d'amphores) soit par la brièveté de leur activité (pour remplacer un magistrat sorti avant terme de ses fonctions).

Treize de ces astynomes ne sont pas représentés à Histria jusqu'à présent. Sur tout le littoral ouest-pontique (roumain et bulgare), y compris l'hinterland, manquent complètement les timbres datés par les astynomes *Delphis Artémidôrou* (proue), *Hèphaistios 2 Hestiaiou* (divinité féminine à deux torches), *Kleinios Hékataiou* (buste d'Artémis) et *Prolochos Meikou* (lébès à trépied), tandis que d'autres ne sont représentés que par un ou deux exemplaires : *Aristoklès 2 Mantithéou* (épi)³¹⁷, *Deios Mènios* (aplustre)³¹⁸, *Hèragénès Neikanoros* (épi ou grappe)³¹⁹, *Hèrônymos 3 Hèrônymou tou Poseidôniou* (trophée)³²⁰, *Hestaios 5 Diou* (grappe)³²¹, *Mnèsiklès 2 Aristéos* (jeune homme assis ?)³²² et *Pamphilos Hékataiou* (divinité féminine assise, avec corne d'abondance et vase)³²³. Les autres magistrats sont eux aussi mal représentés.

Comme les timbres datés par ces magistrats et trouvés en Russie et Ukraine sont publiés généralement sans illustrations il nous est impossible, pour le moment, d'offrir quelque classement que ce soit pour les derniers astynomes sinopéens connus.

Nous pouvons pourtant attirer l'attention sur quelques particularités rencontrées sur une partie des timbres de cette époque.

On remarque tout d'abord que l'astynome *Hèrônymos 3 Hèrônymou tou Poseidôniou* (trophée) doit être le fils de *Hèrônymos 2 Poseidôniou* (même attribut) du sous-groupe Vc. La mention du patronyme de son père peut le rapprocher, à la rigueur, de *Dionysios 6 Dionysiou tou Kleitagorou* (lébès à trépied), mais il nous manque d'autres indices pour l'affirmer.

Prolochos Meikou a le même emblème que ce dernier magistrat, exécuté par le même graveur.

Les timbres datés par *Delphinios Kalliou* (épi ou grappe), *Hèragénès Neikanoros* (épi ou grappe), *Kléonikos Mènios* (tête barbue ou trident) et *Kléoménès Pleistarchou* (dauphin ou ancre) sont connus avec deux emblèmes différents. Parfois on a constaté qu'il s'agit de timbres „doublés“³²⁴, sans pouvoir pourtant généraliser. Nous n'avons pas d'indices suffisants pour les attribuer à un moment d'abondance qui expliquerait ce choix. Le fait doit

³¹³ M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 552 (*Euklès*); voir aussi E. M. Pridik, *Sitzungsberichte...*, A. 77.

³¹⁴ B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 128, n° 35; Pridik, p. 73, n° 227; Z. Sztetyło, *op. cit.*, n° 263 (lecture incorrecte).

³¹⁵ V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 127, n° 31.

³¹⁶ N. F. Fedoseev, *VDI* (1993, 2), p. 100.

³¹⁷ M. Mirčev, G. Tončeva, D. Dimitrov, „Bizone — Karvuna“, *Izvestija-Varna* 13 (1962), p. 21–109, n° 3 (Bizonè); N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 200 (Callatis).

³¹⁸ Histria, cat. n° 586; M. Mirčev, *op. cit.*, n° 186 (Odessos).

³¹⁹ Canarache, n° 269 (Sinoe-Zmeica).

³²⁰ Th. Sauciuc Săveanu, „Callatis — I^{er} rapport préliminaire“, *Dacia* 1 (1924), n° 14.

³²¹ M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 552 (Callatis).

³²² Histria, cat. n° 597.

³²³ L. Buzoianu, N. Cheluță Georgescu, *op. cit.*, n° 70 (Callatis).

³²⁴ À comparer les timbres d'*Apollodôros* datés par *Hèragénès Neikanoros* de *CIG* 2, 2085/1; N. Murzakevič, *op. cit.*, p. 410, n° 72; B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 140, n° 34; V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 37–38/106 a. b.

être cependant signalé, comme la continuation d'une pratique maintenue pendant toute la période du timbrage.

Les autres astynomes attribuables à cette période sont *Antipatros 2 Apollodôrou* (canthare), *Naupôn 3 Diou* (proue), *Posis 4 Astiou* (grappe) et *Teisimachos Théopompou* (corne d'abondance).

Restent les timbres „à date“, dont la présence sur le littoral ouest-pontique est exceptionnelle (Histria, Cat. n° 601).

Dans le V^e groupe, qui réunit généralement les astynomes attribués auparavant aux groupes V et VI de Grakov, nous avons donc placé 68 noms de magistrats. Il n'est pas obligatoire qu'ils représentent autant d'années, si l'on pense au nombre très réduit de timbres connus pour certains d'entre eux. Pour la même raison on peut accepter la possibilité qu'il y ait encore un ou deux magistrats inconnus.

Liste des magistrats du Ve groupe

<i>Sous-groupe Va</i>	94–96	Ἴφις 2 Ζωπύρου (grappe)
		Καλλισθένης 2 Ἐσπιαίου (grappe, proue, Nikè en bige)
		Ἰόσις 2 Δαῖσκου (grappe)
	97–98	Μητρόδωρος 1 Ἀρισταγόρου (canthare)
		Φαίμππος Πασιχάρου (Artémis à deux torches)
<i>Sous-groupe Vb</i>	99–101	Ἀπολλόδωρος 3 Διονυσίου (tête d'Héraklès)
		Ναύπων 2 Καλλισθένου (aplustre)
		Πυθόχρηστος Ἀπολλωνίδου (aplustre)
	102	Χορηγίων Λεωμέδοντος (Nikè en quadriges)
	103	Ἀντίπατρος 1 Νίκωνος (proue)
	104	Ἰκέσιος 3 Βακχίου (proue)
	105	Ἰόβακχος Μολπαγόρου (proue)
	106	Ζῆνις Ἀπολλοδωροῦ (trophée)
	107	Ποσίδειος 2 Θεαριώνος (divinité à la corne d'abondance appuyée sur une colonne)
	108	Μαντίθεος 2 Πρωταγόρου (lion, lion sur taureau, sphinx)
<i>Sous-groupe Vc</i>	109–115	Ἀνθεστήριος Νουμηνίου (aplustre)
		Διονύσιος 5 Ἀπηνάντου (Nikè)
		Εὐχάριστος 3 Καλλισθένου (grappe)
		Λεωμέδων Ἐπιδήμου (cavalier)
		Πασιχάρης 2 Δημητρίου (kèrykéion)
		Πολύκτωρ 2 Δημητρίου (tête barbue au turban)
		Φήμιος 2 Θυσιλέω (aplustre)
116–122	Ἐκαταῖος 3 Ποσιδείου (Héraklès entre deux chevaux)	
	Ἡρακλείδης 2 Ἐκαταίου (Hékatè à la branche, Héraklès frappant à la massue)	

<i>Sous-groupe Vc</i>	116–122	Ἡρακλείδης 3 Μικρίου (statue à la corne d'abondance. statue au patère, cheval) Ἡρώνυμος 2 Ποσειδωνίου (trophée) Ἰκέσιος 4 Σιμίου (divinité à la corne d'abondance appuyée sur une colonne) Πλεισταρχίδης Ἀπημάντου (soldat à la lance) Φήμιος 3 Θευπεΐθου (fouleur de raisin)
	123–128	Ἀθήνιππος Μητροδώρου (étoile) Βόρυς 2 Ζεύξιος (Artémis aux deux torches) Ἐστιαῖος 2 Ἀρτεμιδώρου (cratère) Θηρικλῆς Ἀπολλωνίου (lion, chien) Ἴππων Διονυσίου (rameau) Καλλίχορος Πρωταγόρου (chien, lion)
<i>Sous-groupe Vd</i>	129–137	Ἰκέσιος (6) Ἀντιπάτρου (hermès) Ἰκέσιος (5) Ἐτεονίκου (cavalier) Ἴφις 3 Ἐστιαίου (masque de Silène) Μικρίας 2 Πυθοκρίτου (grappe) Μνήσις 2 Φορμίωνος (Nikè) Μικρίας 3 Ἀρισταγόρου (trophée) Υἴλλος Φιλίσκου (masque) Αἰσχυρίων Ἀρτεμιδώρου (tête barbue, canthare, massue) Ἀπολλωνίδης Ποσειδωνίου (grappe)
	138–140	Μητροδώρος 2 Ἀθηνίππου (étoile) Πόσις 3 Στρατονίκου (tête d'Athèna) Πρωτάγορας 2 Κυνίσκου (Nikè à la branche de palmier)
<i>Sous-groupe Ve</i>	141–161	Ἀντίπατρος 2 Ἀπολλοδώρου (canthare) Ἀριστοκλῆς 2 Μαντιθέου (épi) Γέρων Εὐξένου ? Δεῖος Μήνιος (aplustre) Δελφίνος Καλλίου (épi, grappe) Δέλφις Ἀρτεμιδώρου (proue) Διονύσιος 6 Διονυσίου τοῦ Κλειταγόρου (lébès à trépied) Ἐστιαῖος 5 Δίου (grappe) Ἡραγένης Νεικάνορος (épi, grappe) Ἡρώνυμος 3 Ἡρωνύμου τοῦ Ποσειδωνίου (trophée) Ἡφαίστιος 2 Ἐστιαίου (divinité féminine à deux torches) Κλεῖνιος Ἐκαταίου (buste d'Artémis) Κλεομένης Πλειστάρχου (dauphin, ancre) Κλεόνικος Μήνιος (tête barbue, trident) Μενέσθεος Ἐρπύλλου (masque) Μνησικλῆς 2 Ἀριστέος (jeune homme assis) Ναύπων 3 Δίου (proue)

Sous-groupe Ve 141–161 Πάμφιλος Ἐκαταίου (divinité féminine assise, à la corne d'abondance et au vase)
 Πόσις 4 Ἀστίου (grappe)
 Πρόλοχος Μείκου (lébès à trépied)
 Τεισίμαχος Θεοπόμπου (corne d'abondance)

Au total nous admettons maintenant 161 noms d'astynomes sinopéens mentionnés sur les anses d'amphores et sur les tuiles. Ceci soulève le problème de la chronologie absolue du timbrage à noms d'astynomes.

La tendance générale est d'accepter, pour le début, la date proposée jadis par V. I. Cechmistrenko à partir des analogies numismatiques, c'est-à-dire env. 370–360 av. J.-C.³²⁵ et, pour la fin, l'an 183 av. J.-C., date supposée de la conquête de la ville par le roi Pharnace I^{er} du Pont³²⁶. Mais c'est un intervalle trop long (183 ans) pour le nombre connu de magistrats, dont quelques-uns n'ont pas rempli peut-être tout leur mandat.

Tout en acceptant la date de début mentionnée ci-dessus, N. F. Fedoseev a de nouveau attiré l'attention sur les timbres „à date“ dont le plus ancien serait de 188/187 av. J.-C. (= 109 de l'ère pontique, qui commence en 297/296 av. J.-C.). Ses arguments sur le début du timbrage sont liés surtout à la date supposée du siège de la ville par le satrape Datamès. La fin du timbrage à noms d'astynomes est située par ce même auteur au tout début du II^e s. av. J.-C., sans liaison avec la conquête de la ville par Pharnace³²⁷. Dernièrement, dans sa communication au colloque d'Istanbul, il est d'avis qu'on doit tenir compte non pas de l'ère pontique mais de l'ère séleucide (312/311 av. J.-C.), sans apporter de preuves à l'appui³²⁸.

L'analyse des complexes contenant des amphores sinopéennes timbrées suggère pourtant une date plus tardive pour le début du timbrage. Le puits Valma de Thasos³²⁹, la tombe d'un guerrier de Vani³³⁰, le tumulus 8 du groupe des „5 Frères“ d'Elizavetovskoe (amphore daté par l'astynome *Chabrias* du début du II^e groupe)³³¹ et l'épave d'El Sec³³² ont

³²⁵ V. I. Cechmistrenko, *SA* (1960, 3), p. 67–68; V. I. Kac, *AMA* 4 (1979), p. 86–87; N. F. Fedoseev, compte rendu de thèse, p. 11–12.

³²⁶ V. I. Cechmistrenko, *op. cit.*, p. 75, situait la fin du timbrage sinopéen à noms d'astynomes quelques années avant la conquête de Pharnace, en s'abstenant d'en donner la raison; V. Grace, *op. cit.*, p. 20, suggère l'an 183 av. J.-C.

³²⁷ N. F. Fedoseev, „Semantika obraza «orel klju-juščij del'fina»“, *Drevnee Pričernomorja. II čtenja ... P. O. Karyškovskogo* (Odessa, 1991), p. 103–104; *id.*, *Grečeskie amfory*, p. 158–159; *id.*, compte rendu de thèse.

³²⁸ W. Leschhorn, „Antike Ären. Zeitrechnung, Politik und Geschichte im Schwarzmeerraum und in Kleinasien nördlich des Taurus“, *Historia-Einzelschriften*, Heft 81 (Stuttgart 1993), p. 89–89 et 150–151, mentionne des monnaies émises à Sinope pour Mithridate VI qui correspondent à l'ère pontique, avant qu'on utilise une ère nouvelle à partir de Lucullus (70 av. J. C.); *ibid.*, p. 554 et *passim* — cette ère était aussi en vigueur à

Gorgippia, Panticapée, Phanagorie, Tanais et dans d'autres villes nord-pontiques avec lesquelles Sinope entretenait les plus étroites liaisons; par contre, il n'y a aucune mention de l'usage de l'ère séleucide à Sinope, ni un événement connu qui puisse lier la ville au royaume séleucide. Même N. F. Fedoseev insiste dans ses articles sur les relations privilégiées de Sinope avec le royaume bosporan.

³²⁹ F. Alabe, *op. cit.*, p. 385–386.

³³⁰ I. B. Brašinskij, *Metody issledovanija antičnoj torgovli (na primere Severnogo Pričernomor'ja)* (Léningrad, 1984), p. 138–139.

³³¹ *Id.*, „Amfory iz raskopok Elizavetovskogo mogil'nika v 1959 g. K voprosu o datirovke pogrebenija v kurgane n° 8 gruppy Pjat' Brat'ev“, *SA* (1961, 3), p. 178–186; *contra* B. A. Vasilenko, „K voprosu o datirovke sinopskix klejm“, *SA* (1971, 3), p. 248–249; I. B. Brašinskij, *Keramičeskij import...*, p. 26.

³³² D. Cerda, „El Sec: la ceramica atica de barniz nero y las anforas“, *RÉA* 89 (1989) (*Greks et Ibères au IV^e siècle*

été datés des deuxième et troisième quarts du IV^e siècle. À l'Agora d'Athènes, des timbres sinopéens du sous-groupe IB et du groupe II de Grakov font partie de „dépôts“ datés du troisième quart du IV^e siècle³³³. Comme le nombre des astynomes connus pour le I^{er} groupe est de 17, nous préférons les dater de 355/350 à 335/330. Il n'est pas exclu que la fin du timbrage à l'aigle sur dauphin coïncide avec la fin de la dépendance de Sinope envers l'empire perse (Arrien, *Anab.*, III, 24, 4), sans que nous souscrivions pour autant à la thèse de Fedoseev sur la signification de cet emblème.

À partir de quoi, on est tenté de dater le II^e groupe entre env. 333 et 296, le III^e entre env. 295 et 280, le IV^e entre env. 279 et 258 et le V^e entre env. 257 et 190 av. J.-C. Mais tant d'expériences avortées nous amènent à rester réservé sur ce sujet.

Pour le moment, les contextes archéologiques ne démentent pas ces datations³³⁴. Les timbres „à date“ (si on considère l'ère pontique, la plus probable à cause de l'entrée de la ville dans l'orbite et plus tard au cœur même du royaume de Pharnace) s'accordent aussi avec la date finale proposée ci-dessus.

La date de l'occupation de la ville doit être elle-même mise en doute, puisque la chronologie du règne de Pharnace I^{er} est reconsidérée par certains auteurs, et non sans raison³³⁵.

Tel est le stade où je suis parvenu dans l'établissement de la chronologie du timbrage sinopéen. À partir de quoi a été rédigé le catalogue du lot sinopéen d'Histria. Le lecteur avisé aura la possibilité de vérifier la justesse de mes conclusions à partir du matériel publié.

avant Jésus-Christ. Commerce et iconographie), p. 66, 69 et fig. 19 b. Cette épave est datée du deuxième quart du IV^e s. av. J.-C.

³³³ V. Grace, *op. cit.*, p. 21, n. 52.

³³⁴ N. Conovici, *SCIVA* 40 (1989, 1), p. 31, tab. 1 (avec les dates proposés par A. B. Kolesnikov et V. Grace pour le IV^e groupe) et p. 33–36 pour les contextes (avec des corrections pour les attributions de certains astynomes).

³³⁵ S. V. Tracy, „Inscriptiones Deliacae IG XI 713 and IG XI 1056“, *AM* 107 (1992), p. 307–313, propose pour le règne de Pharnace I^{er} ca. 197/196–171/170 au lieu de ca. 185–170, suite d'une nouvelle datation de l'inscription délienne IG XI 1056. Déjà Ch. Habicht. „Athens and the Attalids in the Second Century B. C.“, *Hesperia* 59 (1990), p. 573, n. 66, avait rejeté le lien établi par V. Grace, *op. cit.*, p. 25–26, entre les donations de Pharnace et la construction de la „Middle Stoa“.

CHAPITRE II

CATALOGUE DES TIMBRES SINOPÉENS D'HISTRIA

Une partie des timbres sinopéens trouvés à Histria et dans son territoire a déjà été publiée³³⁶. Pour avoir une image plus complète des importations sinopéennes dans l'ensemble de la *polis* d'Istros il est pourtant nécessaire de rassembler dans une seule publication les timbres inédits ou déjà publiés. Dans certains cas nous avons corrigé les lectures antérieures.

II.1. Anses timbrées

Les publications sur les timbres sinopéens d'Histria reflètent à chaque fois l'état contemporain des connaissances. Si V. Canarache avait choisi — en l'absence de la monographie de Grakov — le classement typologique d'E. M. Pridik (1928), M. Coja a utilisé les groupes chronologiques de Grakov. À mon tour, j'utiliserai mon propre classement chronologique, qui tient compte des dernières recherches dans le domaine. À part les justifications présentées au chapitre I, des précisions spécifiques seront apportées à chaque fois qu'il nous semblera nécessaire. Sauf mention contraire, tous les timbres proviennent des réserves de l'Institut d'Archéologie de Bucarest.

1. 1949 Z₃, carré 35, -1,65 m. Canarache, n° 441 (publié comme tuile), inv. 29000.

aigle sur ἐπὶ Διονυ(-)
dauphin, à dr. Ἰέρωνος

Magistrat du sous-groupe Ib. Nom du magistrat *Dionysios 1* abrégé, introduit par ἐπί, sans indication de sa fonction. La variété de la „mise en page“ des timbres datés par celui-ci m'a poussé à le ranger après *Endemos*. Le fabricant *Hiérôn* est attesté dans le I^{er} groupe, uniquement avec ce magistrat. On a publié un autre exemplaire, du musée Ravenstein de Bruxelles, découvert à Cnide³³⁷.

³³⁶ V. Pârvan, *Histria IV. Inscriptii găsite în 1914 și 1915*, ARMSI série II, tome 38, mémoire 15, p. 9–11 (1916); *id.*, *Histria VII. Inscriptii găsite în 1916, 1921 și 1922*, ARMSI, série III, tome 2, mémoire. 1, p. 32–38; Canarache, n°s 212–437, 471, 771–773; M. Coja, P. Dupont, *Histria V. Ateliers céramiques* (Bucarest—Paris, 1979) p. 53, n° 87 et pl. 9/87; M. Coja, *op. cit.*, n°s 67–125;

A. Avram, communication Istanbul, 1994; C. Domăneanțu, *Dacia n. s.* 37 (1993), p. 59–78.

³³⁷ K. Schumacher, „Amphorenstempel aus Knidos und Rhodos“, *Rheinische Museum* 41 (1886), p. 240/6 (considéré comme cnidien) = G. Kaibel, *IG XIV* (Berlin, 1890), n° 2572/6.

2. Inv. 29078, marquage effacé.

ἐπὶ Διονυσίο.	aigle sur
Νιμάκτος	dauphin, à g.

Même magistrat, cette fois-ci non abrégé, emblème de la ville à droite. *Nimax* est un fabricant attesté uniquement dans le premier groupe, à partir des timbres indiquant seulement des noms de fabricants³³⁸ et jusqu'à *Hèphaistios*³³⁹.

3. 1972 T (témenos), S₄, Fosse 10; inv. 29001.

Νεομηνίο.	
ἐπὶ Ἀπολ-	aigle sur
λοδω(-) ἄστυ(-)	dauphin, à g.

Le magistrat *Apollohôros 1*, à nom et à fonction abrégés, est introduit par ἐπί. La variété des „formulaire“ de ses timbres, ainsi que les graveurs et les fabricants communs, s'accordent pour le placer immédiatement après *Dionysios 1*.

Le nom du fabricant *Néomènios* (écrit aussi *Neumènios*) est disposé à la première ligne. Il est largement attesté dans le gr. I et dans les groupes suivants. À la fin du II^e groupe il devient *Noumènios*. On connaît plusieurs fabricants de ce nom (voir *infra*).

4. Canarache, n° 372, inv. 29002.

Ἰστιαίο	aigle sur
ἄστυ(-).	dauphin, à g.
Νιμάκτο	

Même fabricant qu'au n° 2. Nom du magistrat sans préposition, sa fonction est toujours abrégée sous la forme ἄστυ(-); graveur commun pour beaucoup de timbres du début du I^{er} groupe. *Histiaios 1* date un timbre regravé au nom du fabricant *Manès* sur celui d'*Épikratès*, ce qui a servi pour départager les astynomes du premier groupe³⁴⁰. L'abréviation du nom du fabricant semble être imposée par la position de l'emblème.

B. N. Jurgevič, *ZOOID* 21 (1898), n° 7 (musée d'Odessa); I. T. Kruglikova. Ju. G. Vinogradov, *KSIA* 133 (1973), p. 50, n° 5 et fig. 16/5 (*Andreevka Južnaja*).

5. 1986 Plateau, inv. 29003.

ἐπὶ Κύρου	aigle sur
ἄστυνόμυ. <sic !>	dauphin, à dr.
Νευμηνίου	

Emblème transversal, vers le haut. Nom du magistrat précédé d'ἐπί, fonction non abrégée. Même graveur et même formulaire au temps d'*Aristôn*³⁴¹.

Astynome du sous-groupe Id. Même fabricant que sur 3.

³³⁸ V. I. Cechmistrenko, *SA* (1960, 3), p. 65, tab. 1 et fig. 1/1.

³³⁹ Elizavetovskoe 1985, 2 ex. (inf. K. K. Marčenko, St. Petersburg); musée de Sinope, 1 ex. (inf. Y. Garlan).

³⁴⁰ V. I. Cechmistrenko, *SA* (1964, 1), p. 321, fig. 1 et 2/1; Y. Garlan. *CRAI* (1990), p. 494, fig. 1.

³⁴¹ I. B. Brašinskij, *Ol'vijska. Temenos i agora*, n° 4 et pl. I/4 (tuile).

Histria (*infra*, 653 — tuile); CIG 2, n° 2085/4 (Olbia, sur anse); N. Murzakevič, ZOOID 2 (1848), p. 413, n° 5 (Olbia, sur tuile).

6. 1960 *passim*; inv. 20771.

Βάν/[τος. ἐπί / Φίλ/ωνος] ἀστυνο(-)
grappe et canthare

Légende disposée autour de l'emblème, double impression; l'existence de la préposition n'est pas assurée.

Astynome du sous-groupe Ie. Ses timbres et ceux de *Diophantos* (le suivant) ont une légende entourant l'emblème comme sur les timbres thasiens. Pour *Philôn 1*, la totalité des timbres sur anses d'amphores et une partie des timbres sur tuiles ont comme emblème une grappe et un canthare, tandis que la plupart des tuiles connues ont comme emblème un épi. Certains ateliers (dont celui d'*Archeptolémios* : cf. plus bas les timbres sur tuiles 654–656) ont réalisé aussi bien des amphores que des tuiles, d'autres uniquement des amphores (et d'autres vases ?). La raison de la différence d'emblème entre les amphores et les tuiles peut être d'ordre fiscal.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 83, n° 353 et Pridik, p. 98, n° 753 (Panticapée); V. I. Pruglo, KSIA 109 (1967), n° 41 (Myrmèkion).

7–8. 1960 Z₂S₈, inv. 20768; 1963 *passim*; inv. 26684.

Φίλων ἀστυνομ/οὔντο/ς. [Π]οσειδωνίου
grappe et canthare

Légende disposée autour de l'emblème, magistrature au participe, nom du magistrat au nominatif. Le deuxième exemplaire est fragmentaire. On connaît par ailleurs une autre variante de ce timbre, avec le nom du magistrat au génitif, la forme ἀστυνο(-) et le nom du fabricant *Poseidônios*³⁴².

Le (ou les) fabricant(s) *Poseidônios* apparaît (apparaissent) en deux variantes sur les timbres comportant uniquement des noms de fabricant³⁴³.

9. Inv. 26622, marquage effacé.

[Φίλων/ος ἀστυνομ/ῶν]τος / Φιλο[κράτης]
grappe et canthare

Légende disposée autour de l'emblème, magistrature au participe, nom du fabricant au nominatif. Restitution d'après Pridik, p. 81, n° 389 et photographie (col. Y. Garlan).

Le fabricant *Philokratès* commence son activité au temps de *Philôn 1* et sera actif pendant tout le groupe II.

10–11. Inv. 2615 et 26681 (1980, *passim*).

[Δι]οφά / [ντο]υ ἀστυ / νομεῶν / [_ _]
grappe

³⁴² Ju. Marti, V. Škorpil, ZOOID 28 (1910), p. 127, n° 116 (lecture fautive, Panticapée); Pridik, p. 139, n° 19 (Olbia); Athènes—Pnyx (notre découverte fortuite,

1993).

³⁴³ À comparer Grakov, pl. 3/6 avec V. I. Cechmis-trenko, SA (1958, 3), fig. 29.

Légende disposée autour de l'emblème, magistrature au participe, nom du fabricant effacé.

Ce qui caractérise en plus les timbres datés par *Diophantos*, c'est la forme ancienne (non contractée) du nom de la magistrature : ἀστυνομεῦντος, non rencontrée sur d'autres timbres sinopéens. Sur les tuiles figure toujours un oiseau comme emblème (*infra*, 655–657).

12–15. 1957 Z₂, inv. nouveau 30137; inv. 26682; 1963, Z₂, inv. 26703; 1972 T (téménos), S₆, carré 6 sous le pavage 3, inv. 29004.

aigle sur	Αἰσχινέω
dauphin, à g	ἀστυνο(-). Ποσειδω(-)

Légende rétrograde, magistrature et nom du fabricant abrégés.

L'astynome *Aischinès 1* (? à légende rétrograde) date deux séries de timbres : l'une avec l'emblème de la ville (fabricants *Golas*, *Manès*³⁴⁴, *Poseidônios*) et l'autre, beaucoup mieux représentée, à emblèmes variables caractéristiques du sous-groupe IIa.

P. Becker, *ZOOID* 7 (1869), p. 50, n° 1 (coll. Kouris); Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 121/71 et Pridik, p. 85, n° 469 (Panticapée); D. Tudor, *Arheologia Moldovei* 5 (1967), p. 73, n° 136 et fig. 7/145 (Zimnicea); A. S. Golencov, V. K. Golenko, *KSIA* 159 (1979), n° 1 (tuile, Néapolis scythique); V. Lungu, „Circulația amforelor ștampilate în zona Capul Dolojman“, *Pontica* 25 (1992), p. 83, n° 25 (Argamum).

16. Canarache n° 357, inv. 2131.

feuille	[Αἰσχι]νου ἀστυνο(-). Ἄρχεπ(-)
---------	--------------------------------------

Légende rétrograde, magistrature et nom du fabricant abrégés.

Le fabricant *Archeptolémios* est attesté dès le début du timbrage, sur les timbres à noms de fabricants³⁴⁵ et jusque dans les premières années du gr. II (sous-groupe IIa). Ensuite son nom disparaît de l'onomastique céramique sinopéenne. À partir de l'année de l'astynome *Hèphaistios* il va changer d'emblème toutes les années.

B. de Koehne, *Recherches sur l'histoire et la numismatique des colonies grecques ...*, 2 (1857), p. 397, pl. XXVII/1 (Olbia); P. Becker, *ZOOID* 5 (1863), p. 46/1 (Olbia); B. N. Jurgevič, *ZOOID* 18 (1895), p. 134, n° 3 (lecture fautive de l'emblème, Théodosia); *ibid.*, 21 (1898), p. 62, n° 1 (lecture fautive de l'emblème, Panticapée); V. I. Kac, *Arxeologičeskij sbornik* (Saratov, 1966), p. 135, n° 11 et fig. 6/1.

17–18. 1949 Z₃, carré 125 (inv. 26620) et 1953 X, carré 18 (inv. 26621).

amphore	[Αἰ]σχίνου [ἀ]στυνο(-). [Γό]λατος
---------	-----------------------------------------

³⁴⁴ Pour *Golas*, voir *infra*, n° 658 (tuile); pour *Manès*, exemplaire inédit de Sinope (inf. Y. Garlan); voir aussi P. Becker, *Mélanges gréco-romains* I (1855), p. 492, n° 2 et

Pridik, p. 85, n° 467 (emblèmes disparus).

³⁴⁵ V. I. Cechmistrenko, *KSIA* 145 (1976), p. 41–43.

Légende rétrograde, magistrature abrégée. Le même graveur a réalisé le timbre sur tuile à l'aigle sur dauphin (*infra*, 658).

Le fabricant *Golas* est présent dès le début du I^{er} groupe et jusqu'au sous-groupe IIa, sur les amphores et les tuiles timbrées.

I. T. Kruglikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, p. 50, n° 7 et fig. 16/7 (Andreevka Južnaja); A. Avram, *op. cit.*, p. 308, n° 39 et fig. 4/1 (Schitu).

19–20. 1960 Z₂S₅, –1,80 m (inv. 20770) et 1963 Z₂S₁₁, carré 1, –2 m (inv. 25595) = M. Coja, *BCH, Suppl. XIII* (1986) (désormais cité Coja), n°s 68–69.

	[Αἰσχ]ίνου
hippocampe	[ἄσ]τυνο(-).
	Φιλοκρα(-)

Légende rétrograde, magistrature et nom du fabricant abrégés.

Pour *Philokratès*, voir 9.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 64/247 (Panticapée) et Pridik, p. 85, n° 470, pl. XIII/4.

21. Canarache, n° 345, sans n° d'inv., perdu.

[Αἰσ]χίνο	
[ἄσ]τυνο(-).	protomé de griffon
[Ἑρ]ακλει(-)	

Magistrature et nom du fabricant abrégés. Même timbre sur tuile, *infra*, n° 659.

L'astynome *Aischinès* 2 (?), légende normale, nom écrit maintenant *Aischino*) est lui aussi connu dans les deux catégories de timbres. Avec l'aigle sur dauphin on a trouvé des timbres sur anses appartenant à l'atelier de *Nikomachos*³⁴⁶. Il s'agit probablement d'une regravure de l'emblème à la tête de griffon renversée typique de cet atelier au temps d'*Aischinès* 2³⁴⁷. À remarquer que l'emblème est identique sur le timbre de *Manès* daté par *Aischinès* 1, sous la forme stylisée d'un dauphin aux ailes d'aigle. Le même graveur semble avoir exécuté le timbre de *Poseidônios* au temps d'*Aischinès* 1 (cat. n°s 12–15) avec le génitif en -έω pour le nom du magistrat. Les timbres datés par les deux *Aischinès* sont du même style (des même graveurs); on constate une continuité d'emblèmes dans quelques ateliers au temps d'*Aischinès* 2 et de *Mnèsis* 1 (tête barbue pour *Archeptolémos*, protomé de griffon pour *Nikomachos*).

22. 1947 Z₂I, Maison 5, inv. 30150. Coja, n° 67.

[Α]ἰσχίνο	
[ἄ]στυνο(-).	oiseau, à dr.
[Π]οσειδῶ(-)	

Même graveur que pour le timbre précédent; magistrature et nom du fabricant abrégés, emblème variable. Emblème identique sur 660 (tuile, *Hērônymos* — *Sinôpiôn*).

³⁴⁶ Timbre inédit, inf. Y. Garlan.

³⁴⁷ V. I. Cechmistrenko, *SA* (1958, 3), fig. 51 (Musée de Kerč, inv. K 4412); A. G. Sal'nikov, dans *Antična*

istorija i kul'tura Sredizemnomor'ja i Pričernomor'ja (Leningrad, 1968), p. 254, fig. 1/4 (Odessa).

23–26. Canarache n° 356 (nouveau numéro d'inv. 26628), 363 (inv. 29005), 386 (lecture fautive de l'emblème, inv. 2124); Coja, n° 72 et fig. 6/72 (Z₂S_{6a}, mur, inv. 25610; nom du fabricant restitué d'après le cachet).

Μνήσιος tête de
 ἀστυνόμο. satyre, à dr.
 Ἄρχεπτολε(-)

Le même graveur avait exécuté le timbre d'*Archéptolémios* au temps d'*Aischinès 2*³⁴⁸ et celui de *Manès*³⁴⁹ au temps de *Mnèsis 1*, avec le même emblème. Il est possible que ces fabricants aient partagé cette année le même atelier ou bien la même source d'argile.

Mnèsis 1 pourrait être le successeur immédiat d'*Aischinès 2*, en raison des nombreuses ressemblances entre les timbres datés par eux (graveurs, emblèmes, fabricants). Début du sous-groupe IIa. À Histria il existe encore deux timbres de ce sous-groupe, sur tuiles, datés par *Hērōnymos 1* et *Isokritos* (*infra*, n°s 660, 661).

A. S. Kocevalov, *Ol'vijska I* (1940), p. 268 (Olbia); N. F. Anfimov, *VDI* (1951, 1), p. 112/5 („Sept Frères“ gorodišče); B. N. Grakov, *MIA* 36 (1954), p. 91/24 (Kamenskoe gorodišče); A. S. Golencov, B. G. Peters. *op. cit.*, p. 218, n° 22 (Théodosia); L. Buzoianu, *Pontica* 14 (1981), p. 145, n° 6 (Tomis); *Albești*, p. 43, n° 167 et fig. 1/2, pl. X/2.

27. 1955, Z_{2a}, -1,33 m, inv. 26626.

[M]νήσιος
 ἀστυνόμο. fleur
 Ποσειδωνίο

Même graveur que pour n°s 23–26. C'est la première fois que fait son apparition la marque permanente de l'atelier à la fleur, qui sera adoptée de père en fils jusqu'à la fin du III^e groupe³⁵⁰. Ce *Poseidōnios*, dans lequel on verrait volontiers le père de *Theudōros Poseidōniou*, aura commencé son activité dès le début du timbrage sinopéen, sinon avant.

V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 78, n° 318 (2 ex.); Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 124, n° 100; Pridik, p. 94, n°s 672–673 et pl. XI/11 (Panticapée); L. Buzoianu, *Pontica* 14 (1981), p. 145, n° 9 (Tomis).

28–30. 1956, Sd, inv. 30037; 1971, T (téménos), SVI/1, inv. 26458; 1977, Sg, inv. 29085.

Μνήσιος
 ἀστυνόμο. canthare
 Σινωπίωνος

Même graveur que pour n°s 23–26 et 27. Emblème d'atelier.

L'atelier de *Sinōpiōn* commence sa production d'amphores et tuiles avec *Kyros* (sous-groupe Id)³⁵¹. Pendant les gr. II et III, on connaît beaucoup de timbres de *Sinōpiōn*, avec divers emblèmes, dont le plus fréquent est l'oiseau. Il est probable qu'il s'agit d'au

³⁴⁸ Pridik, p. 88, n° 456 (Panticapée).

³⁴⁹ Timbre d'Histria Pod, cf. A. Avram, communication au colloque d'Istanbul.

³⁵⁰ Y. Garlan, *op. cit.*, p. 504–506.

³⁵¹ E. Pridik, *Sitzungsberichte...* (1928) p. 369, E. 8.

moins deux fabricants du même nom³⁵², dont l'un est fils d'*Antisthénès* : ce dernier est attesté avec *Philôn* 1³⁵³ et *Hèphaistios*³⁵⁴.

A. G. Sal'nikov, *op. cit.*, p. 254/19 et fig. 1/5 (Nikonion); I. T. Kruglikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, p. 52, n° 46, et fig. 18/46; A. G. Plešivenko, *op. cit.*, fig. I/9.

31. 1973, Sg, rue 1. Coja n° 71, inv. 25631.

[ʼE]πιέλπου
[à]στυνο(-). coquillage
[Π]ρῦταν(-)

On connaît beaucoup de timbres d'*Épiélpos* 1 sur amphores mais très peu sur tuiles. La position chronologique de cet astynome est difficile à préciser. Une partie des timbres porte des emblèmes d'atelier (annuels ou permanents) : avec *Dèmètrios* (massue)³⁵⁵, *Hèrakleidès* (amphore)³⁵⁶, *Hikésios* (fleur?)³⁵⁷, *Prytanis* (coquillage), *Stéphanos* (vase?)³⁵⁸, *Theudôros* (fleur)³⁵⁹; d'autres ont deux emblèmes, comme *Dionysios* (coquillage, grappe)³⁶⁰, *Hèphaistios* (grappe, canthare)³⁶¹, *Poseidônios* (grappe, épi — *infra*, 613), *Teuthras* (grappe, épi)³⁶²; les autres ont une grappe (*Kallisthénès*³⁶³, *Mantithéos*³⁶⁴, *Neumènios*³⁶⁵). En fait, les emblèmes d'*Hèphaistios* (*Theudôrou*) et *Poseidônios* (*Noumèniou*) consistent en deux symboles réunis. Mais la grappe, qui apparaît seule sur les autres timbres, est identique à la grappe des deux fabricants cités. Il nous semble évident que le graveur des cachets voulait éviter de répéter le même attribut. Par conséquent, l'emblème du magistrat doit être la grappe et justifie le classement d'*Épiélpos* 1 dans le sous-groupe IIb. Il reste à expliquer pourquoi tous les timbres n'ont pas reçu l'emblème du magistrat.

Histria, cat. n° 663 (tuile); Pridik, p. 89, n° 557 (Panticapée); V. I. Pruglo, *op. cit.*, p. 279, n° 15 (Myrmèkion).

32. 1949, Z3, S1, carré 22 sud, inv. 26624 = Canarache n° 389 (avec fabricant restitué *Kal[-]*), ancien n° d'inv. 2711.

³⁵² On connaît, par exemple, deux timbres de *Sinôpiôn* au temps de *Théogéitos*, l'un à l'oiseau (Grakov, pl. 8/9), l'autre à la grappe (2 ex. découverts à Generalskoe, Crimée : inf. Y. Garlan, collection de l'Institut d'Archéologie de Moscou, inv. 8140/27 et 8154/36).

³⁵³ Th. Sauciuc-Săveanu, *Dacia* 5-6 (1938), p. 299, n° 14 (tuile, avec un épi).

³⁵⁴ E. M. Pridik, *op. cit.*, p. 363, B. 36a.

³⁵⁵ A. B. Kolesnikov, *VDI* (1985, 2), p. 82/4 (Kerkinitis); E. Ja. Turovs'kij, *Arheologija-Kiev* (1992, 3), p. 148/27 et fig. 2/1.

³⁵⁶ Pridik, p. 88/551.

³⁵⁷ G. D. Belov, S. F. Strželeckij, „Kvartaly XV i XVI. Raskopki v 1937 g.“, *MIA* 34 (1953), *Arxeologičeskie pamjatniki jugo-zapadnogo Kryma*, p. 40/1 (Chersonèse).

³⁵⁸ Pridik, p. 89, n° 558.

³⁵⁹ *Ibid.*, p. 88, n° 554 et pl. XI/10 (Panticapée); P. Niculescu, *op. cit.*, p. 409, n° 49, fig. 56 (Tyras); V. I. Cech-

mistrenko, *SA* (1958, 1), p. 70, fig. 54.

³⁶⁰ Pridik, p. 88, n° 550 (Panticapée); V. I. Pruglo, *op. cit.*, p. 47, n° 11 (Myrmèkion); A. S. Golencov, B. G. Peters, *SA* (1981, 2), p. 218, n° 17 (Théodosia).

³⁶¹ Pridik, p. 88, n° 552-553 (Panticapée); I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 690 (Elizavetovskoe); A. G. Plešivenko, *op. cit.*, p. 164/7, fig. I/7 (Kamenskoe gorodišče), etc.

³⁶² Pridik, p. 89, n° 559 (Panticapée); J. McCredie, *Hesperia, Suppl.* 11 (1966), p. 24, n° 17 (Patroklou Charax); M. Irimia, *Pontica* 13 (1980), p. 84/3 et fig. 3/9, 9/6 (Cernavoda).

³⁶³ P. Becker, *ZOOID* 11 (1879), p. 15, n° 11 (restitution probable; Olbia); Pridik, p. 88, n° 555 (Panticapée).

³⁶⁴ P. Becker, *ZOOID* 5 (1863), p. 50, n° 17 (Olbia); V. I. Pruglo, *op. cit.*, n° 14 (Myrmèkion).

³⁶⁵ P. Becker, *ZOOID* 11 (1879), p. 62, n° 4 (Olbia); V. I. Cechmistrenko, *op. cit.*, fig. 55 (Panticapée).

Χα[ριξενί]δου
 ἄστυνο(-). canthare, lion à dr.
 Χαβρία

Association inconnue ailleurs. Astynome du sous-groupe IIb, avec un canthare. Les mêmes emblèmes se trouvent sur le timbre contemporain d'un *Poseidônios*³⁶⁶ (autre que celui de l'atelier à la fleur), mais dans l'ordre inverse; le cachet est l'œuvre du même graveur. Pour un autre timbre, sur tuile, daté par *Charixénidès*, cf. *infra*, 664.

Le fabricant *Chabrias* du gr. II a produit aussi bien des amphores que des tuiles, mais il n'a jamais eu d'emblème permanent³⁶⁷. Des homonymes sont attestés pendant les groupes suivants.

33. Canarache, n° 415, inv. 2874.

Θεαρίων[ος]
 ἄστυνόμο. [grappe, feuille]
 Σ[ά]γαρι[ς]
 [Νουμηίου]

Timbre mal imprimé, lettres „noyées“; magistrature non abrégée, fabricant au nominatif, avec patronyme.

Théariôn Philônos („grappe“) appartient au sous-groupe IIc (cf. chap. I, p. 30–32), où on mentionne parfois sur les timbres les patronymes (de magistrats ou de fabricants), ainsi que la fonction du fabricant (*kérameus*)³⁶⁸.

Le fabricant *Sagaris Noumèniou* (atelier à la feuille) est lui-même *kérameus* sur un timbre du temps de *Posidéios 1 Hèphaistodôrou*³⁶⁹. Il a continué probablement l'activité de son père *Neumènios* (feuille) — timbres datés par *Mnèsis 1*³⁷⁰ et *Épiélpos 1*³⁷¹. Dans ce même atelier vont travailler de façon régulière un *Neumènios Lakônos*, son fils (?) *Lakôn* (chap. I, p. 34) et *Stéphanos*³⁷², ce dernier jusqu'au début du IV^e groupe.

P. Becker, *ZOOID* 7 (1868), p. 55, n° 13 (Olbia. tuile); B. N. Jurgevič, *ZOOID* 18 (1895), p. 71, n° 16 et p. 140, n° 33 (Théodosia); V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 71, n° 285 (Panticapée); Pridik, p. 79, n° 362; N. F. Anfimov, *op. cit.*, p. 112, n° 3 („Sept Frères“ gorodišče); S. S. Bessonova, E. P. Bunjatjan, N. A. Gavriljuk, *Aktašskij mogil'nik skifskogo vremeni v vostočnom Krymu* (Kiev, 1988) (= *Aktaš*), p. 76, n° 3 et fig. 50/2.

34–35. 1963, Z₂S_{6a}, rue = Coja, n° 77, inv. 25628; 1972 T (téménos), S5, carré 5, pavage 1 (inv. 29006).

ἄστυνόμου
 Ποσιδείου τοῦ
 Ἑφαιστοδώρου

³⁶⁶ Pridik, p. 99, n°s 777–779 et pl. XII/2 (Panticapée et Olbia);

³⁶⁷ Voir par exemple Pridik, p. 128, n° 20 (*Prôtophanès*, oiseau); p. 85, n° 486 (*Aristoboulos*); p. 86, n° 502 (*Aristophanès*); p. 95, n° 698; p. 97, n° 737, pl. XII/11 (*Pataikos*).

³⁶⁸ V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 131, n° 2 et Pridik, p. 84, n° 455, avec patronyme du magistrat et *Glaukia kérameôs*.

³⁶⁹ Pridik, p. 97, n°s 738–740 (anses); I. B. Brašinskij, *Ol'vija. Temenos i agora*, n° 46 (tuile).

³⁷⁰ Exemplaire inédit au musée de Sinope (inf. Y. Garlan).

³⁷¹ P. Becker, *ZOOID* 11 (1879), p. 34, n° 27 et Pridik, p. 88, n° 556 ne mentionnent pas l'emblème de l'atelier.

³⁷² Pridik, p. 75, n° 289; I. et E. Oberländer-Târnoveau, *op. cit.*, p. 104, n° 57 et fig. 32/3 sous *Mnèsklès 1*; B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 121, n° 1 sous *Aischinès 3*; Pridik, p. 69, n° 146 sous *Hestaios 1*. Antérieurement, ce même fabricant ou bien un homonyme avait travaillé dans l'atelier à la couronne.

Légendes mal conservées.

L'astynome *Posideios 1 Hèphaistodôrou* (massue) du sous-groupe IIc est bien attesté. La plupart des amphores et des tuiles datées par lui portent deux timbres, l'un pour le fabricant et l'autre pour l'astynome³⁷³. Grakov (p. 134, n° 26) le classe dans le III^e groupe, mais le témoignage des graveurs et des formulaires montre qu'il doit être plus ancien.

36. 1972, T (téménos), S5/2, carré 5; inv. 29007.

κε[ραμ]έω[ς]
Νουμ[ητίου]
τοῦ [Διονυσί]ου

C'est très probablement le complément du n° 35, trouvé à proximité.

Le fabricant *Noumènios Dionysiou* est attesté également avec *Poseidônios 3* (serpent), toujours sans emblème propre³⁷⁴. Il est difficile de l'identifier parmi les *Noumènioi* du gr. II, à emblèmes variables, mais il est certain que le groupe d'attributs „grappe, épi“ appartenait à l'atelier de *Noumènios Po(seidônion)* : cf. *supra*, chap. I, p. 31.

V. V. Škorpil, *IAK* 51 (1914), p. 133, n° 14; *id.*, *IAK* 3 (1902), p. 148, n° 1; Pridik, p. 94, n° 683 (Panticapée); V. I. Pruglo, *op. cit.*, n°s 37, 49 et 50 (Myrmèkion); M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 623 (Callatis); I. T. Kruglikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, p. 52, n° 45 et fig. 18/45 (Andreevka Južnaja).

37. 1963 Z₂, inv. 26688.

[Θευπεί]θου ?
ἀστυνο(-). [couronne ?]
[_ _ _]

Restitution incertaine à cause de la mauvaise conservation de la légende.

Theupeithès (couronne) est un astynome du sous-groupe II d (cf. *supra*, chap. I, p. 31).

38–39. Canarache, n° 367 et 380 (publié deux fois, n° 380 lu *Theudô*), inv. 2666; 1978 Plateau, inv. 26698 (plus complet).

[Μί]κου grappe, [fleur]
[ἀσ]τυνόμου.
[Πο]σειδωνι(-)

L'astynome *Mikos 1 Pyrrhidou* (grappe) fait partie du sous-groupe II d (*supra*, chap. I, p. 30–31). Son patronyme figure sur le timbre de *Sagaris* (feuille)³⁷⁵.

Poseidônios Theudôrou est de l'atelier à la fleur. Une tuile découverte dans l'agora d'Olbia porte aussi un timbre supplémentaire avec le monogramme ΘΕΥ³⁷⁶.

À partir des timbres du gr. III nous allons numéroter les graveurs en leur attribuant un sigle qui permettra de les suivre dans notre exposé. Par exemple : G. III.1 = graveur 1 du groupe III. Ce sigle va accompagner la description du timbre.

³⁷³ V. V. Škorpil, *IAK* 51 (1914), p. 129–139;
V. I. Cechmistrenko, *SA* (1960, 3), p. 68–71.

³⁷⁴ Par exemple T. N. Vysotskaja, *VDI* (1978, 4), p. 91,

n° 19 et fig. 3/51 (Néapolis des Scythes).

³⁷⁵ Pridik, p. 83, n°s 439–443, pl. XI/2 (Panticapée).

³⁷⁶ I. B. Brašinskij, *Ol'vija. Temenos i agora*, n° 26.

40. 1958 Z₂, inv. 30221 (nouveau numéro).

éléphant, à dr. Ἴκεσίου
ἀστυνόμου. Πρυτάνιο/ς

G. III.1. Emblème transversal en haut, magistrature distribuée sur deux lignes, dernière lettre du nom du fabricant sur une autre ligne.

Astynome du sous-groupe IIIa. L'appartenance d'*Hikésios 1* au III^e groupe est justifiée par l'aspect général des timbres, à grandes lettres, par la distribution de la légende ainsi que par les associations communes avec des fabricants du II^e et du III^e groupe (cf. *supra*, chap. I, p. 30–32 et 35).

Le fabricant *Prytanis (Theupropou)* est alors dans ses dernières années d'activité; il a renoncé à son emblème (coquillage), signe de la disparition progressive de cette habitude pendant le III^e groupe.

41. Canarache n° 391, inv. 2115.

Δίου
ἀστυνόμου. [tête de Silène, couronne ?]
Στεφάνου]

G. III.2. Timbre fragmentaire, reconstitution d'après Pridik, p. 88, n^{os} 536–537 (emblèmes non conservés).

Astynome du sous-groupe IIIb. Le fabricant *Stéphanos* à la couronne est bien connu dans le gr. III (chap. I, p. 34 et *infra*, n^{os} 44, 47).

42. Canarache n° 370, inv. 2082.

Ζω[πυρίωνος]
ἀστυνόμου. Κουρύλου
massue à g., canthare

G. III.1. Timbre très effacé, anse brûlée.

Astynome du sous-groupe IIIb, avec la massue. Les mêmes emblèmes associés figurent sur le timbre de *Kourylos* daté par *Philôn 2* et exécuté par le même graveur³⁷⁷. Cela indique la succession probable des deux astynomes.

Le fabricant *Kourylos (Kôrylos)*, de nom thraco-phrygien, est connu uniquement avec les astynomes des sous-groupes IIIb et IIIc (cf. *supra*, chap. I, p. 35).

N. A. Onajko, *Keramičeskij import v Pričernomor'e i Pobuz'e v IV–II v. do n. e.* (Moscou. 1970), p. 91 et pl. III/83 (ne mentionne pas le canthare).

43. Inv. 26627.

³⁷⁷ V. V. Škorpil, *IAK 3* (1902), p. 146, n° 77 (nom du fabricant au nominatif : *Kôrylos*).

[Ζωπυρί]ωνος
[ἄσ]τυνόμου.
[Πρ]υτάνιος
massue

G. III.1. Timbre fragmentaire à g., partiellement effacé.

Le timbre daté par *Dios 1*, bien qu'il soit l'œuvre du même graveur, présente la forme ἄστυνομοῦντος en 2 variantes³⁷⁸.

44. Inv. 26623.

	Z[ωπυρίωνος]	
massue	ἄ[στυνόμου].	
	Σ[τεφάνου]	[couronne]

G. III.3. Timbre très fragmentaire, ne conservant que le début de la légende. Restitution d'après V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 137, n° 26.

45. Canarache n° 387, inv. 2090.

	[Ζωπυ]ρί[ωνος]	
[massue]	ἄστυνόμου.	Hermès
	Φιλοκράτου	

G. III.1. Première ligne effacée.

Le fabricant *Philokratès* (avec un hermès comme emblème) est bien connu dans les sous-groupes IIIa–IIIc : cf. chap. I, p. 32.

Pridik, p. 89, n° 566 (Panticapée); M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 322 (Callatis); N. A. Onajko, *op. cit.*, p. 90 et fig. 57/7 (Kapulovka, Ukraine).

46. Timbre composé de deux fragments : l'un 1961 Z₂S_{6a}, carré 2 et publié dans Coja, n° 73, inv. 20845; l'autre 1963 dans ce même secteur, inv. 26782.

Φόρβαντος ἄσ-	
τυνομοῦν-	canthare
τος. Κουρύλο[υ]	

G. III.1. Légende disposée comme au temps de *Zôpyriôn*.

L'astynome *Phorbas 2* fait partie du sous-groupe IIIb. On connaît une variante de ce timbre, œuvre du même graveur, avec le nom du magistrat écrit ΦΟΡΒΑ : M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 326 (Callatis); V. Lungu, *Dacia n. s.* 35 (1991), p. 187, n° 24 et fig. 2/24 (Sarichioi).

N. Murzakevič, *op. cit.*, p. 409, n° 55 (Olbia); V. V. Škorpil, *IAK 11* (1904), p. 85, n° 360 (Panticapée); A. G. Plešivenko, *op. cit.*, p. 165, n° 17 et pl. II/17 (Kapulovka).

47. 1950 Z₃ Canarache n° 388, inv. 29008.

	Φόρβα	
canthare	ἄστυνο(-).	couronne
	[Σ]τεφαν(-)	

³⁷⁸ Pridik, p. 102, n° 834; I. T. Kruglikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, n°^{os} 34–35 et fig. 17; I. B. Bra-

šinskij, *Keramičeskij import...*, n° 688.

G. III.3. Timbre mal imprimé.

Lettres fines, inégales, dues au même graveur qu'un cachet de cet atelier au temps de *Zôpyriôn* : cf. V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 137, n° 26 (Panticapée; photothèque d'Y. Garlan). Pour *Stéphanos* à la couronne, voir 41, 44.

Pridik, p. 99, n° 772.

48. Canarache, n° 404, inv. 2721.

[Φόρβ?]αντ[ος ἀστυ-]
[ομοῦν]τος. [—
[_ _]

Timbre perdu, restitution incertaine.

49. Canarache, n° 359, inv. 2719

[Θευδωρ]ίδου
[ἀ]στυνο(-).
Γλαυκίου tête de Pan à g.

G. III.? Lu [*Hèrakle*]idou), perdu.

Astynome du début du sous-groupe IIIc.

Pour le fabricant *Glaukias*, voir chap. I, p. 34–35.

V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 139, n° 39 (Panticapée); A. G. Plešivenko, *op. cit.*, p. 165, n° 18 et pl. II/18.

50. 1961 Z₂S_{6a}, inv. 20843.

[Ἄπα]τουρίου
[ἀστ]ῆνύμου. amphore
[Ἄτ]ουος

G. III.1.

Astynome du sous-groupe IIIc, avec un canthare (parfois une amphore).

Le fabricant *Atous* est connu à partir de la fin du gr. II et au début du gr. III sous la forme *Athous*³⁷⁹, puis *Atous* avec les astynomes *Apatourios*, *Borys* 1, *Mikrias* 1, *Pythoklès*³⁸⁰ et *Mnèsiklès* 1 (cf. *infra*, n° 74). Ce serait là un indice pour le classement d'*Apatourios* vers la fin du sous-groupe IIIc.

51–53. 1957 Z₂, inv. 30145 (légende mal imprimée); 1961 Z₂S₆, carré 2 (double impression). inv. 20837 = Coja, n° 74; 1962, même secteur (fragmentaire), inv. 26783.

Ἄπατουρίου ἀσ-
τυνο(-). Καλλισ- canthare
θένου Θευδώρου

³⁷⁹ Pridik, p. 96, n°s 705–706 (*Poseidônios* 4 ou *Poseidônios* 5); on connaît cette même forme avec *Theupeithès* et *Hikésios* 1 (*inf.* Y. Garlan).

³⁸⁰ Grakov, pl. 11/2; V. I. Kac, N. F. Fedoseev, *AMA* 6

(1986), p. 97, n° 9 et fig. 3 (*Borys* 1); B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 146, n°s 60–61 (*Mikrias* 1); I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 675 (*Pythoklès*): bibl. sélective.

G. III.4.

Kallisthénès Theudôrou, de l'atelier à la fleur (voir chap. I, p. 30) remplace ici l'emblème de l'atelier par son patronyme. Le même graveur avait réalisé son cachet au temps de *Theudôridès*³⁸¹ — ce qui devrait rapprocher les deux magistrats.

V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 134, n° 5; *IAK* 11 (1904), p. 65, n° 251 (4 ex.); Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 121, n° 73; Pridik, p. 85, n°s 475–476 (Panticapée); N. A. Onajko, *op. cit.*, p. 90, n° 77 et fig. 57/6 (Kapulovka).

54. Canarache n° 401, inv. 2403.

[Πασιχάρ]ους
[ἀστυνό]μου.
[Πυθέω] torche

G. III.4. Timbre fragmentaire, restitué d'après l'aspect des lettres et de l'emblème.

Pasicharès 1 (Phainippou) est un astynome du sous-groupe IIIc, avec emblèmes variables : torche ou canthare (chap. I, p. 37).

V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 79, n° 323; Pridik, p. 95, n°s 693–695 et pl. X/17 (Panticapée).

55–56. 1956, inv. 30046; 1968 Z₂S_{7c}, carré 3, inv. 25003 (fragmentaire).

Πασιχάρου
ἀστυνόμο torche
Στεφάνου

G. III.5 : lettres plus uniformes, *mu* aux hastes arquées. Le style de l'emblème est différent de 54.

P. Becker, *ZOOID* 5 (1863), p. 56, n° 37.

57. Canarache n° 358, inv. 2671.

Βόρυος tête de Silène, à dr.
ἀστυνόμο.
Ἄττάλου

G. III.5 (à noter aussi la forme ἀστυνόμο).

La production amphorique au temps de *Borys 1* est très abondante, avec de nombreux „doublages“ de timbres (chap. I, p. 37). Le timbre d'*Attalos* a été lui-même „doublé“ (ex. de Sarichioi).

Attalos commence son activité avec *Apatourios* et travaille jusqu'au début du gr. IV (*Dèmètrios 2 Theugnètou ?*)³⁸².

V. Lungu, *op. cit.*, p. 187, n° 25 et pl. 2/25 (Sarichioi : variante avec une tête d'Apollon ou de Dionysios et la forme ἀστυνο[-]).

³⁸¹ C. Mușețeanu, N. Conovici, A. Atanasiu, *Dacia n. s.* 28 (1978), p. 185, n° 37 et fig. 3/2 (Pietroiu); Y. Garlan, *CRAI* (1990), p. 505 et fig. 13 (Phanagorie).

³⁸² V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 123, n° 5 (*Apatourios*); Pridik p. 78, n°s 344–345 et pl. IX/6 (*Pythoklès*);

id., p. 62, n° 6 (*Aischinès 3*), p. 66, n° 84 (*Dèmètrios 1*); *infra*, n° 75 (*Mnèsiklès 1*); V. I. Cechmistrenko, *SA* (1958, 1), fig. 37; N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 19 et pl. II/19 (*Dèmètrios 1*); Z. Sztetyño, *op. cit.*, n° 215 (*Hékataios 1*).

58. 1963 Z₂S₁₁, carré 4. Coja n° 70, inv. 30361.

Βόρυος
 ἀστυνόμου. tête de satyre, à dr.
 Γλαυκία

G. III.6 : lettres uniformes, *mu* aux hastes évasées, *omicron* de grande taille.

A. Avram, V. Sandu, *SCIVA* 39 (1988, 1), p. 57, n° 54 et fig. 4/9.

59. 1955, inv. 26646.

Βόρυος
 ἀστυνόμου. [tête de Silène, à dr.]
 Ἑκαταίου

G. III.5.

Le fabricant *Hékataios* est actif dans le gr. III et jusqu'au début du gr. IV (bibliographie abondante).

P. Becker, *Mélanges gréco-romains* I (1855), p. 493, n° 6; V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 68, n° 66 (Panticapée); B. N. Jurgevič, *ZOOID* 18 (1895), p. 135, n° 11 (Théodosia); Pridik, p. 87, n° 515; G. Tončeva, *Izvestija-Varna*, 10 (26) (1974), p. 296, n° 49 (Odessos); *Callatis*, 1 ex.; A. Božkova, *Arheologija-Sofia* (1990, 2), p. 39, n° 7 et fig. 7 (Sborjanovo).

60. 1980 S_d, rue 1, inv. 26692.

Βόρυος ἀσ[τυ]-
 νομοῦντος. masque de Silène
 Ἑ[ρακλ]είδου

G. III.7 : *sigma* lunaire. Timbre effacé.

Parmi les fabricants du nom d'*Hèracleidès*, celui qui est actif pendant le III^e groupe et au début du gr. IV utilise souvent la forme ἀστυνομοῦντος et le *sigma* lunaire, dans des timbres qui sont probablement l'œuvre du même graveur³⁸³.

61. 1977 S_g, -1,50 m, inv. 26686.

[Βό]ρυος tête de Silène (?), à dr.
 [ἀστ]υνόμο.
 [Μεví]σκ[ου]

G. III.5.

Méniskos 1 est attesté depuis *Borys 1* jusqu'au début du gr. IV³⁸⁴.

Pridik, p. 87, n° 516 (Panticapée).

³⁸³ Pridik, p. 96, n° 713 (*Poseidônios 5*); *ibid.*, p. 94, n° 676 (*Naupôn 1*); *ibid.*, p. 143, n° 60 (*Pasicharès*); V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 25, n° 20 (*Hestaios 3*); G. A. Dzis-Rajko, „Zemljanka iz Nadlimanskogo gorodišča“, *Arxeologičeskie issled'vanja Severo-Zapadnogo Pričernjomor'ja* (Kiev, 1978), p. 173–182 et fig. 3/3 (*Épidèmos*); G. Tončeva, *op. cit.*, p. 296, n° 50 et fig. XIII/50 (*Mikrias 1*, d'un autre graveur); Pridik, p. 79, n° 348

(*Pythoklès*); I. B. Brašinskij, *Keramičeskij import...*, n° 647 (*Mnèsiklès 1*); M. Gramatopol. Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 421 (*Attalos*); V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 28, n° 55 (*Dèmètrios 1*); Pridik, p. 67, n° 124 (*Hékataios 1*).

³⁸⁴ Par exemple V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 25, n° 35 (*Attalos*); Pridik, p. 62, n° 14 (*Aischinès 3*) et p. 68, nos 142–145, pl. XIII/15 (*Hestaios 3*).

62. 1977, inv. 26687.

Βόρους tête de Silène, à dr.
 ἀστυνόμ[ου].
 Φ[ιλο]κ[ράτους]

On connaît deux variantes de ce timbre de *Philokratès* (l'autre avec la tête du jeune Dionysos ?), réalisées toutes deux par G. III.5.

V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 136, n° 19 (2 ex.) (Panticapée); Pridik, p. 87, n° 520 et p. 101, n° 815; A. Ju. Alekseev, „K voprosu o date sooruzenija Čertomlykского kurgana (po keramičeskim materialam)“, *AS* 22 (1981), p. 75–83.

63. Canarache n° 382, inv. 2081.

[Μι]κρίου ἀστυν[ο]-
 [μοῦ]ντος. cheval, à g.
 [Κινώ]λιος

G. III.8.

Astynome du sous-groupe III d. Le rapport chronologique entre celui-ci et *Pythoklès* n'est pas encore bien assuré. Pour les graveurs du temps de *Mikrias 1*, voir chap. I, p. 37.

Le fabricant *Kinôlis*, qui porte le nom d'une ville de Paphlagonie, commence son activité avec *Mikrias 1* et continue à travailler pendant le gr. IV.

P. Becker, *ZOOID* 11 (1879), p. 31, n° 8 (Olbia); M. Irimia, *Pontica* 6 (1973), p. 44, n° 2 et fig. 10/14 (Nicolae Bălcescu, nécropole).

64. 1955 Z_{2a}, Canarache, n° 381, inv. 2758.

Μικρίο[υ ἀστυνο-]
 μοῦν[τος]. [cheval, à g.]
 Πυθ[έω]

G. III.8. Timbre fragmentaire.

On connaît des timbres de *Pythès* dans les gr. III; IV et V. Ce nom est associé à 13 astynomes du gr. III, à deux variantes, et se retrouve sur d'autres timbres du gr. IV. Les cachets ont été exécutés par plusieurs graveurs, ce qui explique en partie la présentation variée de son nom : *Pythéô*, *Pythéou* ou bien *Pythès* (au nominatif, genre rarement utilisé dans le gr. III). Leur formulaire est également différent³⁸⁵.

Pridik, p. 93, n° 658 (Panticapée).

65–66. 1950 X, Canarache n° 383, inv. 2185; inv. 26693, plus complet.

Μικρίου [ἀστυνο-]
 μοῦντος. cheval, à g.
 Τεύθρα

³⁸⁵ Pour ce fabricant, voir notre discussion sur „Un astynome sinopéen mal connu: Dèmètrios 1“, dans les actes du colloque d'Istanbul, 1994.

G. III.8.

Les timbres de *Teuthras* (*Thymocharous*) sont connus depuis la fin du gr. I et jusqu'au début du gr. IV. La plupart ont comme emblème d'atelier une grappe et un épi. Même sans ces emblèmes, ils sont facilement à reconnaître d'après les dimensions généralement réduites des cachets. Comme il est pratiquement impossible qu'un fabricant soit actif pendant près de six décennies, nous croyons que ce *kérameus*³⁸⁶ était en réalité un grand propriétaire d'ateliers céramiques.

67. Inv. 26635.

[Μικρίου ἀστ]υνο-
[μοῦν]τος. cheval, à g.
[Φιλ]οκ[ρα]το[..?]

G. III.8. Timbre fragmentaire.

M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 339 (Callatis); V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 75, n° 314; Pridik, p. 93, n° 661–662 et pl. XII/14 (Panticapée et Taman); *idem*, *MIA* 4 (1941), p. 187, n° 114 (Myrmèkion); I. T. Kruglikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, n° 40 et fig. 18/40 (Andreevka Južnaja). Les cachets de Myrmèkion et d'Andreevka Južnaja (variante?) révèlent la forme *Philokratous*. La position de l'emblème sur le timbre illustré par Pridik est un peu différente de la nôtre.

68. 1959 *passim*; inv. 30250.

[ἀστυ]νόμου
[Πυθο]κλέους,
[Γλα]υκία tête de satyre, à g., [grain?]

G. III.5.

Astynome du sous-groupe III d.

Pour le fabricant *Glaukias* (*Kallistratou*), voir 49. À remarquer la position de la fonction à la première ligne, un formulaire qui deviendra très fréquent dans les groupes suivants.

V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 56, n° 205 (Panticapée); D. Robinson, *AJA* 9 (1905), p. 301, n° 21 (Sinope); *Callatis*, 1 ex.

69. 1963 Z₂S_{6a}, inv. 26699.

Πυθοκλέους
ἀστυνόμο.
Πύθης tête de Silène à g.

G. III.9 ?

Cf. 64.

V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1902), p. 82, n° 345; Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 127, n° 114; Pridik, p. 84, n° 453 et pl. IX/3 (Panticapée); M. Parovič-Pešikan, *Nekropol' Ol'vii ellinističeskogo vremeni* (Kiev, 1974), p. 65 (Olbia); I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 672 (Elizavetovskoe); L. Buzoianu, *Pontica* 14 (1981), p. 145, n° 11 (Tomis); A. Melamed.

³⁸⁶ Voir Pridik, p. 98, n° 748 (*Phèmios* 1) et p. 97, n° 744 (*Posidéios* 1 *Hèphaistodôrou*) pour le patronyme et la fonction de *kérameus* (par erreur, l'épi n'est pas

mentionné comme emblème à côté de la grappe). Cf. V. Škorpil, *IAK* 51 (1914), p. 134, n° 21/2; A. B. Kolesnikov, *op. cit.*, p. 83, n° 14 (Kerkinitis).

„Amforni pečati ot golemija ostrov «Nivata» kraj selo Durankulak, Tolbuxinski okrâg“, *Dobrudja* 4 (1987), p. 83–86, n° 9 (Durankulak).

70. Inv. 26700.

ἄστυνόμου
Πυθοκλέους.
Τύος

tête de satyre, à g.

G. III.5.

Le fabricant *Tys* (*Thys*) est actif dans la seconde moitié du gr. III et dans la première moitié du gr. IV. L'alternance dans l'orthographe de son nom est due probablement à son origine étrangère et à la diversité des graveurs.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 56, n° 206 (Panticapée); Pridik, p. 79, n° 356; I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 670 (Elizavetovskoe); M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *SCIV* 18 (1968, 1), p. 53, n° 19 (Tomis); V. I. Kac, I. V. Tunkina, *op. cit.*, fig. 1/5 (Olbia).

71. 1963 Z₂, inv. 26775.

Timbre fragmentaire, dont on n'a conservé que l'emblème (tête à g.) et un *upsilon* à la dernière ligne; cachet glissé. Le type et l'orientation de l'emblème portent à croire qu'il s'agit du magistrat *Pythoklès*.

72–73. 1963 Z₂S₂, carré 2, nouveau inv. 30352 (fragmentaire); 1976 Plateau, inv. 26694.

Μνησικλέους
ἄστυνομοῦν-
τος grappe

G. III.8. Même graveur que pour les timbres de *Mikrias* 1 (63–67).

Ce timbre ne mentionne pas le nom du fabricant. Il est possible que celui-ci figurait sur la seconde anse, mais les preuves manquent.

L'astynome *Mnèsiklès* 1 est le dernier du gr. III : ce qui est confirmé par le témoignage des graveurs, les associations avec les fabricants ainsi que par les complexes archéologiques. Nombre de fabricants ont des timbres „doublés“ par le changement du formulaire (chap. I, p. 37–38).

Pridik, p. 94, n° 670; I. T. Kruglikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, n° 52 (Andreevka Južnaja); C. Mușețeanu, N. Conovici, A. Atanasiu, *op. cit.*, n° 38 et fig. 3/3 (Pietroiu); M. Irimia, *Pontica* 13 (1980), p. 101, n° 12 et fig. 4/15 (Ivrinezu Mic).

74. Inv. 26632

ἄστυν[όμου]
Μνησ[ικλέου].
Ἄτ[ουος]

[grappe, épi]

Timbre fragmentaire, restitué d'après le cachet.

Pour le fabricant, voir 50.

P. Becker, *ZOOID* 7 (1868), p. 39, n° 15; V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 128, n° 33 (Panticapée); Pridik, p. 75, n° 262 (Myrmèkion); I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 644 (Elizavetovskoe).

75. Inv. 26633.

ἀστ[υνόμου]
Μν[ησικλέου]. [grappe]
Ἄτ[τάλου ?]

Autre graveur que pour le timbre précédent.

Pour *Attalos*, voir 57; on en connaît une variante, issue d'un autre cachet, avec un autre formulaire (ἀστυνομοῦντος).

A. Popæa, *SCIV* 18 (1967, 3), p. 509–512, n° 11 (Medgidia); A. Balkanska, *Arheologija-Sofia* 27 (1985, 4), p. 29, n° 12 (Sborjanovo); Chr. Matei, *Pontica* 19 (1986), pl. VI/47 (Năvodari — „La vie“); Pridik, p. 75, n°s 263–264 (Panticapée, pén. de Taman, variante 2).

76. 1973 S_b, carrés 12–13 (rue), inv. 26695.

[Μν]ησικ[λέους]
[ἀσ]τυνομοῦν(τος).
[Θ]ύος grappe

G. III.8.

Voir 70 pour le fabricant.

P. Becker, *ZOOID* 7 (1868), p. 60, n° 23 (Olbia); S. Ju. Monachov, *Anatolia antiqua* 2 (1993), p. 131, n° 44 (Panskoe I).

77. Canarache n° 385, inv. 2067.

Μνησικλέ[ους?]
ἀστυνο(?). [grappe?]
Κινώλ[ιος]

G. III.10 : grandes lettres irrégulières, à traits fins. Graveur différent de 63 (référence pour le fabricant).

Pridik, p. 94, n°s 666 et 667 (pén. de Taman et Panticapée); E. M. Pridik, *MIA* 4 (1941), p. 187, n° 119 (Myrmèkion) — tous à légende incomplète à g.

78–80. 1963 Z₂, inv. 26696; Canarache n° 315, inv. 2419; *ibid.*, n° 434, inv. 26634 (n° ancien 2893).

ἀστυνομ[οῦν-]
τος Μνησικλ[ε(-)].
Τεύθρα [grappe]

G. III.8.

Pour le fabricant, cf. 65–66.

V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 49, n° 170; Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 117, n° 53; Pridik, p. 75, n°s 281–284 (Panticapée).

81. Inv. 26697.

ἄστυ[νόμου] [grappe]
Μνησικλέους.
Φιλοκράτους

G. III.1 (?) — grandes lettres.

Voir 62 — deux variantes de timbres pour *Philokratès*.

P. Becker, *op. cit.*, p. 40, n° 18; Pridik, p. 75, n°s 285–287 (Panticapée); E. Ja. Turov'skij, *Arheologija-Kiev* (1992, 3), p. 148, n° 2 et fig. 2/2 (*chôra* de la Chersonèse Taurique). Une variante de ce timbre révèle la forme ἄστυνομοῦντος/Μνησικλέους./Φιλοκράτο : cf. I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 650 (Elizavetovskoe); *Aktaš*, p. 81, n° 9 et fig. 57/7.

82. Inv. 26614.

[Ἄτ]τάλ[λου]
[ἄ]στυνόμ[ου]. [tête à g.]
[Δρό]μω[ν]

Lettres fines. Timbre mal imprimé, brûlé.

Les timbres d'*Attalos* sont très proches par leur gravure et leurs formulaires des timbres de *Mnèsiklès 1*, de sorte que sa position au tout début du gr. IV et non à la fin du III^e est justifiée seulement par les nouveaux fabricants. Comme nos timbres sont très mal conservés, il convient de renoncer à une discussion sur les graveurs.

Dromôn (Polyktoros) est un fabricant attesté dans la deuxième partie du gr. II et au début du gr. III (avec *Hikésios 1, Zôpyriôn*)³⁸⁷. Nous ignorons s'il s'agit ici du même personnage.

V. V. Škorpil, *IAK 3* (1902), p. 146, n° 82 (Panticapée); collection I. Mititelu, inv. 117735.

83–84. 1958 Z₂, carré 6, inv. 30220; 1972 T (téménos), S_{IV/2}, fosse 10, timbre fragmentaire, inv. 29092.

[Ἄττάλου]
ἄστυνόμ[ου].
[Σ]ωκράτου tête (du jeune Dionysos?), à dr.

G. III.8 : *mu* aux hastes verticales, *omicron* petit.

Association nouvelle : le fabricant *Sôkratès* n'est pas connu par ailleurs. Restitution d'après le graveur et l'emblème.

85. 1972 T (téménos), S₄, fosse 11, inv. 29009.

ἄστυνόμου
[Ἄτ]τάλου. tête à dr.
[_ _ _]

Restitution non assurée, timbre mal conservé.

³⁸⁷ Par exemple: Pridik, p. 83, n° 434 (*Theupeithès*); *ibid.*, p. 93, n° 642 (*Mikos*); *ibid.*, p. 99, n° 780 (*Aristoklès*); V. V. Škorpil, *IAK 3* (1902), p. 148, n° 1 (*Zôpyriôn Posios*)

et *IAK 11* (1904), p. 73, n° 294 (*Hikésios 1*); B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 141, n° 40 (*Hikésios 1*). Le patronyme du fabricant est attesté avec *Théariôn* (inf. Y. Garlan).

86. Inv. 26609.

[Ἀττάλ]ου
[ἄστυνο]μοῦν(-). tête à dr.
[_ _]ς

Restitution non assurée, timbre mal conservé.

87. Inv. 26701.

ἄστυνόμου
Αἰσχίνο[υ]. massue, en bas
Ἄγχιά[λου]

G. IV.1.

L'astynome *Aischinès* 3 (massue) est probablement le successeur d'Attalos, en raison de la continuité des graveurs et des formulaires, et des associations avec divers fabricants.

Anchialos commence son activité pendant le gr. III³⁸⁸ et continue à travailler jusqu'au début du gr. IV³⁸⁹. Depuis *Pythoklès*, le formulaire de la légende reste constant, avec le titre ἄστυνόμου à la première ligne.

V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 19, n° 2 (Panticapée, 2 ex.); I. T. Kruglikova et Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, p. 53, n° 49 (Andreevka Južnaja, avec renvoi à *IosPE* III, 647–651).

88. 1972 S₁, carré 4 = Coja n° 78, inv. 25596.

ἄστυνόμου
Αἰσχίνου. massue, en haut
Π[ί]στου

G. IV.1, avec un emblème disposé d'une manière différente.

Pistos est attesté seulement dans la première moitié du gr. IV³⁹⁰.

Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 109, n° 3 (Panticapée); L. Buzoianu, N. Cheluță Georgescu, *Pontica* 16 (1983), p. 169, n° 47 et fig. 3/47 (Callatis).

89. V. Pârvan, *ARMSI* série III, tome II, mémoire 2 (1923), p. 37–38, n° 36; Canarache, n° 259, inv. 26725.

[ἄστυνόμου]
Ἔστι[αίου]. [canthare]
Κλεαι[νέτο/υ]

G. IV.2 : *sigma* lunaire, *upsilon* final gravé sous *omicron*. Timbre fragmentaire.

On connaît trois fabricants au nom de *Kléainétos* : l'un actif pendant le gr. II³⁹¹, un autre du gr. IV et du début du gr. V (cf. *infra*, n°s 314, 338, 348, 391–392) et le dernier vers la fin du

³⁸⁸ V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 140, n° 45; *Aktaš*, p. 80, n° 6 et fig. 52/1 (*Mikrias*); Pridik, p. 78, n°s 340–341 (*Pythoklès*).

³⁸⁹ V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 25, n° 34 (2 ex.); I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 574 (*Attalos*).

³⁹⁰ Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 111, n° 75 (*Attalos*); *ibid.*, p. 114, n° 36 (*Hestiaios* 1); V. I. Kac, N. F. Fedoseev,

op. cit., p. 97, n° 11, fig. 3; Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 112, n° 22 (*Dèmètrios* 1); *ibid.*, p. 113, n° 26 (*Dèmètrios* 2 *Theugnètou*); *infra*, n°s 104–108 (*Miltiadès*).

³⁹¹ I. T. Kruglikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, p. 50, n° 10 et fig. 16/10 (*Pròtophanès*); I. T. Kruglikova, *SA* (1957, 1), p. 225 et fig. 8/1 (*Monimos*); Pridik, p. 92, n° 649 (*Mantithèos* 1) et p. 95, n° 697 (*Pataikos*).

gr. V (n° 491). Vers la fin du gr. IV, les cachets sont l'œuvre du même graveur que 89 (lettres inégales, *sigma* lunaire).

CIG 2, n° 2085/08; N. Murzkevič, *op. cit.*, p. 409, n° 62; P. Becker, *ZOOID* 5 (1863), p. 137, n°s 18–19 (Olbia); Pridik, p. 68, n°s 139–141 et pl. XIII/3 (Panticapée).

90. 1963 Z₂S_{6a}, inv. 30354.

[ἀστυνομοῦντος]

[Δημ]ητρίου.

Γ' Ἀττ]ειος

tête d'Héraklès à g.

G. III.9.

L'astynome *Dèmètrios 1* (tête d'Héraklès) doit être daté du début du gr. IV d'après les associations à des fabricants du groupe précédent, les formulaires et les graveurs³⁹².

Pour le fabricant *Attis*, connu dans le gr. III et au début du gr. IV, voir chap. I, p. 35–36.

V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 123, n° 9; Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 112, n° 19 (Panticapée).

91. 1959 *passim*. Inv. 30249.

ἀστυνόμου

Δη[μ]ητρίου.

Μάυκκος

tête d'Héraklès à g.

G. IV.3, qui exécutera une grande partie des timbres du gr. IV : lettres uniformes, à hastes épaisses, *mu* à hastes verticales, nom du fabricant au nominatif à la dernière ligne (plus tard aussi à la première).

Fabricant(s) ? peu connu(s), représenté(s) dans les groupes IV et V.

V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 29, n° 57 (2 ex., Panticapée).

92. 1916 : V. Pârvan, *op. cit.*, p. 36, n° 32; Canarache n° 361, inv. nouveau 26715.

[ἀ]στυνόμου

Δη[μ]ητρίου.

[Μιθραδάτης]

tête d'Héraklès à g.

G. IV.3.

Le fabricant *Mithradatès* (parfois écrit *Mithridatès*) est attesté pendant tout le gr. IV et au début du gr. V (cf. *infra* et *Index* des noms).

N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 22 et pl. II/22 (Callatis).

93. Inv. 26647

[ἀστυνό]μου

[Δη]μητρίου.

[Φί]λων

tête d'Héraklès à g.

G. IV.3. Restitution probable.

³⁹² Une justification plus complète de son classement ainsi que des autres magistrats du gr. IV se trouve dans

notre communication qui sera publiée dans les actes du colloque d'Istanbul, mai 1994.

Philôn est un nom très fréquent sur les timbres sinopéens, tant pour les magistrats que pour les fabricants. À la fin du gr. III et au début du gr. IV on en connaît un³⁹³, avec la forme *ἀστυνομοῦντος* dans le formulaire. Dans le reste du gr. IV les timbres de *Philôn* sont l'œuvre d'autres graveurs, mais uniquement avec la forme *ἀστυνόμου* (cf. *infra*, 207).

V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 124, n° 12; *id.*, 11 (1904), p. 30, n° 63; Pridik, p. 66, n° 99 (Panticapée).

94–96. Canarache, n° 249, inv. 2049 et 2087 (nouveau n° 26648); 1978 Plateau, inv. 26716.

[ἀστυ]νόμου
 Δημητρίου
 τοῦ Θευγνήτου. cratère
 Μιθραδάτης

G. IV.3.

Les timbres de *Dèmètrios 2 Theugnètou* (cratère) mentionnent tous le patronyme du magistrat, quel qu'en soit le graveur. Cela suppose une intervention directe de l'astynome dans la rédaction de la légende, situation qui se retrouve dans d'autres cas³⁹⁴.

P. Becker, *ZOOID* 5 (1863), p. 35, n° 12; Pridik, p. 67, n° 105 (Panticapée); *Callatis*, 2 ex.; A. Božkova, *op. cit.*, p. 39, n° 6 et fig. 6 (Sborjanovo).

97–99. 3 ex., fragmentaires ou mal imprimés : 1973 S_g, carrés 5–6; Coja n° 86, inv. 25608; 1963 Z₂, inv. 26717; 1978 S_b, carré 2, rue, inv. 26718.

ἀστυνόμου
 [Δμ]ητρίου
 [τοῦ Θευ]γνήτου. cratère
 [Σύμμ]αχος

G. IV.3.

Symmachos est un fabricant commun aux groupes III et IV (Grakov, p. 135, 140 et 210; cf. *infra*, n° 118.).

I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 590 (Elizavetovskoe).

100. 1958 Z_{2c}, carré 1; Coja, n° 87, inv. 30226.

[ἀστυνόμου]
 Δημητρίου
 τοῦ Θευγνήτου. cratère
 [Τῦς]

G. IV.3. Timbre mal imprimé.

Pour *Tys* (*Thys*), voir 70.

Callatis, 2 ex.; col. I. Mititelu, inv. 117625; F. Dereli, Y. Garlan, „Quelques nouvelles amphores timbrées de Sinope“, *Anatolia antiqua* 5 (1997), p. 201, n° 10 (amphore entière et 10 autres timbres, Sinope, atelier de Zeytinlik).

³⁹³ V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 27, n° 46; Pridik, p. 65, n°s 67–69 (*Borys* 1); *ibid.*, p. 94, n° 671 (*Mnèsiklès* 1); *ibid.*, p. 82, n° 416 = Cechmistrenko, *SA* (1958, 1), fig. 14

et p. 139, n° 3 (*Attalos*).

³⁹⁴ N. Conovici, *SCIVA* 40 (1989, 1), p. 39; N. Conovici, M. Irimia, *Dacia n. s.* 35 (1991), p. 146, n° 69.

101–103. 1954 X, *passim* = Canarache, n° 314, inv. 29011; 1963 Z₂S₁₁, carré 2 = Coja, n° 95, inv. 30349; 1963, inv. 30362 (effacé).

ἀστυνομοῦντος
Μιλτιάδου τοῦ
Τεισάνδρου. foudre
Καλλισθένου

G. IV.4 : petites lettres uniformes, mention du patronyme et forme ἀστυνομοῦντος.

Le même formulaire se rencontre avec cet astynome (fabricant *Pythès*)³⁹⁵, avec *Dèmètrios 2 Theugnètou* (fabricants *Kallisthénès*³⁹⁶ et *Pythès*³⁹⁷) et avec *Dionysios 3 Apollodôrou* (fabricant *Pythès*³⁹⁸). En fait, la „main“ de ce graveur se reconnaît dès l'époque de *Dèmètrios 1*³⁹⁹ sur les timbres de *Pythès*, mais sans patronyme du magistrat. Avant *Dèmètrios 1*, les cachets de ces deux fabricants étaient l'œuvre d'un autre graveur.

La proximité des magistrats cités ci-dessus nous semble ainsi assurée.

Il y a une série de timbres de *Miltiadès*, dont une variante avec *Pythès*⁴⁰⁰, où le nom du fabricant est écrit au nominatif à la première ligne (voir aussi 104–108, 110–111). Le même formulaire (œuvre du G. IV.3) figure sur une partie des timbres des magistrats suivants (cf. 117, 131).

Ces éléments comparatifs nous ont aidé à classer *Miltiadès Teisandrou*.

M. Mirčev, *Amfornite klejma ot muzeja vâv Varna* (Sofia, 1958), p. 43–44, n° 200 et pl. XXV/8, avec lecture fautive (Odessos); *Callatis*, 1 ex.; A. Božkova, *op. cit.*, p. 39 et fig. 3 (Sborjanovo); V. Lungu, *op. cit.*, p. 126, n° 26 et pl. 2/26 (Sarichioi). On connaît une variante de ce timbre, où le nom du magistrat est à la première ligne : M. I. Zolotarev, *Antičnyj i srednevekovnyj gorod — Antičnaja drevnost' i srednee veka* (Sverdlovsk, 1981), p. 110, n° 41 et fig. 2/17 (dessin, Chersonèse).

104–108. 5 ex., dont 3 très fragmentaires : 1958 Z_{2e}, inv. 30217; 1957 Z₂SI, carré 4, inv. 30146; 1961 Z₂S_{6a}, carrés 1–5, inv. 20856; inv. 26733; 1956 T (téménos), inv. 30045.

Πίστος.
ἀστυνόμου
Μιλτιάδους.
foudre

G. IV.3. Nom du fabricant à la première ligne.

C'est le dernier timbre connu de *Pistos*, pour lequel voir 88.

Col. I. Mititelu, inv. 117609 (restitué).

³⁹⁵ V. I. Cechmistrenko, *op. cit.*, fig. 24; M. Grama-topol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 509.

³⁹⁶ Pridik, p. 67, n°s 103–104 (Panticapée); M. Irimia, *Pontica* 13 (1980), p. 102, n° 14 (Piatra — formulaire complet). Il y a aussi une variante avec la forme ἀστυνόμου et le nom du fabricant au nominatif: Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 112, n° 24.

³⁹⁷ V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 124, n° 14 (2 ex., lus *Pythès*; Panticapée); col. I. Mititelu, inv. 117653, où on lit

clairement *Pythèô*.

³⁹⁸ N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 32 et pl. III/32 (*Dionysios 3 Apollodôrou*).

³⁹⁹ Pridik, p. 87, n° 526 et pl. IX/8; N. Conovici, A. Avram et Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 26 et pl. III/26.

⁴⁰⁰ L. Buzoianu, N. Cheluță Georgescu, *op. cit.*, p. 174, n° 60 et fig. 2/60.

109. Canarache, n° 410, inv. 26657 (ancien n° d'inv. 2143).

ἀστυνόμου
Μιλτιάδου.
Πρῶτος foudre

G. IV.5. *Sigma* lunaire, timbre mal conservé. Association nouvelle.

Le fabricant *Prôtos* est connu à partir de la fin du gr. III⁴⁰¹. Ses cachets ont été exécutés par un graveur qui utilise le *sigma* lunaire, au temps de *Dèmetrios 2 Theugnètou*⁴⁰², *Miltiadès* et *Dionysios* 3⁴⁰³. Après *Miltiadès*, le nom du fabricant figure à la première ligne. On a ici une autre preuve de la succession des trois astynomes.

110. 1958 Z2a, carré 2; Coja, n° 96, inv. 30222.

Τῦς.
ἀστυνόμου
Μιλτιάδ[ους]
foudre

G. IV.3. Nom du fabricant à la première ligne. Timbre fragmentaire, mal imprimé. Pour le fabricant, voir 70.

V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 72, n° 292/2 (Panticapée); *ibid.*, n° 292/1 et I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 641 (variante avec *Thys*, non illustrée).

111. 1951; Canarache, n° 384, inv. 2408.

[Φιλο]κράτης.
[ἀσ]τυνόμου
[Μιλ]τιάδους
foudre

G. IV.3. Timbre endommagé à g. et incomplètement imprimé en bas. Association nouvelle.

Nom du fabricant à la première ligne (formulaire nouveau).

Pour *Philokratès*, voir aussi 62, 67, 81. Dans le IV^e groupe, ce fabricant est connu jusqu'à l'époque d'*Aristôn* (*Aristippou*), avec des cachets réalisés par divers graveurs. Son nom reste à la première ligne pendant les six ans qui suivent (cf. *infra*, 121).

112. V. Pârvan, *op. cit.*, p. 32–33, n° 26; Canarache, n° 772 (perdu).

[_ _]
[ἀστυνόμου]
[Μι]λτιάδου[ς]
foudre

⁴⁰¹ V. V. Škorpil, *ZOOID* 7 (1868), p. 47, n° 36; B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 145, n° 59 (avec *Mikrias* 1); à Elizavetovskoe, 1 ex. inédit avec *Mnèsiklès* 1 (inf. K. K. Marčenko).

⁴⁰² M. Mirčev, *op. cit.*, n° 187 et pl. XXIV /3 (Odessos).

⁴⁰³ O. Tafrahi, *op. cit.*, p. 30, n° 5 (Callatis); coll. I. Mitelu, inv. 117732.

Nom du fabricant à la première ligne, timbre fragmentaire, non attribué, restitution non assurée.

113. 1958 Z₃, Canarache, n° 362, inv. 29012.

Ἀπολλώνιος.

ἀστυνόμου

Διονυσίου canthare

G. IV.3. Nu rétrograde et traces de regravure à la l.1.

La position chronologique de *Dionysios 3* (*Apollodôrou*, avec un canthare) est désormais bien établie⁴⁰⁴.

On connaît plusieurs fabricants du nom d'*Apollônios*. À la fin du gr. III, il y a un *Apollônios Mantithéou*⁴⁰⁵, qui continue son activité pendant le gr. IV⁴⁰⁶.

Callatis, 2 ex.

114. Canarache, n° 250 (lu *Pataikos*), inv. 2656.

[ἀστυνόμου]

[Δι]ονυσίου.

Βακ[χί]ου <?> canthare

G. III.12 ? Timbre très effacé, lecture non assurée.

Nom du fabricant à la l. 3. Le même graveur avait exécuté son cachet au temps de *Pasicharès*, dans le gr. III⁴⁰⁷.

Bakchios est connu dans tout le gr. IV, mais avec l'astynome suivant il va changer de graveur.

Callatis, 1 ex.

115. 1963 Z₂, inv. 26719.

Δραλῶος.

ἀστυνόμου

Διονυσίου canthare

G. IV.3. Association nouvelle.

Dralôos (*Dralôiès*) est un nom rare de fabricant⁴⁰⁸.

⁴⁰⁴ Dans notre premier essai sur la chronologie du gr. IV (*SCIVA* 40 [1989, 1] p. 40), nous avons classé cet astynome après *Dionysios Dêmètriou* (à la grappe) et *Miltiadès Teisandrou*. Y. Garlan a démontré ensuite à l'aide de quelques regravures (*CRAI* 1990) le rapport de succession entre *Dionysios Apollodôrou* et *Dionysios Dêmètriou*. Des arguments ont été apportés ci-dessus (n°s 101–103 et 109) à l'appui de la succession *Dêmètrios 2 Theugnètou* — *Miltiadès Teisandrou* — *Dionysios 3 Apollôdorou*, suivis par *Dionysios 4 Dêmètriou*.

⁴⁰⁵ Pridik, p. 68, n° 138 et pl. XIII/10 (*Épidèmos*); p. 81, n° 393 (*Pasicharès Phainippou*); p. 64, n° 46 (*Mikrias 1*);

p. 79, n° 353, pl. IX/2 (*Pythoklès*). Le patronyme n'est pas mentionné avec d'autres astynomes du gr. III.

⁴⁰⁶ N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 15 et pl. II/15 (*Aischinès 3*); I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 584 (*Dêmètrios 1*).

⁴⁰⁷ V. I. Cechmistrenko, *SA* (1960, 3), p. 73 et fig. 10/2.

⁴⁰⁸ À notre connaissance, ce nom est encore attesté dans le gr. IV avec *Dêmètrios 3 Hèroxénou* (N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 98 et pl. VIII/98) et *Eucharistos 2* (I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 613). Dans le gr. V il est attesté avec *Chorègiôn Léômédontos* (cf. *infra*, 386–387). Le cachet a été exécuté à chaque fois par un différent graveur.

116. 1972 S₁, carrés 3–7, Coja, n° 88, inv. 25599.

Κλέ[αρ]χος.
 ἀστ[υ]νόμου
 Διονυσίου [canthare]

G. IV.3.

Kléarchos est un fabricant du milieu du gr. IV (cf. *infra*, 126).

Callatis, 2 ex.

117. 1974 Plateau, inv. 26721.

Πύθη[ς].
 ἀστυν[όμου]
 Διονυσίο[υ] [canthare ? ou grappe ?]

G. IV.3.

Pour l'évolution des timbres de *Pythès*, voir *supra*, 101–103 (commentaire).

P. Becker, *ZOOID* 5 (1863), p. 57, n° 42 (Olbia, avec canthare).

118. 1955 Z₂, carré 2, –0,50 m. Canarache, n° 346, inv. 2753.

[Συμμά]χου.
 [ἀστυνό]μου canthare
 [Διονυσίου]

G. IV.6 : petites lettres, uniformes; nom du fabricant au génitif, à la l.1.

Pour le fabricant, voir 97–99.

P. Becker, *ZOOID* 5 (1863), p. 47, n° 3; V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 65/249; Pridik, p. 97, n° 742 et pl. XXX/12 (Panticapée); *Callatis*, 1 ex.

119. Canarache, n° 365, inv. 2144. Timbre perdu.

Τεύθρας.
 ἀστυνόμου
 Διονυσίου [canthare ?]

Pour *Teuthras*, voir 65–66.

M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 448 (lecture non assurée: [*Skophias* ?]).

120. Inv. 26649.

Τῦ[ς].
 ἀστυνόμου
 Διονυσίου canthare.

G. IV.3. Timbre mal conservé. Association nouvelle.

C'est le plus tardif des timbres de ce fabricant que l'on connaisse. Cf. 70.

121. 1960 Z₂, inv. 26722.

Φιλοκρ[άτη]ς.
 ἀστυνόμου
 Διονυσίου canthare.

G. IV.3. Traces de regravure à la fin de la l.1.

Pour le cachet antérieur de *Philokratès*, voir 111.

Pridik, p. 82, n° 423 (Panticapée); E. I. Levi, „Ol'viiskaja agora“, *MIA* 50 (1956), p. 84, n° 5 (Olbia); *Callatis*,

1 ex.

122. 1957 Z₁I, carré 5. Coja n° 99 (lu *Herma[ios]*), inv. 30140.

Ἔργα[σίων].

ἄστυνόμου grappe

Διονυσίου τοῦ

Δημητρίου

G. IV.3.

Ergasiôn est connu seulement avec les deux *Dionysios* (Pape—Benseler³, p. 374 — „paysan“ — Aristophane, *Vespes*, 1201). Un autre timbre d'*Ergasiôn*, sans patronyme de magistrat, avec fleur <?>, grappe et canthare est en fait une regravure du cachet daté par *Dionysios 3* (*Apollodôrou*) : V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 70, n° 279 (Panticapée); Y. Garlan, *op. cit.*, p. 498–499 et fig. 7 (Chersonèse, fleur non visible). Ce cachet, à côté d'autres regravures, a donné la possibilité à Y. Garlan de prouver la succession *Dionysios 3* (au canthare) — *Dionysios 4* (à la grappe).

Certains timbres de *Dionysios 4 Dèmètriou*, dont quelques-uns résultent de la regravure des cachets du temps de *Dionysios 3*, sont dépourvus de patronyme.

M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 540 (lu *Agathôn*, *Callatis*).

123–125. Canarache, n° 364, inv. 2063; 1967 Z₂S₁₁, carré 3 = Coja, n° 83 (restitution fautive), inv. 30360; 1976 Plateau, inv. 26720.

Ἑστιαῖος.

ἄστυνόμου

Διονυσίου grappe

G. IV.3.

Le fabricant *Hestiaios* est actif à partir de l'année de *Mikrias 1*⁴⁰⁹ (gr. III) et jusqu'à la fin du gr. IV (cf. *infra*, 176–178, 194–195, 330). Il a des homonymes dans le gr. V (*infra*, 519, 588).

Callatis, 1 ex.; coll. I. Mititelu, inv. 117 599.

126. Canarache, n° 366, inv. 2029 (non restitué).

[Κλέαρ]χος.

[ἄστ]υνόμου grappe

Διο[νυ]σίου τοῦ

Δημητρίου

G. IV.3.

Pour le fabricant, voir 116.

M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 673 (*Callatis*; notre restitution).

⁴⁰⁹ Pridik, p. 93, n° 652 (*Histiaiou*, Panticapée);

I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 638 (*Histiaiou*, Elizavetovskoe).

127. Inv. 26669.

[ἄστυ]νομοῦν-
[τος] Διονυσίου
[τοῦ] Δημητρίου.
[Στεφά]νου [grappe]

G. IV.7. Timbre endommagé.

Pour le *Stéphanos* du gr. III, voir 41, 44 et 47. Au temps de *Miltiadès* et de *Dionysios* 3, les timbres de ce fabricant, dus à un graveur commun, avaient le nom à la première ligne. À partir de *Dionysios* 4 ses cachets seront réalisés par G. IV.7 : lettres épaisses, forme ἄστυνομοῦντος, nom du fabricant au génitif à la dernière ligne. Par conséquent, on peut classer ensemble les magistrats *Dionysios* 4, *Épiélpos* 2⁴¹⁰, *Kallisthénès* 1 (n° 143, avec ἄστυνόμου et le nom du magistrat à la l.1), *Simias*⁴¹¹, *Artémidôros* 2⁴¹² et *Kratistarchos*⁴¹³.

Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 113, n° 29; Pridik, p. 66, n° 25 (lu *Dèmètriou*: Panticapée); *Callatis*, 2 ex.; V. I. Kac, N. F. Fedoseev, *op. cit.*, p. 97, n° 17 et fig. 3 (Elizavetovskoe).

128. 1952 Z₂, carré 2 N; Canarache, n° 252, inv. 29013.

[_ _ _]ς.
ἀ[σ]τυνόμου
Διονυσίου τοῦ grappe
Δημητρίου

G. IV.3. Fabricant non restitué, faute de timbres identiques à notre disposition.

129. 1976 Plateau; inv. 26756 et 26724.

ἄστυνομοῦ[ντος]
Ἐπιέλου τοῦ corne d'abondance
Ναύπωνος, Δίου

G. IV.8. *Sigma* lunaire. Timbre composé de deux fragments jointifs.

C'est la plus ancienne mention du fabricant *Dios*, actif jusqu'au gr. V (*Posidéios* 2 *Théariônos*)⁴¹⁴ : voir *infra*. Dans le gr. IV, la majorité des ses cachets sont l'œuvre de G. IV.8, qui utilise le *sigma* lunaire et mentionne le patronyme de l'astynome.

Les timbres d'*Épiélpos* 2 (corne ou corne d'abondance) proviennent pour la plupart du littoral ouest-pontique. La continuité des graveurs (voir 127) et du formulaire (avec le nom du fabricant à la première ligne) de la majorité des cachets sont autant d'arguments pour le classement de ce magistrat.

A. Avram et V. Sandu, *SCIVA* 39 (1988, 1), p. 55, n° 25 (coll. Ulise Berar, Bucarest); *Callatis*, 1 ex.

⁴¹⁰ Inédit, à l'Institut d'Archéologie de Bucarest, sans lieu de trouvaille?

⁴¹¹ M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, nos 515–516; coll. I. Mititelu, inv. 117 623.

⁴¹² M. Lazarov, *Izvestija-Varna* (1974), p. 51, n° 109, pl. VIII/109; A. Avram, V. Sandu, *op. cit.*, p. 55, n° 27 et fig. 2/7.

⁴¹³ M. Mirčev, *op. cit.*, n° 218 et pl. XXVIII/2 (Odessos).

⁴¹⁴ N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 211 et pl. XVI/211; il y a une variante de ce cachet avec *Daos* : M. Mirčev, *op. cit.*, n° 206 et pl. XXVI/6.

130. 1960 Z₂S₂, inv. 20772.

[Πύ]θης.
 ἀστυνόμου
 Ε<i>πιελ[οῦ]ς corne

G. IV.3, mais corne au lieu de corne d'abondance (cf. *infra*, 131). Nom du fabricant à la première ligne, à gauche. Sans pouvoir en indiquer l'origine, je pense que notre timbre est le résultat d'un cachet regravé, du même astynome.

Le fabricant *Pythès* conserve le formulaire des années antérieures (voir 101–103, avec commentaire, et 117).

V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 82, n° 343 (Panticapée); *Callatis*, 1 ex.; C. Matei, *Pontica* 18 (1985), p. 129, n° 2 et fig. 2/10 (dessin, Năvodari), d'un autre graveur (voir 136–137).

131. 1963 Z₂, remblai, inv. 30348.

[Σκομφί]ας.
 [ἀστυν]όμου
 [Ἐ<i>πιελ]ποῦς corne d'abondance

G. IV.3. Faute de gravure : Ἐ<i>πιέλ<i>pous.

Skomphias est connu seulement dans le gr. IV⁴¹⁵.

P. Becker, *ZOOID* 7 (1868), p. 59, n° 20 (Olbia); *Callatis*, 2 ex.

132–133. Canarache, n° 368, inv. 29014; 1956, inv. 30040.

Τιμόλεως.
 ἀστυνόμου
 Ἐπελποῦς corne

G. IV.3 ou bien un autre ? (voir la forme de l'*oméga* : cf. 184, 185–186).

Première mention connue de *Timoléôs*, fabricant qui sera actif jusqu'au début du gr. V (cf. *infra*, 185–186, 203–205, 337).

A. Avram, communication Istanbul 1994 (Cogealac, 1 ex.).

134. Canarache, n° 368, inv. 2017.

Φιλοκράτης.
 ἀστυνόμου
 Ἐπελποῦς corne d'abondance

G. IV.3.

À comparer avec 121, pour le cachet.

Callatis, 3 ex.; coll. I. Mititelu, inv. 117717.

⁴¹⁵ M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 448 (*Dionysios* 3), 494, 562 (*Kallisthénès* 1), 514 (*Simias*), 389 (*Antimachos* 2); M. Mirčev, *op. cit.*, n° 178 et pl. XXIII/2; M. Lazarov, *Izvestija-Varna* 10 (25) (1974), p. 51, n° 107 et

pl. VIII/107 (*Aischinès* 4); V. I. Kac, N. F. Fedoseev, *op. cit.*, n°s 14–15 et fig. 3 (*Dèmétrios* 3); à Generalskoe, 1 ex. inédit avec *Kratistarchos* (inf. Y. Garlan). Il est possible qu'il existe encore d'autres associations.

135. T (témenos), inv. 29015.

Κλέων.
 ἀστυνόμου
 Καλλισθέ[ου]
 [arc dans carquois]

G. IV.3.

La première association certaine de *Kléôn* est avec *Kallisthénès 1*⁴¹⁶.

I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 625 (Elizavetovskoe, inconnu dans les *IosPE* III).

136–137. 1973 S_g, carré 11, –0,5 m, inv. 25606 = Coja, n° 92; 1961 Z₂S_{6a}, –1.15 m, inv. 20844 (mal conservé).

Κτησικλῆς.
 ἀστυνόμου arc dans carquois
 [Καλ]λισθένου

G. IV.9 : lettres fines, *mu* et *sigma* aux hastes divergentes, *thêta* et *omicron* plus petits. Les timbres découverts en Roumanie nous ont permis d'établir la succession d'*Épiélpos 2*, *Kallisthénès 1* et des trois astynomes suivants⁴¹⁷, à partir de l'activité de ce graveur (ainsi que d'autres : cf. 127).

Le nom de *Ktêsiklès* ne se retrouve pas avec d'autres astynomes.

Callatis, 3 ex.; *Albești*, p. 46, n° 182, fig. I/17, X/13.

138. 1954; Canarache, n° 374, inv. 29016 (3 ex. cités. 1 retrouvé).

Μιθραδ[ά]της.
 ἀστ[υνόμου]
 Καλλισθένου
 arc dans carquois

G. IV.3.

Pour *Mithradatès*, voir 92, 94–96 (autre formulaire).

V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 76, n° 307 (Panticapée); *Callatis*, 2 ex.

139–141. Inv. 26731; Canarache, n° 375, inv. 2014; inv. 29017 (mal imprimé).

Πρώτος.
 ἀστυνόμου
 Καλλισθένου
 arc dans carquois

Les timbres de *Prôtos* datés par *Dionysios 4 Dèmètriou* et *Kallisthénès 1* sont l'œuvre du G. IV.3.

Pridik, p. 83, n° 437 (Panticapée); Grakov, pl. 5/8 (Moscou); *Callatis*, 2 ex.; *Albești*, n° 183 et fig. I/18. X/14 (*Albești*); coll. I. Mititelu, inv. 117720.

⁴¹⁶ Il est pourtant possible qu'on le trouve dès l'année de *Dèmètrios 2 Theugnètou*: cf. Pridik, p. 66, n° 102 (*.eôn*) et aussi M. Gramatopol, Gh. Poenaru

Bordea, *op. cit.*, n° 441 (non restitué).

⁴¹⁷ N. Conovici, communication au colloque d'Istanbul, 1994.

142. 1978 S_b, carré 5, fossé; inv. 26732.

Πύθης.
ἀγορανόμου arc dans carquois
Καλλισθένου

G. IV.9. Association nouvelle.

À remarquer le terme ἀγορανόμου, peu attesté pendant le gr. IV.

143. Inv. 26655.

[Καλλ]ισθένου
[ἀστ]υνόμου.
[Στεφ]άνου arc dans carquois

G. IV.7. Upsilon renversé à la ligne 3.

Même graveur pour *Stéphanos* qu'au n° 127.

M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 566 (restitution probable).

144. 1972 T (téménos); inv. 29018.

[Στέ]φανος.
[ἀστυ]νόμου arc dans carquois
[Καλλισθέ]νους]

G. IV.3 ? Timbre fragmentaire

Variante du timbre précédant (143), avec le nom du fabricant au nominatif, à la première ligne.

P. Becker, *ZOOID* 11 (1879), p. 34, n° 85 (Olbia : lu *Hestiaios*); M. Irimia, *Pontica* 6 (1973), p. 53, n° 4, fig. 12/3 (Arsa).

145–147. 3 ex. fragmentaires et effacés : Canarache, n° 290 (2 ex.), inv. 2145 et 2002; inv. 26654.

arc dans [ἀστ]υνόμου
carquois [Καλλ]ισθένου.
 [Τιμ]οκράτη[ς]

Graveur non identifié.

Timokratès n'est pas connu en association avec d'autres magistrats. Néanmoins, la lecture est assurée et il ne peut être question de *Philokratès*, dont le nom figure à la l.1 (voir Canarache, n° 376, Sinoe—Zmeica).

M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 638 (avec dessin, lu *Tim[oléōs]*).

148–150. 3 ex. fragmentaires : 1949 Z₃ = Canarache, n° 396, inv. 29019; 1961 Z₂S_{6a}, inv. 20861; 1963 même secteur, inv. 26734.

ἼΑραβος.
ἀστυνόμου
Σιμία canthare

G. IV.9.

Simias (*Hikésiou*) est un astynome bien représenté sur le littoral ouest-pontique et dans une moindre mesure au nord. Le nom est orthographié tantôt *Simia*, tantôt *Simiou* (comme *Mikria* — *Mikriou*, *Mnèsikléou* — *Mnèsikléous*, *Épiélpou* — *Épiélpous*, *Miltiadou* — *Miltiadous*, *Kallisthénou* — *Kallisthénous*, etc.)

Arabos est un fabricant du gr. IV, à partir de l'époque de *Hékataios* 1⁴¹⁸. Ses timbres présentent parfois deux variantes pour le même magistrat (cf. *infra*).

M. Irimia, *Pontica* 13 (1980), p. 104, n° 18 et fig. 4/16 (Seimenii Mari).

151. 1975 Z₂S₁, -1,10 m; inv. 30042.

ἀ[στυνομοῦ]ν-
τος Σιμίου τοῦ
Ἰκεσίου. Δίου canthare

G. IV.8, *sigma* lunaire. Association nouvelle, première attestation du patronyme de ce magistrat.

152. 1963 Z₂S_{6a}, -1,20 m. inv. 26735.

[ἀστ]υνομο-
ῦντος Σιμί-
ου. Χαβρίου canthare

G. IV.10, *sigma* lunaire. Association nouvelle, graveur nouveau.

Chabrias est un nouveau fabricant de ce nom, qui continuera son activité jusqu'au gr. V (cf. *infra*, 532, 605 ?). Un homonyme était actif pendant le gr. III et jusqu'au temps d'*Aischinès* 3⁴¹⁹.

153–156. Canarache, n° 395, inv. 2130; 1972 S_d, carré 12, remblai, inv. 26711; 1963 Z₂, inv. 26710; inv. 26645 (fragmentaire).

Ἀγάθων.
ἀστυνόμου
Ἀρτεμίδωρου cratère

G. IV.3. Nom du fabricant à la première ligne.

Agathôn commence son activité, semble-t-il, avec *Kallisthénès* 1⁴²⁰ et continue à travailler jusqu'à la fin du groupe (cf. *infra*, *passim*).

M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 407 (restitution proposée par nous, Callatis); Z. Sztetyłło, *Les timbres amphoriques dans les collections du Musée National de Varsovie* (Varsovie, 1983), n° 288 (avec photographie).

157. 1980 S_b ouest (rue), inv. 26712.

Θυαῖας.
ἀστυνόμου cratère
Ἀρτεμίδωρου

⁴¹⁸ E. M. Pridik, *MIA* 4 (1941), p. 180, n° 13 (Tyritakè).

⁴¹⁹ V. V. Škorpił, *IAK* 3 (1902), p. 122, n° 3; *ibid.*, 11 (1904), p. 20, n° 6 (Panticapée); *Aktaš*, p. 78, n° 4 et

fig. 58/3.

⁴²⁰ M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 564 (lu [*Philôn*]).

G. IV.9.

Thyaias est actif dans le gr. IV⁴²¹ et au début du gr. V (cf. *infra*).

Callatis, 2 ex.

158. Canarache, n° 351, inv. 2129.

[Καλλισ]θίνης.

[ἄστυ]νόμου

[Ἄρτεμ]ιδώρου cratère

G. IV.3. C'est le dernier timbre de *Kallisthénès* avec son nom inscrit à la l.1 (voir 101–103).

Ceci contribue au classement d'*Artémidôros 2* avant *Kratistarchos*.

Pridik, p. 92, n° 633 (Ermitage); M. Irimia, *Pontica* 6 (1973), p. 53, n° 3 et fig. 11/6 (Arsa); V. I. Kac, N. F. Fedoseev, *op. cit.*, p. 97, n° 6 (dessin, Elizavetovskoe).

159–160. Canarache, n° 352, inv. 2113 (timbre mal imprimé); inv. 26604 (où seule la ligne 1 est conservée).

[Μιθρι]δάτης.

[ἄσ]τυνόμου

Ἄρτεμιδώρο/υ cratère

G. IV.3. *Upsilon* final sous *omicron*.

Mithridatès est une variante du nom de *Mithradatès* (cf. 92, 94–96, 138), dont on connaît un autre cachet de la même année, avec une position plus „normale“ de l'emblème : cf. N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 180 (avec bibl.) et pl. XIII/180. À part les exemplaires connus de *Callatis*, voir Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 124, n° 94.

V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 24, n° 32 (Panticapée : variante où le nom du fabricant est à la dernière ligne).

161. Canarache, n° 354, inv. 29020.

[Πρ]ῶτος.

[ἄσ]τυνόμου cratère

[Ἄρτ]εμιδώρου

G. IV.11 : lettres allongées et inégales. Ce graveur continuera à réaliser les cachets de *Prôtos* jusqu'à la fin du groupe, tout comme ceux d'autres „clients“ comme *Das* et *Dios*⁴²². C'est là un indice permettant de classer *Artémidôros 2* après *Simias*.

V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 81, n° 339 (2 ex.); Pridik, p. 82, n° 415 et pl. XIII/9 (Panticapée); *Callatis*, 3 ex.; V. I. Kac, N. F. Fedoseev, *op. cit.*, p. 97, n° 7 (dessin, Elizavetovskoe).

162–163. Canarache, n° 353, inv. 2151 (lu [*Pose*]ιδῶ[*nios*]); *ibid.*, n° 355, inv. 2646.

Φιλοκράτ[ης].

[ἄσ]τυνόμου

Ἄρτεμιδώρο[υ] cratère

⁴²¹ L. Buzoianu, *Pontica* 14 (1981), p. 146, n° 35 (Tomis); Z. Sztetyło, *op. cit.*, n° 283 (Myrmèkion): première attestation matérielle avec *Kallisthénès 1*.

⁴²² Voir notre communication au colloque d'Istanbul, 1994.

G. IV.9.

N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 181 et pl. XIII/181.

164. 1961 Z₂S_{6a}, carrés 1-2 = Coja, n° 75, inv. 20858.

Ἀπατούρι[ος].
 ἄστυνό[μου] [tête de Silène à g.]
 Κρα[τιστάρχου]

G. IV.3. Timbre endommagé.

Apatourios est attesté depuis *Dionysios 4 Dèmètriou*⁴²³.

Callatis, 2 ex.

165. 1983 Plateau; inv. 26412.

[ἄστυ]νόμου
 [Κρα]τιστάρχου. tête barbue, à g.
 Ἄραβος

G. IV.9.

Il existe une autre variante de ce timbre, avec le nom du fabricant à la l.1 et la tête barbue à dr., œuvre du graveur qui a exécuté la majorité des cachets du gr. IV : *Callatis*, 1 ex.; Z. Sztetyło, *op. cit.*, n° 220.

La continuité du graveur plaide pour un rapprochement de *Kratistarchos* (*Ménônos*) et des magistrats antérieurs.

M. Irimia, *Pontica* 13 (1980), p. 86, n° 4 et fig. 3/8 (Constanța-Palas, le grand vallum en terre).

166. Inv. 26656.

[Δᾶς]. [grappe]
 [ἄστυνό]μου tête barbue, à dr.
 [Κρατιστάρ]χου

Il y a deux cachets pour ce timbre, exécutés par le G. IV.3. Timbre fragmentaire.

À partir de *Kratistarchos*, une partie des timbres de *Das* (toujours avec le nom du fabricant à la ligne 1) reçoit un emblème secondaire (grappe, coquillage, étoile)⁴²⁴. La succession de ces emblèmes contribue, outre les graveurs, à la classification des astynomes associés à ce fabricant.

I. T. Kruglikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, p. 53, n° 55 (Andreevka Južnaja); Z. Sztetyło, *op. cit.*, n° 219 (Myrmèkion); A. Avram, *SCIVA* 39 (1988), p. 309, n° 80 et fig. 8/2 (*Callatis* : autre cachet).

167. 1961 Z₂S_{6a}, inv. 20862.

tête de
 Silène, à dr. Μιθρα[δάτης].
 ἄστυ[νόμου]
 Κρατ[ιστάρχου]

⁴²³ M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 532 (*Callatis*).

⁴²⁴ Voir notre communication au colloque d'Istanbul, 1994.

G. IV.3.

Pour *Mithradatès* (*Mithridatès*), voir 92, 94–96, 138, 159–160.

Pridik, p. 93, n^{os} 644–645 (Panticapée); I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n^{os} 629, 630 et 686 (Elizavetovskoe); *Callatis*,

1 ex.

168. Canarache, n^o 377, inv. 2089.

Πρῶτος.

ἀστυνόμου tête à dr.

Κρ[απιστ]άρχ[ου]

G. IV.11. Timbre mal imprimé.

Pridik, p. 83, n^o 438 (Panticapée); D. B. Šelov, *Keramičeskie klejma iz Tanaisa III – I vekov do n. e.* (Moscou, 1975), n^o 564 et pl. VIII (= *Tanaïs*); *Albești*, n^{os} 184–185 et pl. I 19–20, X/15.

169. Inv. 29021 = Canarache, 377/2 (ancien n^o d'inv. 2146) ?

[Πύθης].

[ἀστυ]νόμου tête de Silène, à g.

[Κρα]πιστάρχου

G. IV.3. Timbre fragmentaire, restitution probable.

Pour *Pythès*, voir 101–103.

Callatis, 1 ex.

170. Canarache, n^o 378, inv. 2126.

Σιμαλ[ίων].

tête barbue à dr., ἀστυ[όμου]

avec pétase Κρατι[στάρχου]

G. IV.8 (?) : *sigma* lunaire, timbre fragmentaire.

Simaliôn commence son activité, semble-t-il, à partir de l'année d'*Artémidôros* 2⁴²⁵, avec un cachet à *sigma* lunaire (du même graveur ?) et continue à travailler jusqu'au groupe suivant. Un homonyme est attesté vers la fin du timbrage (cf. *Callatis*, p. 121 et *infra*, 591).

V. V. Škorpil, *I AK* 11 (1904), p. 76, n^o 308 (lu *Mithradatès*); *Callatis*, 2 ex.

171–172. 1950 Z₃ = Canarache, n^o 222, inv. 29022, fragmentaire; 1972 T (téménos), S₅, carré 5, inv. 29023.

ἀστυνόμου

Ἄντιμάχου. corne

Ἀγάθων

G. IV.9 (changement de graveur pour ce fabricant).

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 22, n^o 18; Pridik, p. 63, n^o 31 (Panticapée); N. F. Anfimov, *VDI* (1951, 1), p. 116, n^o 7 (Elizavetinskoe gorodišče); *Callatis*, 1 ex.; coll. I. Mititelu, inv. 121556.

⁴²⁵ Timbre inédit découvert à Elizavetovskoe (inf. K. K. Marčenko).

173. 1958 Z_{2e}, carré 2, -1,10 m = Coja, n° 81, inv. 30223.

Ἄραβος. corne

ἄστυνόμου

Ἄντιμάχου

G. IV.11 ?

Graveur différent par rapport au n° 165 (*Arabos*), proche de 161 et 168 (*Prôtos*).

Pridik, p. 85, n°s 482–483 (Panticapée); *Callatis*, 8 ex.; V. Lungu, *op. cit.*, p. 83, n° 28 (Argamum); coll. I. Mititelu, inv. 121554. À remarquer l'abondance de ces timbres à *Callatis*.

174. 1949 Z₃ = Canarache, n° 347, inv. 29024.

Δημή[τριος].

ἄστυνόμου corne

Ἄντιμάχου

G. IV.3.

Dèmètrios est un fabricant connu des groupes II, III, IV et V. Celui-ci commence son activité avec *Antimachos 2* et continue jusqu'à *Mantithéos 2 Prôtogorou* dans le gr. V (cf. Pridik, p. 74, n° 242).

Callatis, 1 ex.

175. 1976 Plateau, inv. 26706.

[Ἐρμω]ν. corne d'abondance

ἄστυνόμου

[Ἄντι]μάχου

G. IV.3.

Hermôn est pour la première fois attesté avec *Antimachos 2* (voir *infra*, 236, 254–260).

I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 570 (Elizavetovskoe); *Callatis*, 2 ex.

176–178. Canarache, n° 348 (2 ex. ?), inv. 2079; 1961 Z₂S_{6a}, fosse, inv. 20834 et 20836 (fragmentaire).

Ἑστιαῖος. corne d'abondance

ἄστυνόμου

Ἄντιμάχου

G. IV.3.

Hestaios est attesté entre *Kallisthénès 1* et *Antimachos 2* avec son nom à la première ligne⁴²⁶.

Pridik, p. 81, n° 399 (Panticapée); M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 348 (lu A[*ischinou*], mais celui-ci présente un autre formulaire).

179. Canarache, n° 223, inv. 29025.

ἄστυ[νόμο]ν corne

Ἄντιμά[χου].

Θυ[αῖας]

⁴²⁶ E. I. Levi, *MIA* 50 (1956), p. 83, n° 3 (avec *Kallisthénès 1*); N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru

Bordea, *op. cit.*, n° 185 et fig. XIV/185 (avec *Simias*); 1 ex. inédit à Sinope, avec *Kratistarchos* (inf. Y. Garlan).

G. IV.9. Timbre mal imprimé, effacé.

Thyaias change de formulaire : le nom du fabricant est à la ligne 3 (voir 157).

Callatis, 2 ex.

180–181. Canarache, n° 224, inv. 2106; inv. 26707.

ἄστυνόμου corne

Ἄντιμάχου.

Καλλισθένης

À partir de l'année de *Kratistarchos*⁴²⁷, c'est G. IV.9 qui devient le graveur de *Kallisthénès*.

Nom du fabricant à la l. 3.

V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 22, n° 19 (Panticapée); M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 1120 = A. Avram, *op. cit.*, n° 48 (Schitu) et 47, fig. 4/7 (*Callatis*); I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 567 (*Kallisthénous?* *Elizavetovskoe*); L. Buzoianu, *op. cit.*, p. 146, n° 16 (Tomis); *Callatis*, 2 ex.; *Albești*, n° 174 et fig. I/9, X/7.

182. 1980 S_b, inv. 26708.

ἄστυνόμου corne

Ἄντιμάχου.

Μιθριδάτης

G. IV.9.

Mithridatès (*Mithradatès*) change de formulaire. Pour le nom, voir 159–160.

I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 569 (*Elizavetovskoe*); *Callatis*, 5 ex.

183. 1956 Z₂, remblai, inv. 30039.

[ἄστυνόμου] corne

Ἄντιμάχου.

Νικίας

G. IV.9. Timbre mal imprimé.

Nikias est un fabricant actif pendant le gr. IV⁴²⁸ et au début du gr. V (cf. *infra*).

M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 1173 et dessin (23 August : aujourd'hui Pescari); A. Balkanska, dans *Sevtopolis I. Bit i kultura* (Sofia, 1984), p. 151, n° 54 et pl. 3/53 (*Seuthopolis*); V. Lungu, *op. cit.*, p. 83, n° 29 (*Argamum*).

184. Canarache, n° 349, inv. 2031.

Σιμαλίων. corne d'abondance

ἄστυνόμου

Ἄντιμάχου

G. IV.3. *Oméga* comme dans 132–133. Pour le graveur précédent, voir 170.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 83, n° 349 (Panticapée); *Callatis*, 1 ex.; L. Buzoianu, *op. cit.*, p. 146, n° 17 (Tomis); S. Ju. Monachov, *Anatolia antiqua* 2 (1993), p. 130, n° 27 (amphore d'*Elizavetovskoe*).

⁴²⁷ L. Buzoianu, N. Cheluță Georgescu, *op. cit.*, n° 58 et fig. 3/58.

⁴²⁸ À partir de *Dionysios* 3 le nom du fabricant est à la

première ligne: M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 456–457.

185–186. Canarache, n° 350, inv. 2047; inv. 26641.

Τιμόλεως. corne d'abondance
 ἄστυνόμου
 Ἐντιμάχου

G. IV.3. *Oméga* comme dans 132–133 et 184.

Pridik, p. 97, n° 745 (Panticapée).

187. Canarache, n° 429, inv. 2888.

ἄστυνόμου
 Ἐντιμάχου. corne
 Φιλοκράτης

G. IV.9. Lettres effacées.

Philokratès change de graveur et de formulaire⁴²⁹.

Callatis, 1 ex.

188. Inv. 26640.

[_ _] corne
 ἄ[στυ]νόμου
 Ἐντιμάχου

G. IV.3. Timbre mal imprimé, non restitué.

189. 1963 Z₂, inv. 26797.

Timbre fragmentaire, dont on conserve l'emblème : corne d'abondance. À attribuer à *Antimachos 2*.

Au temps d'*Antimachos 2* (*Theupeithou*), une partie des ateliers change de formulaire, par suite d'un changement du graveur : le nom du fabricant passe à la ligne 3 (*Agathôn*, *Thyais*, *Kallisthénès*, *Mithridatès*, *Nikias*, *Philokratès*). Il convient cependant de mentionner que l'aspect des cachets de certains graveurs change un peu au fil des années. Par exemple, dans les timbres 172–173, 182–184, les lettres sont plus épaisses et aux extrémités mieux marquées que dans 137–138, 149–151, 157 et 166 (œuvre du même graveur), tout en conservant une forme caractéristique.

190–192. 1955 Z₂, carré 23 = Canarache, n° 212, inv. 2762 (fragmentaire); *ibid.*, n° 413, inv. 2434 (fragmentaire); *ibid.*, n° 416, inv. 2875 (fragmentaire; cité comme provenant de Sinoe-Zmeica; la pièce est pourtant marquée comme provenant des anciennes fouilles d'*Histria*).

[ἄ]στυνόμου
 [Αἰσ]χίνου. grappe
 [Ἐγά]θων

⁴²⁹ Pour le timbre de *Philokratès* daté par *Kratistarchos*, voir N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea,

op. cit., n° 176 et pl. XIII/176.

G. IV.9.

A. Avram, communication Istanbul (Cogealac); Pridik, p. 62, n° 4 et pl. XI/5 (Ermitage); *Callatis*, 1 ex.; V. H. Baumann, *Peuce* 4 (1975), p. 41–42, n° 31 et pl. VIII/1 (Mahmudia).

193. 1972 S₁, carré 1, –1,5 m. Coja, n° 79, inv. 25600.

ἀστυνό[μου]
 Αἰσχίνο[υ] [grappe]
 τοῦ Ἴφιο[ς].
 Δίος

G. IV.8, mais avec le nom du fabricant au nominatif et la forme ἀστυνόμου. *Sigma* lunaire. Timbre fragmentaire.

Pridik, p. 62, n° 7 (Panticapée); *Callatis*, 2 ex.; Bucu (dép. de Ialomița, Roumanie), 1 ex. inédit (inf. Anca Păunescu).

194–195. 1957 Z₂, carré 16, niv. IV, inv. 25000; inv. 26683 (mal imprimé).

ἀστυνόμου
 Αἰσχίνου. grappe
 Ἑστιαῖος

G. IV.9.

Changement de graveur et de formulaire avec *Hestiaios*.

Pridik, p. 62, n° 8 (Panticapée).

196. Canarache, n° 213, inv. 2032. La deuxième pièce citée par Canarache (inv. n° 2661 correspond au n° 216 du même auteur voir 206).

ἀστυνόμου
 Αἰσχίνου. grappe
 Ἡρακλείδης

Hèrakleidès passe au G. IV.9 à partir d' *Antimachos* 2⁴³⁰.

Grakov, pl. 7/2 (Moscou); Pridik, p. 62, n° 9 (Panticapée); *Callatis*, 7 ex.; I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 558; V. I. Kac, N. F. Fedoseev, *op. cit.*, p. 97, n° 1 (Elizavetovskoe); coll. I. Mititelu, inv. 121557.

197. Inv. 26639.

[ἀ]στυνόμου
 [Αἰσχί]νου. [grappe]
 [Θυαῖ]ας

G. IV.9. Timbre fragmentaire.

Callatis, 5 ex.

⁴³⁰ N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 36 et pl. IV/36.

198. 1987, carré 1, couche 3, inv. 29026.

ἀστυνόμου
Αἰσχ[ίνου]. grappe
Κτήσων

G. IV.9.

Ktèsôn est connu dans la deuxième partie du gr. IV et au début du gr. V : cf. *infra* et l'*Index des noms grecs*.

Callatis, 3 ex.; M. Irimia, *Pontica* 6 (1973), p. 52, n° 1 et fig. 11/4 (Arsa); *ibid.*, 13 (1980), p. 93, n° 8 (6 dans le texte), fig. 3/13 (Corbu de Sus).

199–200. Inv. 26702; 1956 Z₂, inv. 30172 (double impression).

ἀστυνόμου
Αἰσχίνου. grappe
Μιθριδάτης

G. IV.9.

Pour *Mithridatès*, voir 159–160.

B. de Koehne, *op. cit.*, p. 397, n° 2 et pl. XVII (Olbia); Gh. Cantacuzino, *Dacia* 3–4 (1934), p. 612, n° 1 (dessin, Cetatea Dâmboviței); V. Grace, *Altertümer von Pergamon* XI. 1. *Das Asklepieion* (Berlin, 1968), p. 176, n° 7 (lu [*Mithra*]dates, Pergame); *Callatis*, 1 ex.

201–202. 1951 = Canarache, n° 214, inv. 2554 B; 1950 Z₂S₇, inv. 20774 (fragmentaire).

ἀστυνόμου
Αἰσχίνου. grappe
Στέφανος

G. IV.9. Le fabricant *Stéphanos* change de graveur au temps d'*Antimachos* 2⁴³¹.

Canarache, n° 214/2 (Sinoe-Zmeica); Pridik, p. 62, n°s 16–17 (Panticapée); *id.*, *MIA* 4 (1941), p. 186, n° 96 (Myrmèkion); V. I. Kac, N. F. Fedoseev, *op. cit.*, p. 97, n° 2 et fig. 3; *Albești*, n°s 171–172 et fig. 1/6–7. X/5. XVI: *Callatis*, 1 ex.

203–205. Canarache, n° 215, inv. 2167 (perdu); 1961 Z₂S_{6a}, inv. 26704; 1963 Z₂, inv. 26784 (fragmentaire).

ἀστυνόμου
Αἰσχίνου. grappe
Τιμόλεως

G. IV.9. Changement de graveur et de formulaire pour *Timoléôs* (voir 185–186).

Canarache, n° 215/2 (Sinoe-Zmeica) et A. Avram, communication Istanbul (Cogealac); E. I. Levi, *op. cit.*, p. 84, n° 4 (Olbia); *Callatis*, 6 ex.; M. Irimia, *Pontica* 24 (1991), p. 116, n° 2 et fig. 5/7 (Tuzla Mare).

⁴³¹ Gh. Poenaru Bordea, „Amfore ștampilate din Callatis în colecția Muzeului militar central”, *Studii și*

materiale de muzeografie și istorie militară 7–8 (1975), p. 7, n° 5 et fig. 1/5.

206. Canarache, n° 216, inv. 2661.

ἄστυνό[μου]
[Α]ἰσχίνο[υ]. grappe
[Φ]ιλοκ[ράτης]

G. IV.9. Timbre fragmentaire.

Callatis, 4 ex.

207. 1956 Z₂S₁, fosse 1, inv. 30171.

[ἄστυνόμου]
<Αἰσχίνου>
Αἰσχίνο[υ] grappe
τοῦ Ἴφιος.
[Φί]λων

G. IV.8. *Sigma* lunaire, double impression.

Ici *Philôn* a le même graveur que *Dios*.

Th. Sauciuc Săveanu, *Dacia* 7–8 (1941), n° 27 (lu *Phi[lēm]ôn*, Callatis); I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 566 (massue, Elizavetovskoe); *Albești*, n° 173 et fig. I/8, X/6; coll. I. Mititelu, inv. 117635.

208. 1956 Z₂S₁, inv. 30052.

[ἄστυνόμ]ου
[Αἰσχίνου]. grappe
[_ _]

Timbre fragmentaire, double impression, restitution d'après l'emblème.

209–222. 14 ex. provenant de cachets divers : 1949 Z₃, carré 6 nord, –1,90 m, inv. 29027; inv. 29028 (fragmentaire); 1963 Z₂, inv. 26785; 1963 Z₂, inv. 26778; 1961 Z₂S_{6a}, carré 2, inv. 20841; inv. 29029 (fragmentaire); 1963 Z₂S₁₁, inv. 30358 (fragmentaire); 1956, inv. 30041; 1963 Z₂S₁₁, carré 5 = Coja, n° 90, inv. 30357; Canarache, n° 256, inv. 2109 B (endommagé); *ibid.*, n° 256, inv. 2037 A; *ibid.*, n° 256 et fig. 28/256, inv. 29030; 1949 Z₃ = *ibid.*, n° 256 et fig. 256, inv. 29031; *ibid.*, n° 256, inv. 29032.

ἄστυνόμου
Ἑκαταίου
thyrses à dr.

G. IV.9.

Au temps d'*Hékataios 2* (*Lamachou*), les timbres au nom du fabricant étaient apposés sur l'autre anse. Parmi les nombreux timbres de ce type, on est arrivé à identifier ceux qui sont associés à *Hékataios 2* d'après les noms communs au gr. IV et l'identité des graveurs. Comme la plupart des timbres sont l'œuvre du même graveur, il n'est pas très difficile de les identifier. On connaît maintenant les correspondances exactes avec les timbres d'astynome

pour plusieurs fabricants : *Bakchios*⁴³², *Das*⁴³³, *Dios* (?)⁴³⁴, *Kléôn*⁴³⁵, *Ktèsôn* (*infra*, 241–243), *Nikias* (*infra*, 244–245).

P. Becker, *ZOOID* 7 (1868), p. 34, n° 4 (Olbia); B. N. Jurgevič, *op. cit.*, n° 4 (Théodosia); V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 32, n° 76; Pridik, p. 102, n° 836 (Panticapée); *Callatis*, 22 ex.; L. Buzoianu, *op. cit.*, p. 149, n° 86 (Tomis); N. Conovici et C. Mușețeanu, *SCIVA* 26 (1975, 4), p. 545, n° 2 et pl. II/20; N. Conovici, C. Mușețeanu et A. Atanasiu, *op. cit.*, n° 40 et fig. 3/5 (Pietroiu); M. Mirčev, *op. cit.*, n° 222 et pl. XXVIII/6; M. Lazarov, „Nepublikovani amfori i amforni pečati ot bālgarskoto Černomorie“, *Izvestija-Varna* 11 (26) (1975), p. 124, n° 22 et pl. IV/22 (Bizonè); *Tanais*, n° 558 et pl. VII/558; *Albești*, n° 179–180, fig. 1/14–15 et X/11; M. Irimia, *Pontica* 13 (1980), p. 103, n° 15 et fig. 4/19 (Remus Opreanu); Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n° 293 (Myrmèkion); A. Avram, V. Sandu, *op. cit.*, n° 24 et fig. 2/6 (coll. Ulise Berar).

223. 1978 S_b, couche IV, inv. 26761.

	ἀστυνόμου
thyrese,	Ἑκαταίου
en haut	τοῦ Λαμάχου

G. IV.8. *Sigma* lunaire. Les deux dernières lettres sont superposées à la fin de la l. 3. Fabricant possible : *Dios*.

Callatis, 1 ex.; coll. I. Mititelu, inv. 117617.

224–225. Canarache, n° 257, inv. 2318 A (double impression) et 2318 B (perdu).

Ἑκαταίου
thyrese, à dr.
ἀστυνόμου

G. IV.11.

Callatis, 2 ex.

226–228. 1957, inv. 26760 (effacé); 1973 S_b, carrés 16–17 = Coja, n° 125, inv. 25597 (fragmentaire); 1980 S_b, rue 1, inv. 26762.

ἀστυνόμου
Ἑκαταίου τοῦ
Λαμάχου
thyrese, à dr.

G. IV.12. Cachets différents : *mu* à hastes obliques, *omicron* de grande taille.

Pridik, p. 68, n° 134 (Panticapée); *Callatis*, 7 ex.

229–230. Inv. 26601; 1980, Plateau, inv. 26413.

Ἀγάθων

G. IV.9. Timbres de fabricant, sans emblème, avec légende dans la partie supérieure.

⁴³² S. Ju. Monachov, *Anatolia antiqua* 2 (1993), p. 130, n° 34 (Kerkinitis—Čajka).

⁴³³ A. Avram, *op. cit.* (Cogealac).

⁴³⁴ B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 137, n° 20 (Théodosia,

restitution non assurée).

⁴³⁵ V. I. Kac, N. F. Fedoseev, *op. cit.*, p. 96 (Elizavetovskoe).

Pour *Agathôn*, voir 153–156.

Pridik, p. 141, n° 12 (Olbia); E. M. Pridik, *MIA* 4 (1941), p. 181, n° 38 (Tyritakè); *Callatis*, 4 ex.; *Albești*, n° 344 et fig. IX/7; Tariverde, S.2 1953, carré 3, inv. 26600, inédit.

231–233. Inv. 26637; 1963 Z₂, inv. 26736; 1963 Z₂S₇, inv. 26737.

Ἄραβος

G. IV.9. Timbres de fabricant, sans emblème, avec légende dans la partie supérieure.

Pour *Arabos*, voir 173.

Pridik, p. 109, n° 181 (Panticapée); *Callatis*, 3 ex.

234. 1972, S_d, carré 2, rue 1 (–0,45 m) = Coja n° 80, inv. 25594 (mal publié).

Ἀρτέμ[ων]

Timbre de fabricant, fragmentaire.

Ce fabricant est connu dans le V^e groupe : c'est l'aspect du timbre qui nous a suggéré son attribution au IV^e groupe, à titre provisoire. À Pesčanoe, la plupart des timbres sinopéens sur amphores datent du V^e groupe, mais il y a encore un timbre daté par *Dèmétrios* 3.

Albești, n° 346 et fig. IX/9; S. A. Kovalenko, „Antičnoe sel'sko-xozjajstvennoe poselenie vozle s. Pesčanoe“, *Pamjatniki železnogo veka v okrestnostjax Evpatorii* (Moscou, 1991), p. 6–36 (Pesčanoe).

235. Canarache, n° 258, inv. 2433.

ἀσ[τυ]νόμου
Ἑκατ[αί]ου το-
ῦ Λαμάχου
thyse, à dr.

G. IV.9 ? Timbre mal imprimé.

Appartient au fabricant *Das*, avec un coquillage comme emblème de fabricant (cf. A. Avram, communication Istanbul, Cogevalac). *Das* utilise des emblèmes secondaires à partir de *Kratistarchos* (voir 166). Le coquillage est son emblème secondaire au temps d'*Aischinès* 4⁴³⁶, ce qui prouve la proximité des deux magistrats.

L. Buzoianu, *op. cit.*, p. 71, n° 74 (Tomis, sans ill.).

236. 1979 S_p, carrés 2–3, couche 1, inv. 26757.

Ἑρμῶνος

G. IV.8 (?), avec *sigma* lunaire.

Timbre de fabricant au génitif, sans emblème, avec légende dans la partie supérieure.

Pour *Hermôn*, voir 175. Graveur nouveau ?

Callatis, 1 ex.; *Albești*, n° 350 et fig. IX/13.

⁴³⁶ Voir par exemple M. Irimia, *Pontica* 13 (1980), p. 104, n° 16 et fig. 4/17 (Seimenii Mari); L. Buzoianu,

N. Cheluță Georgescu, *op. cit.*, n° 46 et fig. 3/46.

237. 1961 Z₂S_{6a}, inv. 20835.

Ἡφαίστι[ος]

Timbre de fabricant, sans emblème, avec légende dans la partie supérieure, endommagé. Sans analogies.

Hèphaistios est un nom de fabricant connu dans plusieurs groupes. Au temps du groupe IV, il adopte G. IV.9 à partir d'*Aischinès* 4⁴³⁷.

238–239. 1949, Z₃, carré 5, –1,50 m, inv. 26602; 1968 Z₂S₇, remblai, inv. 26769.

Θυαῖας

G. IV.9. Timbres de fabricant, sans emblème, avec légende dans la partie supérieure.

Pridik, p. 112, n° 254 (Panticapée).

240. 1986, Plateau, inv. 29033.

[Κ]εφαλ[ίων]

G. IV.9. Timbre de fabricant, sans emblème, avec légende dans la partie supérieure.

Képhaliôn commence son activité avec *Hékataios* 2.

Callatis, 3 ex.; N. F. Anfimov, *op. cit.*, p. 120, n° 28 (Elizavetinskoe gorodišče).

241–243. Inv. 26660 + 26605 (2 fragments jointifs); 1958 Z₂, inv. 30224; 1961 Z₂S_{6a}, carré 2, inv. 20849 (fragmentaire).

Κτήσων

G. IV.9. Timbres de fabricant, sans emblème, légende dans la partie supérieure.

I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n°s 603 + 709 (amphore entière avec les deux timbres, Elizavetovskoe); M. I. Zolotarev, *Antičnyj i srednevekovnyj gorod...* (1981), p. 106–119, n° 3 (Kerkinitis—Kizyl Jar).

244–245. 1972 T (téménos), S_{IV/2}, carré 6, inv. 29034; 1972 S_I, carré 9, –0,60 m, inv. 29035 (fragmentaire).

Νικίας

G. IV.13 Timbres de fabricant, sans emblème, à grandes lettres.

Callatis, 6 ex.; M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *SCIV* 19 (1968, 1), p. 53–54, n°s 22–23 (les deux anses, Tomis); E. et I. Oberländer-Târnoveanu, *Peuce* 8 (1980), p. 104, n° 59 et fig. 32/2 (Sarichioi); S. Ju. Monachov, *op. cit.*, p. 130, n° 28 (amphore d'Elizavetovskoe).

246. Inv. 26776.

Φιλοκράτης

G. IV.9. Timbre de fabricant, sans emblème.

Callatis, 1 ex.

247. 1963 Z₂S₁₀, –1,90 m, inv. 26714.

ἀστυνόμου

Δημητρίου. [tête à g.]

[_ _]

⁴³⁷ Pridik, p. 62, n° 10 (Panticapée); M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 354 (Callatis).

G. IV.9. Le nom du fabricant n'a pas été imprimé.

248–249. Canarache, n° 240, inv. 2642 (lu *Ap[atouriou]*); 1973 S_g, carré 12, –1,60 m = Coja, n° 85, inv. 25630.

[ἄστυνόμου]

Δημη[τρίου]. [tête à g.]

Ἄγάθ[ων]

G. IV.9.

Pridik, p. 63, n° 82 (Panticapée); M. Mușețeanu, N. Conovici, A. Atanasiu, *op. cit.*, p. 185, n° 36 et fig. 3/1 (Pietroiu); *Callatis*, 1 ex.

250. 1968 S_b, carré 3, –1,20 m, inv. 26713.

ἄστυνόμου

Δημητρίου.

Ἄραβος buste d'Hermès, de face

G. IV.8. *Sigma* lunaire, timbre effacé.

Le cachet d'*Arabos* est exécuté maintenant par le graveur de *Dios*. Au temps de *Dèmétrios 3 (Hèroxénou)*, le même graveur et le même emblème se reconnaissent sur les timbres de *Dios*⁴³⁸, *Das* (écrit *Datos*)⁴³⁹ et *Kléainétos*⁴⁴⁰.

Pour la position chronologique de *Dèmétrios 3 Hèroxénou*, voir notre communication au colloque d'Istanbul, 1994.

V. V. Škorpil, *IAK 11* (1904), p. 28, n° 53 (Panticapée); *Callatis*, 3 ex.

251–252. Canarache, n° 241, inv. 2647; 1958 Z₂, inv. 30225.

ἄστυνόμου

Δημητρίου. tête couronnée, à g.

Δάος

G. IV.9. Association nouvelle, sans analogies.

Un fabricant *Daos* est connu dans le gr. V⁴⁴¹.

253. Canarache, n° 242, inv. 2647 bis.

ἄσ[τυνόμου]

Δημη[τρίου]. [tête couronnée, à g.]

Δημή[τριος]

G. IV.9. Timbre fragmentaire.

Pour le fabricant *Dèmétrios*, voir 174. Changement de graveur à partir d'*Hékataios 2*⁴⁴².

L. Buzoianu, *op. cit.*, p. 146, n° 22 (Tomis); *Callatis*, 2 ex.

⁴³⁸ N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n°s 96–97 et pl. VIII/97 (*Callatis*).

⁴³⁹ *Ibid.*, n° 71 et pl. VI/71 (*Callatis*).

⁴⁴⁰ Voir, par exemple, A. Avram, *op. cit.*, n° 67 et fig. 6/6 (*Callatis*).

⁴⁴¹ M. Mirčev, *op. cit.*, n° 206 et pl. XXVI/6; Satu

Nou—Valea lui Voicu, 1 ex. inédit (*Posidéios 2 Théaríōnos*); V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 21, n° 11 (*Anthéstērios Noumēniou*).

⁴⁴² M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n°s 603–605.

254–260. 7 ex. dont 6 fragmentaires : Canarache, n° 248, inv. 2122, 2122 A, 2122 B, 2122 C, 2122 D; n° 423, inv. 2882 (perdu); n° 436, inv. 2895 (perdu).

	ἀστυνόμ[ου]
	Δημητρίου
tête couron-	τοῦ Ἡρ(ο)ξέ-
née à dr.	νου. Ἔρωων

G. IV.3, *sigma* angulaire ?

Changement de formulaire, avec le patronyme du magistrat et le nom du fabricant à la l. 3.

Le nombre relativement grand de timbres du même cachet pourrait être la trace d'une cargaison d'amphores.

Callatis, 1 ex.; coll. I. Mititelu, inv. 117687.

261. Canarache, n° 243, inv. 29036.

[ἀστυνόμου]	
[Δ]ημητρίου.	tête couronnée,
[Ἡ]φαίστιος	à g.

G. IV.9.

Pour *Hèphaistios*, voir **237**. Le cachet présente pourtant quelques différences de gravure : *omicron* plus petit, lettres plus épaisses aux hastes évasées, exécution plus soignée de l'emblème (autre graveur ?).

A. Avram, *op. cit.*, n^{os} 63–63 et fig. 6/3; *Callatis*, 3 ex.

262. Canarache, n° 244, inv. 2665.

[ἀ]σ[τυνόμου]	
Δημητρίου.	tête couronnée,
Θορυκανός	à g.

G. IV.9. Association nouvelle.

Thorykanos est un fabricant peu représenté, connu depuis *Antimachos* 2⁴⁴³ jusqu'à *Eucharistos* 2 *Dèmetriou*⁴⁴⁴.

263. Canarache, n° 247, inv. 2423.

[ἀστυ]νόμ[ου]	
Δημητρίου.	tête couronnée,
Θυαῖας	à g.

G. IV.9.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 29, n° 56 (Panticapée); *Callatis*, 5 ex.; M. Irimia, *Pontica* 6 (1973), p. 53, n° 2 et fig. 11/5 (Arsa).

⁴⁴³ 1 ex. inédit de Piscul Crășani (Roumanie), avec le nom du fabricant à la ligne 1.

⁴⁴⁴ Pridik, p. 69, n° 158 (Panticapée).

264–266. Canarache, n° 245, inv. 2114 A et 2114 B (Z₃ 1949, carré 2 nord, –2,20 m); inv. 26663 (restitution d'après l'emblème).

ἀστυνόμου	
Δημητρίου.	tête couronnée,
Κτήσων	à g.

G. IV.9.

Pour *Ktèsôn*, voir **241–243**.

B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 124, n° 13 (Théodosia); Pridik, p. 66, n° 88 (Panticapée); *Callatis*, 6 ex.; Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n° 210 (Myrmèkion); A. Avram, V. Sandu, *op. cit.*, p. 55, n° 22 et fig. 2/5 (coll. Ulise Berar); V. Lungu, *op. cit.*, p. 84, n° 32 (Argamum).

267–268. Canarache, n° 246, fig. 28, inv. 2021 et 2028.

ἀστυνόμου	
Δημητρίου.	tête couronnée,
Μιθριδάτης	à g.

G. IV.9.

Pour *Mithridatès* (*Mithradatès*), voir **159–160**.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 29, n° 58; Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 112, n° 21 (lu *Mithradatès*, Panticapée); G. D. Belov, S. F. Strzeleckij, *MIA* 34 (1953), p. 51, n° 7 (Chersonèse); M. Mirčev, *op. cit.*, n° 188 et pl. XXIV/4 (Dionysopolis); Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n° 211 (Myrmèkion, lu [*Mithrada*]tès).

269. Inv. 29037.

[ἀστυνόμου]	
[Δ]ημ[η]τρίου	[tête couronnée,
[τοῦ Ἡρο]ξένου.	à dr. (?)]
[_]ς	

Timbre effacé, restitution non assurée.

270. Inv. 26612.

ἀστ[υ]νόμ[ου]	
Ε[ὐχαρίστου ?]	[fleur]
[Ἀγάθων?]	

G. IV.9. Timbre fragmentaire, restitution d'après le graveur.

E. G. Sugov, *Antičnaja drevnost' i srednee veka* (Sverdlovsk, 1963), p. 5, n° 11 (Chersonèse); *Callatis*, 1 ex.; M. Lazarov, *Izvestija-Varna* 11 (26) (1975), p. 134, n° 25 pl. IV/25 (Dionysopolis); V. I. Kac, N. F. Fedoseev, *op. cit.*, p. 98, n° 20 (Elizavetovskoe).

271. Canarache, n° 260, inv. 2111.

ἀστυνό[μου]	
Εὐχαρίστ[ου].	fleur
Δημήτριος	

G. IV.9.

Pour *Dèmètrios*, voir **174, 253**.

À remarquer l'épaisseur de plus en plus grande des lettres, visible déjà au temps d'*Aischinès* 4 et accentuée sous les magistrats suivants.

M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *SCIV* 19 (1968, 1), p. 52, n° 15 (Tomis); *Callatis*, 1 ex.

272–274. Canarache, n° 261, inv. 2105; inv. 26625; 1956, inv. 30043 (fragmentaire).

ἀστυνόμου
Εὐχαρίστου. fleur
Ἡρακλείδης

G. IV.9.

À comparer avec **196** (*Hèrakleidès*).

V. I. Cechmistrenko, *SA* (1958, 1), p. 70, fig. 43 (Musée de Kerč); *Callatis*, 1 ex.; I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n°s 615–616 (Elizavetovskoe).

275–276. Canarache, n° 262, inv. 2005 A et 2005 B (1949, Z₃).

ἀστυνόμου
Εὐχαρίστου. [fleur]
Θυαΐας

G. IV.9.

Pridik, p. 69, n° 157 (Panticapée); *Callatis*, 2 ex.; I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 614 (Elizavetovskoe).

277. 1962 Z₂, inv. 30271.

ἀστ[υνόμου]
Εὐχαρίστου [fleur]
Κ[εφ]αλίων

G. IV.9.

Callatis, 1 ex.; V. Lungu, *Dacia n. s.* 35 (1991), p. 187, n° 27 et fig. 3/27 (Sarichioi).

278. 1949 Z₃, = Canarache, n° 264, inv. 29038.

ἀσ[τυνόμου]
Εὐχα[ρίστου τοῦ]
Δημη[τρίου].
[pastille] Κ[λ]εαί[νετος] [fleur]

G. IV.8, à *sigma* lunaire. Timbre fragmentaire.

À partir de *Dèmètrios* 3, les cachets de *Kléainétos* sont réalisés par le graveur de *Dios* (cf. **250** et n. 440). Le nom du fabricant est au nominatif, comme avec les magistrats suivants.

Le cachet montre la proximité des derniers magistrats du gr. IV, surtout de *Dèmètrios* 3 *Hèroxénou* et *Eucharistos* 2 *Dèmètriou*.

Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 115, n° 93 (Panticapée); *Callatis*, 5 ex.; V. I. Kac, N. F. Fedoseev, *op. cit.*, p. 88, n°s 1–2 et fig. 1 (considéré comme cnidien; Elizavetovskoe).

279. Inv. 26798.

ἀστυνόμου
Εὐχαρίστου. fleur
Μιθριδάτης

G. IV.9.

Pour *Mithridatès* (*Mithradatès*), voir 159–160 et surtout 267–268 (mêmes proportions du cachet).

Callatis, 1 ex.; I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 617; V. I. Kac, N. F. Fedoseev, *op. cit.*, p. 98, n° 21 et fig. 3 (Elizavetovskoe).

280. 1974 S_g, rue II = Coja, n° 76, inv. 25614.

[Πρω]τος. fleur
[ἀστ]υνόμου
[Εὐχα]ρίστου

G. IV.11.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 82, n° 340 (Panticapée); Pridik, p. 83, n° 432 (Myrmèkion); V. I. Kac, N. F. Fedoseev, *op. cit.*, p. 98, n° 22 (Elizavetovskoe); *Callatis*, 1 ex.

281. Inv. 26636.

ἀστυνόμου
Εὐχαρίσ[του]. [fleur]
[Φιλοκράτης]

G. IV.9. Timbre fragmentaire, restitué d'après le cachet.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 36, n° 96 (Panticapée); *Callatis*, 3 ex.; S. Ju. Monachov, *op. cit.*, n° 40 (Elizavetovskoe).

282–285. Canarache, n° 234/3 (lu *Képhaliôn*), inv. 2417 B (fragmentaire); 1958 Z_{2e}, carré 1, -1 m = Coja, n° 83, inv. 30216; 1975 S_g, carré 13, -0,80 m = *ibid.*, n° 82, inv. 25611; 1979 S_d, remblai, inv. 26709.

ἀστύνομος
Ἄριστίων. satyre avec outre,
Ἄγάθων à dr.

G. IV.9.

Les timbres d'*Aristiôn* (*Aristippou*), exécutés par un seul graveur, présentent pour la plupart le nom du magistrat au nominatif; les lettres sont épaisses, aux hastes évasées, comme si l'on avait utilisé des poinçons usés. Au temps des magistrats suivants, ce genre de lettres est encore attesté, tandis que s'introduit le *sigma* lunaire (en fait de forme carrée ou trapézoïdale).

Canarache, n° 426 (Sinoe-Zmeica); V. Grace, *BCH* 76 (1952), p. 540, n° 40 et pl. XXVI/40 (Délos); V. I. Kac, *Arxeologičeskij sbornik* (Saratov, 1966), p. 137, n° 17 et fig. 7/3 (Saratov); *Callatis*, 2 ex.

286. T (témenos), inv. 26642.

[ἀστυ]ν[ομο]ς
 Ἄριστ[ίω]ν. satyre avec outre,
 Ἄπ[α]τ[ού]ριος à dr.

G. IV.9. Timbre effacé.

Pour *Apatourios*, voir 164.

Pridik, p. 64, n^{os} 47–48 (Panticapée).

287. Canarache, n^o 233, inv. 2098.

ἀστυν[ομος]
 Ἄριστίων. satyre avec outre,
 Ἡρακλείδης à dr.

G. IV.9. Ligne 1 mal imprimée. Association nouvelle.

Pour *Hērakleidēs*, voir 196, 272–274.

288. Inv. 26618.

ἀστ[υ]νόμου]
 Ἄρι[στ]ίω[νος] satyre avec outre
 [Ἡφαίστιος] et canthare, à g. .

G. IV.8. Timbre fragmentaire.

Graveur nouveau pour *Hēphaistios*, le même que pour *Kléainētos*⁴⁴⁵ (cf. aussi 278) : lettres plus uniformes, de petites dimensions, *sigma* lunaire.

Pridik, p. 64, n^o 50 (Panticapée); Grakov, pl. 12/8 (Moscou); *Callatis*, 1 ex.

289. Inv. 26619.

[Κ]έρδω[ν].
 ἀστυνό[μου] satyre avec outre
 Ἄρεστ[ί]ωνος et canthare, à g.

G. IV.11. *Sigma* lunaire, timbre effacé.

Le fabricant *Kérdôn* n'est pas mentionné par ailleurs sur les timbres sinopéens.

A. Avram, communication Istanbul (Cogealac); 1 ex. inédit à Bolšoj Kastel' (Crimée, inf. A. N. Ščeglov).

290–292. Canarache, n^o 234, inv. 2077 et 2417 A; 1960 Z₂S₉, inv. 20780.

ἀστυνόμος
 Ἄριστίων. satyre avec outre,
 Κεφαλίων à dr.

G. IV.9.

Callatis, 3 ex.; L. Buzoianu, *op. cit.*, p. 146, n^o 18 (Tomis).

⁴⁴⁵ Voir par exemple A. Avram, *op. cit.*, n^o 56 et fig. 5/4.

293. Canarache, n° 235, inv. 2029 bis.

ἀστύνομος
Ἄριστίων. satyre avec outre,
Νικίας à dr.

G. IV.9.

Pour *Nikias*, voir 183, 244–245.

Callatis, 3 ex.; *Albești*, n° 176 et fig. I/11, X/10.

294. Inv. 26643.

ἀσύν[ομος]
Ἄριστί[ων]. satyre avec outre,
Σιμα[λίων] à dr.

G. IV.9. Timbre mal imprimé, effacé.

Pour *Simaliôn*, voir 170, 184; changement de graveur au temps de *Dèmètrios* 3⁴⁴⁶.

L. Buzoianu, *op. cit.*, p. 146, n° 21 (Tomis).

295. Canarache, n° 236 (ex. 2, lu *Philokratès* ?), inv. nouveau 26644.

[ἄ]στύνομος
Ἄριστίων. satyre avec outre,
[Στέφα]νος à dr.

G. IV.9.

Pour *Stéphanos*, voir 201–202.

Callatis, 3 ex.

296–297. Canarache, n° 236, inv. 2073; Z₂S_{6a}, 1961, inv. 20832.

ἀστύνομος
Ἄριστίων. satyre avec outre,
Φιλοκράτης à dr.

G. IV.9.

Pour *Philokratès*, voir 187.

Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 111, n° 12 (Panticapée).

298–299. Canarache, n° 412 (lecture fautive), inv. 2437; 1958 Z₂, inv. 30218.

Ἄγάθων.
ἀστυνόμου oiseau, à g.
Ἴκεσίου

G. IV.13. *Sigma* lunaire (plus exactement de forme carrée).

Changement de formulaire avec nom du fabricant à la ligne 1. Les lettres ont le même aspect qu'au temps d'*Aristiôn*, sauf l'introduction du *sigma* lunaire.

La majorité des timbres d'*Hikésios* 2 (*Hestiaiou*) est l'œuvre d'un seul graveur, qui utilise des formulaires variables (avec le nom du magistrat à la ligne 1 ou 3). Nous hésitons à voir

⁴⁴⁶ V. I. Kac, N. F. Fedoseev, *op. cit.*, p. 97, n° 13, fig. 3.

là un autre „main“ que pour les magistrats précédents (qui réalise la plupart des cachets), d'autant plus que nous avons des exemples d'utilisation simultanée des *sigma* angulaire et lunaire sur le même timbre (cf. 302–303). Cependant, pour faciliter le classement chronologique des astynomes, nous admettrons ici un graveur différent.

Pour *Agathôn*, voir 282–285.

P. Becker, *ZOOID* 11 (1879), p. 33, n° 1 (Olbia); *Callatis*, 8 ex.; C. Mușeteanu, N. Conovici, A. Atanasiu, *op. cit.*, p. 183, n° 35 et fig. 5/6 (Dorobanțu).

300. 1949 Z₃ = Canarache, n° 277, inv. 29039.

[ἀστυνόμου]

Ἴκεσ[ί]ου.

oiseau, à g.

Ἀπατούριος

G. IV.13. Timbre fragmentaire.

Même graveur pour *Apatourios* que dans 298–299, mais avec nom du fabricant à la l. 3. Pour le fabricant, voir 164.

Callatis, 3 ex.

301. Inv. 30051.

[ἀστυνομοῦ]ντος

[Ἴκεσίου τοῦ Ἐσ]τιαίου

[Ἀρίστων]

oiseau, à g.

G. IV.14 ? *Sigma* lunaire. Timbre fragmentaire.

Première mention de ce fabricant dans le gr. IV. Il est connu par ailleurs au début du gr. V⁴⁴⁷.

N. F. Anfimov, *op. cit.*, p. 121, n° 36 (Elizavetinskoe gorodišče).

302–303. 1963 Z₂, inv. 26726; 1976 Plateau, inv. 26727.

Δᾶς. grappe

ἀστυνομοῦ(ν)τος

oiseau (aigle), à g.

Ἴκεσίου

G. IV.11. *Sigma* lunaire à la ligne 2. Association nouvelle.

Le fabricant *Das* a comme emblème secondaire une grappe au temps d'*Eucharistos* 2⁴⁴⁸, *Aristiôn*⁴⁴⁹ et *Hikésios* 2. Les cachets des deux derniers magistrats sont très semblables, avec la présence simultanée des *sigma* angulaire et lunaire. Les timbres de *Das* indiquent, par l'évolution de leur formulaire et de la gravure, la succession des trois magistrats.

⁴⁴⁷ *Tanaïs*, n° 563 et pl. VII/563 (*Kallisthénès* 2 *Hestiaiou*); N. F. Anfimov, *op. cit.*, n° 41 (*Métrodôros Aristagorou*); N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 216 et pl. XVI/216 (*Pythochrêstos Apollônidou*); *infra*, 475–476 (*Anthestérios Noumèniou*), 489 (*Léomédôn Épidèμου*); Z. Sztetyłło, n° 251 (*Dionysios*

Apèmantou); *Albești*, n° 222 et pl. III/14 (*Phèmios Thysileô*); Pridik, p. 70, n° 181 et pl. X/1 (*Hèrônymos Poseidônou*).

⁴⁴⁸ N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, nos 112–114 et pl. IX/113.

⁴⁴⁹ *Ibid.*, nos 131–132 et pl. X/132.

304–305. 1979 S_b, carrés 2–3, rue, inv. 26728; 1980 S_b est (rue), inv. 26729.

ἄστυνομοῦντος
 Ἴκεσίου. Δάτος
 oiseau (aigle), à dr.

G. IV.15. Petites lettres, *mu* aux hastes évasées, *sigma* lunaire à la fin de la l.1, *sigma* angulaire aux hastes divergentes.

Graveur nouveau pour *Das*, nom du fabricant au génitif. Voir aussi 315. Pour cette forme du nom, voir 250 (commentaire et n. 439). Il s'agit probablement d'un homonyme plutôt que de doubles pour *Das*. Au temps de *Kallisthénès* 1⁴⁵⁰ et d'*Eucharistos* 2⁴⁵¹ il apparaît sous la forme *Dantos*.

Callatis, 1 ex.

306–307. 2 ex. fragmentaires : Canarache, n° 286 (lu *Dôros*), inv. 2674; inv. 26630 (restitué).

ἄ[στυ]ν[όμου]
 Ἴκεσίου oiseau,
 τοῦ Ἑστιαίου. à dr.
 Δωρίων

G. IV.8. *Sigma* lunaire.

Dôriôn est un nom rare, qui se rencontre aussi avec *Kallisthénès* 2 *Hestiaiou*, au début du gr. V⁴⁵².

Même graveur que 254–260 (avec *sigma* angulaire) et 288 (*sigma* lunaire), avec des lettres plus grandes (voir aussi 309, 310).

Pridik, p. 71, n° 202 (Panticapée).

308. Canarache, n° 286, inv. 2012.

ἄστυνό[μο]ν
 [Ἴ]κεσίου τοῦ
 Ἑστιαίου. oiseau (aigle),
 [Δ]ῶρος à g.

G. IV.11, mais avec un autre formulaire (patronyme du magistrat, nom du fabricant à la ligne 4). *Sigma* lunaire. Association non attestée par ailleurs.

Le fabricant *Dôros* est attesté aussi avec *Antimachos* 2⁴⁵³.

309. Inv. 26764.

ἄστυνόμου
 Ἴκεσίου
 τοῦ Ἑστιαίου.
 Ἐρμων oiseau, à dr.

⁴⁵⁰ M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 558 (Callatis); I. Kac, I. V. Tunkina, *AMA* 8 (1990), p. 121, fig. 1/17 (Olbia).

⁴⁵¹ Information Y. Garlan.

⁴⁵² V. I. Cechmistrenko, *SA* (1958, 1), fig. 9.

⁴⁵³ Information Y. Garlan.

G. IV.8, avec *sigma* lunaire.

Hermôn change de graveur (voir 254–260).

Callatis, 3 ex.

310. Inv. 29084.

[ἄσ]τυνόμου

[Ἰ]κεσίου

[τ]οῦ Ἐσ(τια)ίου. oiseau,

[Ἡ]φα[ί]στι[ος] à dr.

G. IV.8. *Sigma* lunaire. Double impression.

Il existe un autre cachet d'*Hèphaistios*, également avec *sigma* lunaire, mais réalisé par G. IV.13⁴⁵⁴. Il est probable qu'il s'agit là d'un homonyme.

M. Lazarov, *Izvestija-Varna* 10 (25) (1974), p. 52, n° 118 et pl. VIII/118 (Odessos : plutôt *Kléainétos*?); *Callatis*, 2 ex.

311. 1977 Sg, four 5, inv. 26730.

Θυαῖ[ας]. pastille,

ἄστυνόμο(υ) oiseau,

Ἰκεσίου à g.

G. IV.13. *Sigma* lunaire. Timbre fragmentaire.

Au temps d'*Hikésios* 2 et de *Léôn* (*infra*, 331), le fabricant *Thyaias* a comme emblème secondaire une pastille, détail qui permet de rapprocher les deux astynomes. Ici, la légende a été gravée sur le cachet après les emblèmes.

Callatis, 4 ex.

312–313. Inv. 26650; inv. 26658.

ἄστυνόμο[υ]

Ἰκεσί[ου]. oiseau, à g.

Κεφα[λίων]

G. IV.13. *Sigma* lunaire. Timbre fragmentaire, restitué.

La légende a été gravée après l'emblème, de sorte que la tête de l'oiseau est encadrée par les lettres de la ligne 1.

Autre graveur pour *Képhaliôn*.

Callatis, 5 ex.

314. 1963 Z₂S₁₀, carré 1 = Coja, n° 117, inv. 30346.

ἄ[στυνόμου]

Ἰκεσίου

τοῦ Ἐσ(τια)ίου. oiseau,

Κλεαίνετος à dr.

⁴⁵⁴ N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n°s 147–149 et pl. XII/147.

G. IV.8 (écriture et emblème identiques dans 310). *Sigma* lunaire.

Pridik, p. 72, n° 203 (Panticapée).

315. 1961 Z₂S_{6a}, carré 2, inv. 20830.

[ἄστυνόμο]υ

[Ἰκεσίου].

[Μάνη ?]ς oiseau (aigle), à dr.

G. IV.15. Timbre fragmentaire, restitué.

Manès est un fabricant peu connu. Son nom se rencontre aussi dans les groupes III et V.

M. I. Zolotarev, *KSIA* 159 (1979), p. 71, n° 22 (Chersonèse : *Maneus*, au génitif ?).

316–317. Inv. 26652; 1951 X, S₁ sud, –1 m, inv. 26651.

Μιθραδάτου.

ἄστύνομος oiseau

Ἰκέσιος à g.

G. IV.13. *Sigma* lunaire.

Le timbre de *Mithradatès* présente la particularité d'avoir le nom du fabricant au génitif et celui du magistrat au nominatif. Comme certains des timbres connus étaient fragmentaires, on a longtemps considéré *Mithradatès* comme l'astynome⁴⁵⁵.

V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 75, n° 306 = V. I. Cechmistrenko, *SA* (1960, 3), p. 64, n. 30 (Panticapée, 3 ex.); Pridik, p. 93, n° 643 = *Tanaïs*, n° 569; M. Mirčev, *op. cit.*, n° 215 et pl. XXVII/7 (Bizonè); C. Matei, *Pontica* 19 (1986), p. 263, n° 1 et fig. 6/43 (Năvodari); *Callatis*, 1 ex.; coll. I. Mititelu, inv. 121553; V. Lungu, „Circulația amforelor ștampilate în zona Capul Dolojman“, *Pontica* 25 (1992), n° 38 (Argamum).

318. 1968 S_b, carré 1, –1 m = Coja, n° 91 (non restitué), inv. 25609.

N[ικί]ας.

ἄστυνόμου oiseau,

Ἰκεσίου à g.

G. IV.13. *Sigma* lunaire. Timbre imprimé deux fois.

Pridik, p. 94, n° 679 (Panticapée); V. Lungu, *op. cit.*, p. 86/39 (Argamum).

319–320. 2 ex. : Canarache, n° 278, inv. 2013 et 2096 (perdu).

[ἄ]σ[τυνόμου]

Ἰκεσίου. oiseau,

Νουμήνιος à g.

G. IV.13. *Sigma* lunaire. Timbres mal imprimés,

Noumènios est un nom de fabricant connu dans tous les groupes. Dans le gr. IV, il est également bien attesté.

V. V. Škorpil, *IAK* 4 (1911), p. 41, n° 130 (Panticapée); *Callatis*, 2 ex.; M. Mirčev, *op. cit.*, n° 198 et pl. XXV/6 (Odessos); A. G. Avdeev, B. G. Peters, *KSIA* 174 (1983), p. 52, n° 2 (Mysovoe); *Albești*, n° 181 et fig. I/16, X/12.

⁴⁵⁵ N. Conovici, *op. cit.*, p. 32 avec bibliographie.

321–323. 1963 Z₂S_{6a}, remblai, inv. 25627 = Coja, n° 116; 1961 Z₂S_{6a}, -1,55 m. inv. 20838 = *ibid.*, n° 118; 1960 Z₂S₁, -0,40 m, inv. 20779 (fragmentaire, restitué).

Πρῶτος.
 ἄστυνομοῦ(ν)το(ς)
 Ἴκεσίου τοῦ Ἐσ- oiseau (aigle),
 τιαίου à g.

G. IV.11.

À remarquer la ressemblance avec **302–303** (forme des lettres, emblème), malgré l'aspect différent du *sigma*. Au temps d'*Āristôn*, le graveur utilisait le *sigma* lunaire⁴⁵⁶.

Callatis, 1 ex.; E. M. Pridik, *MIA* 4 (1941), n° 108 et pl. I/10 (Myrmèkion); M. Lazarov, *Izvestija-Varna* 10 (25) (1974), n° 114 et pl. VIII/114 (Odessos).

324. Canarache, n° 414, inv. ancien 2873, inv. nouveau 26653.

ἄσ[τυ]νόμου
 Ἴκ[εσ]ίου. oiseau,
 Σάγαρις à g.

G. IV.13. *Sigma* lunaire. Timbre mal imprimé.

Sagaris 2 commence son activité au temps d'*Hikésios* 2 *Hestiaiou* et continuera pendant le gr. V (cf. *infra*, **366**). Pour son homonyme du gr. II, voir chap. I, p. 31 et n°s **33, 38–39** (commentaire et n. 375).

V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 41, n° 131.

325. Canarache, n° 371, inv. 2048.

[Στέ]φανος.
 ἄστυνόμου oiseau,
 Ἴκεσίου à g.

G. IV.13. *Sigma* lunaire.

Stéphanos change de graveur (voir **295**). Ici le nom du fabricant figure à la ligne 1.

E. M. Pridik, *op. cit.*, p. 121, n° 40 (Tyritakè, lecture fautive); *Callatis*, 1 ex.

326. Canarache, n° 279, inv. 2010.

ἄστυνόμ[ου]
 Ἴκεσίου.
 Σωτήριχ[ος] oiseau, à dr.

G. IV.13. *Sigma* lunaire. Timbre mal imprimé.

Sôtèrichos est un fabricant attesté seulement avec *Aristiôn*⁴⁵⁷ et *Hikésios* 2.

B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 127, n° 31 (Théodosia); *Callatis*, 3 ex.

327. Canarache, n° 424, inv. 2883 (perdu) ?

[_]μ[_ ?].
 ἄστυνόμου [oiseau ?]
 Ἴκ[ε]σ[ί]ου

⁴⁵⁶ N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n°s 133–134 et pl. X/134.

⁴⁵⁷ *Albești*, n° 177 et fig. I/12, X/9; *Callatis*, 1 ex., pl. X/122.

G. IV.13. *Sigma* lunaire. Timbre effacé, restitution non assurée.

328. 1963 Z₃S₁₁, carré 3, inv. 30355 = Coja, n° 93.

ἀστυνόμου

Λέοντος.

Βάκχιος lion assis, à dr.

G. IV.13. *Sigma* lunaire. Association non attestée ailleurs.

Au temps de *Léôn* (*Léontiskou*) le graveur principal utilise le même type de *sigma* lunaire, mais le nom du fabricant vient à la dernière ligne. La position de l'astynome à la fin du gr. IV est justifiée par la prédominance du formulaire sans patronyme, ainsi que par la continuité de certains graveurs dans le gr. V.

Bakchios est un fabricant attesté tant à la fin du gr. III et au début du gr. IV (cf. 114) que vers la fin de ce même groupe (cf. 209–222 et n. 432) et au début du gr. V (*infra*).

329. Canarache, n° 300, inv. 2123.

ἀστυνόμου

Λέοντος τοῦ

Λεοντίσκου.

Δῖος [lion]

G. IV.16 = G. V.1 : lettres uniformes, *mu* aux hastes verticales, *omicron* petit, *sigma* angulaire. Ce graveur sera très actif pendant le gr. V. Timbre effacé.

Tanaïs, n° 567; L. Buzoianu, *op. cit.*, p. 146, n°s 24–25 (Tomis).

330. 1972 T (téménos), S_{V/2}, carré 6, inv. 29040.

ἀ[στυνόμου]

Λέοντος.

Ἑστιαῖος lion assis, à dr.

G. IV.13. *Sigma* lunaire. Association non attestée ailleurs.

331. 1961 Z₂S_{6a}, inv. 20857 = Coja, n° 94.

[ἀστυνόμου]

Λέοντος.

Θυαῖας pastille, lion assis, à dr.

G. IV.13. *Sigma* lunaire.

Pour l'emblème secondaire de *Thyaias*, voir 311.

N. F. Anfimov, *op. cit.*, p. 118, n° 16 (Elizavetinskoe gorodišče); *Callatis*, 1 ex.

332. Canarache, n° 298, inv. 29041.

[ἀστ]υνόμου

Λέοντος.

Κεφαλίων lion assis, à g.

G. IV.13. *Sigma* lunaire. Timbre effacé. Association non attestée ailleurs.

333–334. 1979 Plateau, inv. 26738 (fragmentaire); 1975 S_g, carrés 16–18, inv. 26800 (double impression).

ἀστυνόμου

Λέοντος.

Κτήσων lion assis, à g.

G. IV.17 = G. V.2. *Sigma* lunaire. Association nouvelle.

Pour *Ktèsôn*, voir **241–243**, **264–266**. Changement de graveur au temps d'*Aristiôn*⁴⁵⁸ : *sigma* lunaire, *oméga* plus petit. Le graveur continuera son activité avec le même fabricant au début du gr. V (cf. *infra*). Tous les timbres de *Ktèsôn* au début du gr. V sont écrits avec *sigma* lunaire, *oméga* plus ou moins cursif, *mu* aux hastes verticales, et avec le même formulaire, mais les dimensions des lettres ne sont pas constantes.

335. 1975 S_g, carrés 12–14, inv. 26788.

[ἀστυνόμου]

[Λέοντος].

[Μενίσκος] lion assis, à dr.

G. IV.13. *Sigma* lunaire. Timbre fragmentaire, restitué.

Méniskos 2 commence son activité avec *Léôn Léontiskou* et sera actif pendant le gr. V (cf. *infra*). Pour *Méniskos 1*, voir **61**.

V. V. Škorpil, *IAK 3* (1902), p. 127, n° 30 (Panticapée); *Callatis*, 3 ex.

336. Canarache, n° 299, inv. 2066.

ἀ[στ]υνόμου

Λέοντος.

Στέφανος lion assis, à g.

G. IV.13. *Sigma* lunaire.

Pour *Stéphanos*, voir **325**. Le nom du fabricant se trouve de nouveau à la ligne 3.

Callatis, 3 ex.

337. Canarache, n° 430, inv. 2889.

[ἀστυνόμου]

[Λέοντ]ος.

[Τιμόλ]εως lion assis, à dr.

G. IV.13. *Sigma* lunaire. Timbre fragmentaire, restitué. Association non attestée ailleurs. Pour *Timoléôs*, voir **185–186**, **203–204**. Autre graveur.

338. Canarache, n° 373, inv. 29042.

Κλεαίνετο[ς ?].

ἀστυνό[μου]

Ἰφιος [grappe]

τοῦ Ζ[ωπύρου]

⁴⁵⁸ *Callatis*, 3 ex.; A. Avram, *op. cit.*, fig. 5/5.

G. IV.8. *Sigma* lunaire. Timbre fragmentaire.

Variante avec le nom du fabricant à la ligne 1, non attestée ailleurs. La même association se retrouve avec le nom du fabricant au génitif à la ligne 4 : Pridik, p. 72, n^{os} 219–220 (Panticapée).

L'astynome *Iphis 2 Zôpyrou* est parmi les premiers (sinon le premier) du gr. V (cf. chap. I, p. 40). La continuité du graveur fournit un argument en ce sens.

339. 1963 Z₂S₁₁, cassette Ouest, inv. 25005 = Coja, n° 101.

[ἀ]στυνόμου	
Καλλισθένο(υ).	Nikè en bige,
Κεφαλίων	à dr.

G. IV.13. *Sigma* lunaire. Association non attestée ailleurs.

Kallisthénès 2 Hestiaiou fait partie du sous-groupe Va. Il est ici présenté, sans patronyme, par un graveur qui continuera de produire des cachets similaires jusqu'au temps de *Chorègiôn Léoméδοντος* (cf. *infra*, 390, avec *sigma* angulaire).

340. 1969 Z₂S_{7g}, fosse 2, inv. 25601 = Coja, n° 100.

[ἀστυνόμο]υ	
Καλλισ[θένο]υ	
τοῦ Ἑστ[ι]α[ίου].	Nikè en bige, à dr.
[Μ]ιθρα[δάτης]	

G. V.1. Timbre effacé.

Ce graveur, nouveau pour *Mithradatès*, est celui de *Dios* au temps de *Léôn Léontiskou* (329), mais ici avec un *mu* aux hastes évasées.

A. Avram, communication Istanbul 1994 (Cogealac).

341. 1963 Z₂S₁₀, carré 3, inv. 30351.

[ἀστυνό]μου	Nikè en bige, à dr.
[Καλλισ]θένου	
[τοῦ Ἑσ]τιαίου.	
[_ _]	

G. V.1. *Mu* aux hastes évasées. Timbre fragmentaire et incomplètement imprimé, restitution non assurée.

342. 1963 Z₂, inv. 26763.

[ἀστυνόμου]	
[Καλλισθένου]	
[τοῦ Ἑσ]τιαίου[υ].	
[_ _]	Nikè en bige, à dr.

G. V.1. Timbre fragmentaire et effacé, restitution non assurée.

343–344. 2 ex. fragmentaires : Canarache, n° 422, inv. 2881; 1969 Z₂S₇, fosse 2, inv. 25602 = Coja, n° 122.

ἀστυνόμου
Πόσιος
τοῦ Δαῖσκου. [grappe]
Ἄπ[ατού]ριο[ς]

G. V.3, avec *sigma* lunaire et de grandes lettres, épaisses, manquant de symétrie. Association non attestée ailleurs.

Apatourios change de graveur.

Posis 2 Daïskou est un astynome du sous-groupe Va (chap. I, p. 40).

345. 1960 Z₂S₉, inv. 20769.

ἀστυ[νόμου]
Πόσιος τοῦ Δα-
ῖσκου. Πρωτίω (sic !)
grappe

G. V.4. *Oméga* cursif, écriture non symétrique, avec des mots parfois répartis entre deux lignes.

Graveur nouveau pour *Prôtos* et d'autres fabricants comme *Méniskos*⁴⁵⁹.

Variante du timbre de *Prôtos* : cf. Pridik, p. 78, n° 333 (Panticapée) et 334 (Gorgippia);

E. M. Pridik, *MIA* 4 (1941), p. 188, n° 123 (Myrmèkion); *Tanaïs*, n° 574.

346. Canarache, n° 406, inv. 2637.

ἀσ[τυνόμου]
Π[]ο[]
Διο[]? grappe
[]ο[]ον[]?

Timbre perdu, restitution non assurée.

347. Canarache, n° 379, inv. 2406.

canthare
Μητρο[οδώρου]
ἀσ[τυνόμου].
Εὐν[ίκου]

G. V.5 : lettres uniformes, *mu* et *sigma* aux hastes évasées.

Eunikos est un fabricant connu seulement dans la première partie du gr. V, surtout sur des tuiles timbrées⁴⁶⁰.

À remarquer ici la position du nom du magistrat à la ligne 1 (comme sur les timbres des groupes I–III) et l'absence de son patronyme.

Pour la position chronologique de *Mètrōdōros 1 Aristagorou*, voir chap. I, p. 41, ainsi que *Satu Nou*, Addenda, pour les arguments archéologiques.

⁴⁵⁹ Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n°s 237 et 250 (*Eiphis 2 Zôpyrou*); N. Conovici, M. Irișia, *op. cit.*, n° 63 et pl. 3 / 63 (*Kallisthénès 2 Hestiaïou*), n° 65 et pl. 3 / 65 (*Posis 2 Daïskou*); *infra*, 349–350 (*Mètrōdōros 1 Aristagorou*), 354 (*Phainippos Pasicharou*).

⁴⁶⁰ Voir par exemple Pridik, p. 127, n° 2 (*Naupôn 2 Kallisthénou*, tuile); Ju. Marti. V. Škorpil, *op. cit.*, n° 129 (*Posidéios 2 Théariônos*, tuile); Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n° 404 (*Dionysios 5 Apèmantou*, tuile); V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 36, n° 99 (*Eucharistos 3 Kallisthénou*, tuile).

V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 75, n° 304 (Panticapée).

348. 1961 Z₂S_{6a}, carré 2, inv. 20864 = Coja, n° 121.

canthare	ἀ[στυ]νόμο[υ] Μη[τρ]οδώρ[ου τοῦ] Ἄρισταγ[όρου]. [Κλεαίνετος]
----------	-----------------------------------------------------------------------

G. IV.13. *Sigma* lunaire. Timbre effacé.

Le cachet de *Kléainétos* est cette fois-ci réalisé par le graveur principal du temps de *Hikésios* 2 et *Léôn* : autre indice pour la position chronologique de *Métrodōros Aristagorou*.

Albești, n° 306 et pl. VII/12.

349–350. Canarache, n° 392, inv. 2048 bis; inv. 29088 (*Eumachou* ?).

[ἀστυ]νόμου	
[Μητρ]οδώρου τοῦ	canthare
Ἄριστ]αγόρου	
[Μεν]ίσκου	

G. V.4. Timbres fragmentaires, mal imprimés.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 21, n° 17 (lu *Antidōrou*); Pridik, p. 71, n° 190 (lu *Theudōrou tou...*, Panticapée); M. Lazarov, *op. cit.*, n° 115 et pl. VIII/115 (Odessos).

351. 1961 Z₂S_{6a}, carré 2, inv. 20860.

ἀστυνόμο-	
υ Μητροδ-	canthare
ώρου. Νικίου	

Nom du fabricant au génitif, gravure semblable à celle de G. V.4. *Sigma* lunaire ? Timbre effacé (mal imprimé).

Nikias, fabricant du gr. IV, est peu attesté pendant le gr. V (cf. *infra*, 395).

Association attestée au nord de la mer Noire (*IosPE* III), non publiée: inf. V. I. Kac et Y. Garlan.

352–353. 2 ex. fragmentaires : 1961 Z₂S_{6a}, inv. 20864 a; 1960 Z₂S₉, -1,20 m, inv. 20764.

[ἀστυ]νόμο(υ)	
[Φαί]π(π)ου.	Artémis à deux
[Κ]τήσω(υ)	torches, à dr.

G. V.3. *Sigma* lunaire.

À remarquer l'absence du patronyme de l'astynome ainsi que l'incomplétude de la légende. C'est le même graveur que 343–344 (différent de celui de *Ktèsôn* à cette époque ? voir 333–334).

Phainippos 1 *Pasicharou*, probablement le fils de *Pasicharès Phainippou* du gr. III, fait partie du sous-groupe Va à cause de ses légendes de type ancien, ses graveurs ainsi que ses associations aux fabricants du gr. IV.

Callatis, 1 ex.; *Albești*, n° 328 et fig. VIII/12.

354. 1973 S_g, carrés 16–17, inv. 26799.

[ἄστυ]νόμου Φαινί(π)-
[που] τοῦ Παισιχά-
[ρου. Μ]ενίσκος

Artémis à deux torches.

G. V.4. Emblème renversé.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 58, n° 219 (Panticapée); V. I. Kac, *op. cit.*, p. 139, n° 24 et fig. 8/4 (Saratov); Satu Nou : 1 ex. inédit, 1991.

355–357. 1955 Z₂, carré 1, –0,60 m, inv. 2752 = Canarache, n° 230; 1963 Z₂S_{6a} remblai, inv. 25626 = Coja, n° 123; 1973 S_g, carré 9, inv. 25598 = Coja, n° 124.

ἄστυνόμο(υ)
Ἄπολλοδώρ(ου)
τοῦ Διονυσί(ου)

G. V.4. Légende abrégée.

Au temps d'*Apollodōros 3 Dionysiou*, la majorité des fabricants inscrit son nom sur un timbre appliqué à la seconde anse. Les fouilles de Satu Nou ont confirmé la datation de cet astynome au début du gr. V⁴⁶¹ et nous ont permis de proposer d'attribuer à cet astynome les timbres de fabricants à la tête d'Héraklès : ce qui a été confirmé depuis lors⁴⁶². Voir aussi chap. I, p. 41–42.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 23, n° 25 (4 ex., Panticapée); M. Mirčev, *op. cit.*, n° 184 et pl. XXIII/8 (Odessos).

358–359. 1956, inv. 30049 (fragmentaire); inv. 29043 (effacé).

ἄστυνόμου
Ἄπολλοδώρου
τ[οῦ Δ]ιονυσίου

G. V.6 est semblable à G. V.1, mais avec un *omicron* plus grand et des lettres uniformes.

N. Murzakevič, *op. cit.*, p. 411, n° 9; P. Becker, *Mélanges gréco-romains* II (1855), p. 483, n° 3 (Olbia); E. M. Pridik, *MIA* 4 (1941), p. 186, n°s 97–98; Z. Sztetyło, *op. cit.*, n° 302 (Myrmèkion); N. F. Anfimov, *op. cit.*, n° 29 (Elizavetinskoe gorodišče); *Callatis*, 6 ex.; *Albești*, n° 333 et fig. VIII/18; Satu Nou, 7 ex. (dont Satu Nou n°s 70–75); M. Mirčev, *op. cit.*, n° 184 et pl. XXIII/8 (Odessos); I. T. Kruglikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, p. 51, n° 18 et fig. 17/18 (Andreevka Južnaja); A. S. Golencov, B. G. Peters, *op. cit.*, n° 13 (Théodosia), de cachets différents.

360–361. 1955 Z₂, carré 1, –0,60m, inv. 2752 bis; 1976 Plateau, inv. 26759.

ἄστυνομοῦντος
Ἄπολλοδώρου
τοῦ Διονυσίου

⁴⁶¹ N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, p. 146.

⁴⁶² En 1992, dans le site gète de Căscioarele, on a trouvé les deux anses d'une amphore sinopéenne avec les noms d'*Apollođōros Dionysiou* et de *Képhaliōn Dionysodōrou*: cf. V. Sirbu, P. Damian, O. Damian,

E. Alexandrescu, S. Pandrea, E. Safta, A. Niculescu, *Așezări din zona Căscioarele—Greaca—Prundu, mileniile I î. Hr.–I d. Hr.* (Brăila, 1996), p. 91 et fig. 129/1–2. Voir aussi S. Ju. Monachov, *op. cit.*, p. 131, n° 52 (Masliny).

G. V.1, avec la forme *ἀστυνομοῦντος*.

N. Murzakevič, *op. cit.*, p. 409, n° 54 (Olbia); Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 110, n° 10; Pridik, p. 63, n° 39 (Panticapée); *Albești*, n° 334 et fig. VIII 19; S. Ju. Monachov, *op. cit.*, p. 129, n° 52 (Chersonèse-Masliny).

362. 1963 Z₂, inv. 26758.

[ἀστυ]ν[όμου]
[Ἄπολ.]λοδῶ[ρο(υ)]
[τοῦ Δι]ονυσίου

G. V.7 : lettres uniformes, *omicron* et *oméga* de grandes dimensions.

Atelier de *Képhaliôn Dionysodôrou* (*infra*, 364).

Căscioarele (cf. n. 462).

363. Canarache, n° 769, inv. 2678 (lu *Idas*, origine inconnue).

tête d'Héraklès, à dr., Δᾱς
massue verticale

G. V.6. Association non attestée ailleurs.

Timbre de *Das* du temps d'*Apollodôros 3 Dionysiou*. La tête d'Héraklès est l'emblème de ce magistrat, auquel on a ajouté la massue du héros; d'où la lecture fautive *Idas*, nom absent à Sinope.

364. Canarache, n° 390, inv. 2640.

Κεφ[α]λίων tête, à g.
Διονυσοδώρο(υ)

G. V.7. Timbre effacé.

Au temps d'*Apollodôros 3 Dionysiou* on mentionne le patronyme de plusieurs fabricants : *Aristarchos Hestiaiou*⁴⁶³, *Hermôn Mêtrodôrou*⁴⁶⁴, *Theudôros Poseidônion*⁴⁶⁵, *Kallisthénès Damophônos* (?)⁴⁶⁶, *Kléainétos Noumèniou*⁴⁶⁷.

Satu Nou, n° 80 et fig. 4/80; Căscioarele (cf. *supra*, n. 462).

365. 1953 X, -2,30 m, inv. 2565 = Canarache, n° 771 (publié comme tuile).

Μιτροβάσ- tête d'Héraklès, à dr.
της

G. V.1. Timbre non attesté ailleurs.

Mitrôbastès (*Mithrôpastès*) n'est attesté que dans la première partie du gr. V (cf. *infra*, 394, 417–418).

366. 1961 Z₂S_{6a}, maison, inv. 20846.

Σάγαρις tête d'Héraklès, à dr.

⁴⁶³ M. Mirčev, *op. cit.*, n° 276 et pl. XXXV/6.

⁴⁶⁴ Exemple inédit de Generalskoe (inf. Y. Garlan).

⁴⁶⁵ N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n° 76 et fig. 4/76.

⁴⁶⁶ Timbre de fabricant à la tête d'Hermès: 2 ex.

inédits à Generalskoe, inf. Y. Garlan.

⁴⁶⁷ *Albești*, nos 352–353 et fig. IX/15–16. Les exemplaires du nord de la mer Noire ont été publiés sans illustration.

G. V.1. Double impression (en biais).

Pour *Sagaris* 2, voir 324.

Pridik, p. 114, n° 314 (Panticapée); *Callatis*, 1 ex.; *Satu Nou*, n° 79 et fig. 4/79; M. I. Zolotarev, E. Ja. Turov'ski, *op. cit.*, n° 1 (*chôra* de Chersonèse).

367. 1961 Z₂S_{6a}, remblai, inv. 20852.

[ἀστυνόμου]
[Ναύπων]ος τοῦ
[Καλλι]σθένου proue
[Στέ]φανος

G. V.1. Association nouvelle.

On connaît très peu de timbres de *Naupôn* 2 *Kallisthénou* qui soient publiés avec illustration. En raison des fabricants qui lui sont associés ainsi que des données stratigraphiques de *Satu Nou*, il peut être classé dans le sous-groupe Vb.

368. 1961 Z₂S_{6a}, maison, inv. 20851 = Coja, n° 102.

ἀστυνόμου
Ναύπωνος τοῦ
Καλλισθένου. proue (aplustre ?)
[_ _]

G. V.8 : lettres assez grandes, *thêta* et *omicron* petits, *sigma* aux hastes horizontales. Emblème différent du timbre précédent. Restitution non assurée, faute de parallèles.

369–370. Canarache, n° 333, inv. 29044; 1957 Z₂I, carré 5, couche 2 = Coja, n° 108, inv. 30139 (détruit au milieu).

ἀσ[τυνόμο]υ
Πυθοχρήστου
τοῦ Ἄπολ[λωνίδο]υ. aplustre
Ἄπατού[ριος]

G. V.1.

Pour *Apatourios*, voir 343–344 (autre graveur).

Pridik, p. 79, n° 360 (Panticapée); *Callatis*, 2 ex; M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 1119 (lu *Pythoklès*) et 1125 = A. Avram, *op. cit.*, n° 94 (Schitu); *Albești*, n°s 214 et 217, fig. III/7, 9 et XI.

371. Canarache, n° 334, inv. 2147.

ἀσ[τυνόμο]υ
Πυθοχρήστου
τοῦ Ἄπολλωνίδο[υ]. [aplustre]
Εὔτυχος

G. V.1. *Sigma* lunaire. Timbre brisé du côté droit.

Eutychos est un nom rare de fabricant dans le gr. V⁴⁶⁸.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 57, n° 212 (Panticapée).

372–375. Canarache, n° 435, inv. nouveau 26676 (ancien 2894, fragmentaire); 1956, inv. 30044 (fragmentaire); 1966 Z₂S_{7a}, carré 2, inv. 25006 (fragmentaire, mal imprimé); Z, S7g 1969, maison 1, inv. 29045.

ἄστυνόμου

Πυθοχρήστου.

Κτήσων aplustre

G. V.2. *Sigma* lunaire.

Ce cachet continue la tradition des timbres du gr. IV, sans mentionner le patronyme du magistrat.

P. Becker, *Mélanges gréco-romains* II (1855), p. 489, n° 41; N. Murzakevič, *op. cit.*, p. 411, n° 11 (Olbia); V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 56, n° 209 (Panticapée); *Callatis*, 1 ex.

376. 1978 S_a, inv. 26750.

[ἄστυνόμου]

Πυθοχρήστου aplustre

τοῦ Ἀπολλωνίδου.

Μέν[ων]

G. V.1.

Le fabricant *Ménôn* est attesté pour la première fois dans le gr. IV⁴⁶⁹. Dans le gr. V, il est longuement attesté surtout dans sa première partie (*infra*).

Canarache, n° 433 (Sinope-Zmeica); V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 131, n° 54 (Panticapée); Vit. Zvirevič, *Antičnaja drevnost' i srednee veka* (Sverdlovsk, 1963), p. 11, n° 9 (Chersonèse, restitution probable); L. Buzoianu, *op. cit.*, p. 147, n° 44 et 46 (?) (Tomis); V. Lungu, *op. cit.*, p. 86, n° 42 (Argamum).

377. 1952 Z₂, inv. 29046 = Canarache, n° 335.

ἄστυνόμου

Πυθοχρήστου aplustre

τοῦ Ἀπολλωνίδου.

Μίδ[α]ς

G. V.8. Emblème étroit.

Midas est un fabricant attesté pendant tout le gr. IV ainsi que dans la première partie du gr. V.

N. Murzakevič, *op. cit.*, p. 410, n° 74 (Olbia); N. F. Anfimov, *op. cit.*, p. 119, n° 22 (Elizavetinskoe gorodišče).

378–380. Canarache, n° 336, inv. 2639 A et 2639 B; 1956 X, S₁, carré 1, fosse, inv. 30036.

⁴⁶⁸ *Albești*, n° 307 et fig. VII/13 (*Mikrias* 3 *Aristagorou*);

V. I. Nikitin, I. A. Snytko, „Drevne grečeskaja zemljanka u s. Matveevka“, *Drevnee Pričernomor'e. II čtenija ...*

(Odessa, 1991), p. 63 (*Naupôn* 3 *Diou*).

⁴⁶⁹ I. B. Brašinskij, *op. cit.*, n° 572 (*Artémidōros* 2).

ἀστυνόμου
 Πυθοχρήστου aplustre
 τοῦ Ἀπολλωνίδου.
 Πρῶτος

G. V.8.

Prôtos change de graveur au temps de *Mètrodôros 1 Aristagorou*⁴⁷⁰.

N. Murzakevič, *op. cit.*, p. 412, n° 23; P. Becker, *Mélanges gréco-romains* II (1855), p. 489, n° 39 (Olbia); *id.*, *ZOOID* 7 (1868), n° 32; V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 57, n° 214 (Panticapée); V. Lungu, *op. cit.*, p. 86, n° 43 (Argamum).

381–382. 1963 Z₂, inv. 26751; inv. 29047 (ligne 1 non imprimée).

ἀστυνόμου
 Πυθοχρήστου [aplustre]
 τοῦ Ἀπολλωνίδου.
 Στέφανος

G. V.8.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 58, n° 215 (Panticapée); V. Grace, *BCH* 76 (1952), p. 540, n° 42 et pl. XXVI/42 (Délös); Z. Sztetyło, *op. cit.*, n° 245 (Myrmèkion); V. Lungu, *op. cit.*, p. 86, n° 44 (Argamum).

383. 1969 Z₂S_{7b}, carré 3, inv. 26749.

[ἀστ]υνόμου
 [Πυθοχρή]στου aplustre
 [τοῦ Ἀπολλωνίδ]ου.
 [_ _]

G. V.1. Timbre fragmentaire, restitution non assurée.

384. Canarache, n° 344, inv. 2524.

[ἀστυνόμου] Nikè en quadrigè,
 [Χορηγίω]ς à dr.
 [τοῦ Λεωμέδο]ντος.
 [Ἀπατούρι]ς

G. V.1. Timbre fragmentaire, restitution probable.

Chorègiôn Léômédontos introduit le deuxième „paquet“ d’astynomes dans le sous-groupe Vb : c’est ce qu’indiquent tant la continuité des graveurs avec les magistrats précédents que les liaisons avec ceux qui suivent (voir chap. I, p. 42).

N. Murzakevič, *op. cit.*, p. 410, n° 68 (Olbia); V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 60, n° 224 (Panticapée); Pridik, p. 80, n° 379.

385. 1953 S_d, inv. 26673.

⁴⁷⁰ E. M. Pridik, *MIA* 4 (1941), p. 187, n° 113 et pl. I/12 (Myrmèkion).

ἀστυνόμου	Nikè en quadrigé,
Χορηγίωνος	à dr.
τοῦ Λεωμέδοντος.	
Ἄρισταρχος	

G. V.1. Association nouvelle.

Le nom d'*Aristarchos* est regravé, très probablement, sur celui d'*Apatourios*. Car, à la dernière ligne, on peut encore distinguer un *sigma* entre *alpha* et *ro*. La disposition des autres lettres est identique à 384, y compris la position du dernier *sigma* à la ligne 4, sous les lettres *delta* et *omicron* de la ligne 3. Cependant, en l'absence de toute illustration d'un timbre complet d'*Apatourios*, je ne considère pas cette regravure comme établie. À peu près la même position des lettres aux trois premières lignes et un emblème identique figurent sur le cachet de *Kléainétos* (cf. 391–392), mais la dernière lettre de son nom est placée sous le *nu* de la ligne 3 : on ne peut donc pas attribuer le cachet primaire de 385 à ce fabricant.

Le fabricant est sans doute *Aristarchos Hestiaiou*, attesté pour la première fois au temps d'*Apollodôros 3 Dionysiou*⁴⁷¹.

386–387. 1960 Z₂S₉, inv. 20773 (incomplet à g.); 1961 Z₂S_{6a}, inv. 20840 (fragmentaire).

[Nikè en	ἀστυνόμου
quadrigé ?]	Χορηγίωνος
	[τ]οῦ Λεωμέδο-
	[ντ]ος. Δραλώιης

G. IV.13. Association nouvelle.

Le cachet a été réalisé par le graveur principal de la fin du gr. IV, présent aussi au 348 (*Mètrodôros Aristagorou* — *Kléainétos*) : avec *sigma* lunaire de forme trapézoïdale. Il s'agit probablement d'une activité occasionnelle de ce graveur pendant les premières années du gr. V.

Pour *Dralôïès*, voir 115 avec n. 408.

388–389. 1983 Plateau, inv. 26414; 1960 Z₂S₉, inv. 20777 (fragmentaire).

ἀστυνόμου	
Χορηγίωνος.	
Θυαῖας	Nikè en quadrigé, à dr.

G. V.7.

Légende à trois lignes, sans mention du patronyme.

Thyaias est un fabricant bien connu dans le gr. IV et a continué son activité pendant les premières années du gr. V.

Voir aussi 390.

Pridik, p.80, n° 378 (Panticapée); *Callatis*, 2 ex.

390. 1960 Z₂S₇, inv. 20863a.

⁴⁷¹ M. Mirčev, *op. cit.*, n° 276 et pl. XXXV/6 (Odessos).

[ἀστυνόμου
[Χορηγίω]νος.
[Κεφαλί]ων Nikè en quadrigè, à dr.

G. V.7 ? Timbre fragmentaire, restitué.

Légende à trois lignes, sans mention du patronyme.

Les timbres de *Képhaliôn* sans patronyme du magistrat existent aussi au temps des trois premiers astynomes du gr. V (cf. 339).

M. Mirčev, *op. cit.*, n° 212 et pl. XXVII/4 (Bizonè, lu *Simaliôn*); *Satu Nou*, n° 83 et fig. 4/83.

391–392. Canarache, n° 343, inv. 2426 (brisé à dr.); 1980 Z₂S₉, -1 m, inv. 20775 (brisé à g., restitué).

ἀστυνόμου Nikè en quadrigè
Χορη[γίω]νος à dr.
τοῦ Λεωμέδοντος.
Κλεαίνε[τος]

G. V.1.

Il s'agit du fabricant *Kléainétos Noumèniou* (cf. 364, n. 467 — même graveur).

Pridik, p. 80, n°s 382–384 (Panticapée); *Callatis*, 1 ex.; *Tanaïs*, n° 580; *Satu Nou* n° 82 et fig. 4/82.

393. Canarache, n° 342 et fig. 30/342, inv. 2412.

ἀστυνόμου
Χορηγίωμος.
Κτήρων Nikè en quadrigè, à dr.

G. V.2. Gravure plus proche de 333–334. *Sigma* lunaire, *oméga* cursif.

V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 132, n° 58 (Panticapée); Grakov, pl. 12/2 (Moscou); L. Buzoianu, *op. cit.*, p.147, n° 50 (Tomis).

394. 1963 Z₂, inv. 26755.

[ἀστυνόμου] Nikè en quadrigè,
[Χορηγίωμος] à dr.
[τοῦ Λεωμέδον]τος.
[Μιθρωπάσ]της

G. V.8 ? Timbre fragmentaire, restitué.

Pour *Mithrôpastès*, voir 365.

Pridik, p. 128, n° 8 (tuile, Ermitage); *Callatis*, 1 ex.; *Albești*, n°s 224–225 et fig. III/16, 17.

395. 1973 S_g, carré 12, rue, inv. 25607 = Coja, n° 109.

ἀστυνομοῦντος
Χορηγίωμος το-
ῦ Λεωμέδον-
τος. Νικίας Nikè en quadrigè,
à dr.

G. V.8, mais avec la forme *ἀστυνομοῦντος*, et une répartition des mots en lignes.

Pour le *Nikias* du gr. V, voir aussi **351** (graveur différent).

D. B. Šelov, *MIA* 56 (1957), p. 214 (Panticapée); V. I. Kac, N. A. Tunkina, *op. cit.*, p. 121 et fig. 1/22 (dessin, *Nikasatos* ?, Olbia).

396. 1980 S_b, inv. 26753.

[ἄσ]τυνόμου	Nikè en quadrigé,
[Χο]ρηγίωνος	à dr.
[τοῦ] Λεωμέδοντος	
[_ _]	

G. V.1. Timbre brisé à dr., ligne 4 non imprimé, restitution non assurée.

397. 1961 Z₂S_{6a}, -1,20 m, inv. 20853.

[ἀστυνόμου]	Nikè en quadrigé,
[Χορηγίωνος]	à dr.
[τοῦ Λεωμέδο]ντος	
[_ _]	

G. V.1. Timbre fragmentaire, restitution non assurée.

398–399. 1963 Z₂, inv. 26773; 1960 Z₂S₉, inv. 20766, fabricant 'A[...].

[ἄστυνόμο]υ	.	
[Χορηγίων]ος το[ῦ]	Nikè en quadrigé,	
[Λεωμέδ]οντος	à dr.	
[_ _]		

Timbres fragmentaires et effacés, de cachets différents. Restitutions non assurées.

400–401. Canarache, n^{os} 226, inv. 2059 (effacé), 2250 (perdu).

ἄστυνόμου	
Ἄντιπάτρου	proue
τοῦ Νίκωνος.	
Ἀπολλώνιος	

G. V.1.

Pour la position chronologique d'*Antipatros 1 Nikônos*, voir **405**, **407–409**.

Le fabricant *Apollônios* du gr. V est différent de celui du gr. IV (voir **113** et n. 406). Il est très probable qu'il y a eu au moins deux fabricants homonymes au temps du groupe V, étant donné que ce nom est attesté à peu près pendant toute la période (cf. *infra*).

M. Mirčev, *op. cit.*, n° 183 et pl. XXIII/7 (Bizonè).

402–403. Canarache, n° 227, inv. 2428 et 2088 (perdu ?).

[ἀστυνό]μου	
Ἄντιπάτρου	
τοῦ Νίκ[ων]ος.	proue
Δῖος	

G. V.1.

Dios continue son activité dans la première partie du gr. V.

V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 23, n° 22 (Panticapée).

404. 1972 T (témenos), S_{V/2}, carré 5, inv. 29048.

[ἀστυνόμου]
[Ἄν]τιπάτρου
[τοῦ] Νίκων[ος]. proue
[Ἡρα]κλείδου

G. V.2 ? *Sigma* lunaire, nom du fabricant au génitif.

Graveur nouveau pour *Hèrakleidès*, sans continuité avec les autres cachets de ce fabricant : c'est probablement celui de *Ktèsôn* (*infra*, 407–409). Il se retrouve sur les cachets d'autres fabricants.

Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 110, n° 9 (Panticapée); M. Mirčev, *op. cit.*, n° 182 et pl. XXIII/6 (Bizonè); *Albești*, n° 188, fig. II/2, X/18; V. I. Kac, I. V. Tunkina, *op. cit.*, p. 121 et fig. 1/12 (Olbia).

405. Canarache, n° 228, inv. 29049.

ἀστυνό[μου]
Ἄντιπάτρ[ου]
τοῦ Νίκων[ος]. • [proue]
Κεφαλίων

G. V.1. Timbre brisé à dr.

Képhaliôn change de graveur. Pour le graveur antérieur, voir 390. Ce changement, avec ceux qui suivent, aide à classer *Antipatros 1 Nikônos*.

Callatis, 4 ex.; D. B. Šelov, *MIA* 56 (1957), p. 214 (Panticapée).

406. Inv. 26740.

[ἀστυ]νόμου
[Ἄντι]πάτρου
[τοῦ] Νίκωνος. proue
[Κλ]εαίνετος

G. V.1. Timbre brisé à g.

Callatis, 2 ex.; Satu Nou, 1 ex. inédit (1990, couche 7).

407–409. Canarache, n° 225 et fig. 28, inv. 29050, 29051, un dernier perdu).

ἀστυνόμου
Ἄντιπάτρου.
Κτήρων proue

G. V.2, mais *oméga* n'est pas cursif. *Sigma* lunaire.

C'est le dernier timbre de *Ktèsôn* qui ne mentionne pas le patronyme de l'astynome et utilise le *sigma* lunaire. Pour les timbres de *Ktèsôn*, voir 333–334; pour le graveur, voir aussi 404.

Ce cachet est un deuxième indice sur la place occupée par *Antipatros Nikônos*, cette fois-ci sur sa position avant *Hikésios 3 Bakchiou* : le cachet avec *Ktèsôn* sera exécuté par un autre graveur. Comme la succession des deux astynomes est assurée également par des regravures⁴⁷², on peut considérer comme antérieurs les autres astynomes attestés avec cette variante des timbres de *Ktèsôn*.

Callatis, 2 ex.

410–411. Canarache, n° 229, inv. 29052 (endommagé à dr.); Z₂I, carré 6, couche 2, inv. 30143 (effacé à dr.) = Coja, n° 98.

[ἀστυνόμου]
Ἄντιπ[άτρου]
τοῦ Νίκ[ωνος]. [proue]
Πάφης

G. V.1.

Paphès (Papès) est un fabricant attesté uniquement dans le gr. V, à partir de *Naupôn 2 Kallisthénou*⁴⁷³. Cf. *infra*.

Callatis, 4 ex.; M. Mirčev, *op. cit.*, n°s 180–181, pl. XIII/4–5 (Bizonè); *Satu Nou*, n° 88 et fig. 5/88.

412–413. 2 ex., dont la restitution n'est pas assurée : 1949, inv. 26670 (fragmentaire, double impression); 1953 X, inv. 26672 (effacé).

[ἀστυν]όμ[ο]υ
[Ἄν]τιπάτρου
[τοῦ] Ν[ίκων]ος. proue
[_ _]

Emblème identique (même graveur).

414. Canarache, n° 283, inv. 2052.

ἀστυνομοῦν[τος]
Ἴκεσίου
τοῦ Βακχίου. [proue]
Δημ[οτέ]λης

G. V.7. Timbre effacé, brisé à dr.

Pour la position chronologique d'*Hikésios 3 Bakchiou* et pour ses graveurs, voir **407–409** et *Satu Nou*, p. 147 et 149. G. V.7.

Dèmotélès est un fabricant peu connu, attesté aussi avec *Zènis Apollodôrou*⁴⁷⁴.

Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 116, n° 44 (restitution probable, Panticapée); M. Irimia, *Pontica* 13 (1980), p. 99, n° 3, fig. 4/12, 9/10 (General Scărișoreanu, lu *Épicharès*); *Callatis*, 1 ex.

⁴⁷² N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n°s 110–111. Il y a aussi un timbre d'*Hèphaistios* daté par *Hikésios 3 Bakchiou*, avec l'emblème d'*Antipatros Nikônos*: cf. M. Mirčev, *op. cit.*, n° 193, pl. XXV/1 et *Albești*, n° 193 et

pl. II/7.

⁴⁷³ N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n° 68 et fig. 3/68 (timbre sans patronyme, à *sigma* lunaire).

⁴⁷⁴ *Callatis*, 3 ex.; *Albești*, n° 252 et fig. IV/22.

415. Canarache, n° 399, inv. 2630.

[ἄστυ]νόμου
[Ἴκεσίου] τοῦ
[Βακχί]ο[υ]. proue
[Εὐμ]άχου

G. V.7. Timbre brisé à dr., effacé.

Eumachos est attesté dans la première partie du gr. V, avec divers graveurs, mais toujours au nominatif. Le nom du fabricant est ici au génitif.

M. Mirčev, G. Tončeva, D. Dimitrov, *Izvestija-Varna* 13 (1962), p. 37, n° 2 (Bizonè); *Satu Nou*, n°s 100–101 et fig. 5/100; V. Lungu, *op. cit.*, p. 88, n° 49 (Argamum).

416. Canarache, n° 284, inv. 2118.

ἄστυνόμου
[Ἴ]κεσίου τοῦ
[Βα]κχίου. proue
[Μέ]νω[υ]

G. V.1. Timbre brisé à g. et en bas.

Pour *Ménôn*, voir 376 et n. 134134134.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 43, n° 137 (Panticapée); I. Glodariu, *Relații economice ale Daciei cu lumea elenistică și romană (sec. II î. e. n. — I e. n.)*, (Cluj, 1974), p. 149, n° 66 (Moigrad) [= *BAR, Suppl.* 8 (1976)]; L. Buzoianu, *op. cit.*, p. 146, n° 34 (Tomis); *Satu Nou*, n° 95 et 102, fig. 5/95, 102 — 2 variantes du même timbre ? (et 1 ex. inédit); V. Lungu, *op. cit.*, p. 88, n° 51 (Argamum).

417–418. 2 ex., brisés à dr. : Canarache, n° 288, inv. 2095 et 2400.

ἄστυνό[μου]
Ἴκεσίου [τοῦ Βα]- [proue]
κ<ι>χίου. Μ[ιθρω]-
πάστης

G. V.7.

Pour *Mithrôpastès*, voir 365. Erreur de gravure à la l. 3.

Pridik, p. 101, n° 823 (Ermitage).

419. Canarache, n° 285, inv. 2100.

ἄστυνόμ[ου]
Ἴκεσίου τοῦ
Βακχίου.
Μνήσις proue

G. V.7. Timbre effacé, brisé à dr.

Mnèsis est un fabricant attesté depuis le milieu du gr. IV⁴⁷⁵.

Satu Nou, n° 97 et fig. 5/97.

⁴⁷⁵ N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 170 et pl. XII/170 (*Kratistarchos*); B. N. Jur-

gevič, *op. cit.*, p. 126, n° 26 (*Eucharistos* 2).

420. Canarache, n^{os} 405 et 417, inv. 2635 et 2876.

ἀστυνόμου
Ἴο[β]ά[κ]χου τοῦ
Μολ[π]αγόρου [proue]
[_ _]

G. V.8. Deux fragments du même timbre, avec une ligne 4 non imprimée. Fabricant inconnu.

Iobakchos Molragorou présente un emblème exécuté de la même manière que *Hikésios 3 Bakchiou* et on reconnaît les mêmes graveurs. Cependant, à cause du nombre réduit de ses timbres, son classement reste provisoire (voir chap. I, p. 42 et n. 269).

421–422. 2 ex., brisés à dr. : Canarache, n^o 265, inv. 2004; 1968 Z₂S_{7a}, carré 2, inv. 25002.

ἀστυν[όμου]
Ζήμιος [τοῦ] trophée
Ἄπολλο[δώρου].
Ἄκορνος

G. V.8.

Zènis Apollodôrou fait partie du sous-groupe Vb, en raison de la continuité des fabricants et des graveurs. Les contextes stratigraphiques où ses timbres ont été trouvés à Satu Nou confirment ce classement (chap. I, p. 43).

Akornos est un fabricant de la première moitié du gr. V (*infra*).

Pridik, p. 69, n^{os} 159–160 et pl. X/2 (Panticapée); Satu Nou — 1 ex. inédit; V. Lungu, *op. cit.*, p. 88, n^o 53 (Argamum).

423–424. Canarache, n^{os} 266–267, inv. 2102 et 2108 (mal imprimés).

ἀστυνόμου
Ζήμιος τοῦ
Ἄπολλοδώρου.
Ἄ[πα]τούριος trophée

G. V.1. Association non attestée ailleurs.

425–426. Canarache, n^o 268, inv. 2065; *ibid.*, n^o 420, inv. nouveau 26629 (ancien 2879, fragmentaire).

ἀστυνόμου
Ζήμιος τοῦ trophée
Ἄπολλοδώρου.
Ἡφαίστιος

G. V.8.

Association non attestée ailleurs.

Hèphaistios change de graveur.

427–428. 1961 Z₂S_{6a}, inv. 20863 = Coja, n^o 112; inv. 26680 (mal imprimé, brisé à dr.).

[ἀστυνο]μοῦντο(ς)
 [Ζήνιο]ς τοῦ trophée à g.
 Ἐπολλοδώρου
 <A> Πρῶτος

G. V.8. Même formulaire que 395.

Forme ἀστυνομοῦντος, *alpha* devant le nom du fabricant, emblème couché.

P. Becker, *Mélanges gréco-romains* I (1855), p. 485, n° 18; *id.*, *ZOOID* 7 (1868), p. 36, n° 9 (Olbia); V. V. Škorpič, *IAK* 11 (1904), p. 37, n° 102 (Panticapée); L. Buzoianu, *op. cit.*, p. 147, n°s 57–58 et p. 150, n° 93 (Tomis); A. Avram, *op. cit.*, n° 104 et fig. 10/3 (Schitu); V. Lungu, *op. cit.*, p. 90, n° 56 (Argamum).

429. Inv. 29053.

ἀσ[τυνόμου]
 Ζή[ν]ιος τοῦ [trophée]
 Ἐπολλοδ[ώρου].
 [_ _]

G. V.8. Timbre incomplètement imprimé, effacé, avec un nom de fabricant illisible.

430. Inv. 20629.

[ἀστυνόμου]
 [Ζήνιος τοῦ] trophée
 Ἐπολλ[ο]δώρου.
 [_ _]

Timbre fragmentaire, restitution non assurée.

431. Canarache, n° 324, inv. 2022.

ἀ[στυν]όμο[υ]
 Ποσιδείου
 τοῦ Θεαρίωνος. [divinité à la corne d'abondance,
 Ἐνδρών appuyée sur une colonne]

G. V.1.

Andrôn est encore attesté avec *Antipatros 1 Nikônos*⁴⁷⁶, *Hikésios 3 Bakchiou*⁴⁷⁷, peut-être aussi avec *Pythochrêstos Apollônidou*⁴⁷⁸. Ce fabricant incite à rapprocher ces quatre magistrats.

Albești, n° 213 et pl. III/5, XI/8.

432. 1969 Z₂S_{7c}, -1 m, inv. 25605 = Coja, n° 103.

ἀστυν[ό]μ[ου]
 Ποσιδείου
 τοῦ Θεαρίωνος. divinité à la corne d'abondance,
 Ἐπατούριος appuyée sur une colonne

⁴⁷⁶ Cf. *Albești*, n° 186, pl. I/21 et X/16.

⁴⁷⁸ *Albești*, n° 218 et pl. III/10: *An[drôn]* ou *An[théstè-rios]*.

⁴⁷⁷ N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n°s 91 et 96, fig. 5/91 et 96.

G. V.1.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 54, n° 196 (Panticapée); Satu Nou, 1 ex. inédit (1990).

433. Canarache, n° 323, inv. 2120 (amphore entière à graffito ΠΑ/ΘΕ sur la panse) = D. Tudor, „Comunicări epigrafice X“, *Pontica* 13 (1980), p. 247. Musée d’Histria.

ἀστυνόμου	
Ποσιδέιου	
τοῦ Θεαρίωνος.	divinité à la corne d’abondance,
Ἄπολλόδωρος	appuyée sur une colonne

G. V.1.

Apollodôros est un fabricant attesté uniquement pendant le gr. V (cf. *infra*, 451, 519).

Satu Nou, n°s 123–124, fig. 7/123.

434. 1960 Z₂S₇, –0,90 m, inv. 20765 = Coja, n° 104.

ἀστυ[νόμου]	
Ποσιδέιου	
τοῦ Θεαρίωνος.	divinité à la corne d’abondance,
Δημήτριος	appuyée sur une colonne

G. V.1.

Pour ce *Dèmètrios*, voir 174, 253 et 271. On connaît un homonyme dans les sous-groupes Vd–Ve (cf. *infra*, 538).

Callatis, 3 ex.

435. Canarache, n° 327 et fig. 29, inv. 2061.

ἀστυ[νόμου]	
Ποσιδέιου	
τοῦ Θεαρίωνος.	divinité à la corne d’abondance,
Διονύσιος	appuyée sur une colonne

G. V.8.

Dionysios est un fabricant attesté à partir du début du gr. V⁴⁷⁹ et jusqu’à la fin du sous-groupe Vd (cf. *infra*, 562).

M. Mirčev, *op. cit.*, n° 207 et pl. XXVI/7 (Bizonè); I. T. Kruglikova, Ju. G. Vinogradov, *op. cit.*, p. 53, n° 57 et fig. 18/57 (Andreevka Južnaja); Satu Nou, 1 ex. inédit (amphore entière dans la Fosse 30); V. Lungu, *op. cit.*, p. 90, n° 57 (Argamum).

436. 1963, inv. 30365.

[ἀ]στυνόμου	
[Π]οσιδέιου	
[το]ῦ Θεαρίωνος.	divinité à la corne d’abondance,
[E]ῦμαχος	appuyée sur une colonne

⁴⁷⁹ Par exemple V. A. Kutaisov, *Antičnyj gorod Pasicharou*; L. Buzoianu, *op. cit.*, p. 148, n° 79 (avec *Kerkinitida* (Kiev, 1990), p. 28 (avec *Phainippos Apollodôros* 3 *Dionysiou*)).

G. V.1.

Eumachos change de graveur au temps de Zènis *Apolloḏōrou*.

Callatis, 2 ex.; *Satu Nou*, n° 125 et fig. 7/125 et 1 ex. inédit, 1992.

437–438. 1963 Z₂, remblai, inv. 30347 = Coja, n° 105 (effacé); 1958 X, S_{2e}, carré 1, –1,5 m, inv. 30215 = *ibid.*, n° 106 (brisé à dr., effacé).

ἀστυνομοῦντ[ος]

Ποσιδείου

τοῦ Θεαρίωνος

[Ἡρ]ακλείδης

divinité à la corne d'abondance,
appuyée sur une colonne

G. V.8.

Formulaire avec ἀστυνομοῦντος pour *Hērakleidēs* : le même qu'au temps de Zènis *Apolloḏōrou*⁴⁸⁰, comme dans **395, 427–428**.

Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 118, n° 57 (Panticapée); Pridik, p. 77, n° 328 (Ermitage); *Satu Nou*, 2 ex. inédits (1990); coll. I. Mititelu, inv. 117679.

439–440. Canarache, n° 326, inv. 2054; 1957, inv. 30138.

ἀστυνόμου

Ποσιδείου

τοῦ Θεαρίωνος.

Καλλισθένης

divinité à la corne d'abondance,
appuyée sur une colonne

G. V.1.

Le nom de *Kallisthénēs* est attesté tout au long du groupe V, mais aussi pendant les groupes antérieurs. Il est difficile de distinguer les éventuels homonymes.

Callatis, 1 ex.

441–445. Canarache, n° 323, inv. 29054 (brisé à g., ligne 4 non imprimée); *ibid.*, n° 327, inv. 2645, 2645 A (fragmentaires, brisés à dr.); 1978 S_d, inv. 26747 (fragmentaire, brisé à dr.); inv. 26748 (fragmentaire, brisé à dr.).

ἀστυν[όμου]

Ποσιδείου τοῦ

Θεαρίωνος.

Κτήσων

divinité à la corne d'abondance,
appuyée sur une colonne

G. V.8.

P. Becker, *ZOOID* 7 (1868), p. 43, n° 28; V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 54, n° 198; Pridik, p. 78, n° 329 et pl. X/10 (Panticapée); M. Mirčev, *op. cit.*, n° 209 et pl. XXVII/1 (Bizonè); *Callatis*, 1 ex.

446. 1951 S₂, inv. 2557 = Canarache, n° 328 et fig. 30.

ἀ[σ]τυνό[μου]

Π[ο]σιδείου

τ[ο]ῦ Θεαρίω-

νος. Μενίσκ-

ος

divinité à la corne d'abondance,
appuyée sur une colonne

⁴⁸⁰ M. Mirčev, *op. cit.*, n° 191 et pl. XXIV/7; *Albești*, n° 253 et pl. V/1.

G. V.4. *Oméga* cursif.

M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *SCIV* 19 (1968), p. 54, n° 27; L. Buzoianu, *op. cit.*, p. 147, n° 39 (Tomis).

447. 1952, inv. 2062 = Canarache, n° 329.

[ἄστυνόμου]

[Ποσι]δείου

τοῦ Θεαρίωνος.

Μνησις

divinité à la corne d'abondance,

appuyée sur une colonne

G. V.7.

Callatis, 2 ex.; *Albești*, n° 210 et pl. III/2.

448. 1963 Z₂S₁₂, carré 1, inv. 25629 = Coja, n° 107.

ἄστυνόμου

Ποσιδείου

τοῦ Θεαρίωνος.

Μόνμος

divinité à la corne d'abondance,

appuyée sur une colonne

G. V.1.

Monimos, qui produit aussi bien des amphores que des tuiles, n'est pas attesté en association avec d'autres astynomes.

Grakov, pl. 13/7 (tuile, Moscou); *Albești*, n° 211 et pl. III/3.

449. Inv. 26677.

ἄστυνόμου

Ποσιδέο[υ τοῦ] <sic !>

Θεαρίωνος.

Ναυ[σικ]ράτης]

[divinité à la corne d'abondance,

appuyée sur une colonne]

G. V.8. Timbre brisé à g. et à dr.

Nausikratès est un fabricant attesté rarement dans le gr. V. Une première mention de [*Nausi?*]kratès date de l'époque de *Mètrodôros Aristagorou*⁴⁸¹. D'autres sont liées à *Mantithéos 2 Prôtagorou*⁴⁸², le possible successeur de *Posidéios Théariônos*, à *Dionysios 5 Apémantou* et à *Prôtagoras 2 Kyniskou*⁴⁸³.

Callatis, 1 ex.; M. Irimia, *Pontica* 6 (1973), p. 23 et fig. 9/6, 22/ (Fântâna Mare, amphore entière); *Albești*, n° 212 et pl. III/4.

450. 1963, inv. 30380.

ἄστυνόμ[ου]

Ποσιδείου

τοῦ Θεαρίωνος.

Πάφης

divinité à la corne d'abondance,

appuyée sur une colonne

⁴⁸¹ Pridik, p. 74, n° 254 (Panticapée).

⁴⁸² *Ibid.*, p. 74, n° 248–249.

⁴⁸³ E. Ja. Turov'skij, *op. cit.*, p. 149 (*Dionysios Apè-*

mantou); Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 118, n° 60 (*Prôtagoras Kyniskou*).

G. V.8. Association nouvelle.

Changement de graveur pour *Paphès* (voir 410–411).

451. Canarache, n° 301, inv. 2019.

ἄστυνόμου

Μαντιθέου

τοῦ Πρωταγ[ό]ρου.

Ἄπολλόδωρος

lion assis sur un taureau,

à dr.

G. V.1.

Pour *Apollodôros*, voir 433.

Pridik, p. 73, n° 241 (pén. de Taman); *Callatis*, 1 ex.; M. Irimia, *op. cit.*, p. 30, n° 2 (Poarta Albă, amphore entière); *Satu Nou*, n° 128 et fig. 7/128.

452–453. Canarache, n° 302, inv. 2091; 1960 Z₂, inv. 20767.

[ἄστυνόμου]

Μαντιθέου

τοῦ Πρωταγόρου/υ.

Ἄρτεμίδωρος

lion assis sur un taureau,

à dr.

G. V.1. La dernière lettre de la ligne 3 est superposée.

Artémidôros est un fabricant commun du gr. V, à partir de l'année de *Pythochrêstos Apollônidou*⁴⁸⁴.

E. M. Pridik, *MIA* 4 (1941), p. 181, n° 27 (Tyritakè); *Albești*, n°s 298–299, fig. VII/4–5.

454. 1963 Z₂, inv. 26790.

[ἄστυνόμου]

[Μαντιθέου].

[effacé]

[Ἡρακλείδης]

lion assis, à g.,

suivi de la lettre X

G. V.8. Timbre fragmentaire, restitué.

Le cachet d'*Hêracleidès* au temps de *Mantithéos 2 Prôtakorou* présente deux particularités : le patronyme du magistrat a été effacé et derrière l'emblème (lion ou sphinx ?) on a disposé la lettre *chi*. Cette dernière lettre a été interprétée par V. I. Cechmistrenko (*op. cit.*) comme l'initiale du nom du graveur. C'est justement ce détail qui nous a permis de restituer le timbre fragmentaire d'*Histria*.

Pridik, p. 74, n° 243 (Panticapée); N. F. Anfimov, *op. cit.*, p. 121, n° 39 (Elizavetinskoe gorodišče); V. I. Cechmistrenko, *SA* (1971, 3), p. 67 et fig. 1 (Zapadno-Donuslavskoe gorodišče); *Satu Nou*, n° 129 et fig. 7/29.

455. 1961 Z₂S_{6a}, inv. 20839.

[ἄστυνόμ]ου

[Μαντι]θέου τοῦ

[Πρωταγό]ρου.

[Θεόδ]ωρος

lion assis (sur un taureau ?),

à dr.

⁴⁸⁴ B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 131, n° 47 (Théodosia).

G. V.1. Timbre effacé, brisé à g.

Theodôros (*Theudôros*) est sans doute *Theudôros Poseidôniou kërameus*, attesté avec son patronyme au temps d'*Apollodôros 3 Dionysiou*⁴⁸⁵ et actif pendant la première partie du gr. V (cf. *infra*, 496–497). Il est l'héritier de l'atelier à la fleur des gr. II–III (voir chap. I, p. 42).

Pridik, p. 74, n^{os} 424–426 (Ermitage et Panticapée).

456. Inv. 29082.

[ἄστυ]νόμου
[Μαν]τιθέου
[τοῦ Πρ]ωταγόρο/υ. lion assis sur un taureau,
[Κεφαλί]ων à dr.

G. V.1. La dernière lettre de la ligne 3 est superposée.

Le nom du fabricant pourrait être lu *[Agath]ôn* ou *[Phil]ôn*. Le cachet du premier révèle la même écriture à la ligne 3 (cf. 452–453), mais le cachet est différent⁴⁸⁶. On ne connaît pas encore de timbre de *Philôn* associé à cet astynome, mais il en existe avec *Antipatros 1 Nikônos*⁴⁸⁷ et même avec *Posidéios Théariônos* (inf. Y. Garlan).

M. Mirčev, *op. cit.*, n° 204, pl. XXVI/4 (Bizonè — autre cachet).

457–458. 2 ex. fragmentaires, restitution probable d'après l'emblème : inv. 26607 (uniquement l'emblème, restitution non assurée); inv. 29055.

[ἄστυνόμ]ου
[Μαντιθέο]υ
[τοῦ Πρωταγό]ρου. lion assis, à g.
[Κτήσων ?]

G. V.8.

N. Murzakevič, *op. cit.*, p. 410, n° 73 (Olbia); V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 47, n° 159 (2 ex.); Pridik, p. 74, n° 247 (Panticapée); L. Buzoianu, *op. cit.*, p. 149, n^{os} 64–65 (Tomis).

459. 1956, inv. 30048.

ἄστυνόμου
Μαντιθέου
τοῦ Πρωτα- lion assis, à dr.
γόρου. Μενίσκος

G. V.4.

Le cachet de *Méniskos* est réalisé par le même graveur qu'au temps de *Posidéios 2 Théariônos* (446) : c'est là une des preuves de la succession des deux magistrats (voir aussi 460).

Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n° 295 (Myrmèkion, non restitué).

⁴⁸⁵ N. Conovici, M. Irimia, *op. cit.*, n° 76 et fig. 4/76 (Satu Nou).

(1969), n° 592 et dessin.

⁴⁸⁷ Pridik, p. 63, n° 35.

⁴⁸⁶ M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *Dacia n. s.* 13

460. Canarache, n° 304, inv. 2139.

ἀστυνόμου
Μαντιθέου τοῦ
Πρωταγόρου.
Μένισκος

tête de lion, à dr.

G. V.1.

Doublet du timbre de *Méniskos*, réalisé cette fois-ci par un autre graveur et avec un emblème distinct, qui ne se rencontre pas ailleurs avec cet astynome.

Albești, n° 300 et pl. VII/6; *Satu Nou*, n° 111 et fig. 7/130.

461. Canarache, n° 305, inv. 29056.

[ἀστυνόμου]
[Μ]αντιθέου [τοῦ]
[Π]ρωταγόρο[υ].
[Μ]ιθραδάτ[ης]

lion (assis sur un taureau ?),
à g.

G. V.9. Association non rencontrée ailleurs.

Graveur nouveau pour *Mithradatès* : lettres plus grandes, *thêta* et *oméga* de grandes dimensions, *omicron* petit.

462. Canarache, n° 418, inv. 2877.

[ἀσ]τυ[ν]όμο[υ]
[Μα]ντιθέου
το[ῦ] Πρωτα[γόρου].
Μ[ν]ήσις

[lion assis, à g.]

G. V.7. Timbre effacé, brisé à dr.

M. Irimia, *op. cit.*, p. 30, n° 3 et fig. 9/10 (Poarta Albă); A. Avram, V. Sandu, *op. cit.*, p. 56, n° 31 et fig. 3/3 (coll. U. Berar); coll. I. Mititelu, inv. 117701.

463–465. Canarache, n° 306; inv. 29057 (brisé à dr.); 1955 Z₁, carré 10, inv. 2759 = Canarache, n° 437 (endommagé); inv. 29058 (brisé à g.).

ἀστυνόμου
Μαντιθέου
τοῦ Πρωταγόρο/υ.
Πρῶτος

lion assis sur un taureau,
à dr.

G. V.1. La dernière lettre de la ligne 3 est superposée.

Prôtos change de graveur.

Pridik, p. 74, n° 250 (Myrmèkion); *Albești*, n° 301 et pl. VII/7.

466. Canarache, n° 307, inv. 2016.

[ἀστυνόμου]
[Μ]αντιθέου
τοῦ Πρωταγόρο/υ.
Ψάμμις

lion assis sur un taureau,
à dr.

G. V.1. La dernière lettre de la ligne 3 est superposée.

Psammis est un fabricant attesté dans le gr. IV à partir d'*Artémidôros* 2⁴⁸⁸ et dans la première partie du gr. V. Il en existe également un homonyme dans les sous-groupes Vd–Ve (si notre classement est correct)⁴⁸⁹.

À remarquer la ressemblance frappante entre les cachets d'*Artémidôros*, *Agathôn*, *Képhaliôn*, *Prôtos* et *Psammis*, sans qu'il s'agisse pour autant de regravures.

Callatis, 1 ex.

467–469. 3 timbres fragmentaires, dont on a conservé seulement l'emblème (lion assis sur un taureau, à dr.) et 2 ou 3 lettres : 1955 nécropole romaine, inv. 26690; inv. 26691; 1956, inv. 30047. Dans **467** on voit le *sigma* final du nom du fabricant.

G. V.1.

470–471. Canarache, n° 219, inv. 2641 (effacé à dr.); 1963 S.P., carré 2, inv. 30363 (mal imprimé, effacé, restitué).

ἄστυνόμου
Ἄνθ[εστ]ηρίου
τοῦ Ν[ου]μηίου. aplustre
Ἄγάθ[ων]

G. V.10 : lettres uniformes, *thêta*, *omicron* et *oméga* de grandes dimensions.

Anthestérios Noumèniou se situe au début du sous-groupe Vc, en raison des liaisons de graveurs et de fabricants avec les magistrats précédents.

Le fabricant *Agathôn* 2, du gr. V, est attesté depuis *Iobakchos Molpagorou*⁴⁹⁰. Pour celui du gr. IV, voir **153–156**.

Association non attestée ailleurs (sauf dans *IosPE* III).

472–474. Canarache, n° 220, inv. 2045 (ligne 1 non imprimée, brisé à g.); 1961 Z₂S_{6a} –0,60 m, inv. 20848 = Coja, n° 97 (brisé à g.); 1963 Z₂S₁₀, couche 2, inv. 30353.

[ἄσ]τυνόμου
Ἄνθεστηρίου aplustre
τοῦ Νουμηίου.
Ἄκορνος

G. V.8.

Pour *Akornos*, voir **421–422**.

Pridik, p. 63, n° 23 (Panticapée); E. M. Pridik, *op. cit.*, p. 179, n° 6 (Tyritakè).

475–476. 1950 X, inv. 2181 = Canarache, n° 218 (dernière ligne non imprimée, restituée; on en cite 2 ex., dont un seul retrouvé); inv. 30038.

ἄστυνόμου
Ἄνθεστηρίου
τοῦ Νουμηίου. aplustre
[Ἄρις]των

⁴⁸⁸ *Callatis*, 2 ex.

⁴⁸⁹ Par exemple, N. F. Anfimov, *op. cit.*, p. 122, n° 45 (*Mikrias* 3 *Aristagorou*).

⁴⁹⁰ N. F. Anfimov, *op. cit.*, p. 118, n° 20 (*Elizavetinskoe gorodišče*).

G. V.1.

Aristôn commence son activité à la fin du gr. IV et est attesté dans la première partie du gr. V (cf. 301).

Pridik, p. 63, n° 30 et pl. XIV/6 (restitué).

477. Canarache, n° 221, inv. 2660.

ἄστυνόμου
Ἄνθεστηρίου
τοῦ Νουμηίου. aplustre
Κρόνιος

G. V.1.

Kronios est également attesté avec *Pythochrèstos Apollônidou*⁴⁹¹.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 21, n° 12 (Panticapée); B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 121, n° 2 (Théodosia); G. Tončeva, *Izvestija-Varna* 10 (25) (1974), p. 296, n° 47 et pl. III/47 (Odessos); *Satu Nou*, n° 132 et fig. 7/132.

478. Inv. 26671.

[ἄστυνόμου]
Ἄν[θ]εσ[τηρίου]
[τοῦ] Νουμ[ηίου]υ. aplustre
Μένων

G. V.1. Association nouvelle. Timbre endommagé.

479. 1961 Z₂S_{6a}, carré 2, inv. 20854 + 20855.

ἄ[στ]υνόμου
Ἄνθ[ε]στηρίου
τ[οῦ] Νουμηίου. aplustre
Πάπης

G. V.1. Timbre en deux fragments.

Pour *Papès* (*Paphès*), voir 410–411, 450 (autre graveur).

L. Buzoianu, *op. cit.*, p. 146, n° 27 (Tomis); V. Lungu, *op. cit.*, p. 90, n° 59 (lu *Ktèsôn*, Argamum); peut-être V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 21, n° 14 (Panticapée, fabricant Π[_ _]).

480–481. 1963 Z₂, inv. 26739 (endommagé); 1956, inv. 30050 (brisé à g.).

[ἄστ]υνόμου
Ἄνθ[ε]στηρίου
τ[οῦ] Νουμηίου. aplustre
Πρῶτος

G. V.12 : écriture irrégulière, grand omicron, oméga cursif, sigma luriaire à la ligne 4.

Changement de graveur pour *Prôtos*. Ce graveur va travailler pour ce fabricant pendant encore trois ans : avec *Eucharistos 3 Kallisthénou*⁴⁹², *Léômédôn Épidèμου*⁴⁹³ et *Phèmios 2 Thysilêô*

⁴⁹¹ V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 131, n° 55 (Panticapée).

⁴⁹² Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n° 227.

⁴⁹³ Pridik, p. 73, n° 238, pl. XII/15.

(*infra*, 502–503) — indice de la proximité des quatre magistrats. Nous présenterons cependant dans l'ordre alphabétique les astynomes du premier paquet du sous-groupe Vc (voir chap. I, p. 43).

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 22, n° 15; Pridik, p. 63, n°s 26–28 (Panticapée); M. Mirčev, *op. cit.*, n° 179 et pl. XXIII/3 (Odessos); V. I. Kac, I. A. Tunkina, *op. cit.*, p. 121 et fig. 1/10 (Olbia).

482. Canarache, n° 251, inv. 29059.

[ἄστυ]νόμου

[Διο]νυσίου τοῦ

[Ἄπ]ημάντου.

[Ἄπ]ολ[λ]ώνιος

Nikè à la branche de palmier ?

à dr.

G. V.1. Timbre incomplètement imprimé, brisé à g.

Pour *Apollônios*, voir 400–401.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 31, n° 72; Pridik, p. 67, n°s 107–108 (Panticapée); *Albești*, n° 249 et pl. IV/19.

483. Inv. 2644.

[ἄστυνομοῦ]ντο[ς]

[Διονυσίου]

[τοῦ Ἄπ]ημά]ντου.

{Πάπης]

Nikè tenant une couronne,

à g.

G. V.13 : petites lettres, *sigma* lunaire, forme *ἄστυνομοῦντος*. Restitution probable, d'après le formulaire et l'emblème. Timbre incomplètement imprimé, effacé, brisé à g.

Graveur nouveau pour *Papès*.

P. Becker, *ZOOID* 5 (1863), p. 35, n° 14; V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 32, n° 74 (2 ex.); Pridik, p. 67, n°s 113–114 et pl. X/5 (Panticapée).

484–485. Inv. 26668 (brisé à g.); 1963 Z₂S₁₂, carré 5, –1,55 m, inv. 26742 = M. Coja, „Les fours de potiers d'époque grecque“, dans M. Coja et P. Dupont, *Histria V. Ateliers céramiques* (Bucarest—Paris, 1979), p. 53, n° 87 et pl. 9/87 (brisé à g.).

[ἄστυ]νόμο[υ]

[Εὐχαρί]στου τοῦ

Καλλισ]θένου.

[Ἄπατο]ύριος

grappe

G. V.14 : grandes lettres, *mu* aux hastes verticales, *thêta* et *omicron* écrits de la même manière et plus grands qu'auparavant. Ce graveur est attesté jusqu'à la fin du sous-groupe Vc.

Graveur nouveau pour *Apatourios*.

Satu Nou, n°s 161–162 et fig. VIII/161.

486–487. Canarache, n° 263, inv. 2069 (ligne 4 non imprimée, restitution probable d'après le cachet); *ibid.*, n° 403, inv. 2643 (fragmentaire, brisé à g.).

ἄστυνόμου

Εὐχαρίστου [τοῦ]

Καλλισθένου.

[Πάπης?]

grappe

G. V.14.

Z. Sztetyło, *op. cit.*, n° 228 (Myrmèkion); Satu Nou, 1 ex. inédit (1990).

488. 1973 S_g, carré 12, -1,60 m, inv. 25612 = Coja, n° 120.

ἀστυνόμου

Λεωμέδοντος

τοῦ Ἐπιδήμου. cavalier, à dr.

Ἄπολλώνιος

G. V.15 : lettres uniformes, *omicron* gravé comme un point.

Léômédon Epidèμου fait partie du premier „paquet“ du sous-groupe Vc (chap. I, p. 43).

Graveur nouveau pour *Apollônios*.

Callatis, 1 ex.; V. Lungu, *op. cit.*, p. 92, n° 61 (Argamum).

489. V. Pârvan, *op. cit.*, p. 37, n° 35; Canarache, n° 296, inv. nouveau 26765.

[ἀστυ]νόμου

[Λεω]μέδοντος

[τοῦ] Ἐπιδήμου.

[Ἄρι]στων cavalier, à dr.

G. V.1 ? *Oméga* cursif à la ligne 4.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 46, n° 155 (Panticapée, 3 ex.); L. Buzoianu, *op. cit.*, p. 147, n° 59 (Tomis).

490. 1956 Z_{2e}, fosse, inv. 30170.

[ἀσ]τυνόμου

[Λεω]μέδοντος

[τοῦ] Ἐπιδήμου. cavalier, à dr.

[Ἐπ]χάρης

G. V.1.

Épicharès est attesté dans le gr. V à partir d'*Iobakchos Molpagorou*⁴⁹⁴ et de *Zènis Apollodôrou*⁴⁹⁵.

M. Mirčev, *op. cit.*, n° 203 et pl. XXVI/3 (Bizonè : restitution d'après le cachet d'Histria).

491. Inv. 2474.

[ἀστυ]νόμου

[Λεωμέ]δοντος

[τοῦ Ἐπ]δήμου. cavalier, à dr.

[Κλεαίν]ετος

G. V.1. Timbre brisé à g.

Canarache n° 297 (Tariverde).

⁴⁹⁴ V. V. Škorpil, *IAK* 11 (1904), p. 26, n° 39 (Panticapée).

⁴⁹⁵ *Ibid.*, p. 26, n° 39 (Panticapée).

492. Inv. 26685.

ἄστυνό[μου]
 Λεωμέδοντ[ος]
 τοῦ Ἐπιδήμο[υ]. [cavalier, à dr.]
 Μένων

G. V.1. Timbre brisé à dr.

B. N. Jurgevič, *ZOOID* 21 (1898), p. 62–64, n° 8 (Musée de Kerč); D. Tudor, *Arheologia Moldovei* 5 (1967), p. 73, n° 138 et fig. 7/148 (Zimnicea); Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n° 279 (Varsovie, restitution non assurée); A. G. Avdeev, B. G. Peters, *KSIA* 174 (1983), p. 53, n° 3 et fig. 1/2 (Mysovoe).

493. 1971 T (téménos), S_{IV/2}, inv. 29060.

[ἄστυνόμου]
 [Λεωμέ]δοντος
 [τοῦ Ἐπ]ιδήμου. cavalier, à dr.
 [Φιλή]μων

G. V.1. Timbre brisé à g.

Le fabricant *Philēmōn* est attesté à partir du sous-groupe Va⁴⁹⁶. Pendant le gr. V ont travaillé au moins deux fabricants de ce nom (cf. *infra*).

Callatis, 1 ex.; *Albești*, n°s 295–296, pl. VII / 1–2.

494–495. Canarache, n° 319, inv. 2117 (brisé à g., endommagé); 1972 T (téménos), S_{IV/2}, carré 5, inv. 29061 (brisé à g.).

[ἄ]στυνόμου
 Πασιχάρου caducée
 [τοῦ] Δημητρίου.
 [Καλλι]σθένης

G. V.1.

Pasicharēs 2 Dēmētriou fait partie du premier „paquet“ de magistrats du sous-groupe Vc (chap. I, p. ...).

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 51, n° 183 (Panticapée); Pridik, p. 76, n° 308 et pl. XIV/3 (Ermitage); N. F. Anfimov, *op. cit.*, p. 118, n° 21 (Elizavetinskoe gorodišče); Vit. Zvirevič, *op. cit.*, p. 11, n° 8 (Chersonèse, restitution non assurée); *Callatis*, 1 ex.; *Albești*, n° 205, pl. II/19; V. I. Kac, I. V. Tunkina, *op. cit.*, p. 121 et fig. 1/6 (Olbia).

496–497. Canarache, n° 409, inv. 2128 B (fragmentaire, perdu?); inv. 26678.

[ἄστυ]νόμ[ου]
 [Πολύκ]τορος masque barbu à turban
 τοῦ Δημητρίου.
 Θεόδωρος

G. V.1.

B. N. Jurgevič, *ZOOID* 18 (1895), p. 129, n° 39 (Théodosia).

⁴⁹⁶ Par ex. N. F. Anfimov, *op. cit.*, p. 119, n° 23 (Elizavetinskoe gorodišče).

498–499. 1955 Z₂, carré 5, –2,50 m, inv. 2757 = Canarache, n° 322 (brisé à g., endommagé); *ibid.*, n° 431, inv. 2890 (brisé à g., endommagé).

ἀστυνόμου
Πολύκτορος masque barbu à turban
τοῦ Δημητρίου.
Κτήσων

G. V.1. Association non attestée ailleurs.

Polyktôr 2 Dèmetriou fait partie du même paquet que l'astynome précédent, en raison des graveurs.

Autre graveur pour *Ktèsôn*.

500–501. Canarache, n° 394, inv. 2128 A (fragmentaire); 1963 Z2, inv. 26746.

ἀ[στυ]νόμου
Πολύκτορος masque barbu à turban
τοῦ Δημητρίου.
Πάπης<<>

G. V.1. La dernière lettre de la ligne 4 a été répétée.

Pridik, p. 77, n° 317 (Ermitage); E. M. Pridik, *MIA* 4 (1941), p. 181, n° 32 (Tyritakè); *Satu Nou*, n° 138 et fig. 7/138.

502–503. Canarache, n° 340, inv. 2140 (brisé à g., ligne 1 mal imprimée); 1975 S₁₆, –1 m, inv. 26752.

ἀστυνόμου
Φημίου τοῦ
Θυσιλέω. aplustre
Πρῶτος

G. V.12. *Sigma* lunaire. Association non attestée ailleurs.

504. 1961 Z₂S_{6a}, inv. 20859.

[ἀστ]υ[νόμου]
Φημίου [aplustre]
τοῦ Θυσιλέω.
[_ _]

G. V.14 Timbre incomplètement imprimé, restitution non assurée.

505. 1969 Z₂S₇, inv. 26741.

[ἀστυνόμο]υ
[Ἑκαταίου τ]οῦ
[Ποσι]δείου. Héraklès entre deux chevaux
[Πάπ]ης

G. V.1.

Hékataios 3 Posidéiou fait partie du second „paquet“ du sous-groupe Vc (chap. I, p. 43–44). Son emblème, Héraklès frappant de la massue, entre deux chevaux, représente un thème mythique bien connu, du cycle de ses exploits⁴⁹⁷.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 34, n° 85; Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 114, n° 33; Pridik, p. 68, n° 137 (Panticapée); M. I. Zolotarev, E. Ja. Turov'skij, *op. cit.*, p. 80, n° 2 (villa n° 26, *chôra* de Chersonèse).

506–507. 2 ex. fragmentaires : 1957 Z₂S₁, carré 5, inv. 30147; inv. 26617.

[ἀστυνόμου]

[Ἡρακλείδου]

[τοῦ Ἑκαταίου].

Hékatè à la branche

[Ἀπατούρι-ου Ἀπολλών-]ος

G. V.14.

Au temps d'*Hèrakteidès 2 Hékataiou* on connaît deux emblèmes de magistrat (chap. I, p. 44). À Histria on connaît seulement un de ces emblèmes, le plus répandu.

N. Murzakevič, *op. cit.*, p. 410, n° 71 (Olbia); E. M. Pridik, *op. cit.*, p. 180, n° 18 (Tyritakè); *Callatis*, 1 ex.; *Albești*, n° 255, pl. V/3; *Satu Nou*, n°s 139–140 et fig. 8/139.

508 a–b, 509. Timbres fragmentaires, brisés à g. 2 ou 3 ex. (?) : 508a–508b — Canarache, n° 272, inv. 2141 A et 2141 B (perdu ?); 1957, inv. 30144.

ἀστυνό[μου]

Ἡρακλείδ[ου]

τοῦ Ἑκατ[αίου].

[Hékatè à la branche]

Ἀπολλώ[μος]

G. V.14.

B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 123, n° 7 (Théodosia).

510. Canarache, n° 270, inv. 2074 (lu *Ma[ntithéos]*).

ἀστυ[νόμου]

Ἡρακλεί[δου]

τοῦ Ἑκαταίου.

[Hékatè à la branche ?]

M[_ _]

G. V.16. Timbre endommagé, brisé à dr., restitution non assurée.

511–513. Canarache, n° 271, inv. 2466 et 2460 (disparu); 1957 Z₂S₁, carré 5, couche 2, inv. 30142 = Coja, n° 113.

ἀστυνόμου

Ἡρακλείδου

τοῦ Ἑκαταίου.

Hékatè à la branche

Μένων

G. V.14.

⁴⁹⁷ L'interprétation de V. I. Stal', „Sinopskie klejma Gekateja syna Posideja s emblemaj mifo-epičeskogo karaktera“, *Terra antiqua balcanica* 6 (1991), p. 282–291,

selon laquelle certains timbres de cet astynome illustreraient la lutte entre les pygmées et les grues, repose sur une mauvaise connaissance de ces timbres.

Changement de graveur pour *Ménôn*.

P. Becker, *Mélanges gréco-romains* II (1855), n° 120 (Olbia); D. Levi, E. G. Pugliese Caratelli, *AnnScArcAtene* 39–40 (1963), p. 623, n° 87 et fig. 50/87 (Iasos).

514. 1961 Z₂S_{6a}, -0,40 m, inv. 20850 = Coja, n° 114.

ἀστυνόμου

Ἡρακλείδου

τοῦ Ἐκαταίου.

Hékate à la branche

Πρωτ[ος]

G. V.16.

Changement de graveur pour *Prôtos* : le même qu'au temps de *Polyktôr Dèmètriou*⁴⁹⁸ et de *Hékataios Posidéiou*⁴⁹⁹. Lettres non symétriques, *sigma* aux barres horizontales, *omikron* plus petit.

B. N. Jurgevič, *ZOOID* 11 (1879), p. 57, n° 7 (Olbia); *Callatis*, 2 ex.; *Satu Nou*, n° 142 et fig. 8/142.

515–517. Canarache, n° 273, inv. 2006 (perdu ?), 2006 A et 2008 A (brisé à dr., ligne 4 non imprimée).

ἀστυνόμου

Ἡρακλείδου

τοῦ Μικρίου.

statue à la corne d'abondance

Ἀπατούριος

G. V.14.

Les timbres de l'astynome *Hèracleidès 3 Mikriou* sont également connus avec deux autres emblèmes : statue à la corne d'abondance et cheval (chap. I, p. 44).

M. Mirčev, *op. cit.*, n° 192 et pl. XXVIII/4 (Bizonè); *Satu Nou*, n°s 152–157 et fig. 8/152; Pridik, p. 70, n° 170 (pén. de Taman); E. M. Pridik, *op. cit.*, p. 180, n° 20 (Tyritakè).

518. Inv. 26689.

[ἀστυνό]μου

[Ἡρ]ωνύμ[ου τοῦ]

[Π]οσειδων[ίου].

[trophée]

[Ἀπ]ολλοδ[ώρος]

G. V.1. Association nouvelle. Timbre brisé à g., endommagé.

Hèrônymos 2 Poseidônion fait partie du deuxième „paquet“ du sous-groupe Vc.

Cette persistance du même graveur (de la fin du gr. IV) est un argument pour classer ce magistrat vers le début de ce „paquet“ (voir aussi 519).

519. Canarache, n° 274, inv. 2547.

ἀσ[τυ]ν[ό]μου

Ἡρωνύμου τοῦ

Ποσειδωνίου.

[trophée]

Ἐστι[αῖος]

⁴⁹⁸ V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 53, n° 191.

(Gorgippia).

⁴⁹⁹ I. V. Stal', *op. cit.*, fig. 6 (Generalskoe) et 7

G. V.1. Association non attestée ailleurs. Timbre endommagé, brisé à dr.
Hestiaios du gr. V est attesté à partir du sous-groupe Vc⁵⁰⁰.

520. Canarache, n° 275, inv. 2020.

[ἀστυνόμ]ο[υ]
 Ἡρωνύμου
 τοῦ Ποσ(ε)ιδωνίου(υ). trophée
 Μ[ε]νίσκος

G. V.14. Timbre effacé.
 Changement de graveur pour *Méniskos*.
 Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n° 260 (Myrmèkion).

521. 1967 Z₂S_{7c}, carré 10, inv. 26743.

ἀστυνόμου
 [Ἰ]κεσίου τοῦ divinité à la corne d'abondance,
 [Σμίου]υ. appuyée sur une colonne

G. V.14. Timbre effacé à g.

Au temps d'*Hikésios 4 Simiou* les fabricants inscrivent leurs noms sur l'autre anse de l'amphore. L'emblème annuel est le même qu'au temps de *Posidéios 2 Théariônos*, mais les graveurs sont différents. Pour l'instant, nous ignorons quels étaient les timbres de fabricants correspondant à ce magistrat (chap. I, p. 44–45).

Cachets différents : B. N. Jurgevič, *ZOVID* 18 (1895), p. 127, n° 30 (Théodosia); V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 43, n° 141; Pridik, p. 72, n°s 205–207 (Panticapée); Grakov, pl. 13/8; E. M. Pridik, *op. cit.*, p. 187, n° 109 (Myrmèkion); M. Mirčev, *op. cit.*, n° 199 et pl. XXV/7 (Odessos); I. T. Kruglikova, *KSIA* 116 (1969), n° 2 (Semenovka); *Callatis*, 1 ex.; *Satu Nou*, n°s 178–179, fig. 9/178, 179.

522. Inv. 26744.

[ἀστυνόμου]
 [Ἰκεσίου] τοῦ divinité à la corne d'abondance
 Σμίου. appuyée sur une colonne

G. V.17 : grandes lettres, *mu* et *sigma* aux hastes arquées, *omicron* gravé comme un point.
 Timbre fragmentaire.

Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n°s 232–244 (Myrmèkion); *Satu Nou*, n° 180 et fig. 9/180. Identification des cachets non assurée.

523. 1951 la grande section, inv. 2183 = Canarache, n° 320.

[ἀστυνόμου]
 [Π]λεισταρχίδ-
 [ο]υ τοῦ Ἀπημάν-
 του. Πάπησ soldat à la lance

⁵⁰⁰ P. Becker, *Mélanges gréco-romains* II (1855), p. 484, n° 9 (*Dionysios 5 Apémantou*, Olbia).

G. V.16. Timbre endommagé, brisé à g.

Les timbres de *Papès* datés par *Pleistarchidès Apèmantou* et *Hèrakleidès Mikriou*⁵⁰¹ sont très proches, y compris la division des mots sur deux lignes, œuvre du même graveur. Par conséquent, les deux astynomes doivent être postérieurs à *Hékataios Posidéiou* (voir le graveur de 505).

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 52, n° 186/2 et 188 (Panticapée, lecture incomplète ou erronée); *Satu Nou*, n° 145 et fig. 8/145.

524. 1963 Z₂, inv. 26767.

[ἀστυνόμου]
[Πλεισταρχί]-
[ο]υ τοῦ Ἀπημά-
ντου. Πρωτός soldat à la lance

G. V.16.

B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 129, n° 38 (Théodosia); *Satu Nou*, n°s 146–147 et fig. VIII/146.

525. Canarache, n° 321, inv. 2068.

ἀστυνόμου
Πλεισταρχίδου
[τοῦ Ἀ]πημάντου.
[Στέ]φανος soldat à la lance

G. V.1. Association non attestée ailleurs.

526. 1986 Plateau, inv. 29063.

ἀστυνό[μου]
Πλειστα[ρχίδου]
τοῦ Ἀπημάντ-
ου. Φιλήμων [soldat à la lance]

G. V.16.

Callatis, 1 ex.; *Satu Nou*, n° 148 et fig. VIII/148.

527. Canarache, n° 419, inv. 2878 (lu *Papès*).

ἀστ[υνόμου]
Πλειστ[αρχί-]
δο[υ τοῦ Ἀπημάν-]
του. [_ _] soldat à la lance

G. V.16. Timbre effacé, brisé à dr., restitution non assurée.

528. Canarache, n° 341, inv. 2092.

[ἀστ]υνόμου
[Φημίο]υ τοῦ
[Θεοπ]είδου. fouleur de raisin

⁵⁰¹ Z. Sztetyło, *op. cit.*, n° 229.

G. V.14.

La plupart des amphores datées par *Phèmios 3 Théopeithou* portent le nom du fabricant sur la deuxième anse (chap. I, p. 44–45).

Parmi les nombreux timbres publiés on peut attribuer au même cachet Grakov, pl. 12/9 (Moscou); *Satu Nou*, n° 173 et fig. 9/173.

529. Canarache, n° 237, inv. 2317.

[ἀστυνόμου]

Βόρουσ τοῦ

Ζεύξιος.

Artémis à deux torches

Ἀρτέμων

G. V.17. Omicron très petit.

Borys 2 Zeuxios fait partie du dernier „paquet“ du sous-groupe Vc (chap. I, p. 45).

Artémôn est attesté comme fabricant dans les sous-groupe Vc–Ve, à partir de *Pleistar-chidès Apèmantou*⁵⁰².

Satu Nou, n° 193 et fig. 10/193.

530–531. Canarache, n° 238, inv. 2009; inv. 29081 (brisé à g., endommagé).

ἀστυνόμου

Βόρουσ τοῦ

Ζεύξιος.

Artémis à deux torches

Φιλήμων

G. V.17.

On connaît un variante avec ces deux noms, mais qui est l'œuvre d'un autre graveur :

V. V. Škorpil, *op. cit.*, n° 45/1 (Artémis à dr.) — homonyme ou timbre „doublé“?

Graveur nouveau pour *Philèmon*.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 27, n° 45/2; Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 112, n° 18; Pridik, p. 65, n°s 74–75 et pl. X/14 (Panticapée).

532. 1969 Z₂S_{7g}, carré 2, inv. 25603 = Coja, n° 111.

[ἀστυνόμου]

Βόρου[ος τοῦ]

Z[εύξιος].

[Artémis à deux torches,

X[αβρίας]

à dr.]

G. V.14 (?), lettres plus petites. Timbre fragmentaire, brisé à dr.

Chabrias est faiblement attesté dans le sous-groupe Vc⁵⁰³.

Albești, n° 247 et pl. IV/17; *Satu Nou*, n° 191 et fig. 10/191.

533. Inv. 29079.

⁵⁰² N. Conovici, A. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *op. cit.*, n° 209 et pl. XV/209 (Callatis, restitution probable).

⁵⁰³ *Albești*, n° 258 et pl. V/6; *Satu Nou*, n° 187 et fig. 10/187 — avec *Thèriklès Apollōniou*.

[ἀ]στυνόμ[ου]
 Βόρυος τοῦ
 Ζεύ[ξιος]. [Artémis à deux torches]
 Χ[άρης]

G. V.17. Timbre fragmentaire, brisé en diagonale, restitué d'après le cachet.

Charès est actif pendant les sous-groupes Va–Vc, mais ce n'est qu'au temps de *Borys 2 Zeuxios* et de *Thèriklès Apollônion* que ses cachets sont l'œuvre du G. V.17. On peut donc supposer un rapport de succession entre les deux astynomes à partir des timbres de *Chabrias* et de *Charès*.

Albești, n° 248 et pl. IV / 18.

534. Inv. 29080.

[ἀσ]τυνόμου
 [Βόρ]υος τοῦ
 [Ζ]εύξι[ο]ς. Artémis à deux torches,
 [_ _] à dr.

G. V.14. Timbre incomplètement imprimé, brisé à g., effacé; restitution non assurée.

535. 1971 T (téménos), S_{IV/2}, inv. 29062.

[ἀστυνόμου]
 [Βόρυος τ]ου
 [Ζεύξιος]. Artémis à deux torches
 [_ _]

Restitution d'après l'emblème.

536. Canarache, n° 276, fig. 28 / 276, inv. 2134.

[ἀσ]τυνόμου
 [Θηρι]κλέους τοῦ
 Ἄπολλωνίου. lion, à dr.
 [Ἄπ]ατούριος

Cachet non attesté ailleurs, dû au G. V.14.

On connaît une variante de ce couple de noms, œuvre du G. V.17, appartenant probablement à un homonyme : V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 41, n° 126 (Panticapée); *Albești*, n° 257 et pl. V / 5; *Satu Nou*, n° 188 et fig. 10 / 188.

537. 1969 Z₂S₇, fosse, inv. 25604 = Coja, n° 119.

[ἀστυνόμου]
 Καλλιχόρου τοῦ
 Πρωταγόρου.
 Ἄριστομένης [chien, à dr.]

G. V.18 : lettres diversement espacées.

Kallichoros Prôtagorou est un astynome tardif du sous-groupe Vc (chap. I, p. 45). De ce sous-groupe *Athênippos Mêtrodôrou*, *Hestiaios Artémidôrou* et *Hippôn Dionysiou* ne sont pas représentés à Histria.

Aristoménès est encore attesté avec *Hestiaios Artémidôrou*⁵⁰⁴ et *Thèriklès Apollôniou*⁵⁰⁵, qui appartiennent au même „paquet“. Mais il s’agit ici d’un nouveau graveur.

Satu Nou, n° 209 et fig. 11/209.

538. Canarache, n° 292, inv. 2003.

ἀ[στ]υνό[ου]
Κ[α]λλιχόρου τοῦ
Πρωταγόρου.
Δημήτριος [chien, à dr.]

G. V.17. Timbre effacé.

Le fabricant *Dèmètrios* qui figure sur ce timbre est nouveau : il commence son activité avec *Kallichoros Prôtagorou* et sera attesté dans les sous-groupes Vd–Ve. Pour son homonyme des gr. IV–V, voir 174, 253, 271, 434.

Albești, n° 293 et pl. VI/20; *Satu Nou*, n° 207 et fig. 11/211.

539. Canarache, n° 291, sans n° d’inv. (perdu).

[ἀστ]υνόμου
Καλλ[ιχόρου τοῦ]
[Πρ]ωταγόρου.
Στέφανος [chien, à dr.]

Association non attestée ailleurs.

Pour *Stéphanos*, voir 381–382, 525. Autre fabricant ?

540–541. Canarache, n° 287, fig. 29, inv. 2050 A et 2050 (perdu ?).

ἀστυνομοῦντος
Ἴκεσίου τοῦ
Ἐτεονίκου. cavalier à g.
Φιλήμων

G. V.17. Ligne 4 mal imprimée.

Hikésios Étéonikou peut être classé vers le début du sous-groupe Vd (voir chap. I, p. 45), car ses timbres présentent encore pour la plupart la forme *ἀστυνόμου*.

Callatis, 1 ex.; *Albești*, n°s 281–284, 287 et pl. VI/8–11 et 14.

542. Canarache, n° 289, inv. 2664.

[ἀστυνομοῦντος]
[Ἴ]φιός τοῦ Ἑστιάου.
Ἀγάθων masque de Silène

⁵⁰⁴ Agora d’Athènes, inv. SS. 2739.

Satu Nou, n°s 182–183 et fig. 10/182.

⁵⁰⁵ V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 41, n° 127 (Panticapée);

G. V.17. Timbre mal imprimé à la partie supérieure.
Iphis 3 Hestiaiou est un astynome du sous-groupe Vd.
 Pour *Agathôn 2*, voir 470–471.

P. Becker, *ZOOID* 5 (1863), p. 38, n° 22; E. I. Levi, *Ol'vija. Temenos i agora*, p. 24, n° 400 (Olbia, citerne);
 B. N. Jurgevič, *ZOOID* 15 (1889), n° 17 (*chôra* de Chersonèse); *Albești*, n° 335 et pl. VIII/20.

543. Canarache, n° 289 (lu comme le précédent), inv. 2086.

ἄστυν[όμο]υ
 Ἴφιος τοῦ
 Ἐστια[ίου]. masque de Silène
 Πά[πης]

G. V.17. Timbre mal imprimé. Changement de graveur pour *Papès*.

La même gravure se rencontre sur le cachet de *Papès* au temps d'*Hikésios Étéonikou*⁵⁰⁶.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 41, n° 124 (Panticapée : lu [*Hè*]phaistiou *Hestiaiou*).

544. Canarache, n° 428, inv. 2887.

[ἄστυνόμου]
 Μικρίου [τοῦ]
 Π[υθοκ]ρίτ[ου]. grappe,
 Κτή[σων] proue

G. V.17 ? Timbre mal imprimé à sa partie supérieure et endommagé.

Une particularité de ce timbre est la présence d'un second emblème, qui semble être une proue. Comme la proue est un emblème d'astynome, il est possible qu'on ait ici affaire à une regravure. Le timbre de *Ktèsôn* daté par *Delphis Artémidôrou*⁵⁰⁷ (sous-groupe Ve) présente une telle proue comme attribut. Ce dernier astynome est très rare, tant sur le littoral ouest-pontique (cf. chap. I, p. 47 et n. 312; à ajouter maintenant un timbre daté par *Delphis Artémidôrou* découvert à Satu Nou—Valea lui Voicu, provenant de l'atelier d'*Eumachos*, avec une grappe comme emblème et non une proue, comme c'était normal !) qu'en général. Si notre hypothèse se vérifie sur des timbres mieux conservés, il sera possible de classer *Mikrias Pythokritou* après *Delphis Artémidôrou*. Ce dernier aurait eu une activité de courte durée, c'est-à-dire moins d'une année, ce qui expliquerait la rareté de ses timbres.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 48, n° 163 (Panticapée).

545. 1963 S.P., carré 3, –0,40 m, inv. 30364.

[ἄστυνόμου]
 Μικρίου τοῦ
 Πυθοκρ[ί]τ[ου]. [grappe]
 [_ _]

Même graveur que 532. (G. V.14 ?). Timbre endommagé, brisé à dr. Restitution non assurée.

⁵⁰⁶ Voir *Albești*, n° 280, pl. VI/7.

Agora d'Athènes, inv. SS. 11176.

⁵⁰⁷ Sinope—Zeytinlik, 1 ex. inédit (inf. Y. Garlan);

546. 1973 S_g, cassette, inv. 25613 = Coja, n° 115.

ἄστυνόμου
Ἴκεσίου τοῦ
Ἀντιπάτρου. Hermès
Δημήτριος

G. V.17.

Pour *Dèmetrios*, voir 538.

B. N. Jurgevič, *ZOOID* 11 (1879), p. 57, n° 8 (Olbia); G. D. Belov, S. F. Strželeckij, A. L. Jakobson, *MIA* 34 (1953), p. 69, n° 4 (Chersonèse); *Albești*, n°s 260–261 et pl. V/8–9.

547–549. Canarache, n° 281, inv. 2136 (brisé à dr., effacé); inv. 25032 (effacé); inv. 29091 (brisé à dr.).

ἄσ[τυνόμου]
Ἴκεσίου τοῦ
Ἀντιπάτρου. Hermès
Ἐλλάφιλος

G. V.17.

Hèllaphilos est attesté uniquement avec ce cachet.

Callatis, 1 ex.; V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 41, n° 133 (Panticapée); V. Grace, *Hesperia, Suppl. X* (1956), p. 165, n° 194 et pl. 71/194 (Athènes, Pnyx); *ead.*, *Hesperia* 54 (1985), p. 47, n° 11 et pl. 2/11 (Agora d'Athènes, Middle Stoa); *Albești*, n° 262 et fig. V/10 (lu *Hermaphilos*) et n° 273, fig. V/21 (lu *Symmachos*).

550. Canarache, n° 282, inv. 2663.

ἄσ[τυνομοῦντος]
Ἴκεσίου τοῦ
Ἀντιπάτρου. Hermès
Πάπης

G. V.17.

Albești, n°s 263–264, pl. V/11–12.

551. 1950 X, inv. 2182 = Canarache, n° 280.

[ἄσ]τυνομοῦντος]
[Ἴ]κεσίου τοῦ
[Ἀν]τιπάτρου. Hermès
[Πολύχαρμ]ος

G. V.17. Timbre mal imprimé, endommagé; restitué.

Polycharmos est un fabricant attesté dans le gr. V à partir de *Pasicharès 2 Dèmetriou* (sous-groupe Vc)⁵⁰⁸. Parmi les astynomes du sous-groupe Ve, c'est uniquement avec *Delphis Artémidôrou* qu'il est associé⁵⁰⁹. Nous avons ici un autre indice pour dater ce magistrat au début du sous-groupe Ve, voire même du sous-groupe Vd.

Pridik, p. 139, n° 10 (Olbia); A. S. Golencov, B. G. Peters, *SA* (1981, 2), p. 218, n° 20 (Théodosia); *Albești*, n°s 265–266, pl. V/13–14; *Satu Nou*, n° 214 et fig. 11/214.

⁵⁰⁸ *Callatis*, 1 ex; *Albești*, n° 204 et pl. II/18 (restitution).

⁵⁰⁹ Z. Sztetyłło, *op. cit.*, n° 225.

552. Canarache, n° 312, inv. 2007.

ἄστυ[νόμου]
Μικρίου τοῦ trophée
Ἄρισταγόρου.
[Μιλ]τιάδης

G. V.17.

Mikrias 3 Aristagorou fait partie du premier „paquet“ du sous-groupe Vd (chap. I, p. 45). *Miltiadès* est attesté surtout dans les sous-groupes Vd–Ve⁵¹⁰ (sur amphores et tuiles), mais aussi dans le sous-groupe Va avec *Kallisthénès 2 Hestiaiou* (sur tuile⁵¹¹).

B. N. Jurgevič, *ZOOID* 18 (1895), p. 146, n° 62 (Théodosia).

553. Canarache, n° 313, inv. 2033.

ἄστυ[νόμου]
Μικρίου τοῦ trophée
Ἄρισταγόρου.
Στέφανος

G. V.17.

Albești, n^{os} 311–312, pl. VII/17–18.

554. Canarache, n° 311, inv. 2055.

[ἄ]στυνόμου
Μικρίου τοῦ trophée
Ἄρισταγόρ(-).
[_ _]

G. V.17, à lettres plus petites. Restitution non assurée.

555. Inv. 29087.

[ἄστυνόμου]
Μικρίο[υ τοῦ] [trophée]
Ἄριστ[αγόρου].
[_ _]

G. V.17. Timbre fragmentaire, restitution non assurée.

556. Inv. 29089.

ἄστ[υνόμου]
[Μικρίο]υ τοῦ [trophée]
[Ἄριστα]γόρο[υ].
[_ _]

G. V.17. Timbre fragmentaire, restitution non assurée.

⁵¹⁰ B. N. Jurgevič, *op. cit.*, p. 130, n° 43 (*Posis 3 Stratonikou*); *CIG* 2, p. 1000, n° 8 (*Posis 4 Astiou*).

⁵¹¹ Information Y. Garlan.

557. Canarache, n° 317, fig. 29, inv. 2085.

ἀ[στυ]νόμου
Μ[νήσι]ος τοῦ
Φ[ορμ]ίωνος. Nikè, à g.
Δ[η]μήτριος

G. V.17.

Mnèsis 2 Phormiônos fait partie du premier „paquet“ du sous-groupe Vd (chap. I, p. 45).
Satu Nou, n° 220 et fig. 12/220.

558. Canarache, n° 425, inv. 2884.

[ἀστυνόμου]
Μνήσιος [τοῦ]
Φορμίωνος. Nikè, à g.
Κτήσων

G. V.17. Association non attestée ailleurs.

559. Canarache, n° 318 et fig. 29, inv. 2094.

[ἀστυ]νομοῦν-
τ[ος Μ]νήσιος
τοῦ Φορμίωνος. Nikè, à g.
Φιλήμων

G. V.17.

La forme ἀστυνομοῦντος se rencontre sur les timbres de *Philêmôn* à partir d'*Hikésios Étéonikou* (cf. 540–541) et de *Mikrias 3 Aristagorou*⁵¹², mais non avec *Iphis Hestiaiou*, *Hikésios Antipatrou* et *Mikrias Pythokritou*, ni avec *Prôtogoras Kyniskou*, *Kleinios Hékataiou* et *Ménéstheus Herpyllou*.

Satu Nou, n° 221 et fig. 12/221; O. Bogoljubova-Senatorova, *op. cit.* (Bol'šoj Kastel').

560. Canarache, n° 316, inv. 2080 A.

[ἀστυ]νόμου
[Μνή]σιος τοῦ
[Φορ]μίωνος. Nikè, à g.
[_ _]

G. V.17. Timbre brisé à g., dernière ligne non imprimée; restitution non assurée.

561. Canarache, n° 316, inv. 2080.

[ἀστυνόμου]
[Μν]ήσιος τοῦ
[Φορ]μίωνος.
[_ _] Nikè, à g.

⁵¹² Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 117, n° 49 (Panticapée).

Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*, p. 119, n° 63; Pridik, p. 80, n° 368 et pl. IX/7; p. 81, n° 395 (Panticapée); M. I. Zolotarev, *Antičnij i srednevekovnij gorod ...* (1981), p. 110, n° 44 et fig. 2/ 19; *Albești*, n° 221 et pl. III/ 13.

568–569. 2 ex. incomplètement imprimés : Canarache, n° 217, inv. 2078 (petite amphore) et 2046 (perdu ?).

[ἀστυ]ομοῦντος
[Αἰσ]χρίωνος
[τοῦ Ἄρ]τεμδώρου.
[Βάτρα]χος [non imprimé]

G. V.17.

Aischriōn Artémidōrou peut être classé vers la fin du premier „paquet“ du sous-groupe Vd (chap. I, p. 45).

Batrachos est un nom rare de fabricant, qui se rencontre aussi avec *Deios Mēnios*⁵¹⁵.

E. M. Pridik, *Sitzungsberichte...* (1928), p. 345/5d.

570. Canarache, n° 432, nouvel inv. 26667 (ancien 2891).

[ἀστυνομοῦντος]
[Αἰσ]χρίων]ος τοῦ
[Ἄρ]τεμι]δώρου
[Καλλισθέ]νης tête à dr., grain

G. V.17. Timbre brisé à g., incomplètement imprimé.

À remarquer l'emblème secondaire (grain ou pastille) qui accompagne l'emblème annuel. *Aischriōn Artémidōrou* est en outre attesté avec des emblèmes différents : tête, canthare.

L. Buzoianu. *op. cit.*, p. 148, n° 81 (Tomis).

571. Canarache, n° 232, inv. 2025.

ἀστυνομοῦντος
Ἄπολλωνίδου grappe
τοῦ Ποσειδωνίου.
Ἄρτέμων

G. V.17.

Pour *Artémōn*, voir 529.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 23, n° 26 (Panticapée); *Callatis*, 2 ex.; *Albești*, n°s 229–230, 242 et pl. III/21–22, et IV/12; Butuceni (Rép. de Moldova), 1 ex. au Musée national de Chișinău (inf. T. Arnăuț).

572–573. Canarache, n° 231, inv. 2018; 1961 Z₂S_{6a}, inv. 20831 (brisé à g.) = Coja, n° 110.

ἀστυνομοῦντος
Ἄπολλωνίδου τοῦ
Ποσ(ε)ιδωνίου. grappe
Μῆνης

G. V.17.

⁵¹⁵ M. Mirčev, *op. cit.*, n° 186 et pl. XXIV/2 (Odessos).

Mènis commence son activité pendant le sous-groupe Vd, avec *Mikrias Aristagorou*⁵¹⁶.
D. B. Šelov, *MIA* 56 (1957), p. 214 (Panticapée); E. I. Levi, *op. cit.*, n° 401 (Olbia — citerne); *Callatis*, 1 ex.

574–575. Canarache, n° 308 et fig. 29, inv. 2104 et 2184 (brisé à dr.).

ἀστυνομοῦντος
Μητροδώρου τοῦ
Ἀθηνίππου.
Δημήτριος étoile

G. V.17.

Mètrodôros 2 Athènippon est très probablement le fils d'*Athènippos Mètrodôrou* (étoile) du sous-groupe Vc (dernier „paquet“). Compte tenu de la différence d'âge (d'au moins 20 ans), il résulte que *Mètrodôros 2 Athènippon* peut être daté de la fin du sous-groupe Vd, voire du sous-groupe suivant. L'apparition de ses timbres dans la ferme de *Bol'šoj Kastel'*, en association avec des timbres rhodiens de la période III (env. 210–176), confirme cette datation tardive⁵¹⁷.

Pridik, p. 139, n° 15 (Olbia); *Albești*, n°s 303–305 et pl. VII/9–11.

576–578. Canarache, n° 309, inv. 29064; inv. 29086 (fragmentaire); inv. 26766.

ἀστυνομοῦντος
Μητροδώρου τοῦ
Ἀθηνίππου.
Κα[λλι]σθένης tête d'Hélios

G. V.17.

Le cachet employé cette année-là par *Kallisthénès* a comme emblème la tête d'Hélios et non l'étoile (le Soleil ?) comme tous les autres. Cette situation trouve des parallèles parmi d'autres timbres de la même époque qui présentent, à côté de l'emblème annuel, un emblème secondaire (cf. par exemple **570**; voir aussi chap. I, p. 45–46). L'explication de cette situation pour le gr. V reste encore à être trouvée.

V. I. Kac, *Arxeologičeskij sbornik* (Saratov, 1966), p. 138, n° 22 et fig. 8/2; I. T. Kruglikova, *KSIA* 116 (1969), n° 4 (Semenovka).

579–580. Canarache, n° 310, inv. 2001 et 2001 B (perdu ?).

ἀστυ[νομοῦ]ντος
Μητροδ[ώρο]υ τοῦ
Ἀθη[νίππο]υ.
Στέφανος étoile

G. V.17.

A. S. Kocevalov, *Olbia* I (Kiev, 1940), p. 268 (Olbia); E. M. Pridik, *op. cit.*, p. 187, n° 112 (Myrmèkion); *Callatis*, 1 ex.

⁵¹⁶ *Albești*, n°s 308–310, pl. VII/14–16.

⁵¹⁷ O. Bogoljubova-Senatorova, *op. cit.*; timbres des éponymes *Kratidas* (période III), *Archibios*, *Archinas*

et *Aischinas* (période V) de Rhodes, *Asklèpiodôros Theudamou* de Cnide, *Hèrogeitos* et *Théogénès* de Chersonèse.

581. 1983 Plateau, inv. 26418.

ἀστυνομοῦντος
Πόσιος τοῦ
Στρατονίκου. [grain ou pastille ?]
Ἐπολλώνιος tête d'Athéna, à g.

G. V.17. Ligne 1 non imprimée, timbre effacé.

Posis 3 Stratonikou fait partie du deuxième „paquet“ du sous-groupe Vd (cf. chap. I, p. 45–46).

Pour *Apollônios*, voir 400–401. Il semble que pour ce fabricant il y ait également plusieurs cachets au temps d'*Aischriôn Artémidôrou*⁵¹⁸, à condition que les listes de Pridik soient correctes.

Ju. Marti, V. Škorpil, *op. cit.*; p. 118, n° 59 (Panticapée); *Albești*, n° 319, pl. VIII/4; *ibid.*, n° 320, pl. VIII/5 (variante sans pastille, cachet différent).

582. 1976 Plateau, inv. 26768.

ἀστυνομοῦντος
Πρωταγόρου
τοῦ Κυνίσκου. [Nikè, à g.]
Ἐγάθων

G. V.17.

Prôtogoras 2 Kyniskou fait partie du même paquet de la fin du sous-groupe Vd (chap. I, p. 45).

Canarache, n° 331 (Sinope-Zmeica, même cachet); V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 55, n° 203 (Panticapée); N. F. Anfimov, *op. cit.*, p. 123, n° 47 (Elizavetinskoe gorodišče).

583–584. Canarache, n° 332, inv. 2015; inv. 29090 (fragmentaire).

[ἀ]στυνομοῦντος
Πρωταγόρου
[τοῦ] Κυνίσκου.
Θέων Nikè, à g.

G. V.17.

Théôn est attesté une fois avec *Pasicharès 2 Dèmètriou* (sous-groupe Vc)⁵¹⁹ et plusieurs fois avec d'autres astynomes du sous-groupe Vd⁵²⁰.

Albești, n°s 325–326, pl. VIII/10–11.

585. Canarache, n° 330, inv. 2107.

[ἀστυνομοῦντος]
[Πρω]ταγόρου
[τοῦ Κυ]νίσκου.
[_ _] Nikè à g.

⁵¹⁸ E. M. Pridik, *Sitzungsberichte...*, p. 345, 5a (canthare), c (massue); E. G. Sugov, *Antičnaja drevnost' i srednee veka*, p. 3, n° 7 (tête barbue, à dr.).

⁵¹⁹ Pridik, p. 76, n° 307 (non illustré).

⁵²⁰ Par exemple à Generalskoe, 1 ex. avec *Mikrias Aristagorou* (inf. Y. Garlan); D. B. Šelov, *op. cit.*, p. 214 et *Satu Nou*, n° 213, fig. 11/213 (*Apollônidès Poseidônion*).

G. V.17. Timbre incomplètement imprimé, brisé à g., restitution non assurée.

586. 1962 Z₂, inv. 30273.

[ἄσ]τυνομο(ῦ)ντος
[Δείου] τοῦ
Μήν[ι]ος. aplustre
Ἑρακλ[_]

G. V.17. Double impression, timbre effacé. Association nouvelle, restitution incertaine (*Hèracleidès ?*, *Hèrakiléôn ?*).

Nous avons classé *Deios Mènios* dans le sous-groupe Ve, sans autre précision, faute de renseignements plus précis. La gravure des lettres est similaire à 563–564 (*Hyllos Philiskou — Épicharès*).

587. 1954, X, inv. 29065 = Canarache, n° 239.

ἄσ[τ]υ[ν]ομοῦντος
Δελφ[ιν]ίου τοῦ
Καλλ[ί]ου. épi
Μεν[ίσκ]ος

G. V.17. Une partie des lettres est mal lisible à cause de l'enfoncement du cachet.

Z. Sztetyło, *op. cit.*, n° 249 (Musée Nat. de Varsovie).

588. Canarache, n° 253, inv. 29066.

ἄσ[τυνομοῦντος
Διονυσ[ίου τοῦ Διονυ]-
σίου τ[οῦ]
Κλειτ[αγό]- [lébès à trépied]
[ρου. Ἑστιαῖος ?]

G. V.17. Timbre fragmentaire, restitution probable d'après le formulaire.

Dionysios Dionysiou tou Kleitagorou est un astynome du sous-groupe Ve qui mentionne sur ses timbres non seulement son patronyme, mais aussi le patronyme de son père. Il est donc fort probable qu'il provient d'une grande famille de Sinope, tout comme *Hèrônymos Hèrônymou tou Poseidôniou* (cf. chap. I, p. 47).

Le lébès à trépied se rencontre aussi au temps de *Prolochos Meikou*, qui utilise les mêmes graveurs.

Hestaios est un fabricant de la fin du groupe V, associé également à *Hèrônymos Hèrônymou tou Poseidôniou*⁵²¹.

P. Becker, *ZOOID* 5 (1863), p. 35, n° 15 (Olbia).

589–590. 2 ex. brisés à g. : Canarache, n°s 254–255, inv. 29067, 29068.

⁵²¹ L. Stephani, *Titulorum Graecorum a Ludolfo Stephani collectorum Particula II* (Dorpat, 1848), p. 17 (Olbia).

[ἀστ]υ[ομοῦντος]
 [Διο]νυσίου [τοῦ]
 [Δ]ιονυσίου τοῦ
 Κλειταγόρου. λέβès à trépied
 Εὐκλῆς

G. V.17.

Euklès est un nom de fabricant présent pendant tout le groupe V à partir de *Kallisthénès* 2 *Hestiaiou*⁵²². Il est probable qu'il y a eu au moins deux homonymes, bien qu'ils semblent avoir travaillé dans le même atelier (père et fils ?). À partir du dernier paquet du sous-groupe Vc, le nom se rencontre en association avec presque tous les astynomes.

Tanaïs, n° 557.

591. Inv. 29093.

[ἀστυνομοῦντος]
 Κλεομ[ένου τοῦ]
 Πλειστάρχου ancre, renversée
 Σε[ι]μαλίων

G. V.17. Association non attestée ailleurs. Timbre incomplètement imprimé.

L'astynome *Kléoméniès Pleistarchou* est attesté avec deux emblèmes : dauphin ou ancre⁵²³.

Le fabricant *S(e)imaliôn* de la dernière partie du groupe V est actif depuis *Mikrias* 3 *Aristagorou*⁵²⁴ jusqu'à la fin du timbrage sinopéen à noms d'astynomes. Pour son homonyme voir 171.

592. 1950 Z2, inv. 29069 = Canarache, n° 294.

[ἀστυνομοῦντος]
 Κλε[ο]μένου [τοῦ]
 Πλεισ[τ]άρ[χου] [emblème]
 Φαῆ[νις]

G. V.17. Association non attestée ailleurs. Timbre endommagé, brisé à g.

Phaènis est un nom rare de fabricant. On connaît l'association d'un homonyme du gr. III avec l'astynome *Dios* 1⁵²⁵.

593. Canarache, n° 295, inv. 2675.

ἀ[στυνομοῦντος ?]
 Κλεο[νίκου]
 τοῦ Μ[ήνιος]. [masque barbu au turban ?]
 Ἄπολλ[ώνιος ?]

Association non attestée ailleurs. Timbre incomplètement imprimé, brisé à dr.

⁵²² V. I. Cechmistrenko, *SA* (1958, 1), p. 69 et fig. 11.

⁵²³ Pour les magistrats à deux emblèmes différents de cette période voir chap. I, p. 47–48.

⁵²⁴ N. V. Anfimov, *op. cit.*, p. 122 (Elizavetinskoe gorodišče).

⁵²⁵ Pridik, p. 88, n° 540 et pl. IX/17 (Panticapée).

Kléonikos Mènios a utilisé deux emblèmes, pour le „doublage“ de la production de quelques fabricants : le masque (tête) au turban, et le trident (cf. chap. I, p. 47).

Graveur non identifié.

594–595. 1978 S_b, rue, inv. 26745; 1983 Plateau, inv. 26416 (fragmentaire).

ἀστυνομοῦντος

Κλεονίκου τοῦ

Μήμιος. Εὐκλῆς

masque au turban, à g.

G. V.19.

Pour *Euklès*, voir 589–590.

Même graveur que pour 561 (*Mnèsis Phormiônos*), mais avec des lettres plus petites et la forme ἀστυνομοῦντος. Cette observation n'a pas de signification spéciale pour le rapprochement des deux astynomes. Au temps d'*Hestaios 3 Diou*, le cachet d'*Euklès* a été réalisé par le même graveur, avec la même disposition de la légende (3 lignes, patronyme du magistrat à côté du nom du fabricant)⁵²⁶. Il est fort probable que les deux astynomes sont très proches l'un de l'autre, ou même se succèdent.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 58, n° 216 (2 ex.); D. B. Šelov, *MIA* 56 (1957), p. 214 (Panticapée).

596. Canarache, n° 393, inv. 2075.

[ἀ]στυνομοῦντ[ος]

[Κλεον]ίκου

[τοῦ Μ]ήμιος.

[masque barbu, au turban]

[Ἑρακ]λέω[ν]

G. V.17 ? Association non attestée ailleurs.

Hèraklêôn est attesté dans les sous-groupes Vd⁵²⁷ et Ve, ainsi que parmi les timbres à date (cf. *infra*, 601).

597. 1983 Plateau, inv. 26420.

[ἀστυνομοῦντος]

Μνησικλ[έους τοῦ]

Ἄριστέ[ως].

Ἄπολ[λώνας]

[jeune homme assis]

G. V.17. Association nouvelle. Timbre fragmentaire, brisé à dr. et en haut.

Mnèsiklès 2 Aristéôs est un astynome peu connu. Son association avec *Hèraklêôn*⁵²⁸ confirme son appartenance au sous-groupe Ve (ou bien à la fin de Vd).

598. Inv. 26666.

ἀστυνομοῦ[ντος]

[Παμ]φίλου

[τοῦ Ἑκατ]αίου.

[Ληνα]ῖος

divinité féminine à la corne d'abondance

⁵²⁶ M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *Dacia n. s.* 13 (1969), n° 552 (Callatis).

⁵²⁷ *Albești*, n° 321 et pl. VIII/6 (*Posis Stratonikou*);

Generalskoe, 1 ex. inédit avec *Hikèsios Antipatrou* (inf. Y. Garland).

⁵²⁸ D. B. Šelov, *op. cit.*, p. 214 (Panticapée).

G. V.20, avec *sigma* lunaire. Timbre brisé à g., effacé. Restitution d'après le graveur. *Lènaios* est attesté comme fabricant dans les sous-groupes Vd⁵²⁹ et Ve⁵³⁰.

Un timbre de *Pamphilos Hékataiou* (avec *Thyrios*) a été trouvé dans la citerne d'Olbia, qui contient notamment des timbres rhodiens de la période III et quelques timbres sinopéens des sous-groupes Vd–Ve⁵³¹.

Pridik, p. 76, n^{os} 300–301 (Panticapée).

599. Inv. 26679.

ἄστ[υνομοῦντος]

Παμ[φίλου]

[του] Ἐκ[αταίου].

Μεν[ίσκος ?]

[divinité féminine à la corne d'abondance]

Timbre fragmentaire, brisé à dr., restitution probable. Association nouvelle.

C'est le dernier fabricant du nom de *Méniskos*, qui commence son activité avec *Hyllos Philiskou* du sous-groupe Vd (cf. 565–566) et qui est associé à plus de la moitié des astynomes du sous-groupe Ve. Graveur non identifié.

600. Canarache, n^o 337/2, inv. 2164 (perdu ?).

ἄστυνομοῦν[τος]

Τεισιμάχου τ[οῦ]

Θεοπόμπου.

Ἀγάθων

[corne d'abondance]

G. V.17. Timbre brisé à dr. Un autre exemplaire a été découvert à Sinoe-Zmeica (Canarache, n^o 337/1) et figure à la pl. XLII.

L'association de *Teisimachos Théopompou* avec le fabricant *Hèrakléôn* suppose le classement de ce magistrat dans le sous-groupe Ve.

Le fabricant *Agathôn* est lui aussi bien attesté dans ce même sous-groupe.

Timbre à date

601. 1973 T (téménos), S₅, inv. 29070.

[Θ' καὶ Ρ'. Δι]ὰ Ἡρα-

[κλέωνος] κερα-

[μέως]

Oméga cursif. Timbre brisé à g.

Les timbres à date ont été classés par V. I. Cechmistrenko dans son quatrième groupe de timbres à noms de fabricants et situés à une époque postérieure à la fin du timbrage à noms d'astynomes (premier quart du II^e s. av. J. C., avant la conquête de la ville par Pharnace, roi du Pont)⁵³². Un de ses arguments était précisément l'association d'*Hèrakléôn* avec les

⁵²⁹ Pridik, p. 78, n^o 335 (avec *Posis Stratonikou*); 1 ex. inédit à Sinope avec *Hyllos Philiskou* et un emblème secondaire (une scie) : inf. Y. Garlan.

⁵³⁰ V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 55, n^o 200 (*Posis Astiou*) et

p. 24, n^o 31 (*Aristoklès 2 Mantithéou*); Pridik, p. 73, n^o 228 et pl. IX/4 (*Kléonikos Mènios*).

⁵³¹ E. I. Levi, *op. cit.*, p. 24, n^o 402.

⁵³² V. I. Cechmistrenko, *SA* (1960, 3), p. 72–75.

derniers astynomes (cf. *supra*, 586, 596). Si on accepte l'usage de la chronologie pontique à Sinope, il en ressort que ce timbre date de l'année 188/187 av. J. C. Avant cette date (la plus ancienne que les timbres de ce type ont jamais révélé) il convient de situer la fin des timbres sinopéens aux noms d'astynomes. Pour l'instant, il n'y a rien qui s'oppose à une telle datation⁵³³.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 86, n° 366; Pridik, p. 90, n° 584 (Panticapée).

Timbres de fabricants du gr. V

À part les timbres de fabricants attribués à *Apollodôros 3 Dionysiou* (avec la tête d'Héraklès), il y a encore deux séries de timbres qui appartiennent à *Hikésios Simiou* et à *Phèmios 3 Théopeithou* du sous-groupe Vc. Une de ces séries, avec la grappe, appartient probablement au dernier des deux magistrats (en association avec le fouleur de raisin, qui sert d'emblème à l'astynome), mais pour l'instant les preuves en font défaut.

602. Inv. 26603 (ancien n° 2293) = Canarache, n° 471 attribué hypothétiquement à Héraclée Pontique.

Καλλισθένης

G. V.14. *Sigma* lunaire à la fin du nom.

On a découvert à Panticapée et à Bizonè (Kavama)⁵³⁴ des timbres appartenant à un type qui porte le même nom, a une grappe comme emblème et est issu d'un cachet différent. Le graveur de notre timbre est également connu par des timbres d'*Hikésios 4 Simiou* (521) et de *Phèmios 3 Théopeithou* (528).

Satu Nou, n° 242 et fig. 12/242.

603–604. 1969 Z₂S_{7g}, -1,44 m, inv. 29071; 1962 Z₂, inv. 30274 (fragmentaire, première lettre conservée, cachet différent, même graveur ?).

Πάπης

Au **603** nous attribuons le G. V.16, comme au **523**.

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 148, n° 657 (2 ex., Panticapée); E. G. Sugov, *op. cit.*, p. 6, n° 16 (Chersonèse).

605. Inv. 26606.

Χά[ρη]ς ou -β[ο]ρίας] grappe

Timbre endommagé.

Pour *Charès*, voir N. F. Anfimov, *op. cit.*, p. 119, n° 27 (Elizavetinskoe gorodišče); V. I. Cechmistrenko, *op. cit.*, fig. 8; *Satu Nou*, n° 247 et fig. 12/247; pour *Chabrias*, voir *Tanaïs*, n° 588; *Satu Nou*, n° 246 et fig. 12/246.

606. 1963 Z₂, inv. 29083.

Ψα[μμ]ις ?]

Timbre de fabricant du gr. V selon la forme du cachet. Restitution probable; la première lettre est mal imprimée.

⁵³³ Voir aussi N. F. Fedoseev, dans *Grečeskie amfory*, p. 147–163.

⁵³⁴ V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 146, n° 645; M. Lazarov, *Izvestija-Varna* 11 (26) (1975), p. 134, n° 26 et pl. IV.

Timbres de fabricants du II^e s. av. J. C.

Un petit groupe de timbres à noms de fabricants au génitif peut être daté du II^e–I^{er} siècle av. J.-C.

V. I. Cechmistrenko datait de cette période les timbres à grandes lettres, sans emblème, avec des noms au génitif ou au nominatif. Nos timbres sont à petites lettres, mais quelques noms sont absents de l'époque des timbres à noms d'astynomes.

607–608. 1971 T (téménos), S_{IV/2}, inv. 29072; 1955 Z_{2a}, remblai, inv. 29073.

Ἡραίωνος

Pâte à pyroxène de type sinopéen. Un timbre similaire a été découvert à Murighiol — Ghiolul Pietrei sur une anse d'amphore et un autre sur tuile à Tyras⁵³⁵.

609. Inv. 2680.

Μενίσκου

Petites lettres. Sans analogies.

Méniskos est associé à la plupart des astynomes du sous-groupe Ve (cf. 599).

610. 1972 T (téménos), S_{IV/2}, inv. 29074.

Πρωτόμαχος grappe

Nom de fabricant au nominatif, à petites lettres. Sans analogies. Le nom ne se rencontre pas sur d'autres timbres sinopéens, mais la pâte et la gravure sont similaires à 609.

Timbre à monogramme

611. 1957 Z_{2e}, inv. 30219.

ΘE[Y] (monogramme)

Timbre carré, secondaire, appliqué de biais sur l'anse.

Ces timbres, qui présentent le patronyme abrégé du fabricant *Poseidônios Theudôrou* de l'atelier à la fleur, sont attestés jusqu'à présent sur des amphores et des tuiles datant des astynomes : *Aristoklès* (cf. V. V. Škorpil, *IAK* 51 [1914], p. 123, n^{os} 13–14 avec dessin, tumulus Zelenski), *Théariôn* (*ibid.*, p. 127, n^o 47, tuile, au musée de Kerč), *Mikos* (I. B. Brašinskij, *Ol'vija. Temenos i agora*, n^o 26, tuile d'Olbia). Pour les timbres de ce *Poseidônios* datant de *Mikos* et trouvés à Histria, voir 38–39.

On connaît aussi le monogramme de *Theudôros Poseidônios* sur des timbres datant de *Gyrittos*⁵³⁶ et *Apollodôros* 2⁵³⁷.

C'est le seul atelier sinopéen du groupe II qui emploie des monogrammes comme timbre secondaire.

⁵³⁵ Pour le premier, information de M^{lle} V. Lungu du musée de Tulcea; le second a été vu par nous dans les réserves du musée d'Odessa grâce à l'obligeance de M^{me} T. Samoïlova.

⁵³⁶ E. M. Pridik, *Sitzungsberichte...*, p. 360, A.19.1.

⁵³⁷ M. I. Zolotarev, *KSIA* 159 (1979), n^o 2 (tuile à Chersonèse).

Timbres à nom de magistrat non restitué

612. Inv. 2948.

[_ _]

ἀστυνο(-).

Γόλαν(τος)

[aigle sur

dauphin ?]

Timbre incomplètement imprimé, brisé à dr. Le nom du fabricant et l'emblème datent ce timbre du gr. I.

613. 1963 Z₂, inv. 26794.

[Ἐπιέλο ?]υ

[ἀστυνο(-) ?].

[Ποσειδω(-) ?].

grappe, épi

Timbre fragmentaire, dont on conserve l'emblème. Restitution probable, d'après le style de l'emblème.

Le fabricant de l'atelier à la grappe — épi est *Poseidônios Noumèniou* (voir 31).

V. V. Škorpil, *op. cit.*, p. 70/278 (Panticapée); A. I. Meljukova, *op. cit.*, n° 5 et fig. 11/3 (restitution probable: Nikolaevka); V. I. Pruglo, *op. cit.*, n° 45 (lu *Omphalikou*; Myrmèkion).

614. 1963 Z₂S₁₁, carré 1, inv. 30350.

[_ _]

ἀστυνόμ[ο ?]

Ποσειδωνί[ου ?]

[emblème ?]

Timbre incomplètement imprimé, brisé à dr. La forme des lettres et le développement de la légende indiquent la fin du gr. II ou le gr. III. Le magistrat pourrait être *Pythoklès*, d'après le graveur et la disposition des lettres⁵³⁸.

615. 1963 *passim*, inv. 26786.

'Α[_ _]

ἀσ[τυν_ ?].

Σιν[ωπίωνος ?]

Fabricant *Sinôriôn*. Timbre fragmentaire.

616. Inv. 26615.

[_ _]

ἀστ[_ _].

Π]υθέω

grappe ?

Timbre fragmentaire, effacé, du fabricant *Pythès*, groupe III ou IV. Magistrat possible : *Poseidônios tou Aischinou*⁵³⁹ du début du gr. III.

⁵³⁸ I. B. Brašinskij, *Keramičeskij import ...*, n° 671 (Elizavetovskoe). Photographies dans le fichier d'Y. Garlan.

⁵³⁹ Pridik, p. 83, nos 447–448; un exemplaire inédit a été trouvé à Dumbrăveni, dép. de *Constanța* (inf. Th. Papisima).

617. Canarache, n° 360, inv. 2064, restitution fautive.

[_ _] ρ η [_ _] ?

[ἄ] στ υ ν ο (-) .

Γ λ α υ κ ί ο υ

tête, à g.

Timbre mal imprimé, effacé, perdu. Le formulaire correspond au cachet de *Glaukias* au temps de *Theudôridès* (gr. III). Voir 49.

618. Inv. 26638.

ἄ σ τ υ [νό μ ο υ]

Α ἰ σ [χ ί ν ο υ] .

emblème disparu

[_ _]

Timbre fragmentaire, effacé. Astynome *Aischinès 3* ou *Aischinès 4* du gr. IV.

619. Inv. 26631.

[ἄ σ] τ υ ν [ό μ ο υ]

[Ἐ σ] τ ι α [ί ο υ] .

emblème disparu

[_ _]

Timbre fragmentaire, effacé. Probablement l'astynome *Hestiaios* du gr. IV.

620. Inv. 26608.

[ἄ σ τ] υ ν ό [μ ο υ]

[Δ η μ] η τ [ρ ί ο υ] .

emblème disparu

[_ _]

Timbre effacé, brisé à dr. *Dèmètrios 3* ?

621. 1964 Z₂, carré 4, -1,20 m, inv. 25007.

[_ _] ω ν

ε μ β λ ῆ μ ε δ ῖ σ τ υ ν ό μ ο υ

[_ _]

Timbre fragmentaire, brisé à g. L'absence de l'emblème à dr. indique qu'il était disposé à gauche de la légende, ce qui pourrait correspondre aux formulaires des cachets d'*Agathôn* et *Simaliôn* au temps de *Kratistarchos*. Mais le cachet du premier présente une autre disposition de lettres, tandis que les exemples que nous connaissons du dernier sont incomplets. Restitution non assurée.

622. 1960 Z₂S₉, -1,20 m, inv. 20776.

[_ _]

[_ _] σ θ έ ν ο (υ) .

[_ _] ω ν

emblème indéfini (buste d'Hermès ?)

Timbre brisé à g., incomplètement imprimé; *sigma* lunaire. Restitution non assurée.

623. Canarache, n° 408, inv. 2142.

ἀστυν[όμου]
 ἼΑ[][]Ι[][].
 ἼΑ[][]

Timbre fragmentaire, perdu. Astynome du gr. IV : *Antimachos* 2, *Aischinès* 4 ou *Aristiôn*; fabricant *Agathôn* ou *Apatourios*.

624. Inv. 26770.

[ἀστυνόμου]
 [][]
 Ἡρακλε[ίδης]

Timbre effacé. Les dimensions des lettres indiquent le gr. IV.

625. Canarache, n° 421, inv. 2880.

ἀσ[τυνό]μου
 [][]ος
 Ι[][]ων[ος] ?
 Δημ[ήτριος]

Timbre incomplètement imprimé, perdu. Lecture non assurée. *Mnèsis Phormiônos* ?

626. 1973 S_g, carrés 16—18, inv. 26532 = Coja, n° 84, restitution fautive.

ἀστυνό[μου]
 ἼΑτ[][]. Nikè en quadriga ?
 Κτήσων

Double impression. Timbre disparu ? L'emblème et le formulaire correspondent au cachet de *Ktèsôn* daté par *Chorègiôn* (*Léomédontos*) : cf. *supra*, 393.

627. Inv. 26616.

[ἀστυνο]μοῦ(ν)τος
 [][]ος τοῦ
 [][]που ? petit emblème, illisible
 [][]

Timbre fragmentaire, brisé à g., mal imprimé.

628. 1983 Plateau, inv. 29075.

[ἀστυνόμο]υ
 [][] grande grappe,
 [][] à deux petites feuilles
 [][]

Timbre fragmentaire, brisé à g. Groupe V, d'après la lettre conservée.

629. 1962 Z₂, inv. 30275.

[ἀστυνόμ]ου
 [— —]ος
 [— —]νος ? figure, à dr.
 [_ _]

Timbre fragmentaire, brisé à g. Groupe V.

630. 1977 S_g, carrés 1-2, inv. 26791.

[ἀστυν]ομοῦντος
 [_]ου τοῦ caducée ?
 [_ _]
 [_ _]

Timbre fragmentaire, brisé à g., mal imprimé. *Pasicharès 2 Dèmètriou ?*

631. 1961 Z₂S_{6a}, carré 2, -1,50 m, inv. 20842.

[ἀστυνόμ]ου
 [_ _] tête à g.
 [_ _]

Timbre fragmentaire.

632. Inv. 26611.

[ἀστυνόμου ?]
 [_ _]
 I[_] emblème disparu
 TO[_]

Timbre fragmentaire.

633. Inv. 26613.

[ἀστυνόμου ?]
 [..]τε[_]. emblème disparu
 [..]νο[_]

Timbre fragmentaire.

634. 1957 Z₂S₁, carré 3, couche 2, inv. 30148.

[_ _] grappe
 [ἀστυνό]μου
 [_ _]

Timbre fragmentaire. Groupe II (Mikos ?)

635. 1962 Z₂, inv. 30272.

[...]σ[_]
 ἀστυ[νόμο ?] tête d'Hermès, à dr. ?
 [_]υ

Timbre fragmentaire. Astynome *Aristoboulos* du gr. II ?

636. Canarache, n° 398, inv. 2414.

[ἄσ]τυνό[μου]
[_ _]
[_ _]
corne d'abondance

Timbre fragmentaire, perdu. *Épiélpos* 2 ou *Antimachos* 2 du gr. IV ?

637. Canarache, n° 402, inv. 2461.

[ἄστυνόμ]ου
[_]ο[.]
[_ _]
[_ _]
oiseau (aigle ?)

Timbre fragmentaire, perdu. *Hikésios* 2 *Hestiaiou* du gr. IV ?

638. Canarache, n° 411, inv. 2148.

[ἄ]στυνόμ[ου]
[_]ολ[_]
[_ _]
emblème disparu

Timbre fragmentaire, perdu.

639. Canarache, n° 427, inv. 2886.

[ἄστυν]όμ[ου]
[_]χι[_]
[_]ιο[_]
[_ _]
trophée ?

Timbre fragmentaire, perdu. Groupe V ?

640. Canarache, n° 407, inv. 2633.

[ἄστυνόμ]ου
[_ _]
[_]ου
[_]ιτου ?
vase

Timbre fragmentaire, perdu.

641. 1961 Z₂S_{6a}, carré 2, inv. 26792.

Timbre fragmentaire, dont on conserve l'emblème : un grand canthare. Groupe III ou IV.

642. Inv. 26789.

[_]νος

Timbre de fabricant, fragmentaire et mal imprimé, *sigma* lunaire.

643–651. Inv. 26659, 29076 (1963 Z₂), 29077 (1963 Z₂), 26661, 26662, 26664, 26665, 26795, 26796.

Neuf timbres entiers et fragmentaires, complètement illisibles.

652. Canarache, n° 397, inv. 2158.

[ἀστυν]όμο[υ]

[_ _]αμο[_]

Légende à deux lignes (?), perdu. Chersonèse ?

II.2. Tuiles

Dans le catalogue publié par V. Canarache figurent 21 tuiles timbrées considérées comme étant sinopéennes (438–457). Il en mentionne encore 12, fragmentaires et illisibles (p. 171). Des 21 exemplaires, 17 seulement sont effectivement sinopéens; le n° 441 appartient en fait à une anse d'amphore (n° 1, *supra*), tandis que les n°s 453, 454 et 457 sont des tuiles originaires d'autres centres et que 457 concerne probablement une amphore d'Héraclée.

Les tuiles sinopéennes trouvées à Histria ont été étudiées à côté d'autres matériaux de construction originaires du même centre par K. Zimmermann⁵⁴⁰. La reprise des tuiles sinopéennes nous donne l'occasion d'y apporter des rectifications et d'y ajouter nos observations. On n'a pas enregistré d'autres tuiles timbrées depuis lors.

653. 1950 Z₂, carré 5, H. 42; inv. 2040 = Canarache, n° 447.

ἐπὶ Κύρου

aigle sur dauphin,

ἀστυνόμ(ο)υ.

en haut

Νευμηγίου

Astynome du sous-groupe Id; emblème de la ville disposé verticalement, en haut. Voir *supra*, 5.

654. 1955, T₂, Surface A, -1,50 m; inv. 2772 = Canarache, n° 451.

Φίλωνος ἀστυν[ο](-) / Ἀρχεπτολέμο

ἐπι, à dr.

Légende disposée autour de l'emblème.

Grakov, p. 217, pl. 4/9 et 11; I. B. Brašinskij, *Ol'vijska. Temenos i Agora*, n°s 42–43, pl. III/42 (Olbia); la même association, sur anse, avec la grappe et le canthare à Il'inka (Ukraine) : A. G. Plešivenko, *op. cit.*, p. 164/2. Pour *Archeptolémōs*, voir plus haut, n° 16.

655–656. Deux tuiles, dont une découverte en 1954, X. Canarache, n° 443, inv. 2460, 2460 A.

Διοφάντου ἀστυνομ/εὔν/τος. Ἀρχεπτολε(-)

oiseau, à dr.

⁵⁴⁰ K. Zimmermann, „Zu den Dachterrakotten griechischer Zeit aus Histria“, *Histria. Ein Griechenstadt an*

der rumänischen Schwarzmeerküste. Xenia 25 (Konstanz, 1990), p. 155–177.

Même graveur et même emblème sur les timbres de *Dionysios* datés par *Prôtogoras*⁵⁴² et *Monimos*⁵⁴³, ce qui plaide pour leur rapprochement.

662. V. Pârvan, *ARMSI* série II, tome 38, mémoire 15 (1916), p. 9, n° 3; Canarache, n° 442, perdu ?

Ποσ[ειδ]ωνί[ο]
 ἄστυν[ο(-)]. [aplustre], trépied
 Διονυσί[ο]

Astynome du début du sous-groupe IIb, étant donné son association aux fabricants *Manès* ou *Sinôpion* („oiseau“). À côté de l'emblème d'atelier figure désormais un emblème annuel du magistrat (ici un trépied).

Pridik, p. 96, n° 711 (Panticapée); E. M. Pridik, *MIA* 4 (1941), p. 181, n° 34 (Tyrinakè); V. I. Pruglo, *KSIA* 109 (1967), p. 576, n° 30 (Myrmèkion); *Callatis*, 1 anse; amphore entière du type II B au musée de Théodosia : S. Ju. Monachov, *Anatolia Antiqua* 2 (1993), p. 130, n° 24, restitution non assurée.

663. Canarache, n° 450, inv. 2459, fouilles anciennes; restitué [*Omphalik*]ou.

[Ἐπιέλ]που
 [ἄστυ]νο(-). coquillage
 [Πρωτ]αν(-)

Voir *supra*, n° 31.

664. 1954 X, S_{1e}, -0,60 m, inv. 2037; Canarache, n° 452; K. Zimmermann, *op. cit.*, fig. 22.

Χαριξείδ[ου]
 ἄστυνο(-). fleur, [canthare]
 Σινωπι(-)

L'emblème de ce magistrat du sous-groupe IIb est le canthare; le second emblème désigne soit l'atelier à la fleur de *Theudôros Poseidônion* (voir plus haut, n° 27), soit un second potier nommé *Sinôpion*.

665. 1954 „Pescărie“, inv. 2039 = Canarache, n° 448.

Μίκου
 ἄστυνόμου. grappe, grain
 Γλαυκία

Association nouvelle.

L'astynome *Mikos 1 Pyrrhidou* fait partie de notre sous-groupe IIId, en raison de son association à *Noumênios Po(seidônion)*, de la préférence pour la forme non abrégée de la magistrature et de l'aspect général des timbres qui est proche des timbres du III^e groupe. Son emblème est la grappe.

Le fabricant *Glaukias* est attesté avec un grain sur des timbres s'échelonnant du sous-groupe IIc jusqu'au début du IV^e groupe (voir chap. I, p. 34–35).

666. Canarache, n° 449, inv. 2038.

⁵⁴² P. Becker, *op. cit.*, p. 57/41.

⁵⁴³ Generalskoe, inv. 87/226 (information Y. Garlan).

Μίκου
 ἄστυνο(-).
 Πρυτάνιος
 grappe,
 coquillage

Pridik, p. 93, n° 650 (Panticapée) : timbre sur anse.

Le fabricant *Prytanis* est attesté avec l'emblème de l'atelier au coquillage à partir du sous-groupe IIb, tout comme *Dionysios* (voir plus haut, n° 31).

667. Canarache, n° 440, inv. 2042 (restitution fautive).

[Ποσειδω]νίου
 [ἄστυνό]μου.
 [Ἄπολλ ?]ωνίου
 Hermès,
 massue, à g.

L'astynome *Poseidônios* 3 (massue) fait partie du même sous-groupe II d que *Mikos Pyrrhidou*. L'Hermès est un attribut connu surtout avec le fabricant *Philokratès*, qui est actif, lui aussi, pendant le III^e groupe.

668. 1954 vallum 3, carré 133, -2,30 m : Canarache n° 456, inv. 2034.

Ἄστυμ[ή]δους.
 [ἄστυνο]μ[οῦ]ντο[ς]
 [Ποσει]δ[ων]ί[ο]υ
 [grappe] [τοῦ] Αἰσχίνου

G. III.2. Nom du fabricant à la première ligne, fonction du magistrat au participe, *sigma* lunaire. Restitué d'après I. B. Brašinskij, *Ol'vijska. Temenos i agora*, n° 36.

L'astynome *Poseidônios* 5 *Aischinou* (grappe), en raison de la présence fréquente de son patronyme sur les timbres, pourrait être classé dans le sous-groupe IIc; mais la diversité des formulaires, la présence tout aussi fréquente du participe ἄστυνομοῦντος, le *sigma* lunaire et les noms de quelques fabricants datés par lui (*Athous*, *Attis*, *Gérôn*, *Hékataios*, *Pythès*, *Symmachos*) indiquent le début du gr. III (sous-groupe IIIa).

Astymèdès est un nom rare de fabricant.

669. 1966 T (témenos), couche de destruction du I^{er} siècle av. J.-C. : K. Zimmermann, *op. cit.*, p. 177 et fig. 21; réserves du musée d'Histria.

Ποσειδων[ίου]
 ἄστυνόμο[υ].
 Κτήσωνος

Timbre inconnu jusqu'à présent. La forme des lettres ainsi que le nom du fabricant indiquent plutôt *Poseidônios* 5 (*Aischinou*), magistrat du début du III^e groupe.

K. Zimmermann avait indiqué l'existence d'autres fragments de tuiles sinopéennes à Histria⁵⁴⁴. Leur nombre est pourtant insignifiant par rapport aux amphores et leur date reste

⁵⁴⁴ K. Zimmermann, *op. cit.*, p. 161 et fig. 23.

cantonnée dans la seconde moitié du IV^e siècle. L'explication en est peut-être fournie par l'échelle encore très réduite des fouilles dans les couches hellénistiques d'Histria. À noter cependant l'absence totale de tuiles du V^e groupe par rapport à la présence massive des amphores timbrées à la même période.

DYNAMIQUE DE LA CIRCULATION DES AMPHORES ET DES TUILES SINOPÉENNES À HISTRIA ET DANS LA RÉGION OUEST-PONTIQUE

Une évaluation de la dynamique des importations d'amphores sinopéennes à Histria et dans la région ouest-pontique avait été tentée par nous dans des études collectives publiées il y a quelque temps⁵⁴⁵. Mais nos considérations étaient alors viciées par une estimation erronée du nombre réel de magistrats connus, ainsi que par quelques mauvaises lectures (voir chap. I, p. 18–19). Même pour le IV^e groupe, le mieux connu, l'ordre des astynomes était différent. Les conclusions générales auxquelles nous avons alors abouti sur l'époque de développement maximal des importations n'en restent pas moins actuelles, bien qu'on ne puisse évidemment plus soutenir que les importations se sont arrêtées au seuil du II^e siècle av. J.-C.

Nous allons maintenant reprendre la discussion, à partir du nouveau classement des magistrats sinopéens que nous proposons ici et avec toutes les réserves qu'impose le caractère encore inachevé de ce classement (surtout pour le groupe II et les sous-groupes Vc–Ve).

La diffusion des importations sinopéennes à Histria pendant l'époque hellénistique, telle qu'elle est illustrée par les amphores et les tuiles timbrées, n'est pas uniforme. On constate aussi des différences entre les périodes de pénétration des tuiles et des amphores.

Il faut certes tenir compte du fait que le matériel ici présenté n'est qu'un faible échantillon des importations sinopéennes. Sa valeur statistique, exprimée en pourcentages, s'applique uniquement aux amphores et à leur contenu (du vin surtout) et aux tuiles de construction, abstraction faite des autres marchandises qui ont pu faire l'objet d'échanges. Pour ce qui est des amphores, c'est aussi bien le coefficient du timbrage, variable d'une époque à l'autre, que le rapport entre les diverses catégories d'amphores importées (entières ou divisionnaires) qui nous échappera.

Les dernières recherches entreprises par S. Ju. Monachov ont mis en évidence l'existence de plusieurs standards de capacité pour les amphores sinopéennes, à savoir de 5, 4,5, 4, 3, 2 et même 1 hémictes, surtout à partir du milieu du I^{er} siècle av. J.-C.⁵⁴⁶. Sur un total de 83 amphores étudiées, seulement 33 (env. 39,75 %) étaient timbrées. Pour notre recherche, il convient de signaler la fréquence des différents standards parmi les amphores timbrées : sur 20 amphores dont la capacité a été mesurée, il y en a deux (10 %) de 9,81–9,85 l, une (5 %) de 14 l, quinze (75 %) de 18–21 l, et deux (10 %) de plus de 22 l, respectivement 22,05 et 25 l. Les

⁵⁴⁵ A. Avram, N. Conovici, Gh. Poenaru Bordea, *Dacia n. s.* 34 (1990), p. 111–127; *idem*, *Grečeskie amfory*, p. 229–253.

⁵⁴⁶ S. Ju. Monachov, „Dinamika form i standartov sinopskix amfor“, *Grečeskie amfory*, p. 163–204; *id.*, *Anatolia antiqua* 2 (1993), p. 107–132.

capacités calculées pour 25 amphores non timbrées montrent un rapport différent : cinq (20 %) mesurent entre 8,2 et 9,95 l, huit (32 %) entre 12,5 et 17,64 l, six (24 %) entre 18,48 et 21 l, et six (24 %) entre 22 et 24,65 l.

L'échantillon étudié est bien entendu trop réduit pour indiquer autre chose que des tendances virtuelles, avec un coefficient de risque très élevé. Il est néanmoins suffisant pour suggérer deux hypothèses : 1) les amphores de 18–21 l étaient timbrées plus souvent que les autres⁵⁴⁷; 2) les standards des amphores importées étaient plus équilibrés que ne le montrent les amphores timbrées.

Cela dit, si les estimations portant sur la distribution temporelle des amphores timbrées dans un espace donné ne révèle rien de quantifiable quant au *volume* des importations, elles restent pourtant significatives pour ce qui est de l'*intensité* des échanges. Nous avons aussi la possibilité de comparer les étapes de pénétration de deux types de marchandises sinopéennes : les tuiles et les amphores.

Les amphores timbrées à Histria

Dans notre catalogue figurent 649 timbres sinopéens trouvés dans la ville d'Histria. Il peuvent être groupés comme suit (Tableau I) :

Tableau I

Répartition des timbres sinopéens à Histria

Timbres trouvés à Histria	Total
Timbres à noms d'astynomes, identifiés	578
Timbres à noms de fabricants	28
Timbre secondaire	1
Timbre à date	1
Timbres tardifs, à noms de fabricants	4
Timbres à noms d'astynomes, non identifiés	40
Total général	652

Il convient d'éliminer de notre discussion aussi bien les timbres non identifiés (même si nous pouvons deviner parfois leur position chronologique relative) que les timbres à noms de fabricants ou à monogramme, qui pourraient déformer nos résultats. Restent 579 timbres datés, soit 88,80 % du total. Pour l'analyse statistique, l'unique timbre à date sera lui aussi tenu à l'écart, parce qu'appartenant à une autre série.

⁵⁴⁷ Cette situation a été récemment confirmée par F. Dereli et Y. Garlan, „Quelques nouvelles amphores timbrées de Sinope“, *Anatolia antiqua* 5 (1997),

p. 199–209 : parmi les 16 amphores sinopéennes à capacité déterminée publiées il y en a 13 mesurant entre 17,75 et 21,25 l et 3 mesurant entre 21,875 et 29 l.

La répartition des 578 timbres à noms d'astynomes dans les groupes définis au Chap. I donne le tableau suivant (Tableau II) :

Tableau II

Répartition par groupes des timbres sinopéens
à noms d'astynomes trouvés à Histria

Groupe	Durée (ans) <i>n</i>	N° timbres <i>f^a</i>	% <i>f^r</i>	% timbres/année <i>f^r/n</i>
Gr. I	17	22	3,80	0,224
Gr. II	38	16	2,77	0,073
Gr. III	16	42	7,27	0,454
Gr. IV	22	239	41,35	1,879
Gr. V	68	259	44,81	0,659
	161	578	100,00	0,621

Nous préférons opérer avec la fréquence relative des timbres (f^r), car celle-ci va nous permettre des comparaisons avec d'autres sites⁵⁴⁸. Dans le Tableau II, on remarque premièrement une baisse de la pénétration des amphores timbrées durant le gr. II par rapport au gr. I, suivie d'une légère croissance à l'époque du gr. III, un bond spectaculaire pendant le gr. IV et à nouveau une baisse pendant le gr. V en fonction du nombre d'années.

La valeur informative de ces observations est assez réduite à cause de la portée inégale des groupes. Comme notre division a plutôt une valeur typologique, sans liaison avec la circulation des marchandises, il est plus convenable de fonder nos démarches sur des intervalles temporels uniformes. J'ai choisi une période de 20 ans, qui correspond plus ou moins à une génération et qui est sans doute assez étendue pour rendre les problèmes envisagés plus compréhensibles. Cet intervalle est en même temps moins touché par le caractère encore provisoire de notre classement des magistrats (ce qui est surtout sensible à l'époque du sous-groupe Ve). Le lecteur trouvera dans les ANNEXES la répartition des timbres par astynome et pourra donc vérifier nos calculs ou en faire sur d'autres bases.

Si l'on divise les timbres en 8 périodes de vingt ans, la dernière de celles-ci comprendra forcément 21 années. Nous avons exclu les périodes des timbres à noms de fabricants (sous-groupe Ia du début du timbrage, non attesté à Histria, et timbres tardifs notamment à date), dont les durées ne sont pas mesurables. Notre analyse portera donc uniquement sur une période de 161 ans (env. du milieu du IV^e s. — début du II^e s. av. J.-C.), correspondant aux timbres à noms d'astynomes.

Le Tableau III présente la répartition statistique du lot histrien entre ces huit périodes.

⁵⁴⁸ Idée défendue par V. I. Kac, „Metodika sravni-tel'noj ocenki eksporta-importa tovarov v kerami-

českom tare iz odnogo proizvedsvennogo centra“, dans *Grečeskie amfor y*, p. 205–228.

Tableau III

Fréquences absolue et relative des timbres sinopéens
à noms d'astynomes trouvés à Histria

Astynomes n ^{os}	Fréquence absolue (f ^a)	Fréquence absolue par année (f ^a /n)	Fréquence relative (f ^r)	Fréquence relative par année (f ^r /n)
1-20	30	1,50	5,19	0,259
21-40	2	0,10	0,35	0,017
41-60	12	0,60	2,08	0,104
61-80	83	4,15	14,36	0,718
81-100	219	10,95	37,89	1,894
101-120	154	7,70	26,64	1,332
121-140	63	3,15	10,90	0,545
141-161	15	0,75	2,59	0,129
Totaux, moyennes	578	3,61	100,00	0,625
Fréquences moyennes	3,59	3,61	0,621	0,625

Les petites différences que l'on constate entre les moyennes dans les colonnes 2-3 et 4-5 sont dues à l'influence exercée sur mes calculs par la plus grande durée de l'intervalle 141-161 (21 ans) qui a influencé nos calculs.

Pour mieux comprendre la dynamique des importations sinopéennes (amphores timbrées), nous pouvons y ajouter la fréquence relative cumulée (*fr_c*) et les différences entre les valeurs relatives de chaque période et les valeurs précédentes — $fr_i - fr_{i-1}$.

Tableau IV

Distribution relative des timbres sinopéens
à Histria par périodes de 20 ans

Astynomes n ^{os}	Fréquence relative (<i>fr</i>)	Fréquence relative cumulée (<i>fr_c</i>)	Dynamique par rapport à la période antérieure ($fr_i - fr_{i-1}$)
1-20	5,19	5,19	+5,19
21-40	0,35	5,54	-4,84
41-60	2,08	7,62	+1,73
61-80	14,36	22,08	+12,28
81-100	37,89	59,87	+23,53
101-120	26,64	86,51	-11,27
121-140	10,90	97,51	-15,74
141-161	2,59	100,00	-8,31

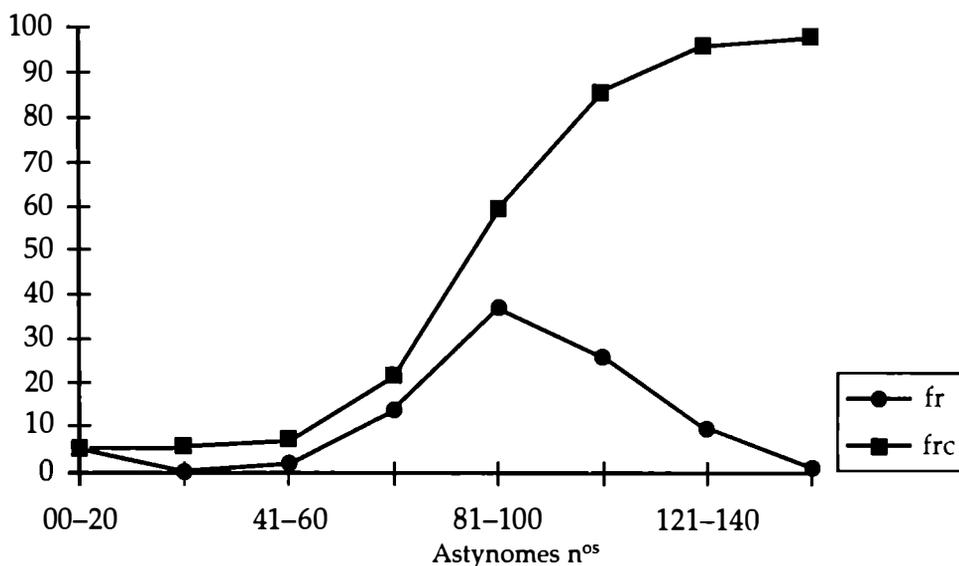


Fig. 1
Fréquence relative (*fr*) et fréquence relative cumulée (*frc*)
des astynomes sinopéens à Histria par périodes de 20 ans.

La représentation graphique de la fréquence relative cumulée (*frc*) prend la forme d'une *ogive*, permettant une évaluation rapide de la distribution temporelle du lot étudié (fig. 1).

Il convient de préciser dès le début que la composition de notre lot indique seulement les tendances du commerce sinopéen à Histria. Pendant les périodes de faible activité il arrive qu'une partie des astynomes ne soit pas représentée. Nous les trouvons pourtant parfois soit sur des tuiles (groupes I et II), soit dans la *chôra*. La probabilité que tel ou tel magistrat soit représenté dans un lot aussi réduit dépend avant tout de sa fréquence relative dans la population existante.

Nous avons, par exemple, la preuve de la continuité dans l'acquisition d'amphores sinopéennes à Histria après la fin du timbrage à noms d'astynomes (timbre à date, timbres à noms de fabricants du II^e siècle). Leur rareté peut être aussi bien le résultat de la réduction spectaculaire du coefficient de timbrage après la première décennie de ce siècle que de la baisse sensible des importations (ce qui est difficile à prouver).

Pour la première période de vingt ans (gr. I et début du gr. II) nous avons 30 timbres (5,19 % du total ou 0,259 % ex./année). Leur répartition est très inégale : les timbres du sous-groupe Ia (à noms de fabricants, non comptés dans la statistique), ainsi que le premier astynome (*Endèmos 1*) sont absents; sur 12 magistrats compris dans les sous-groupes Ib-Id, ne sont présents que 4 avec un total de 5 timbres (16,66 %). Les deux magistrats suivants marquent un progrès, avec 6 ex. (20 %), tandis que les trois derniers (*Aischinès 1*, *Aischinès 2* et *Mnèsis 1*, celui-ci appartenant au début du gr. II) ont fourni 19 ex. (63,33 %). Une telle fréquence indique des rapports assez constants, mais de faible ampleur.

Durant la seconde période de vingt astynomes, qui recouvre les sous-groupes IIa, IIb et le début du IIc (approximativement le dernier quart du IV^e siècle), nous constatons une véritable chute dans l'importation des amphores timbrées : seulement 2 ex. ont été

enregistrés, soit à peine 0,35 %. Mais pour le même intervalle, nous avons 5 tuiles de différents magistrats (n^{os} 660–664). Les contacts entre les deux cités n'ont pas cessé, mais ont eu un caractère plutôt occasionnel.

Avec la troisième période (fin du IV^e — début du III^e s. av. J.-C., c'est-à-dire depuis le sous-groupe IIc jusqu'au premier tiers du gr. III) nous assistons à la reprise d'échanges plus réguliers entre les deux cités : 8 astynomes sont représentés, avec 12 timbres (2,08 % du total). Mais le poids de ces relations reste inférieur à celui du premier intervalle.

Avec la quatrième période (les deux derniers tiers du gr. III et la première moitié du gr. IV) on constate une hausse sensible dans le volume des échanges : 16 magistrats sont représentés, par 83 timbres (14,36 % du total, soit le double des six décennies antérieures). Leur répartition n'est pas uniforme : il y a des „pics“ à la fin du gr. III (astynomes *Borys 1* et *Mnèsiklès 1*) et vers le milieu du gr. IV. Les astynomes *Dèmètrios 2 Theugnètou*, *Miltiadès Teisandrou*, *Dionysios 3 Apollodôrou* et *Dionysios 4 Dèmètriou* ont fourni 35 (42,17 %) des 83 timbres de la période, avec une moyenne de 8,75 ex. / année.

La cinquième période (env. deuxième quart du III^e s., recouvrant la deuxième partie du gr. IV et le début du gr. V) marque l'apogée des importations sinopéennes à Histria, avec 219 timbres (37,89 % du total). Cependant leur répartition n'est pas non plus uniforme. On distingue trois sous-périodes :

a) les astynomes n^{os} 81 — 85 (42 timbres) ont donné une moyenne de 8,4 ex. / année, soit presque la même que les magistrats n^{os} 77 — 80;

b) les astynomes n^{os} 86 — 93 (150 timbres, soit 25,95 % du total) sont représentés par une moyenne de 18,75 ex. / année;

c) les astynomes n^{os} 94 — 100 (début du gr. V) marquent un recul avec seulement 27 timbres (3,86 ex. / année).

Le maximum des importations d'amphores sinopéennes (timbrées) à Histria peut être donc situé à l'époque des 8 derniers astynomes du gr. IV. Il a été précédé par une plus longue période de relations florissantes, à partir des derniers astynomes du gr. III. Le brusque recul remarqué au début du gr. V a duré environ sept ans, si notre chronologie est correcte.

La sixième période (n^{os} 101–120, durant le troisième quart du III^e s.) commence en effet avec un revirement tout aussi net. Les 9 magistrats qui suivent (la plupart du sous-groupe Vb ainsi qu'*Anthestèrios Noumèniou*) sont représentés par 113 timbres (12,55 ex. / année); ce sont *Hikésios 3 Bakchiou* (6 timbres) et *Iobakchos Molpagorou* (1 timbre) qui réduisent la moyenne. Pour *Iobakchos Molpagorou* on connaît généralement peu de timbres (voir chap. I, p. 42 et n. 269). *Hikésios 3 Bakchiou* est, par contre, le mieux représenté dans le site gète de Satu Nou⁵⁴⁹. Les 11 astynomes suivants ont une fréquence beaucoup plus faible (41 timbres, soit une moyenne de 3,73 ex. / année, proche des premiers astynomes du gr. V). Mais *Hèrakleidès Hékataiou* est connu par 10 timbres. L'ordre interne des magistrats n'est pas assuré. Cette période marque une baisse importante des importations sinopéennes d'amphores, jusqu'à un niveau qui restera longtemps assez constant.

⁵⁴⁹ Satu Nou, n^{os} 91–112.

La septième période (n^{os} 121–140) couvre la deuxième partie du sous-groupe Vc et le sous-groupe Vd. Avec ses 63 timbres (10,90 % du total, soit une moyenne de 3,15 ex. / année) elle connaît une stagnation dans les importations, au niveau des n^{os} 110–120). Trois astynomes ne sont pas représentés (*Athènippos Mètrôdôrou*, *Hestiaios Artémidôrou* et *Hippôn Dionysiou*).

La huitième période (n^{os} 141–161) est dans l'ensemble très mal connue sur le littoral ouest-pontique. Seulement 8 astynomes (sur 21) sont présents dans le lot histrien, avec 15 timbres, soit 2,59 % au total. Parmi les magistrats absents figure *Hèragénès Neikanoros*, connu à un exemplaire à Sinoe-Zmeica. D'autres sont maigrement attestés à Callatis et dans son territoire, ou dans les sites gètes de la Petite Scythie. Le nombre réduit d'exemplaires rend pour le moment leur classification impossible. L'appartenance de plusieurs de ces noms au sous-groupe Vd n'est pas à exclure. Avec ces réserves, on peut admettre l'existence d'une baisse considérable du nombre d'amphores timbrées importées à Histria pendant la période qui précède la fin du timbrage à noms d'astynomes. Les raisons de cette baisse, qui ne signifie pas la fin des importations, sont pour l'instant difficiles à déceler.

L'unique timbre „à date“ et les quelques timbres ultérieurs sont dépourvus de valeur statistique, mais témoignent de la continuité des échanges au-delà de la première décennie du II^e s. av. J.-C.

La répartition des timbres en périodes de durée égale donne une image générale plus authentique que la division en groupes (d'après des critères subjectifs). Elle permet aussi un accès plus facile aux autres instruments de calcul statistique.

Les amphores timbrées à Callatis

Avant de passer à d'autres analyses, il est nécessaire d'actualiser les données concernant Callatis afin de les comparer au lot histrien.

Pour *Callatis*, la révision de tous les timbres publiés a donné lieu à plusieurs corrections⁵⁵⁰. Nous y avons maintenant lu de façon assurée 786 timbres à noms d'astynomes.

⁵⁵⁰ Dans la liste publiée dans *Dacia n. s.* 34 (1990), p. 117–122 il faut reclasser les magistrats et introduire les corrections suivantes dans l'ordre des entrées : 1. *Histiaios 2* : X, 18 = astynome non précisé du gr. I; XXV, 38 = *Histiaios I*; 2. *Aischinès 1* (XXVI, 2) avec fabr. *Kylianis*; 3. *Apollodôros 2* (XV, 301) = *Antipatros 2 Apollodôrou*; 4. *Aristoboulos* : (III, p. 430), — tuile; 5. *Mantithéos 1* (XV, 323) = *Mnèsiklès 1*; 6. *Mnèsis II* (VII, 2 et XV, 324) = *Mnèsiklès 1*; 7. *Poseidônios I* (XXI, 44) = *Poseidônios 2*; 8. *Poseidônios II* (XV, 335, 336 et XXI, 43) = *Poseidônios 5 Aischinou*; 9. *Posideios 1 Hèphaïstodôrou* (XV, 337) = aisymnète *Nikias*, fabr. *Nikostratos*; 10. *Apatourios* : XV, 327 — avec fabr. *Philokratès*? À ajouter X, 27 avec fabr. *Stéphanos* et XV, 672, restitution d'après l'emblème,

avec fabr. *Poseidônios*? 11. *Philokratès* : XXVI, 13 = astynome *Dios 1* avec fabr. *Philokratès*; XV, 340 = astynome *Phorbas 2* avec fabr. *Philokratès*; XXIV, 21 = astynome *Hestiaios 3* avec fabr. *Philokratès*; 12. *Philôn 2* : à ajouter XV, 649 avec fabr. *Apollônios*; 13. *Borys 1* (XXI, 45) = *Dios 1*; 14. *Pythoklès* : XV, 325 — tuile (inf. L. Buzoianu); XXVI, 10, 11 et XV, 657 avec fabr. *Kinôlis*; 15. *Mnèsiklès 1* (XV, 333) — timbre de Chersonèse; 16. *Aischinès 3* : à ajouter XV, 653 avec fabr. *Bakchios*; 17. *Mètrôdôros 1 Aristagorou* (XV, 503, 504) — groupe V; 18. *Dèmètrios I* — à ajouter *Dèmètrios* (non précisé. XII, 15 de la p. 119) avec fabr. *Philokratès*, d'après l'emblème; 19. *Hékataios 1* : XV, 474 = *Poseidônios 5 Aischinou* avec fabr. *Hékataios*; XV, 541 = *Hékataios 2 Lamachou*; 20. *Dèmètrios 2*

Distribution relative des timbres sinopéens à Callatis
par périodes de 20 ans

Astynome n ^{os}	Fréquence relative (<i>fr</i>)	Fréquence relative cumulée (<i>frc</i>)	Dynamique par rapport à la période antérieure (<i>fr_i</i> — <i>fr_{i-1}</i>)
1-20	0,64	0,64	+0,64
21-40	0,38	1,02	-0,26
41-60	1,53	2,55	+1,15
61-80	15,65	18,20	+14,12
81-100	64,12	82,32	+48,47
101-120	12,21	94,53	-51,91
121-140	4,07	98,60	-8,14
141-161	1,40	100,00	-2,67

Theugnètou : XIV, 5 = *Dèmètrios 3 Hèroxénou*, fabr. *Datos*; XXI, 39 — lecture non assurée; 21. *Dionysios IV Apollodôrou* = *Dionysios 3 Apollodôrou*; fabr. *Teuthras* (XV, 448) = fabr. *Sko(m)phias*, d'après le cachet; 22. *Dionysios* non précisé : XV, 456 et 457 = *Dionysios 3 Apollodôrou*; y ajouter XV, 652 avec fabr. *Mithradatès*; 23. *Dionysios V Dèmètriou* : XV, 540 = *Dionysios 4 Dèmètriou*, avec fabr. *Ergasiôn*; XV, 533 = fabr. *Bakchios*; XV, 632 — fabricant non identifié; à ajouter XV, 446, avec fabr. non identifié, restitution d'après l'emblème, et XV, 673, avec fabr. *Kléarchos*; 24. *Épiélpos 2 Naupônos* (I, 9) — avec fabr. *Pythès*; 25. *Antimachos II Theuprios* = *Antimachos 2 Theupeithou* : VIII, 6 — avec fabr. *Kléôn*; IV, 6 — avec fabr. *Mithridatès*; XV, 373 — avec fabr. non assuré; XV, 373 = *Aischinès 4 Iphios* avec fabr. *Hestiaios*; 26. *Aischinès 4 Iphios* : XV, 371 — avec fabr. non identifié; XV, 353 et XXVI, 48 — avec fabr. *Kleitios*; VI, 20 — avec fabr. *Prôtos?* III, p. 430/n — avec fabr. *Arabos*; XV, 369 — avec fabr. *Hèrakilèdès*; à ajouter XV, 676 avec fabr. *Noumènios* et XV, 668 avec fabr. non identifié; 27. *Dèmètrios 3 Hèroxénou* : XVI, 77 — avec fabr. *Pythès*; VII, 37 et 77 = *Dèmètrios 1* avec fabr. *Thys*; XV, 431 = *Dèmètrios 1* avec fabr. *Kinôlis*; VI, 28 = *Dionysios 4 Dèmètriou* avec fabr. *Kléainètos*; à ajouter XIV, 5 = *Dèmètrios 3 Hèroxénou* avec fabr. *Datos* et XV, 677 = *Dèmètrios 3 Hèroxénou* avec fabr. inconnu; 28. *Eucharistos 2 Dèmètriou* : VII, 76 et XIV, 3 — avec fabr. *Kléainètos*; XV, 305 — avec fabr. non identifié; XV, 330 — avec fabr. *Timôleos*; XV, 310 — avec fabr. *Kallisthénès*; XXVI, 109 — avec fabr. *Sôsias*; VI, 22 — avec fabr. *Kléainètos*; VI, 24 — avec fabr. *Philokratès*; 29. *Aristiôn Aristiônos* = *Aristiôn Aristippou* : XXVI, 123 — avec fabr. non identifié; V, 29 — avec fabr. *Das*; VI, 36 — avec fabr. *Nikias*; à ajouter XV, 640 — avec fabr. *Dios*; 30. *Léôn Léontiskou* : X, 28 — origine sinopéenne non assurée; 31. *Hikésios 2 Hestiaiou* : XV, 585 — avec fabr. *Dios*; XXVI, 143 — à corriger en XXVI, 144; XXI, 1 = *Hikésios 3 Bakchiou* avec fabr. *Atôtès*; XV, 589 = *Hikésios 3*

Bakchiou avec fabr. *Dèmotèlès*; XIX, 33 — avec fabr. *Hèphaistios*; VI, 30 — avec fabr. non identifié; VI, 25 — avec fabr. *Thyais*, d'après le cachet; VII, 75 — avec fabr. *Agathôn*; XXV, 74 — avec fabr. *Mithridatès*, d'après le cachet; à ajouter XV, 671, d'après l'emblème; 32. *Kratis-tarchos Ménônos* (XV, 476) : — avec fabr. *Simaliôn*; 33. *Artémidôros 2 Glaukiou* : XV, 405, 416 et XXVI, 26 — avec fabricants non identifiés; XV, 409 — avec fabr. *Dios*; XV, 419 — avec fabr. *Kallisthénès*; 34. *Kallisthénès 1 Nossou* : XV, 638 — avec fabr. *Timokratès*; VI, 32 — avec fabr. *Ktèsiklès*; XV, 566 — avec fabr. *Stéphanos*, d'après le cachet; XV, 635 — avec fabr. non identifié; 35. *Simias Hikésiou* : à ajouter XI, 1 et XV, 656, avec fabricants non identifiés; 36. *Pythochrèstos Apollônidou* (XXV, 95) : — découverte callatienne non assurée dans la collection H. Slobozianu; 37. *Antipatros 1 Nikônos* (XV, 515) : = *Antimachos 2 Theupeithou* avec fabr. *Dios*; 38. *Zènis Apollodôrou* (I, 10) — avec fabr. *Dèmotèlès*; 39. *Posideios 2 Théariônos* (XV, 571) — avec fabr. *Theudôros*; 40. *Mantithéos 2 Prôtagorou* : XXIV, 31 — avec fabr. *Mnèsis*; XV, 594 — avec fabr. *Klaidos*; 41. *Hèrakilèdès 2 Hékataiou* (VII, 74) — avec fabr. *Apatourios?*; 42. *Phèmios 3 Thysiléô* : à ajouter XV, 654; 43. *Apollônidès Poseidôniou* : VI, 29 — avec fabr. *Philèmôn*; XV, 579 — avec fabr. *Mènis*; 44. *Hikésios V Antipatrou* (XXV, 105) = *Hikésios 6 Antipatrou* avec fabr. *Hèllaphilos*; 45. *Iphis 3 Hestiaiou* : XV, 634 — avec fabr. *Philèmôn*; à ajouter VI, 33 et XV, 633, avec fabricants non identifiés; 46. *Mikrias II* ou III (VII, 70) = *Mikrias 1*, d'après l'emblème; 47. *Dionysios VI Apèmantou* (XV, 581) = *Dionysios 5 Apèmantou* avec fabr. *Maïdatès*; 48. *Posis 3 Stratonikou* (XXV, 107) — trouvaille callatienne non assurée, dans la coll. H. Slobozianu; 49. *Aischriôn II Aischriônos* (VII, 32) = *Aristiôn Aristippou* avec fabr. *Dios*; 50. à ajouter : I, 13 = *Prôtagoras 2 Kyniskou* avec fabr. *Philèmôn*; XV, 636 = *Posis 4 Astiou* avec fabr. non identifié; XV, 658 = *Kléonikos Mènios* avec fabr. *Tauriskos* d'après l'emblème; XV, 645 = *Antipatros 2 Apollodôrou?*

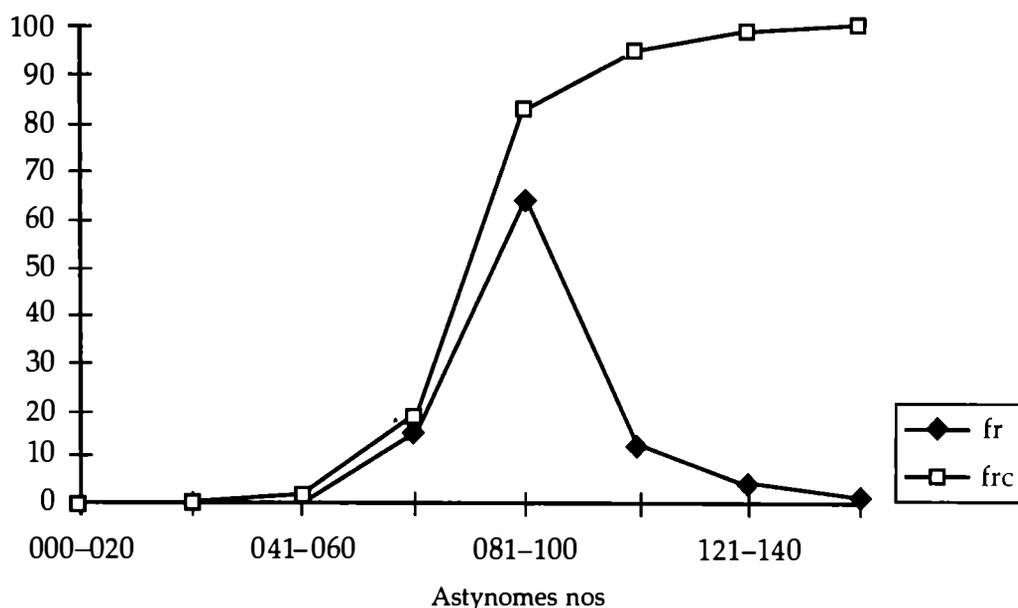


Fig. 2

Histogramme de la fréquence relative (*fr*) et de la fréquence relative cumulée (*frc*) des astynomes sinopéens à Callatis

Comparaison entre les situations d'Histria et de Callatis

Les données du tab. V peuvent maintenant être comparées à celles du tab. IV. Le tab. VI et la fig. 3 donnent les histogrammes des fréquences relatives des timbres sinopéens à Histria et à Callatis.

Tableau VI

Fréquences relatives des astynomes sinopéens à Histria et à Callatis, par périodes de 20 ans

Astynomes n ^{os}	Fréquence relative (<i>fr</i>) à Histria	Fréquence relative (<i>fr</i>) à Callatis
1-20	5,19	0,64
21-40	0,35	0,38
41-60	2,08	1,53
61-80	14,36	15,65
81-100	37,89	64,12
101-120	26,64	12,21
121-140	10,90	4,07
141-161	2,59	1,40

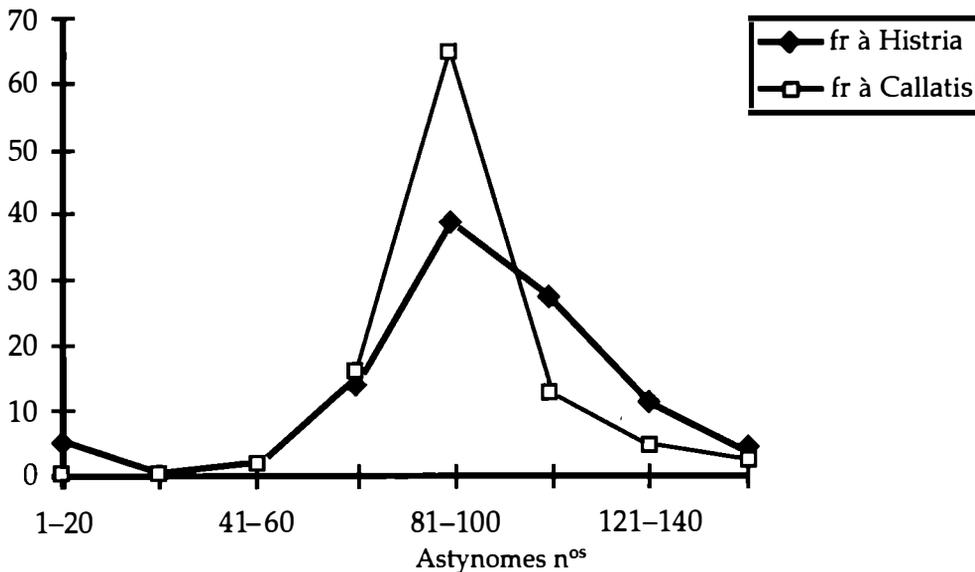


Fig. 3

Fréquences relatives des astynomes sinopéens à Histria et à Callatis par périodes de 20 ans

On constate d'emblée les mêmes tendances générales dans les deux lots, qui ont été déjà signalées dans les études précédentes : baisse pour le gr. II, amplitude maximale pour le gr. IV et le début du gr. V (fin de la période 61–80 et périodes 81–100 et 101–120), baisse progressive dans les périodes suivantes. Il y a quand même des différences sensibles dans l'ampleur des pourcentages pour chaque période.

— Période 1 : à Histria, 5,19 %, à Callatis 0,64 % de la totalité des timbres.

— Période 2 : proportions similaires, très faibles (0,35 et 0,38 %).

— Période 3 : proportions assez proches (2,08 % et 1,53 %).

— Période 4 : proportions assez proches (14,36 % et 15,65 %), mais Callatis l'emporte sur Histria.

— Période 5 : la prééminence des importations sinopéennes à Callatis par rapport à Histria devient remarquable (37,89 % du total à Histria contre 64,12 % à Callatis).

— Période 6 : la baisse des importations à Histria est de presque 11 %, tandis qu'à Callatis elle atteint 51,91 %.

— Période 7 : la baisse est plus poussée à Histria (15,74 %) qu'à Callatis (8,14 %), mais Histria l'emporte encore sur sa voisine avec 10,90 % du total des importations contre 4,07 %.

— Période 8 : les importations sont très faibles dans les deux cités (2,59 % du total à Histria et 1,40 % à Callatis); la baisse est plus forte à Histria (8,31 % contre 2,67 %).

Du point de vue de la distribution chronologique des importations, on constate que durant la première moitié des 161 ans (astynomes 1–80) on a importé seulement 22,08 % des amphores timbrées à Histria et 18,20 % à Callatis. Si on divise en quarts toute la période de 161 ans, on voit que 80,97 % des importations à Histria et 93,51 % à Callatis se situent durant les deuxième et troisième quarts (astynomes 41–120).

Dans ce qui suit, nous allons comparer de près la dispersion des timbres sinopéens à Histria et à Callatis dans la période des astynomes 56–140, qui correspond aux groupes III,

IV et aux sous-groupes Va–Vd. Cette période est intéressante à un double point de vue : 1) la plupart des timbres y sont situés (90,83 % à Histria, 97,20 % à Callatis); 2) le classement des magistrats à l'intérieur de cette période est mieux assurée.

Dans une première étape nous allons diviser cette période par décennies.

Tableau VII

Distribution des timbres sinopéens à Histria et à Callatis par décennies

Astynomes n ^{os}	Histria (528 ex.) — fr	Callatis (764 ex.) — fr
51–60	1,70	1,18
61–70	4,92	3,14
71–80	10,80	12,96
81–90	25,76	50,52
91–100	15,72	15,45
101–110	21,78	9,42
111–120	7,39	3,14
121–130	3,60	1,70
131–140	8,33	2,49
Totaux	100,00	100,00

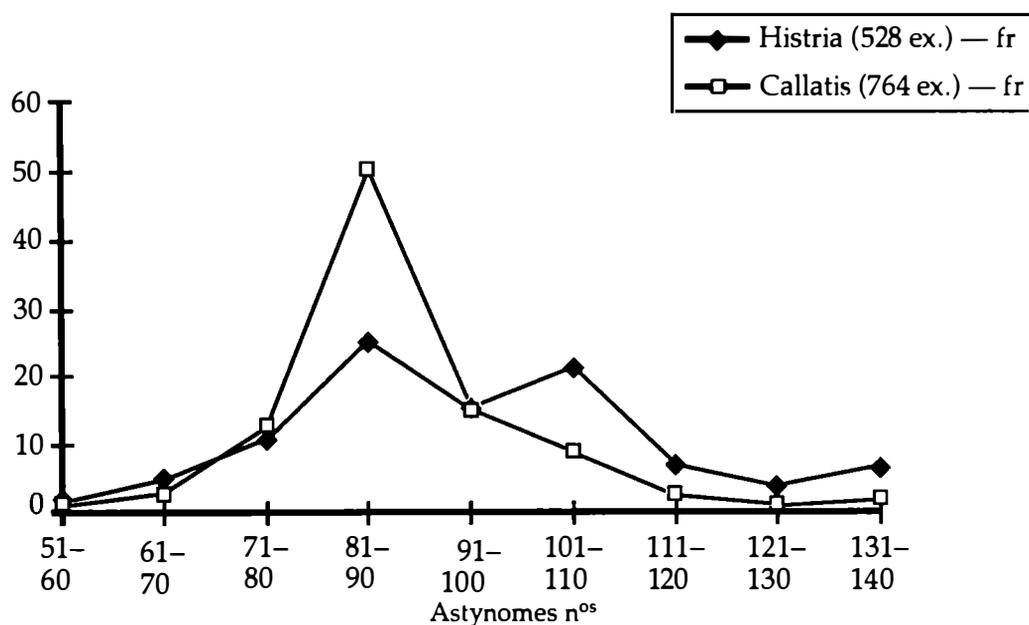


Fig. 4

Histogrammes des fr. par décennies des timbres sinopéens à Histria et à Callatis

La distribution par décennies indique un pic très pointu des importations sinopéennes à Callatis pendant la décennie 81–90, encadrée par des montées significatives pendant les décennies 71–80 et 91–100, 111–120. À Histria, la courbe est plus ample (avec une dispersion plus grande) et avec deux pointes : la première pendant la décennie 71–80 et la seconde

pendant la décennie 101–100 (sous-groupe Vb). On a l'impression d'une évolution divergente des importations dans les deux cités pendant la période 101–110.

Pour vérifier cette observation il faut examiner les distributions de plus près (en multipliant les intervalles). Nous avons choisi une période de 5 ans, qui peut donner des renseignements plus nuancés.

Tableau VIII

Distribution des timbres sinopéens
à Histria et à Callatis par périodes de 5 ans

Astynomes n ^{os}	Histria (528 ex.) — <i>fr</i>	Callatis (764 ex.) — <i>fr</i>
51–55	0,57	0
56–60	1,14	1,18
61–65	1,51	1,44
66–70	3,41	1,70
71–75	4,17	4,71
76–80	6,63	8,25
81–85	7,95	12,83
86–90	17,80	37,70
91–95	11,55	13,61
96–100	4,17	1,83
101–105	9,85	5,24
106–110	11,93	4,19
111–115	3,98	1,96
116–120	3,41	1,18
121–125	2,46	0,92
126–130	1,14	0,79
131–135	4,92	1,31
135–140	3,41	1,18
Totaux	100,00	100,00

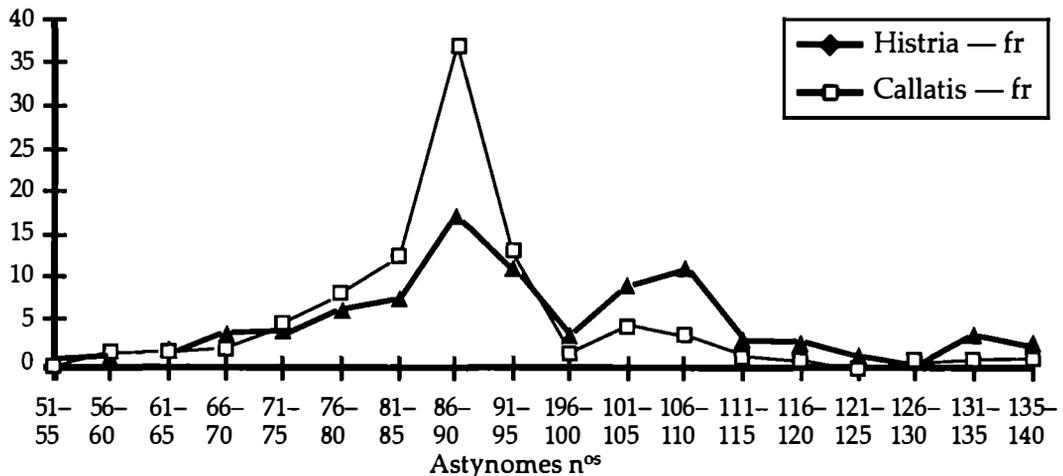


Fig. 5

Histogrammes des *fr*. par période de 5 ans des timbres sinopéens à Histria et à Callatis

Cette fois-ci on peut noter les même tendances pour les importations à Callatis et à Histria pendant les périodes en discussion. Les différences consistent surtout dans l'ampleur des courbes. On distingue aussi une légère croissance en termes relatifs dans la période 131–135, qui était presque invisible dans les tableaux antérieurs. À Callatis, les importations régulières commencent avec le gr. III.

Les amphores sinopéennes dans le bassin pontique

Les importations sinopéennes dans les autres colonies grecques du littoral ouest-pontique sont connues par des échantillons beaucoup plus réduits. Leur valeur statistique reste limitée : env. 24 timbres à Tyras, env. une centaine à Tomis, 37 à Bizonè, 47 à Odessos, 2 à Dionysopolis, etc. Mais le nombre des timbres découverts est en réalité beaucoup plus grand, tant en Bulgarie qu'à Tyras ou à Nikonion⁵⁵¹. Comme la chronologie des timbres sinopéens est en train de s'affiner, tous les anciens calculs faits à partir des groupes de Grakov sont périmés.

Il convient maintenant de comparer la dynamique des importations sinopéennes sur le littoral ouest-pontique aux données disponibles pour la zone nord-pontique.

Pour cette dernière région, les données sont, elles aussi, très incomplètes par rapport au nombre actuel des timbres découverts et conservés dans des collections diverses. Dans notre fichier figurent 100 timbres sinopéens sur anses d'amphores de Chersonèse, 8 de Gorgippia⁵⁵², 27 de Kerkinitis, 150 de Théodosia, 199 de Myrmèkion⁵⁵³, 242 d'Olbia, 14 de Phanagorie, 1523 de Panticapée⁵⁵⁴, etc.

⁵⁵¹ K. Banev, R. Lazov, A. Salkin, „Timbres amphoriques de Sinope dans le musée de la ville de Kavarna“, *Thracia Pontica II. Deuxième symposium international* (Iambol, 1985), p. 29–33, signalent (dans les collections du Musée de Kavarna en 1982) 403 timbres sinopéens (à partir du gr. III de Grakov), dont seulement 37 ont été publiés. De la même manière, le nombre des timbres sinopéens sur amphores et tuiles trouvés à Tyras (aujourd'hui Belgorod Dnestrovski en Ukraine) et conservés dans les fonds des musées de Belgorod Dnestrovski et d'Odessa ainsi qu'à l'Institut d'archéologie de Kiev était de 275 (avant 1981) : cf. T. L. Samojlova, „Ekonomičeskie svjazi Tiry s antičnymi gorodami v V–I vv. do n. e.“, *Pamjatniki drevnyx kul'tur severo-zapadnogo Pričernomor'ja* (Kiev, 1981), p. 51–63. Neuf timbres sinopéens ont été découverts en 1989 : T. I. Polesina, „Novye naxodki amfornyx klejm iz raskopok Tiry v 1989 g.“, *Drevnee Pričernomor'e (II čtenija pamjati prof. P. O. Karyškovskogo)* (Odessa, 1991), p. 76–78. N. M. Sekerskaja, *Drevnij Nikonij i ego okruža v VI–IV vv. do n. e.* (Kiev, 1989), p. 89, mentionne

seulement 143 timbres sinopéens découverts à Tyras et 138 à Nikonion (dont six publiés). Pendant l'été 1995, nous avons eu l'occasion d'étudier (grâce à l'amabilité de M^{me} T. L. Samojlova) les timbres sinopéens trouvés à Tyras dans les réserves des musées d'Odessa et de Belgorod Dnestrovski : nous connaissons maintenant 199 timbres sinopéens de Tyras, dont 29 sur tuiles.

⁵⁵² V. I. Kac, „Kollekcija keramičeskix klejm Sinopy iz Gorgippii i ee okrestnostej“, *Drevnosti Kubani. Materialy naučno-praktičeskoj konferencii* (Krasnodar, 1991), p. 54–56, indique environ 350 timbres amphoriques sinopéens trouvés à Gorgippia et dans sa chôra.

⁵⁵³ Grâce aux publications, nous connaissons l'existence de 800 timbres trouvés jusqu'à 1963 : cf. V. F. Gajdukevič, *Antičnyje goroda Bospora. Mirmekij* (Léningrad, 1987), *passim*.

⁵⁵⁴ E. M. Pridik, dans son article posthume publié dans *MIA* 4 (1941), p. 173, mentionne déjà plus de 4600 timbres sinopéens sur anses découverts à Panticapée avant la dernière guerre mondiale sans préjudice du lot inédit conservé à Kerč.

La dynamique des importations à Panticapée est en ce moment la seule qui peut servir de référence⁵⁵⁵. Sur un total de 1523 timbres amphoriques enregistrés⁵⁵⁶ nous en avons retenu 1445, après avoir exclu les exemplaires à nom de magistrat non assuré, ceux à nom de fabricant (à l'exception des timbres du sous-groupe Ia) et les timbres à date. Dans le tableau IX et dans la fig. 6 on peut comparer les fréquences relatives des astynomes sinopéens représentés à Histria et à Panticapée par périodes de 20–21 ans.

Tableau IX

Fréquences relatives des astynomes représentés à Histria et à Panticapée, par périodes de 20–21 ans

Astynomes n ^{os}	Histria fr	Panticapée fr
1–20	5,19	10,10
21–40	0,35	6,02
41–60	2,08	14,67
61–80	14,36	34,46
81–100	37,89	9,76
101–120	26,64	12,87
121–140	10,90	8,44
141–161	2,59	3,67
Totaux	100,00	99,99

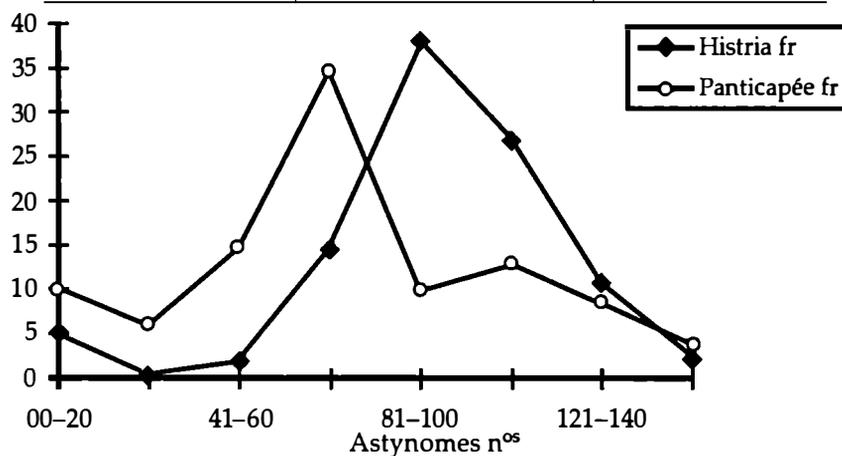


Fig. 6

Histogramme des fréquences relatives des astynomes sinopéens à Histria et à Panticapée

⁵⁵⁵ Dans le résumé de sa thèse, p. 14–17, N. F. Fedoseev dresse un tableau de la dynamique des exportations sinopéennes dans le bassin de la mer Noire à la lumière de sa chronologie et de son fichier, sans en donner les chiffres exacts et en mettant en rapport ses constatations avec les quelques événements historiques attestés par les sources. Mis à part cette erreur de méthode, il nous est impossible de vérifier ses indications quantitatives.

⁵⁵⁶ Voici la bibliographie utilisée pour les timbres de Panticapée : J. Sabatier, *Souvenirs de Kerç* (Paris, 1849), pl. I/1–17; P. Becker, *Mélanges gréco-romains* 1 (1855),

p. 416–451; *id.*, *ZOOID* 5 (1863), p. 18–75; *ibid.*, 7 (1868), p. 3–84; *ibid.*, 11 (1879), p. 13–50; *id.*, *Jhb.f.class.Philol. Suppl. X* (1879), p. 25–36; B. N. Jurgevič, *ZOOID* 21 (1898), p. 23–38 et p. 62–64; E. von Stern, *ZOOID* 22 (1900), p. 82–92; V. V. Škorpil, *IAK* 3 (1902), p. 122–165; *ibid.*, 11 (1904), p. 19–166; *ibid.*, 40 (1911), p. 115–117; *ibid.*, 51 (1914), p. 129–139; Ju. Marti, V. Škorpil, *ZOOID* 28 (1910), p. 109–157; Pridik; Grakov; D. B. Šelov, *MIA* 56 (1957), p. 202–226; V. I. Cechmistrenko, *SA* (1958, 1), p. 56–70. Plusieurs timbres de Panticapée ont été publiés à plusieurs reprises et se retrouvent dans les publications de P. Becker et dans Pridik.

Pour la période 2 on constate une baisse des importations dans les deux villes, mais les valeurs se rapportant aux deux premières périodes sont sensiblement supérieures à Panticapée. La *fr* de 6,02 % observée dans cette dernière ville pendant la deuxième période dépasse celle de la période 1 à Histria et est 17 fois plus grande que dans la ville ouest-pontique. La baisse correspond probablement à une réduction générale des exportations sinopéennes, mais Panticapée (le royaume du Bospore) reste un partenaire privilégié.

Pour la période 3 (groupe II et première partie du gr. III), une croissance est enregistrée dans les deux villes, mais à Panticapée le volume relatif des importations est encore 6,5 fois plus grand qu'à Histria (14,67 % contre 2,08 %).

Durant la période 4 (groupe III et première partie du gr. IV) les importations sinopéennes à Panticapée arrivent à leur apogée avec 34,46 % du total des importations⁵⁵⁷, tandis qu'à Histria elles atteignent 14,36 % (soit 7 fois plus que pendant la période antérieure). Jusqu'à cette période, on peut observer un décalage de vingt ans entre les deux centres.

Pendant la période suivante (deuxième partie du gr. IV et début du gr. V, deuxième quart du III^e s.) la situation est entièrement opposée. Alors qu'à Panticapée on assiste à une chute des importations (9,76 % du total), à Histria elles culminent à 37,89 % (64,12 % à Callatis). Dans la mesure où le royaume du Bospore a été un partenaire traditionnel remarquable du commerce sinopéen⁵⁵⁸, on peut supposer que la „crise“ temporaire survenue dans leurs relations a obligé Sinope à trouver d'autres débouchés.

Pendant la sixième période la hausse des importations sinopéennes s'observe aussi bien à Panticapée qu'à Histria et Callatis. Mais Histria s'avère maintenant un partenaire plus important, avec 26,64 % du total des importations par rapport aux deux autres villes (12,87 % à Panticapée, 12,21 % à Callatis).

Cet avantage se maintient pendant la période suivante : 10,90 % à Histria, 8,44 % à Panticapée et seulement 4,07 % à Callatis⁵⁵⁹.

La dernière période est partout mal représentée, mais Panticapée l'emporte désormais à nouveau.

Notre analyse, portant sur la dynamique des exportations sinopéennes d'amphores dans trois villes pontiques, a un caractère ponctuel. Pour obtenir une image d'ensemble des exportations sinopéennes, il faudrait connaître la situation dans la plupart des centres d'importation. Le nombre relativement réduit de timbres publiés ne nous permet qu'une estimation provisoire.

⁵⁵⁷ Dans sa chronologie, N. F. Fedoseev date cette période de la fin du IV^e s. av. J.-C., durant le règne d'Eumèle, roi du Bospore (310–304) auquel *Diodore* XX, 25, attribue une attitude très généreuse envers les Grecs du Pont Euxin, y compris les Sinopéens. Cf. N. Fedoseev, „Blagodejanie Evmela“. *Mežpolisnye vzaimootnošenija v Pričernomor'e v dorimskuju epoxu. Ekonomika, politika, kul'tura*, comptes rendus (Sébastopol, 1992), p. 49–50; *id.*, compte rendu de thèse (1993), p. 15. Dans

notre chronologie, le règne d'Eumélos correspond à la période précédente : cf. chap. I.

⁵⁵⁸ En raison de la présence constante et massive des amphores et tuiles sinopéennes dans cette région pendant toute la période du timbrage, et même après.

⁵⁵⁹ Le fort d'Albești, dans le territoire callatien, a fourni un nombre assez important de timbres sinopéens datant de cette période : cf. *Albești*.

Les amphores sinopéennes timbrées dans la chôra histrienne

L'ampleur réduite des recherches dans les sites grecs et gètes de la chôra histrienne et les proportions modestes de ces sites expliquent le petit nombre des timbres qui y ont été trouvés. Les magistrats sinopéens concernés figurent le plus souvent parmi les mieux représentés dans la ville même.

Le plus ancien timbre sinopéen sur le littoral ouest-pontique provient de *Corbu de Sus*⁵⁶⁰ : il porte seulement un nom de fabricant et l'emblème civique (sous-gr. Ia). Le suivant, en provenance d'*Histria-Pod*, est l'œuvre du fabricant *Manès* et date de l'année de *Mnèsis* 1⁵⁶¹. Ce magistrat est représenté dans la ville par 7 timbres, à côté des deux astynomes antérieurs, les deux *Aischinès*. Il s'agit probablement d'une ou plusieurs cargaisons arrivées à Histria à cette époque.

Le site gète de *Sarichioi* a reçu ses amphores d'Histria ou d'*Argamum* (Jurilovca). Ici ce sont les astynomes des groupes III et IV qui sont représentés⁵⁶².

Le site grec de *Cogealac* est très bien circonscrit dans la seconde moitié du gr. IV, avec un seul timbre du début du gr. V. Les autres timbres découverts ici appartiennent au même intervalle chronologique⁵⁶³.

Pour les deux sites grecs de *Nuntași* on connaît seulement les timbres découverts dans un sanctuaire rural de *Nuntași II*⁵⁶⁴.

Les sites grecs de *Sinoe Zmeica* et *Tariverde*⁵⁶⁵ témoignent d'importations datant surtout du gr. V, avec une présence significative de 3 timbres du sous-groupe Ve et d'un timbre du II^e s. à *Sinoe Zmeica*. Dans ce dernier site on remarque aussi la présence de timbres du gr. IV.

Quoi qu'il en soit, les timbres trouvés dans la chôra histrienne et dans les sites gètes des environs reflètent les importations contemporaines dans la ville même. Le nombre réduit d'exemplaires concernés ne permet pas de formuler d'autres conclusions.

Les tuiles timbrées à Histria

À la différence des amphores, les tuiles sinopéennes timbrées trouvées à Histria ne couvrent que les deux premiers groupes.

Sur 17 timbres, 7 (41,18 %) se classent dans le gr. I, dont 6 (35,29 %) dans les sous-groupes Ie–If; il s'agit là d'une répartition comparable à celle des timbres amphoriques.

⁵⁶⁰ M. Irimia, „Date noi privind așezările getice din Dobrogea în a doua epocă a fierului“, *Pontica* 13 (1980), p. 93, n° 5, fig. 4/1, 9/13. Dans ce site on a encore trouvé deux autres timbres sinopéens du IV^e groupe, trois timbres thasiens de type récent et deux timbres de Chersonèse de type I (*ibid.*, p. 92–95).

⁵⁶¹ Information A. Avram, inv. 26509.

⁵⁶² I. Oberländer-Târnoveanu, E. Oberländer-Târnoveanu, „Aspecte ale civilizației geto-dacice din Dobrogea în lumina cercetărilor din așezarea de la Sarichioi

(sec. IV–II î. e. n.)“, *Peuce* 8 (1980), p. 77–142; V. Lungu, „Nouveaux timbres amphoriques de Sarichioi (dép. de Tulcea)“, *Dacia n. s.* 35 (1991), p. 185–188; V. Lungu, Gh. Mănușu Adameșteanu, „Săpături arheologice de salvare pe teritoriul comunei Sarichioi (jud. Tulcea)“, *Peuce* 11 (1995), p. 346 et pl. IX/10.

⁵⁶³ A. Avram, communication au colloque d'Istanbul.

⁵⁶⁴ C. Domăneanțu, *Dacia n. s.* 37 (1993), p. 59–79.

⁵⁶⁵ Canarache, *passim*.

Les différences en proportion absolue s'expliquent par le nombre beaucoup plus réduit d'exemplaires par rapport à l'ensemble. Les timbres du gr. II expriment, pour les mêmes raisons, une autre réalité : une préférence pour l'importation de tuiles plutôt que d'amphores pendant une partie du gr. II. Des 8 timbres appartenant à ce groupe, 5 (29,41 % du total ou 62,5 % du groupe) se classent dans les sous-groupes IIa–IIb, les autres sont du sous-groupe IIc. L'absence totale de timbres du sous-groupe IIc (représenté par 15 astynomes) indique non pas l'absence de contacts entre les deux cités, puisqu'on a tout de même un timbre amphorique de cette époque (*Théariôn*, n° 33), mais le caractère occasionnel de ces contacts. Les deux dernières tuiles datent du début du gr. III (de l'astynome *Poseidônios 5 Aischinou*).

ANNEXES

1. Répartition des graveurs dans les groupes III–V

Cat. n ^{os}	Astynomes	Graveurs, fabricants
40	Hikésios 1	III.1 (Prytanis)
41	Dios 1	III.2 (Stéphanos)
42–45	Zôpyriôn	III.1 (Kôrylos, Prytanis, Philokratès)
46–48	Phorbas 2	III.1 (Kôrylos); III.3 (Stéphanos)
49	Theudôridès	III. ? (Glaukias)
50–53	Apatourios	III.1 (Atous); III.4 (Kallisthénès Theudôrou)
54–56	Pasicharès 1	III.4 (Pythès); III.5 (Stéphanos)
57–62	Borys 1	III.5 (Attalos, Hékataios, Méniskos, Philokratès); III.6 (Glaukias); III.7 (Hèracleidès)
63–67	Mikrias 1	III.8 (Kinôlis, Pythès, Teuthras, Philokratès)
68–71	Pythoklès	III.5 (Glaukias, Tys), III.9 (Pythès)
72–81	Mnèsiklès 1	III. ? (Atous, Attalos); III.1 (Philokratès); III.8 (sans f., Thys, Teuthras); III.10 (Kinôlis)
82–86	Attalos	III.? (Dromôn ?); III.8 Sôkratès
87–88	Aischinès 3	IV.1 (Anchialos, Pistos)
89	Hestiaios 1 (Histiaios 3)	IV.2 (Kléainétos)
90–93	Dèmètrios 1	III.8 (Attis); IV.3 (Manikkos, Mithradatès, Philôn)
94–100	Dèmètrios 2 Theugnètou	IV.3 (Mithradatès, Symmachos, Tys)
101–112	Miltiadès (Teisandrou)	IV.3 (Pistos, Tys, Philokratès); IV.4 (Kallisthénès); IV.5 (Prôtos)
113–121	Dionysios 3 (Apollodôrou)	III.12 (Bakchios); IV.3 (Apollônios, Dralôos, Kléarchos, Pythès, Tys, Philokratès); IV.6 (Symmachos)
122–128	Dionysios 4 (Dèmètriou)	IV.3 (Ergasiôn, Hestiaios, Kléarchos); IV.7 (Stéphanos)
129–134	Épiélpos 2 (Naupônos)	IV.3 (Pythès, Skomphias, Timoléos ? Philokratès); IV.8 (Dios)
135–147	Kallisthénès 1 (Nossou)	IV.3 (Kléôn, Mithradatès, Prôtos, Stéphanos ?); IV.7 (Stéphanos); IV.9 (Ktèsiklès, Pythès); IV. ? (Timokratès)
148–152	Simias (Hikésiou)	IV.8 (Dios); IV.9 (Arabos); IV.10 (Chabrias)
153–163	Artémidôros 2 (Glaukiou)	IV.3 (Arabos, Kallisthénès, Mithradatès); IV.9 (Thyaias, Philokratès); IV.11 (Prôtos)
164–170	Kratistarchos (Mènônos)	IV.3 (Apatourios, Das, Mithradatès, Pythès); IV.8 (Simaliôn); IV.9 (Arabos); IV.11 (Prôtos)
171–189	Antimachos 2 Theupropou	IV.3 (Dèmètrios, Hermôn, Hestiaios, Simaliôn, Timoléos); IV.9 (Agathôn, Thyaias, Kallisthénès, Mithradatès, Nikias, Philokratès); IV.11 (Arabos ?)
190–208	Aischinès 4 Iphios	IV.8 (Dios, Philôn); IV.9 (Agathôn, Hestiaios, Thyaias, Hèracleidès, Ktèsôn, Mithradatès, Stéphanos, Timoléos, Philokratès)

Cat. n ^{os}	Astynomes	Graveurs, fabricants
209–246	Hékataios 2 (Lamachou)	IV.8 (Hermôn); IV.9 (Agathôn, Arabos, Artémôn ? Das ? Hèphaistios, Thyaias, Képhaliôn, Ktèsôn, Philokratès); IV.11, IV.12, IV.13 (Nikias)
247–269	Dèmètrios 3 (Hèroxénou)	IV.3 ? (Hermôn); IV.8 (Arabos); IV.9 (Agathôn, Daos, Dèmètrios, Hèphaistios, Thorykanos, Thyaias, Ktèsôn, Mithridatès)
270–281	Eucharistos 2 (Dèmètriou)	IV.8 (Kléainétos); IV.9 (Agathôn, Dèmètrios, Hèrakleidès, Thyaias, Képhaliôn, Mithridatès, Philokratès); IV.11 (Prôtos)
282–297	Aristiôn (Aristippou)	IV.8 (Hèphaistios); IV.9 (Agathôn, Apatourios, Hèrakleidès, Képhaliôn, Nikias, Simaliôn, Stéphanos, Philokratès); IV.11 (Kerdôn)
298–327	Hikésios 2 (Hestiaiou)	IV.8 (Dôriôn, Hermôn, Hèphaistios, Kléainétos); IV.11 (Das, Dôros, Prôtos); IV.13 (Agathôn, Apatourios, Thyaias, Képhaliôn, Mithradatès, Nikias, Noumènios, Sagaris, Stéphanos, Sôtèrichos); IV.14 (Aristôn); IV.15 (Das, Manès)
328–337	Léôn (Léontiskou)	IV.13 (Bakchios, Hestaios, Thyaias, Képhaliôn, Méniskos, Stéphanos, Timolôds); IV.16/V.1 (Dios); IV.17/V.2 (Ktèsôn)
338	Iphis 2 Zôpyrou	IV.8 (Kléainétos)
339–342	Kallisthénès 2 Hestiaiou	V.1 (Mithradatès); IV.13 (Képhaliôn)
343–346	Posis 2 Daïskou	V.3 (Apatourios); V.4 (Prôtos)
347–351	Mètrodôros 1 Aristagorou	IV.13 (Kléainétos); V.4 (Méniskos, Nikias); V.5 (Eunikos)
352–354	Phainippos Pasicharou	V.3 (Ktèsôn); V.4 (Méniskos)
355–366	Apollodôros 3 Dionysiou	V.1 (Mitrôbastès, Sagaris); V.4; V.6 (Das); V.7 (Képhaliôn Dionysodôrou)
367–368	Naupôn 2 Kallisthénu	V.1 (Stéphanos); V.8 ?
369–383	Pythochrèstos Apollônidou	V.1 (Apatourios, Eutychos, Ménôn); V.2 (Ktèsôn); V.8 (Midas, Prôtos, Stéphanos)
384–399	Chorègiôn Léômédontos	IV.13 (Draliès); V.1 (Apatourios, Aristarchos, Kléainétos); V.2 (Ktèsôn); V.7 (Thyaias, Képhaliôn); V.8 (Mithrôpastès, Nikias)
400–413	Antipatros 1 Nikónos	V.1 (Apollônios, Dios, Képhaliôn, Kléainétos, Paphès); V.2 (Hèrakleidès ?, Ktèsôn)
414–419	Hikésios 3 Bakchiou	V.1 (Ménôn); V.7 (Dèmotèlès, Eumachos, Mithrôpastès, Mnèsis)
420	Iobakchos Molpagorou	V.8 ?
421–430	Zènis Apollodôrou	V.1 (Apatourios); V.8 (Akornos, Hèphaistios, Prôtos)
431–450	Posidéios 2 Théariônos	V.1 (Andrôn, Apatourios, Apollodôros, Dèmètrios, Eumachos, Kallisthénès, Monimos); V.4 (Méniskos); V.7 (Mnèsis); V.8 (Dionysios, Hèrakleidès, Ktèsôn, Nausikratès, Paphès)
451–469	Mantithéos 2 Prôtagorou	V.1 (Apollodôros, Artémidôros, Képhaliôn, Méniskos, Prôtos, Théodôros, Psammis); V.4 (Méniskos); V.7 (Mnèsis); V.8 (Hèrakleidès, Ktèsôn); V.9 (Mithradatès)
470–481	Anthestèrios Noumèniou	V.1 (Aristôn, Kronios, Ménôn, Papès); V.8 (Akornos); V.10 (Agathôn); V.12 (Prôtos)
482–483	Dionysios 5 Apèmantou	V.1 (Apollônios); V.13 (Papès)
484–487	Eucharistos 3 Kallisthénu	V.14 (Apatourios, Papès)
488–493	Léômédôn Épidémou	V.1 (Aristôn ? Épicharès, Kléainétos, Ménôn, Philèmon); V.15 (Apollônios)
494–495	Pasicharès 2 Dèmètriou	V.1 (Kallisthénès)
496–501	Polyktôr 2 Dèmètriou	V.1 (Théodôros, Ktèsôn, Papès)
502–504	Phèmios 2 Thysileô	V.12 (Prôtos); V.14 ?

Cat. nos	Astynomes	Graveurs, fabricants
505	Hékataios 3 Posideiou	V.1 (Papès)
506–514	Hèrakleidès 2 Hékataiou	V.14 (Apatourios ? Apollônios, Ménôn); V.16 (M[_ _], Prôtos)
515–517	Hèrakleidès 3 Mikriou	V.14 (Apatourios)
518–520	Hèrônymos 2 Poseidôniou	V.1 (Apollodôros, Hestiaios); V.14 (Méniskos)
521–522	Hikésios 4 Simiou	V.14, V.17
523–527	Pleistarchidès Apèmantou	V.1 (Stéphanos); V.16 (Papès, Prôtos, Philèmôn)
528	Phèmios 3 Theopeithou	V.14
529–535	Borys 2 Zeuxios	V.14 ? (Chabrias); V.17 (Artémôn, Philèmôn, Charès)
536	Thèriklès Apollôniou	V.14 (Apatourios)
537–539	Kallichoros Prôtagorou	V.17 (Dèmètrios); V.18 (Aristoménès); Stéphanos ?
540–541	Hikésios 5 Étéonikou	V.17 (Philèmôn)
542–543	Iphis 3 Hestiaiou	V.17 (Agathôn, Papès)
544–545	Mikrias 2 Pythokritou	V.14 ?; V.17 ? (Ktèsôn)
546–551	Hikésios 6 Antipatrou	V.17 (Dèmètrios, Hellaphilos, Papès, Polycharmos)
552–556	Mikrias 3 Aristagorou	V.17 (Miltiadès, Stéphanos)
557–561	Mnèsis 2 Phormiônos	V.17 (Dèmètrios, Ktèsôn, Philèmôn); V.19 ?
562–567	Hyllos Philiskou	V.17 (Dionysios, Épicharès, Méniskos, Philèmôn)
568–570	Aischriôn Artémidôrou	V.17 (Batrachos, Kallisthénès)
571–573	Apollônidès Poseidôniou	V.17 (Artémôn, Mènis)
574–580	Mètrodôros 2 Athènipou	V.17 (Dèmètrios, Kallisthénès, Stéphanos)
581	Posis 3 Stratonikou	V.17 (Apollônios)
582–585	Prôtagoras 2 Kyniskou	V.17 (Agathôn, Théon)
586	Deios Mènios	V.17 (Hèra-)
587	Delphinios Kalliou	V.17 (Méniskos)
588–590	Dionysios 6 Dionysiou tou Kleitagorou	V.17 (Euklès, Hestiaios)
591–592	Kléoménès Pleistarchou	V.17 (Seimaliôn, Phaènis)
593–596	Kléonikos Mènios	V.17 (Apollônios, Euklès, Hèrakléon)
597	Mnèsiklès 2 Aristeôs	V.17 (Apollônios)
598–599	Pamphilos Hékataiou	V.20 (Lènaios), V.? (Méniskos)
600	Teisimachos Théopompou	V.17 (Agathôn)

2. Index des noms grecs sur les timbres*

- Ἀγάθων f. 153–156, 171–172, 190–192, 229–230, 248–249, 270 (?), 282–285, 298–299, 470–471, 542, 582, 600
- Ἀγχιάλος f. 87
- Αἰσχίνης a. 618
- Αἰσχίνης 1 a. 12–20, 658
- Αἰσχίνης 2 a. 21–22, 659
- Αἰσχίνης 3 a. 87–88
- Αἰσχίνης 4 (Ἴφιος) a. 190–208
- Αἰσχυρίων Ἀρτεμίδωρου a. 568–570
- Ἄκορνος f. 421–422, 472–474
- Ἄνδρων f. 431
- Ἄνθεστήριος Νουμηνίου a. 470–481
- Ἀντίμαχος 2 (Θευπρόπου) a. 171–189
- Ἀντίπατρος 1 Νίκωνος a. 400–413
- Ἀπατούριος (Ἄττα) a. 50–53
- Ἀπατούριος f. 164, 286, 300, 343–344, 369–370, 384, 423–424, 432, 484–485, 506–507 (?), 515–517, 536
- Ἀπολλόδωρος 1 a. 3
- Ἀπολλόδωρος 3 Διονυσίου a. 355–362, (363–366)
- Ἀπολλόδωρος f. 433, 451, 519
- Ἀπολλωνίδης Ποσειδωνίου a. 571–573
- Ἀπολλώνιος f. 113, 400–401, 482, 488, 506–507 (?), 508–509, 581, 593 (?), 596, 667 ?
- Ἄραβος f. 148–150, 165, 173, 231–233, 250
- Ἀρίσταρχος f. 385
- Ἀριστίων (Ἀριστίπτου) a. 282–297
- Ἀριστομένης f. 537
- Ἀρίστων f. 301, 475–476, 489
- Ἀρτεμίδωρος 2 Γλαυκία a. 153–163
- Ἀρτεμίδωρος f. 452–453
- Ἀρτέμων f. 234, 529, 571
- Ἀρχεπτόλεμος f. 16, 23–26, 655–656
- Ἀστυμήδης f. 668
- Ἄτους f. 50, 74
- Ἄτταλος a. 82–86
- Ἄτταλος f. 57, 75 ?
- Ἄττις f. 90
- Βάκχιος f. 114, 328
- Βᾶς f. 6
- Βάτραχος f. 568–569
- Βόρυς 1 a. 59–64
- Βόρυς 2 Ζεύξιος a. 529–535
- Γλαυκίας f. 49, 58, 68, 617, 665
- Γόλας f. 17–18, 612, 658
- Δάος f. 251–252
- Δᾶς (Δάτος) f. 304–305
- Δᾶς f. 166, (235), 302–303, 363
- Δεῖος Μήνιος a. 586
- Δελφίνος Καλλίου a. 587
- Δημήτριος 1 a. 90–93
- Δημήτριος 2 Θευγνήτου a. 94–100
- Δημήτριος 3 (Ἡροξένου) a. 247–269, 620 ?
- Δημήτριος f. 174, 253, 271, 434, 538, 546, 557, 574–575, 625
- Δημοτέλης f. 414
- Διονύσιος 1 a. 1, 2
- Διονύσιος 3 (Ἀπολλοδώρου) a. 113–121
- Διονύσιος 4 (Δημητρίου) a. 122–128
- Διονύσιος 5 Ἀπηνάμαντου a. 482–483
- Διονύσιος 6 Διονυσίου τοῦ Κλειταγόρου a. 588–590
- Διονύσιος f. 435, 562, 662
- Δῖος 1 (Ἡρακλείδου) a. 41
- Δῖος f. 129, 151, 193, 329, 402–403
- Διόφαντος a. 10–11, 655–657
- Δραλῶς f. 115
- Δραλώτης f. 386–387
- Δρόμων f. 82
- Δωρίων f. 306–307
- Δῶρος f. 308
- Ἐκαταῖος 2 (Λαμάχου) a. 209–228, 235, (229–234, 236–246)
- Ἐκαταῖος 3 Ποσδεῖου a. 505
- Ἐκαταῖος f. 59
- Ἐλλάφιλος f. 548–550
- Ἐπίελπος 1 a. 31, 613 (?), 663
- Ἐπίελπος 2 (Ναύωνος) a. 129–134
- Ἐπιχάρης f. 490, 563–564
- Ἐργασίων f. 122
- Ἐρμων f. 175, 236, 254–260, 309
- Ἐστιαῖος a. 619
- Ἐστιαῖος (=Ἴστιαῖος 3) a. 89
- Ἐστιαῖος f. 123–125, 176–178, 194–195, 330, 519, 588
- Εὐκλῆς f. 589–590, 594–595
- Εὔμαχος f. 415, 436

* Les chiffres entre parenthèses indiquent des noms qui figuraient sur le timbre complémentaire de l'amphore (magistrat ou fabricant).

- Εὔνικος f. 347
 Εὔτυχος f. 371
 Εὐχάριστος 2 (Δημητρίου) a. 270–281
 Εὐχάριστος 3 Καλλισθένου a. 484–487
- Ζῆνις Ἀπολλοδώρου a. 421–430
 Ζωπυρίων (Πόσιος) a. 42–45
- Ἡραίων f. 607–608
 Ἡρακλ[_] f. 586
 Ἡρακλείδης 2 Ἐκαταίου a. 506–514
 Ἡρακλείδης 3 Μικρίου a. 515–517
 Ἡρακλείδης f. 21, 60, 196, 272–274, 287, 404, 437–438, 454, 624, 659
 Ἡρακλέων f. 596, 601
 Ἡρώνυμος 1 a. 660
 Ἡρώνυμος 2 Ποσειδωνίου a. 518–520
 Ἡφαίστιος f. 237, 261, 288, 310, 425–426
- Θ' καὶ 'Ρ' 601
 ΘΕΥ (μον.) 611
 Θεαρίων (Φίλωνος) ? a. 33
 Θεόδωρος f. 455, 496–497
 Θεωδωρίδης a. 49
 Θευπεΐθης ? a. 37
 Θέων f. 583–584
 Θηρικλῆς Ἀπολλωνίου a. 536
 Θορυκανός f. 263
 Θυαΐας f. 157, 179, 197, 238–239, 263, 275–276, 311, 331, 388–389
 Θῦς f. 76
- Ἰέρων f. 1
 Ἰκέσιος 1 a. 40
 Ἰκέσιος 2 (Ἐστιαίου) a. 298–327
 Ἰκέσιος 3 Βακχίου a. 414–429
 Ἰκέσιος 4 Σμίου a. 521–522
 Ἰκέσιος 5 Ἐτεονίκου a. 540–541
 Ἰκέσιος 6 Ἀντιπάτρου a. 546–551
 Ἰόβακχος Μολπαγόρου a. 420
 Ἰσόκριτος a. 661
 Ἰσπιαῖος 1 a. 4
 Ἰσπιαῖος 3 (=Ἐσπιαῖος) a. 89
 Ἰφίς 2 Ζωπύρου a. 338
 Ἰφίς 3 Ἐστιαίου a. 542–543
- Καλλίχορος Πρωταγόρου a. 537–539
 Καλλισθένης 1 (Νόσσου) a. 135–147
 Καλλισθένης 2 (Ἐστιαίου) a. 339–342
- Καλλισθένης f. 101–103, 158, 180–181, 437–438, 494–495, 570, 576–578, 602
 Καλλισθένης Θεωδώρου f. 51–53
 Κέρδων f. 289
 Κεφαλίων f. 240, 277, 290–292, 312–313, 332, 339, 390, 405, 456
 Κεφαλίων Διονυσοδώρου f. (362), 364
 Κίνωλις f. 63, 77
 Κλεαίνετος f. 89, 278, 314, 338, 348, 391–392, 406, 491
 Κλέαρχος f. 116, 126
 Κλεομένης Πλειστάρχου a. 591–592
 Κλεόνικος Μήμος a. 593–596
 Κλέων f. 135
 Κούρυλος f. 42, 46
 Κρατίσταρχος Μένωνος a. 164–170
 Κρόνος f. 477
 Κτησικλῆς f. 136–137
 Κτήσων f. 198, 241–243, 264–266, 333–334, 352–353, 372–375, 393, 407–409, 441–445, 457–458 (?), 498–499, 544, 558, 626, 669
 Κῦρος a. 5, 653
- Λεωμέδων Ἐπιδήμου a. 488–493
 Λέων (Λεοντίσκου) a. 328–337
 Ληναῖος f. 598
- Μ[_] f. 510
 Μάνης f. 315
 Μάνικκος f. 92
 Μαντίθεος 2 Πρωταγόρου a. 451–469
 Μενίσκος f. 61, 335, 349–350, 354, 446, 459, 460, 520, 565–566, 587, 599 (?), 609
 Μένων f. 376, 416, 478, 492, 511–513
 Μῆνις f. 572–573
 Μητροδωρος 1 Ἀρισταγόρου a. 347–351
 Μητροδωρος 2 Ἀθηνίππου a. 574–580
 Μίδας f. 377
 Μίκος (Πυρρίδου) a. 38–39, 665–666
 Μικρίας 1 a. 63–67
 Μικρίας 2 Πυθοκρίτου a. 544–545
 Μικρίας 3 Ἀρισταγόρου a. 552–556
 Μιλτιάδης (Τεισάνδρου) a. 101–112
 Μιλτιάδης f. 553
 Μιθραδάτης f. 92, 94–96, 138, 167, 316–317, 340, 461
 Μιθριδάτης f. 159–160, 182, 199–200, 267–268, 279
 Μιθρωπάστης f. 394, 417–418
 Μιτρωβάστης f. 365
 Μνησικλῆς 1 a. 72–81
 Μνησικλῆς 2 Ἀριστέως a. 597
 Μνήσις 1 a. 23–30
 Μνήσις 2 Φορμίωνος a. 557–561

- Μνήσις f. 419, 447, 462
Μόνμος f. 448
- Ναύπων 2 Καλλισθένου a. 367–368
Ναυσικράτης f. 449
Νεομήνιος f. 3
Νευμήνιος f. 5, 653
Νικίας f. 183, 244–245, 293, 318, 351, 395
Νίμαξ f. 2, 4
Νουμήνιος f. 319–320
Νουμήνιος Διονυσίου κεραμεύς f. 36
- Πάμφιλος Έκαταίου a. 598–599
Πάπης f. 479, 483, 486–487, 500–501, 505, 523, 543, 550, 603–604
Πάφης f. 410–411, 450
Πασιχάρης 1 Φαινίππου a. 54–56
Πασιχάρης 2 Δημητρίου a. 494–495
Πίστος f. 88, 104–108
Πλεισταρχίδης Άπιμάντου a. 523–527
Πολύκτωρ 2 Δημητρίου a. 496–501
Πολύχαρμος f. 551
Ποσειδώνιος 2 a. 662
Ποσειδώνιος 3 ? a. 667
Ποσειδώνιος 5 Αισχίνου a. 668, 669
Ποσειδώνιος Θευδώρου f. (611) (μον)
Ποσειδώνιος f. 7–8, 12–15, 22, 27, 38–39, 613 (?), 614
Ποσίδειος 1 Έφαιστοδώρου a. 34–35, (36)
Ποσίδειος 2 Θεαρίωνος a. 431–450
Πόσις 2 (Δαΐσκου) a. 343–346
Πόσις 3 Στρατονίκου a. 581
Πρωταγόρας 2 Κυνίσκου a. 582–585
Πρωτόμαχος f. 610
Πρώτος f. 109, 139–141, 161, 168, 280, 321–323, 345, 378–380, 427–428, 463–465, 480–481, 502–503, 514, 524
Πρύτανις f. 31, 40, 42, 664, 667
Πύθης f. 54, 64, 69, 117, 130, 142, 179, 616
Πυθοκλής a. 68–71
Πυθόχρηστος Άπολλωνίδου a. 369–383
- Σάγαρις f. 324, 366
Σάγαρις Νουμηγίου f. 33
Σ(ε)μαλίων f. 170, 184, 294, 592
- Σιμίας (Έκεσίου) a. 148–152
Σινωπίων f. 28–30, 616, 658, 661, 665
Σκομφίας f. 131
Στέφανος f. 41, 44, 47, 55–56, 127, 143, 144, 201–202, 295, 325, 336, 367, 381–382, 525, 539, 553, 579–580
Σύμμαχος f. 97–99, 118
Σωκράτης f. 83–84
Σωτήριχος f. 326
- Τεισίμαχος Θεοπόμπου a. 600
Τεύθρας f. 65–66, 80–88, 119
Τιμοκράτης f. 145–147
Τιμόλεως f. 132–133, 185–186, 203–205, 337
Τϋς f. 70, 100, 110, 120
- Υλλος Φιλίσκου a. 562–567
- Φαήνις f. 593
Φαίνιππος Πασιχάρου a. 352–354
Φήμιος 2 Θουσιλέω a. 502–504
Φήμιος 3 Θεοπείδου a. 528
Φιλήμων f. 493, 526, 530–531, 540–541, 559, 567
Φιλοκράτης f. 9, 19–20, 45, 62, 67, 81, 111, 121, 134, 162–163, 187, 206, 246, 281, 296–297
- Φίλων 1 a. 6–9, 652
Φίλων f. 93, 207
Φόρβας 2 a. 46–48
- Χαβρίας f. 32, 152, 532, 605 ?
Χάρης f. 533, 605 ?
Χαριξενίδης a. 32, 666
Χορηγίων (Λεωμέδοντος) a. 384–399
- Ψάμμις f. 466, 606 ?
- [_ _] Καλλισθένου a. 622
[_ _] ιτος f. 640
[_ _] μ[_ _] f. 328
[_ _] νος f. 629, 642
[_ _] ς f. 86, 128, 467
[_ _] ων f. 621, 622

3. Index des attributs*

- aigle sur dauphin** 1–5, 12–15, 612, 653, 658
ancre 591
amphore 17–18
amphore 50
aplustre 368 ? 369–383, 470–481, 502–504, 586
aplustre, trépied 662
arc dans un carquois 135–147
Artémis à deux torches 352–354, 529–536
buste d’Hermès de face 250, 622 ?
caducée 494–495, 630 ?
canthare 28–30
canthare 46, 51–53, 89, 113–116, 117 (?), 118–121, 148–152, 347–351
canthare, couronne 47
canthare, lion 32
cavalier 488–493, 540–541
cheval 63–67
chien 537–539
coquillage, grappe voir : **grappe, coquillage**
corne 130, 132–133, 171–174, 179–183, 187–188
corne d’abondance 129, 131, 134, 175–178, 184–186, 189, 600, 636
couronne ? 37
couronne, canthare voir : **canthare, couronne**
couronne, massue voir : **massue, couronne**
couronne (?), tête de Silène voir : **tête de Silène, couronne ?**
cratère 94–100, 153–163
divinité à la corne d’abondance appuyée sur une colonne 431–450, 521–522
divinité féminine à la corne d’abondance 598–599
éléphant 40
épi 654
épi 587
étoile 574–575, 579–580
feuille 16
fleur 27
fleur 270–277, 279–281
fleur, pastille voir : **pastille, fleur**
fleur, canthare 664
fleur, grappe voir : **grappe, fleur**
foudre 101–112
fouleur de raisin 528
grappe 10–11
grappe 72–73, 75–81, 117 (?), 122–128, 190–208, 338, 343–346, 484–487, 545, 571–573, 605, 610, 616 (?), 628, 634, 668
grappe, canthare 6–9
grappe, coquillage 666
grappe, épi 74, 613
grappe, feuille 33
grappe, fleur 38–39
grappe, grain 665
grappe, oiseau 302–303
grappe, proue 544
grappe, tête barbue 166
Hékatè à la branche 506–514
Héraklès entre deux chevaux 505
Hermès 546–551; voir aussi : **tête d’Hermès**
Hermès, massue 667; voir aussi : **massue, Hermès**
hippocampe 19–20
jeune homme assis 597
lébès à trépied 588–590
lion 328–330, 332–337, 457–459, 462, 536
lion assis sur un taureau 451–453, 455–456, 461 (?), 463–469
lion, canthare voir : **canthare, lion**
lion, lettre X 454
masque barbu au turban 497–502, 562–567, 593–596
masque de Silène 60, 542–543
massue 43, 87–88
massue, canthare 42
massue, couronne 44
massue, Hermès 45
Nikè 557–561, 582–585
Nikè à la branche de palmier 482
Nikè en bige 339–342
Nikè en quadrigé 384–399, 627 ?
Nikè tenant une couronne 483
oiseau 655–657
oiseau 22, 660
oiseau 298–301, 304–327, 637
pastille, fleur 278
pastille, lion 331
pastille, oiseau 311
pastille, tête d’Athéna à g. 581
protome de griffon 21, 659
proue 367–368, 400–420

* Légende : **aigle sur dauphin** — emblème d’État; **amphore** — emblème de fabricant; **amphore** — emblème de magistrat, 653 — timbre sur tuile.

satyre à outre 282–287, 290–297
 satyre à outre et canthare 288–289
 soldat à la lance 523–527
 statue à la corne d'abondance 515–517
 tête 71, 82–86, 168, 247–249, 364, 617, 631
 tête barbue 165
 tête barbue avec pétase 170
 tête couronnée 251–260
 tête d'Hélios 576–578
 tête d'Héraklès 90–93, 365–366
 tête d'Héraklès, massue 363
 tête d'Hermès 635 ?
tête de chien 661

tête de lion 460
 tête de Pan 49
tête de satyre 23–26
 tête de satyre 58, 70
 tête de satyre, *grain* 68
 tête de Silène 57, 59, 61–62, 69, 164, 167, 169
 tête de Silène, *couronne* ? 41
 tête, *grain* 570
 thyrses 209–227, 235
 trépied, *aplustre* voir : *aplustre*, trépied
 torche 54–56
 trophée 421–430, 518–520, 552–556, 639 ?
 vase 641 ?

4. Provenance des timbres inclus dans le catalogue

- Z2** : 12, 14, 37, 40, 51, 53, 71, 78, 83, 98, 103, 115, 118, 121, 128, 131, 150, 155, 183, 189, 190, 194, 200, 205, 211, 212, 232, 242, 252, 277, 299, 302, 342, 355, 360, 362, 377, 381, 394, 398, 437, 452, 454, 464, 480, 490, 498, 501, 524, 564, 586, 592, 604, 606, 613; timbres non restitués : 621, 629, 635, 644, 645; tuile : 653
- Z2I** : 22, 105, 122, 370, 411
- Z2a** : 27, 64, 110, 608
- Z2c** : 100, 242
- Z2e** : 104, 173, 283, 611
- Z2S1** : 151, 207, 208, 323, 490, 506, 513, 562; timbre non restitué : 634
- Z2S2** : 72, 130
- Z2S5** : 19
- Z2S6a** : 26, 34, 46, 50, 52, 69, 90, 106, 137, 149, 152, 164, 167, 177, 178, 204, 213, 237, 243, 297, 315, 321, 322, 331, 348, 351, 352, 356, 366, 367, 368, 387, 397, 455, 473, 479, 504, 514, 573; timbres non restitués : 631, 641
- Z2S7** : 202, 233, 239, 344, 390, 434, 505, 537
- Z2S7a** : 374, 422, 427, 567
- Z2S7b** : 383
- Z2S7c** : 56, 432, 521
- Z2S7g** : 340, 375, 532, 603
- Z2S8** : 7
- Z2S9** : 292, 345, 353, 386, 389, 392, 399; timbre non restitué : 622
- Z2S10** : 247, 314, 328, 341, 474
- Z2S11** : 20, 58, 102, 124, 215, 217, 339, 614
- Z2S12** : 448, 485
- Z3** : 1, 17, 47, 113, 148, 171, 174, 209, 221, 238, 265, 276, 278, 300
- Z3S1** : 32
- Sb** : 76, 99, 142, 157, 182, 223, 228, 236, 250, 259, 304, 305, 318, 396, 594
- Sd** : 28, 60, 154, 234, 285, 376, 385, 444
- Sf** : 88, 116, 193, 245
- Sg** : 30, 31, 61, 97, 136, 227, 249, 280, 284, 311, 334, 335, 354, 357, 395, 488, 546; timbres non restitués : 626, 630
- S.P.** : 471, 545
- Nécropole romaine** : 467
- T (téménos)** : 3, 15, 29, 35, 36, 84, 85, 108, 135, 144, 172, 244, 286, 330, 404, 493, 495, 535, 601, 607; tuile : 669
- X** : 18, 65, 101, 317, 365, 380, 413, 438, 475, 551, 587; tuiles : 655, 656, 664
- Plateau** : 5, 39, 73, 96, 117, 125, 129, 165, 175, 230, 240, 303, 333, 361, 388, 526, 581, 582, 595, 597; timbre non restitué : 628
- La grande section** : 523
- Pescàrie** : 665
- T2** : 654
- Vallum 3** : 668

5. Table de concordance

Ancien n° d'inv.	Nouveau n° d'inv.	Conovici	Pârvan	Canarache	Coja	Ancien n° d'inv.	Nouveau n° d'inv.	Conovici	Pârvan	Canarache	Coja
1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
2001		579		310		2045		472		220	
2001 B		580		310		2046		569		217	
2002		146		290		2047		185		350	
2003		538		292		2048		325		371	
2004		421		265		2048 bis		349		392	
2005 A		275		262		2049		94		249	
2005 B		276		262		2050		541		287	
2006		515		273		2050 A		540		287	
2006 A		516		273		2052		414		283	
2007		552		312		2054		439		326	
2008 A		517		273		2055		554		311	
2009		530		238		2059		400		226	
2010		326		279		2061		435		327	
2012		308		286		2062		447		329	
2013		319		278		2063		123		364	
2014		140		375		2064		617		360	
2015		583		332		2065		425		268	
2016		466		307		2066		336		299	
2017		134		368		2067		77		385	
2018		572		231		2068		525		321	
2019		451		301		2069		486		263	
2020		520		275		2073		296		236/1	
2021		267		246		2074		510		370	
2022		431		324		2075		596		393	
2025		571		232		2077		290		234	
2028		268		246		2078		568		217	
2029		126		366		2079		176		348	
2029 bis		293		235		2080		561		316	
2031		184		349		2080 A		560		316	
2032		196		213		2081		63		382	
2033		553		313		2082		42		370	
2034		668		456		2085		557		317	
2037		219		256		2086		543		289	
2037 (bis)		664		452		2087	26648	95		117	
2038		666		449		2088		403		227	
2039		665		448		2089		168		377/2 ?	
2040		653		447		2090		45		387	
2041		661		446		2091		452		302	
2042		667		440		2092		528		341	

1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
2094		559		318		2181		475		218	
2095		417		288		2182		551		280	
2096		320		278		2183		523		320	
2098		287		233		2184		575		308	
2100		419		285		2185		65		383	
2102		423		266		2250		401		226	
2104		574		308		2293	26603	602		471	
2105		272		261		2317		529		237	
2106		180		224		2318 A		224		257	
2107		585		330		2318 B		225		257	
2108		424		267		2400		418		288	
2109 B		218		256		2403		54		401	
2111		271		260		2406		347		379	
2112		563		339		2408		111		384	
2113		159		352		2412		393		342	
2114 A		264		245		2414		636		398	
2114 B		265		245		2417 A		291		234	
2115		41		391		2417 B		282		234 / 3	
2117		494		319		2419		79		315	
2118		416		284		2423		263		247	
2120		433		323		2426		391		343	
2122		254		248		2428		402		227	
2122 A		255		248		2433		235		258	
2122 B		256		248		2434		191		413	
2122 C		257		248		2437		298		412	
2122 D		258		248		2454		657		444	
2123		329		300		2458		660		445	
2124		25		386		2459		663		450	
2126		170		378		2460		655		443	
2128 A		500		394		2460 (bis)		512		271	
2128 B		496		409		2460 A		656		443	
2129		158		351		2461		637		402	
2130		153		395		2466		511		271	
2131		16		357		2474		491			
2134		536		276		2524		384		334	
2135		565		338		2547		519		274	
2136		547		281		2554 B		201		214	
2139		460		304		2557		446		328	
2140		502		340		2565		365		771	
2141 A (B ?)		508a-b		272		2580		658		438	
2142		623		408		2615		10			
2143	26657	109		410		2630		415		399	
2144		119		365		2633		640		407	
2145		145		290		2635 + 2876		420		405 + 417	
2146 ?	29021	169				2637		346		406	
2147		371		334		2639 A		378		336	
2148		638		411		2639 B		379		336	
2151		162		353		2640		364		390	
2158		652		397		2641		470		219	
2164		600		337,2		2642		248		240	
2167		203		215		2643		487		403	

1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
2644		483					20629	430			
2645		442		327			20764	353			
2645 A		443		327			20765	434			104
2646		163		355			20766	399			
2647		251		241			20767	453			
2647 bis		253		242			20768	7			
2656		114		250			20769	345			
2660		477		221			20770	19			22
2661		206		216			20771	6			
2663		550		282			20772	130			
2664		542		289			20773	386			
2665		262		244			20774	202			
2666		38		367 = 380			20775	392			
2671		57		358			20776	622			
2674		306		286			20777	389			
2675		593		295			20779	323			
2678		363		769			20780	292			
2680		609		—			20830	315			
2711	26624	32		389			20831	573			110
2719		49		359			20832	297			
2721		48		404			20834	177			
2752		355		230			20835	237			
2752 bis		360		—			20836	178			
2753		118		346			20837	52			74
2757		498		322			20838	322			118
2758		64		381			20839	455			
2759		464		437			20840	387			
2762		190		212			20841	213			
2772		654		451			20842	631			
2873	26653	324		414			20843	50			
2874		33		415			20844	137			
2875		192		416			20845+26782	46			73
2877		462		418			20846	366			
2878		527		419			20848	473			97
2879	26629	426		420			20849	243			
2880		625		421			20849	244			
2881		343		422			20850	514			114
2882		259		248			20851	368			102
2883		327		424			20852	367			
2884		558		425			20853	397			
2886		639		427			20854+20855	479			
2887		544		428			20856	106			
2888		187		429			20857	331			94
2889		337		430			20858	164			75
2890		499		431			20859	504			
2891	26667	570		432			20860	351			
2893	26634	80		434			20861	149			
2894	26676	372		435			20862	167			
2895		260		436			20863	427			112
2943		659		439			20863 a	390			
2948		612		—			20864	348			121

1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
	20864 a	352					26608	620			
	25000	194					26609	86			
	25001	567					26611	632			
	25002	422					26612	270			
	25003	56					26613	633			
	25005	339			101		26614	82			
	25006	374					26615	616			
	25007	621					26616	627			
	25032	548					26617	507			
	25594	234			80		26618	288			
	25595	20			69		26619	289			
	25596	88			78		26620	17			
	25597	227			125		26621	18			
	25598	357			124		26622	9			
	25599	116			88		26623	44			
	25600	193			79	2711	26624	32			389
	25601	340			100		26625	273			
	25602	344			122		26626	27			
	25603	532			111		26627	43			
	25604	537			119		26628	23			356
	25605	432			103	2879	26629	426			420
	25606	136			92		26630	307			
	25607	395			109		26631	619			
	25608	97			86		26632	74			
	25609	318			91		26633	75			
	25610	26			72	2893	26634	80			434
	25611	284			82		26635	67			
	25612	488			120		26636	281			
	25613	546			115		26637	231			
	25614	280			76		26638	618			
	25626	356			123		26639	197			
	25627	321			116		26640	188			
	25628	34			77		26641	186			
	25629	448			107		26642	286			
	25630	249			85		26643	294			
	25631	31					26644	295			236/2
	26412	165					26645	156			
	26413	230					26646	59			
	26414	388					26647	93			
	26416	595				2087	26648	95			117
	26418	581					26649	120			
	26420	597					26650	312			
	26458	29					26651	317			
	26532	626			85		26652	316			
	26601	229				2873	26653	324			414
	26602	238					26654	147			
2293	26603	602		471			26655	143			
	26604	160					26656	166			
	26605+26660	241				2143	26657	109			410
	26606	605					26658	313			
	26607	457					26659	643			

1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
	26660+26605	241					26711	154			
	26661	646					26712	157			
	26662	647					26713	250			
	26663	266					26714	247			
	26664	648					26715	92	32	361	
	26665	649					26716	96			
	26666	598					26717	98			
2891	26667	570		432			26718	99			
	26668	484					26719	115			
	26669	127					26720	125			
	26670	412					26720	126			
	26671	478					26721	117			
	26672	413					26722	121			
	26673	385				26724+26756	129				
	26674	566					26725	89	36	259	
	26675	564					26726	302			
2894	26676	372		435			26727	303			
	26677	449					26728	304			
	26678	497					26729	305			
	26679	599					26730	311			
	26679	599					26731	139			
	26680	428					26732	142			
	26681	11					26733	107			
	26682	13					26734	150			
	26683	195					26735	152			
	26684	8					26736	232			
	26685	492					26737	233			
	26686	61					26738	333			
	26687	62					26739	480			
	26688	37					26740	406			
	26689	518					26741	505			
	26690	467					26742	485			
	26691	468					26743	521			
	26692	60					26744	522			
	26693	66					26745	594			
	26694	73					26746	501			
	26695	76					26747	444			
	26695	76					26748	445			
	26696	78					26749	383			
	26697	81					26750	376			
	26698	39					26751	381			
	26699	69					26752	503			
	26700	70					26753	396			
	26701	87					26755	394			
	26702	199				26756+26724	129				
	26703	14					26757	236			
	26704	204					26758	362			
	26706	175					26759	361			
	26707	181					26760	226			
	26708	182					26761	223			
	26709	285					26762	228			
	26710	155					26763	342			

1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
	26764	309					29026	198			
	26765	489	35	296			29027	209			
	26766	578					29028	210			
	26767	524					29029	214			
	26768	582					29030	220		256	
	26769	239					29031	221		257	
	26770	624					29032	222		256	
	26773	398					29033	240			
	26775	71					29034	244			
	26776	246					29035	245			
	26778	212					29036	261		243	
26782+20845	46				73		29037	269			
	26783	53					29038	278		264	
	26784	205					29039	300		277	
	26785	211					29040	330			
	26786	615					29041	332		298	
	26788	335					29042	338		373	
	26789	642					29043	359			
	26790	454					29044	369		333	
	26791	630					29045	375			
	26792	641					29046	377		335	
	26794	613					29047	382			
	26795	650					29048	404			
	26796	651					29049	405		228	
	26797	189					29050	407		225	
	26798	279					29051	408		225	
	26799	354					29052	410		229	
	26800	334					29053	429			
	29000	1		441			29054	441		323	
	29001	3					29055	458			
	29002	4		372			29056	461		305	
	29003	5					29057	463		306	
	29004	15					29058	465			
	29005	24		363			29059	482		251	
	29006	35					29060	493			
	29007	36					29061	495			
	29008	47		388			29062	535			
	29009	85					29063	526			
	29011	101		314			29064	576		309	
	29012	113		362			29065	587		239	
	29013	128		252			29066	588		253	
	29014	132		368			29067	589		254	
	29015	135					29068	590		255	
	29016	138		374			29069	592		294	
	29017	141					29070	601			
	29018	144					29071	603			
	29019	148		396			29072	607			
	29020	161		354			29073	608			
2146 ?	29021	169					29074	610			
	29022	171		222			29075	628			
	29023	172					29076	644			
	29024	174		347			29077	645			
	29025	179		223			29078	2			

1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6
	29079	533					30171	207			
	29080	534					30172	200			
	29081	531					30215	438			105
	29082	456					30216	283			83
	29083	606					30217	104			
	29084	310					30218	299			
	29085	30					30219	611			
	29086	577					30220	83			
	29087	555					30221	40			
	29088	350					30222	110			96
	29089	556					30223	173			81
	29090	584					30224	242			
	29091	549					30225	252			
	29092	84					30226	100			87
	29093	591					30249	91			
	30036	380					30249	92			
	30037	28					30250	68			
	30038	476					30271	277			
	30039	183					30272	635			
	30040	133					30273	586			
	30041	216					30274	604			
	30042	151					30275	629			
	30043	274					30346	314			117
	30044	373					30347	437			105
	30045	108					30348	131			
	30046	55					30349	102			
	30047	469					30350	614			
	30048	459					30351	341			
	30049	358					30352	72			
	30050	481					30353	474			
	30051	301					30354	90			
	30052	208					30355	328			93
	30137	12					30357	217			90
	30138	440					30358	215			
	30139	370			108		30360	124			83
	30140	122			99		30361	58			70
	30142	513			113		30362	103			95
	30143	411			98		30363	471			
	30144	509					30364	545			
	30145	51					30365	436			
	30146	105				—	30380	450			
	30147	506				—	—	21		345	
	30148	634				—	—	112	26	772	
	30149	562				—	—	409		225	
	30150	22			67	—	—	539		291	
	30170	490				—	—	662		442	
						—	—	669			

Note. Dans le catalogue de Canarache, les timbres issus d'un même cachet ou considérés comme tels figurent sous le même numéro d'ordre, parfois avec le même numéro d'inventaire (avec les sigles A, B, C, etc). La coutume remontant au temps de l'ancien Musée National d'Antiquités explique que les timbres mal conservés ne soient pas inventoriés. Tous les numéros d'inventaire sont précédés par la sigle V. (vases).

Timbres „perdus“ (non retrouvés) : Canarache 202, 255, 316, 323, 334, 343, 345, 404, 653–668, 772.

Timbres non inventoriés : 21, 112, 409, 539, 662, 669.

6. Fréquence annuelle absolue et relative des astynomes sinopéens à Histria et Callatis

No ast.	Astynomes	Hist.-fa	Hist.-fr	Call.-fa	Call.-fr
1	Ἐνδημος	0	0	0	0
2	Διονύσιος 1	2	0,35	0	0
3	Ἀπολλόδωρος 1	1	0,17	0	0
4	Ἴστιαῖος 1	1	0,17	1	0,13
5	Μεναλκῆς	0	0	0	0
6	Ἴστιαῖος 2 Ζω(—)	0	0	2	0,25
7	Κῦρος	1	0,17	0	0
8	Νικομήδης	0	0	0	0
9	Φιλόνκος	0	0	1	0,13
10	Ποσειδώνιος 1	0	0	0	0
11	Ἀρίστων 1	0	0	0	0
12	Φόρβας 1	0	0	0	0
13	Φίλων 1	4	0,69	0	0
14	Διόφαντος	2	0,35	0	0
15	Ἡφαίστιος	0	0	0	0
16	Αἰσχίνης 1	9	1,56	1	0,13
17	Αἰσχίνης 2	2	0,35	0	0
18	Μνήσις 1	8	1,38	0	0
19	Χαβρίας	0	0	0	0
20	Πρωταγόρας 1	0	0	0	0
21	Ἰσόκριτος	0	0	0	0
22	Μόνιμος	0	0	0	0
23	Πρωτοφάνης	0	0	0	0
24	Ἀντίμαχος 1	0	0	1	0,13
25	Θεόγειτος	0	0	0	0
26	Ἡρώνυμος 1	0	0	0	0
27	Καλλίστρατος	0	0	0	0
28	Ὀμφαλικός	0	0	0	0
29	Ἀριστοφάνης	0	0	0	0
30	Ἐπίελπος 1	1	0,17	0	0
31	Λεώκριτος	0	0	0	0
32	Ποσειδώνιος 2	0	0	1	0,13
33	Χαριξενίδης	1	0,17	0	0
34	Ἀπολλόδωρος 2	0	0	1	0,13
35	Γυρίττος	0	0	0	0
36	Ἴστικῶν	0	0	0	0
37	Διονύσιος 2	0	0	0	0
38	Φίντις	0	0	0	0
39	Μαντίθεος 1	0	0	0	0
40	Εὐχάριστος 1 Γυρίττου	0	0	0	0
41	Θεαρίων Φίλωνος	1	0,17	0	0
42	Ἡρακλείδης 1 Ἡρωνύμου	0	0	0	0
43	Ἀριστοκλῆς	0	0	0	0
44	Πολύκτωρ 1	0	0	0	0
45	Ποσειδώνιος 3	0	0	0	0

No ast.	Astynomes	Hist.- fa	Hist.- fr	Call.- fa	Call.- fr
46	Ποσίδειος 1 'Ηφαιστοδώρου	2	0,35	3	0,38
47	Φήμιος 1	0	0	0	0
48	'Αριστόβουλος	0	0	0	0
49	'Ιφισ 1	0	0	0	0
50	Πάταικος	0	0	0	0
51	Πόσις 1	0	0	0	0
52	Πολύχαρμος	0	0	0	0
53	Θευπεΐθης	1	0,17	0	0
54	Μίκος 1 Πυρρίδου	2	0,35	0	0
55	Ποσειδώνος 4	0	0	0	0
56	'Αρτεμίδωρος 1	0	0	1	0,13
57	'Ικέσιος 1	1	0,17	0	0
58	Ποσειδώνος 5 Αισχίνου	0	0	4	0,51
59	Δίος 1 'Ηρακλείδου	1	0,17	2	0,25
60	Ζωπυρίων Πόσιος	4	0,69	2	0,25
61	Φίλων 2	0	0	2	0,25
62	Φόρβας 2	3	0,52	2	0,25
63	Θευδωρίδης	1	0,17	1	0,13
64	Ναύπων 1	0	0	0	0
65	'Απατούριος 'Αττα	4	0,69	6	0,76
66	'Επίδημος 'Επιέλπου	0	0	2	0,25
67	Πασιχάρης 1 Φαινίππου	3	0,52	2	0,25
68	Βόρυς 1	6	1,04	2	0,25
69	Μικρίας 1	5	0,86	3	0,38
70	Πυθοκλής	4	0,69	4	0,51
71	Μνησικλής 1	10	1,73	4	0,51
72	'Ατταλος	5	0,86	5	0,64
73	Αισχίνης 3	2	0,35	3	0,38
74	'Εστιαῖος 3	1	0,17	8	1,02
75	Δημήτριος 1	4	0,69	16	2,04
76	'Εκαταῖος 1	0	0	1	0,13
77	Δημήτριος 2 Θευγνήτου	7	1,21	11	1,4
78	Μιλτιάδης Τεισάνδρου	12	2,07	8	1,02
79	Διονύσιος 3 'Απολλοδώρου	9	1,56	23	2,93
80	Διονύσιος 4 Δημητρίου	7	1,21	20	2,54
81	'Επιέλπος 2 Ναύπωνος	6	1,04	10	1,27
82	Καλλισθένης 1 Νόσσου	13	2,25	26	3,31
83	Σμίας 'Ικεσίου	5	0,86	12	1,53
84	'Αρτεμίδωρος 1 Γλαυκίου	11	1,90	28	3,56
85	Κρατίσταρχος Μένωνος	7	1,21	22	2,8
86	'Αντίμαχος 2 Θευπεΐθου	19	3,29	59	7,51
87	Αισχίνης 4 'Ιφιος	19	3,29	64	8,14
88	'Εκαταῖος 2 Λαμάχου	21	3,63	45	5,73
89	Δημήτριος 3 'Ηροξένου	23	3,98	68	8,65
90	Εἰχάριστος 2 Δημητρίου	12	2,07	52	6,62
91	'Αριστίων 'Αριστίππου	16	2,77	43	5,47
92	'Ικέσιος 2 'Εστιαίου	30	5,19	52	6,62
93	Λέων Λεοντίσκου	10	1,73	9	1,15
94	'Ιφισ 2 Ζωπύρου	1	0,17	0	0
95	Καλλισθένης 2 'Εστιαίου	4	0,69	0	0

No ast.	Astynomes	Hist.-fa	Hist.-fr	Call.-fa	Call.-fr
96	Πόσις 2 Δαΐσκου	4	0,69	3	0,38
97	Μητροδόωρος 1 'Αρισταγόρου	5	0,86	2	0,25
98	Φαίνυπτος Παισχάρου	3	0,52	1	0,13
99	'Απολλοδόωρος 3 Διονυσίου	8	1,38	8	1,02
100	Ναύπων 2 Καλλισθένου	2	0,35	0	0
101	Πυθόχρηστος 'Απολλωνίδου	15	2,6	5	0,64
102	Χορηγίων Λεωμέδοντος	16	2,77	9	1,15
103	'Αντίπατρος 1 Νίκωνος	14	2,42	15	1,91
104	'Ικέσιος 3 Βακχίου	6	1,04	10	1,27
105	'Ιόβακχος Μολπαγόρου	1	0,17	1	0,13
106	Ζήνης 'Απολλοδώρου	10	1,73	6	0,76
107	Ποσίδειος 2 Θεαρίωνος	20	3,46	19	2,42
108	Μαντίθεος 2 Πρωταγόρου	19	3,29	6	0,76
109	'Ανθεστήριος Νουμηνίου	12	2,07	0	0
110	Διονύσιος 5 'Απημάντου	2	0,35	1	0,13
111	Ευχάριστος 3 Καλλισθένου	4	0,69	2	0,25
112	Λεωμέδων 'Επιδήμου	6	1,04	4	0,51
113	Παισχάρης 2 Δημητρίου	2	0,35	6	0,76
114	Πολύκτωρ 2 Δημητρίου	6	1,04	1	0,13
115	Φήμιος 2 Θυσιλέω	3	0,52	2	0,25
116	'Εκαταῖος 3 Ποσιδείου	1	0,17	1	0,13
117	'Ηρακλείδης 2 'Εκαταίου	9	1,56	3	0,38
118	'Ηρακλείδης 3 Μικρίου	3	0,52	3	0,38
119	'Ηρώνυμος 2 Ποσειδωνίου	3	0,52	1	0,13
120	'Ικέσιος 4 Σιμίου	2	0,35	1	0,13
121	Πλεισταρχίδης 'Απημάντου	5	0,86	2	0,25
122	Φήμιος 3 Θευπείδου	1	0,17	4	0,51
123	'Αθήνυπτος Μητροδόωρου	0	0	0	0
124	Βόρυς 2 Ζεύξις	7	1,21	1	0,13
125	'Εσπιαῖος 2 'Αρτεμιδώρου	0	0	0	0
126	Θηρικλῆς 'Απολλωνίου	1	0,17	2	0,25
127	"Ιππων Διονυσίου	0	0	0	0
128	Καλλίχορος Πρωταγόρου	3	0,52	0	0
129	'Ικέσιος (6) 'Αντιπάτρου	6	1,04	1	0,13
130	'Ικέσιος (5) 'Ετεονίκου	2	0,35	3	0,38
131	'Ιφισ 3 'Εσπιαίου	2	0,35	9	1,15
132	Μικρίας 2 Πυθοκρίτου	2	0,35	0	0
133	Μνήσις 2 Φορμίωνος	5	0,86	1	0,13
134	Μικρίας 3 'Αρισταγόρου	5	0,86	0	0
135	"Υλλος Φιλίσκου	6	1,04	0	0
136	Αισχυρίων 'Αρτεμιδώρου	3	0,52	1	0,13
137	'Απολλωνίδης Ποσειδωνίου	3	0,52	4	0,51
138	Μητροδόωρος 2 'Αθηνήυπτος	7	1,21	2	0,25
139	Πόσις 3 Στρατονίκου	1	0,17	1	0,13
140	Πρωτάγορας 2 Κυνίσκου	4	0,69	1	0,13
141	'Αντίπατρος 2 'Απολλοδώρου	0	0	3	0,38
142	'Αριστοκλῆς 2 Μαντιθέου	0	0	1	0,13
143	Γέρων Εύξένου ?	0	0	0	0
144	Δεῖος Μήμιος	1	0,17	0	0
145	Δελφίμιος Καλλίου	1	0,17	0	0

No ast.	Astynomes	Hist.-fa	Hist.-fr	Call.-fa	Call.-fr
146	Δέλφις Ἀρτεμιδώρου	0	0	0	0
147	Διονύσιος 6 Διονυσίου τοῦ Κλειταγόρου	3	0,52	0	0
148	Ἐστιαῖος 5 Δίου	0	0	1	0,13
149	Ἡραγένης Νεικάνορος	0	0	0	0
150	Ἡρώνυμος 3 Ἡρωνύμου τοῦ Ποσειδωνίου	0	0	1	0,13
151	Ἡφαίστιος 2 Ἐστιαίου	0	0	0	0
152	Κλεῖνος Ἐκαταίου	0	0	0	0
153	Κλεομένης Πλειστάρχου	2	0,35	0	0
154	Κλεόνικος Μήμος	4	0,69	1	0,13
155	Μενεσθεύς Ἐρπύλλου	0	0	0	0
156	Μνησικλῆς 2 Ἀριστέος	1	0,17	0	0
157	Ναύπων 3 Δίου	0	0	0	0
158	Πάμφιλος Ἐκαταίου	2	0,35	1	0,13
159	Πόσις 4 Ἀστίου	0	0	1	0,13
160	Πρόλογος Μείκου	0	0	0	0
161	Τεισίμαχος Θεοπόμπου	1	0,17	0	0

PLANCHES



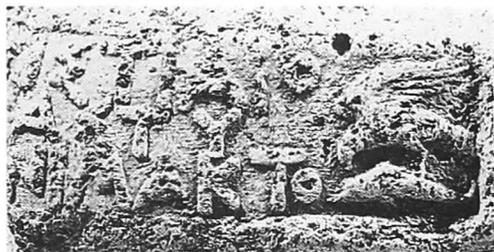
1



2



3



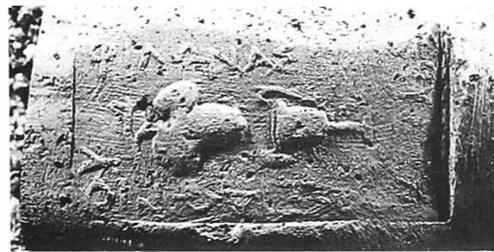
4



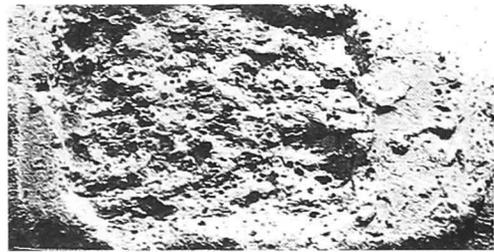
5



6



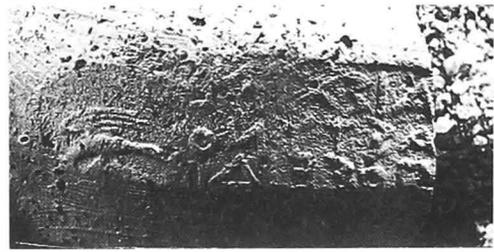
7



9



11



13

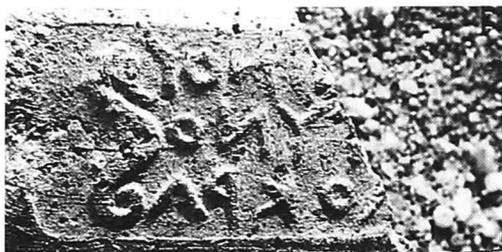
PLANCHE I



16



17



19



22



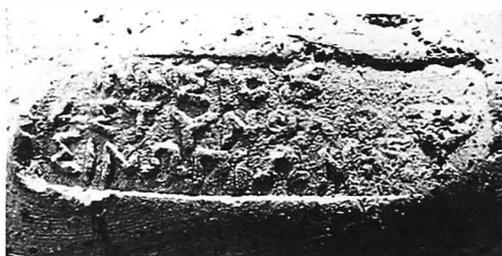
25



26



27



28

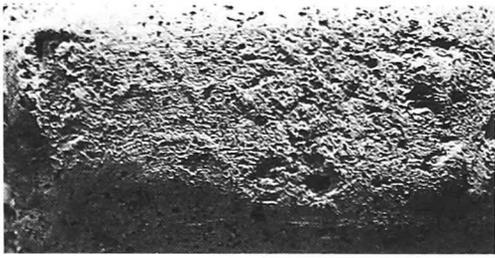


31

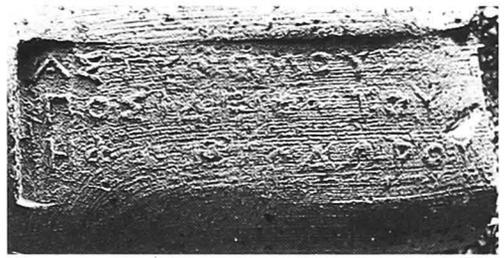


32

PLANCHE II



33



34



36



37



38



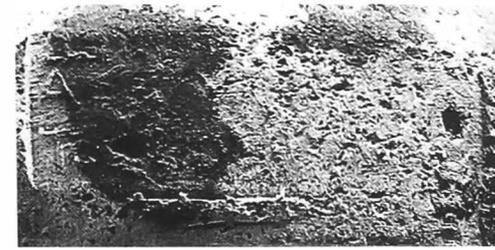
39



40



41

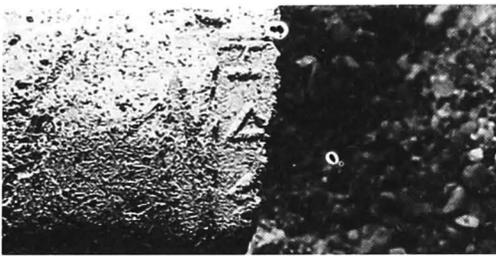


42



43

PLANCHE III



44



45



46



47



50



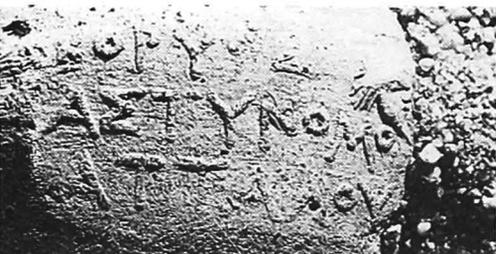
52



54



55



57



58

PLANCHE IV



59



60



61



62



63



64



65



67



68



69

PLANCHE V



70



71



73



74



75



76



77



78



81



82

PLANCHE VI



83



85



86



87



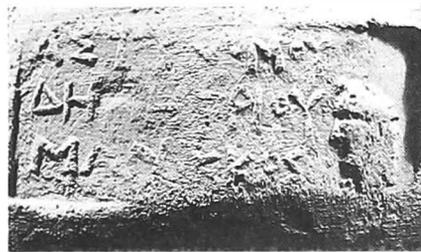
88



89



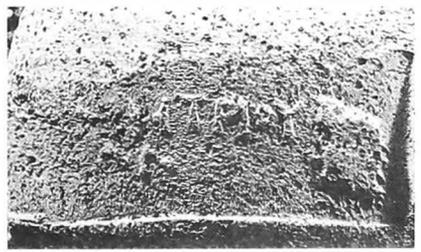
90



91

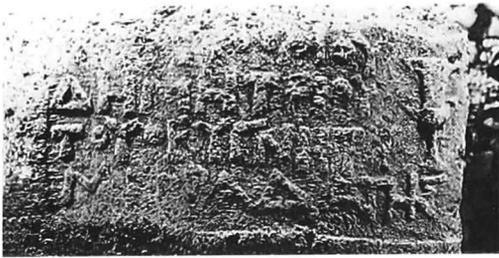


92



93

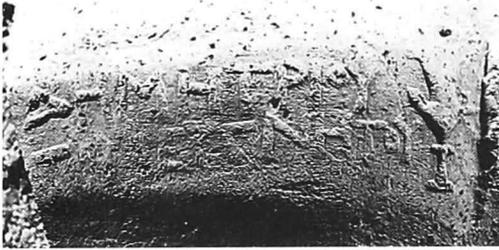
PLANCHE VII



94



97



100



102



104



109



110



111



113

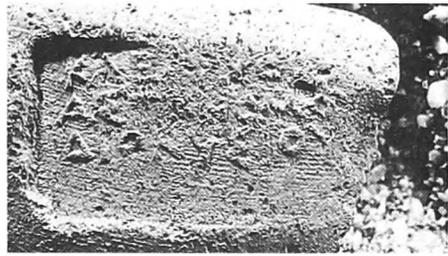


114

PLANCHE VIII



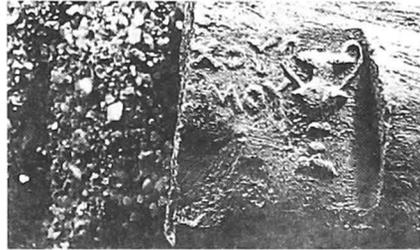
115



116



117



118



120



121



122



124



126

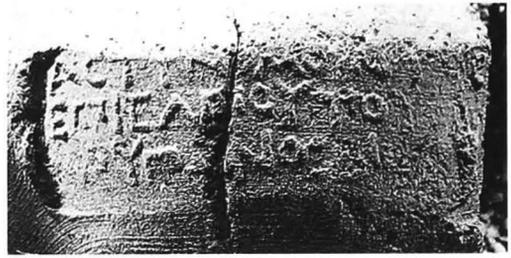


127

PLANCHE IX



128



129



130



131



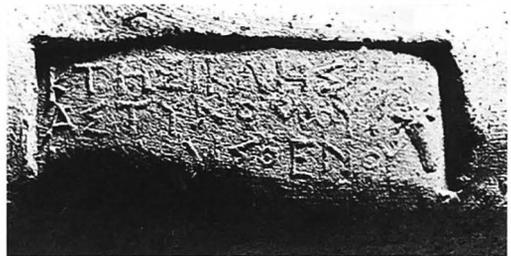
132



134



135



136



138

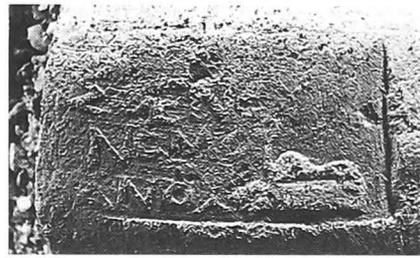


139

PLANCHE X



142



143



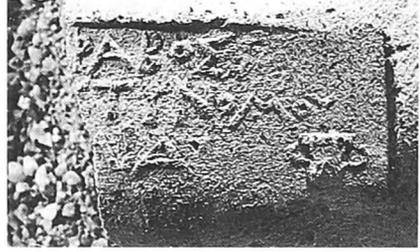
144



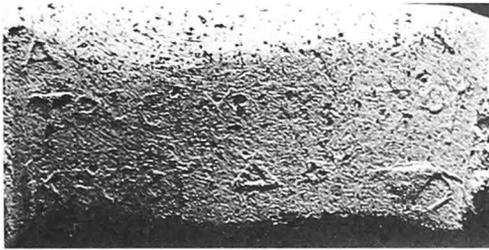
145



149



150



151



152



154



157

PLANCHE XI



158



159



161



162



164



165



166



167

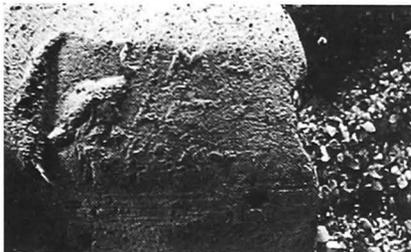


168



169

PLANCHE XII



170



172



173



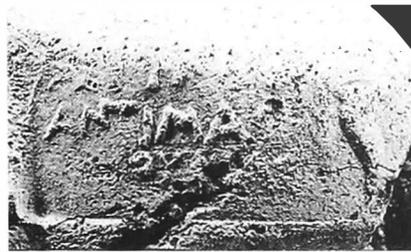
174



175



176



179



181



182



183

PLANCHE XIII



184



185



187



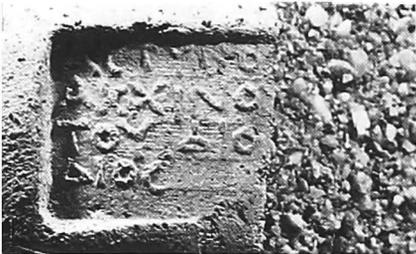
188



189



190



193



194



196



197

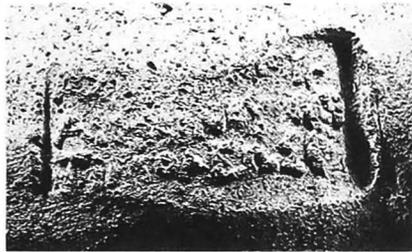
PLANCHE XIV



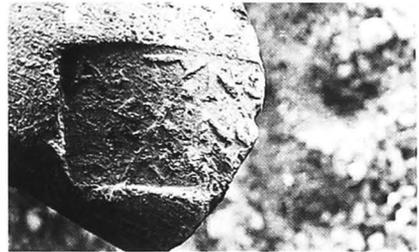
199



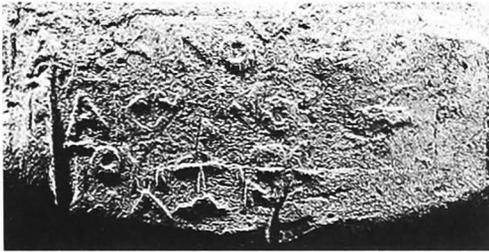
201



204



206



207



208



214



215



216

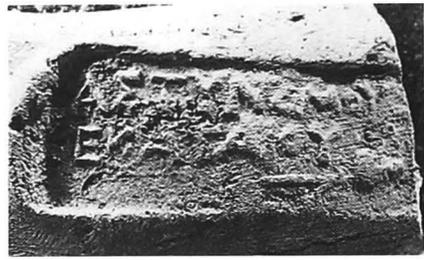


217

PLANCHE XV



218



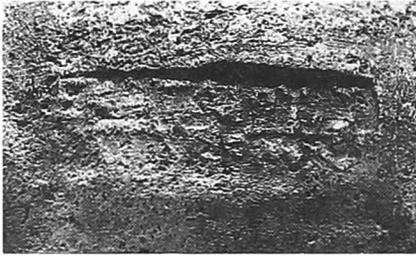
221



222



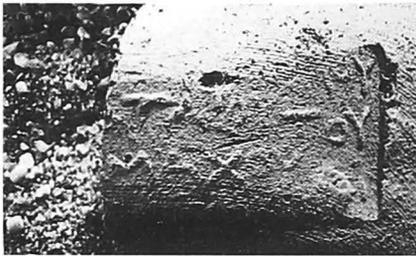
223



224



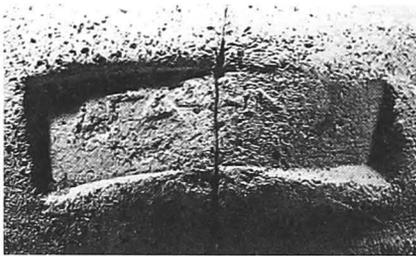
226



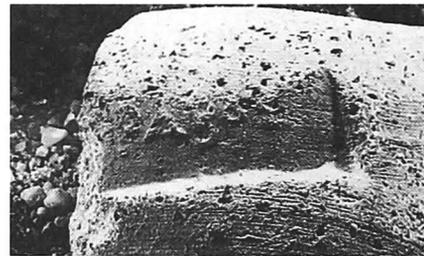
227



228



229



231

PLANCHE XVI



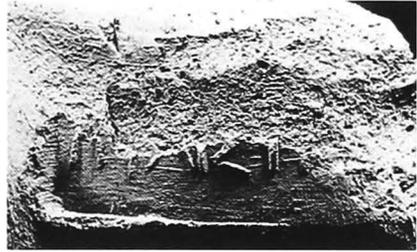
234



235



236



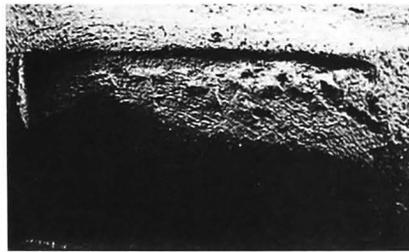
237



238



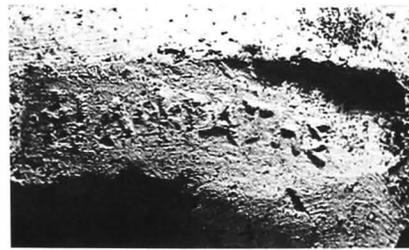
240



242



244



246



247

PLANCHE XVII



249



250



251



253



256



258



261



262

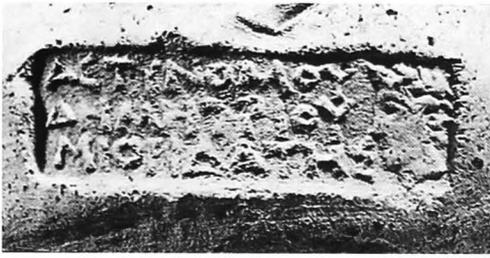


263

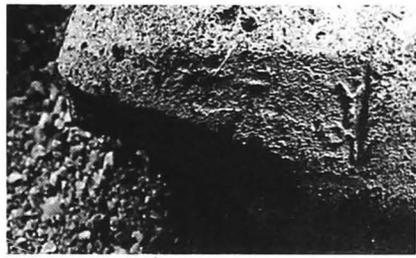


265

PLANCHE XVIII



268



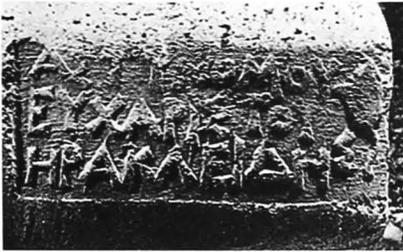
269



270



271



272



275



277



278



279



280

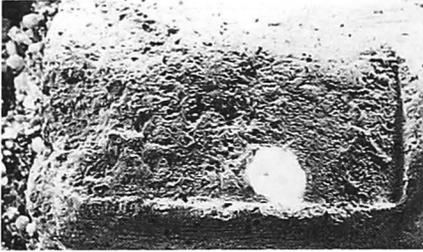
PLANCHE XIX



281



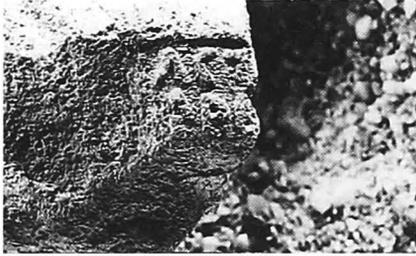
285



286



287



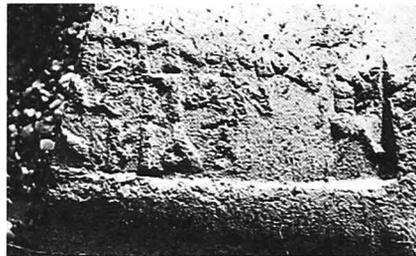
288



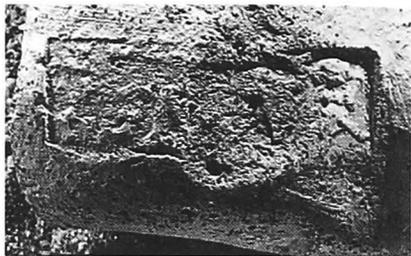
289



290



293



294



295

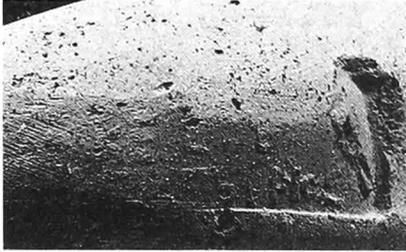
PLANCHE XX



297



299



300



301



303



305



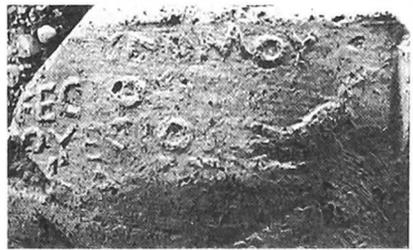
306



308



309



310

PLANCHE XXI



311



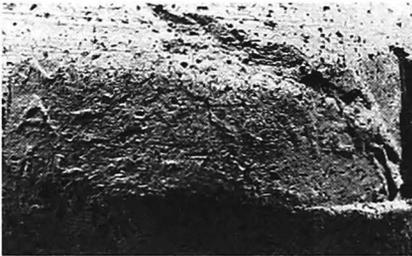
312



314



315



316



318



319



321



324



325



326



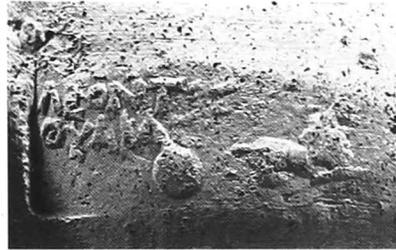
328



329



330



331



332



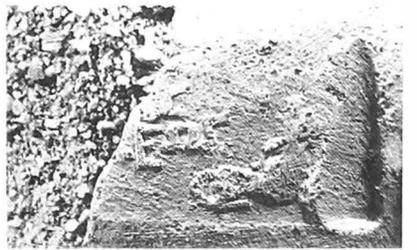
334



335



336



337

PLANCHE XXIII



338



339



340



341



342



343



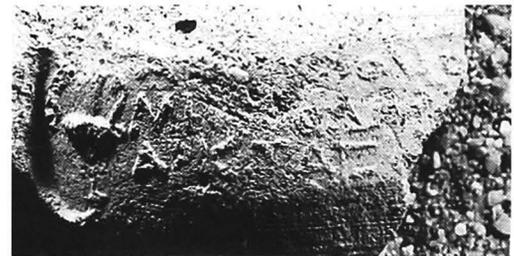
344



345



347

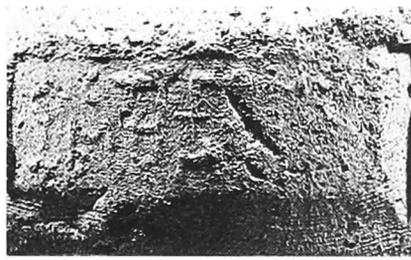


348

PLANCHE XXIV



349



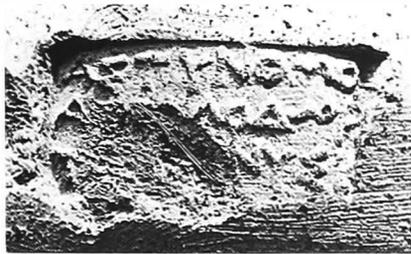
351



353



354



357



359



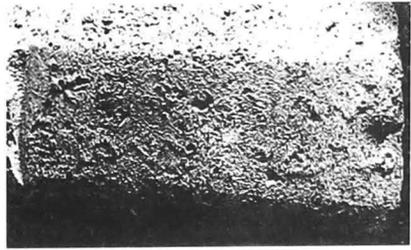
360



362



363



364

PLANCHE XXV



365



366



367



368



370



371



375



376



377

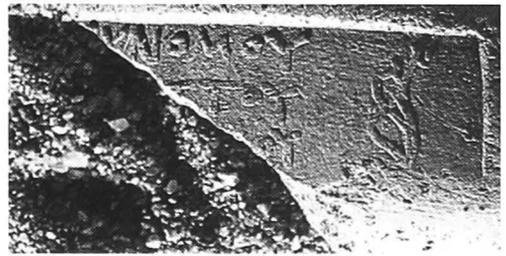


380

PLANCHE XXVI



381



383



384



385



386



388



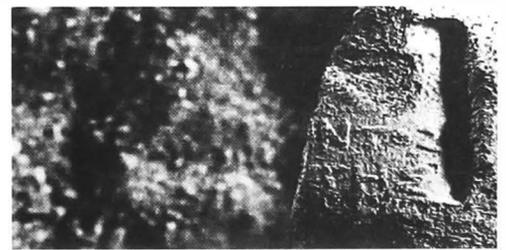
390



391



393



394

PLANCHE XXVII



395



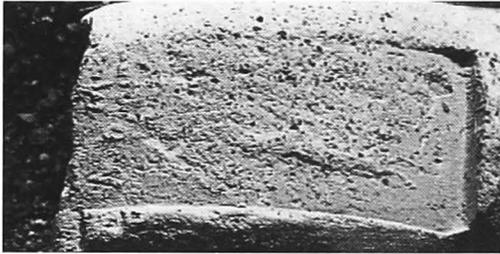
396



397



398



399



400



402



404



405



406

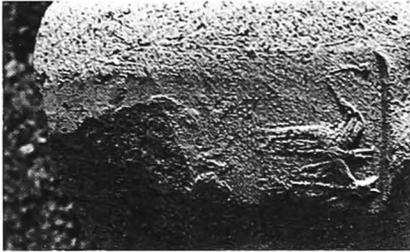
PLANCHE XXVIII



407



411



412



414



415



416



417



419

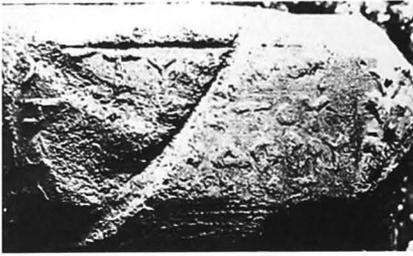


420



422

PLANCHE XXIX



424



425



427



429



431



432



433



433 bis



434



435

PLANCHE XXX



436



438



439



443



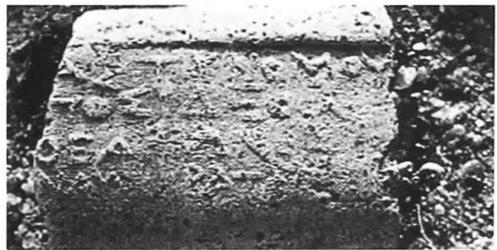
446



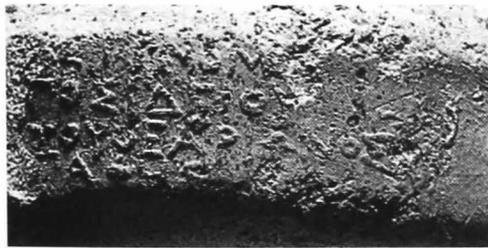
447



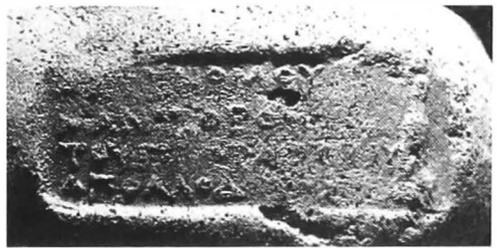
448



449



450



451

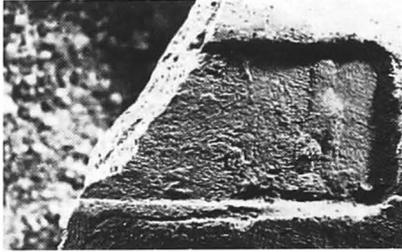
PLANCHE XXXI



453



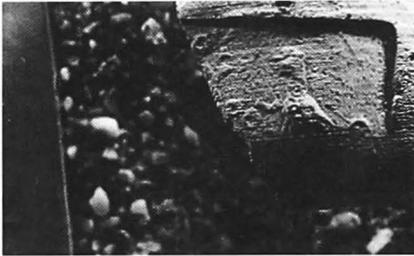
454



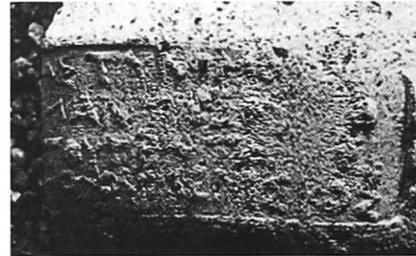
455



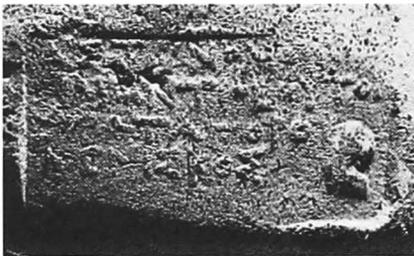
456



458



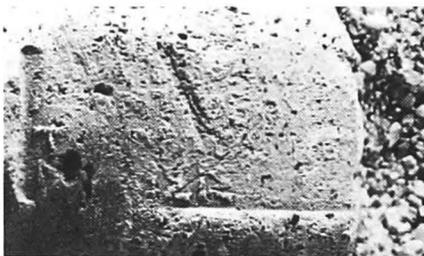
459



460



461



462

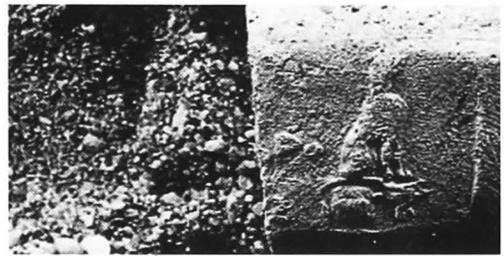


465

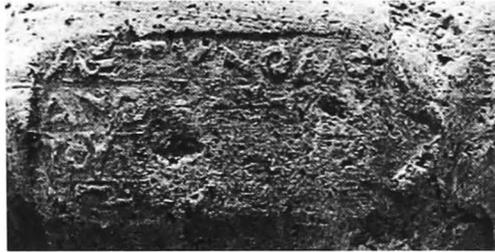
PLANCHE XXXII



466



469



470



474



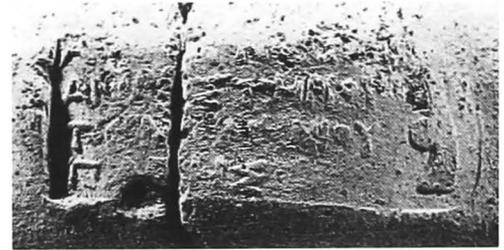
476



477



478



479

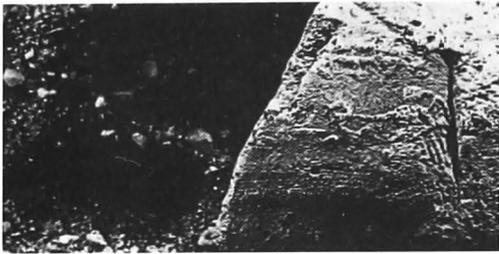


480

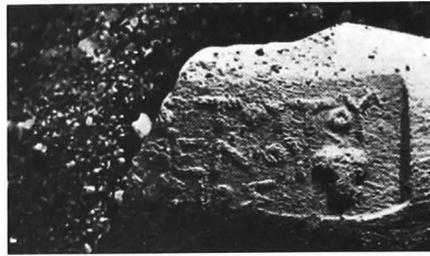


482

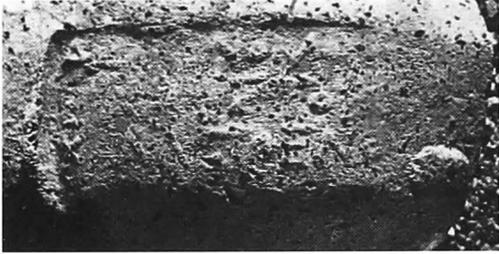
PLANCHE XXXIII



483



484



486



488



489-



490



491



492



493



495

PLANCHE XXXIV



497



498



501



503



504



505



507



508a



510



513

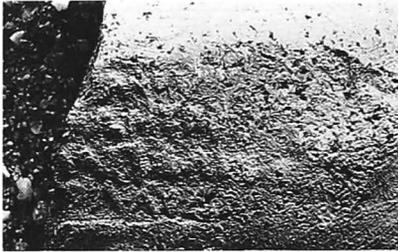
PLANCHE XXXV



514



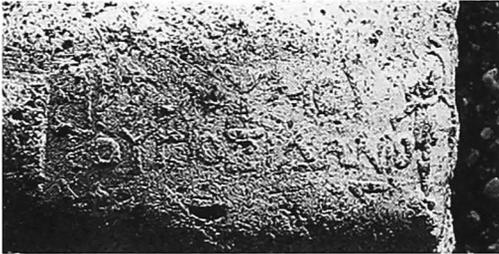
515



518



519



520



521



522



523



524



525

PLANCHE XXXVI



526



527



528



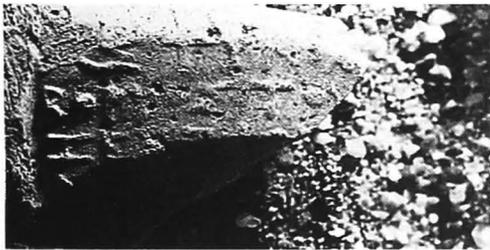
529



530



532



533



534



535



536

PLANCHE XXXVII



537



538



540



542



543



544



545



546



548



550

PLANCHE XXXVIII



551



552



553



554



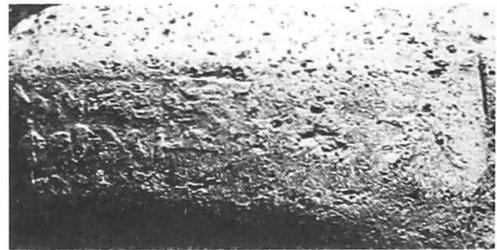
555



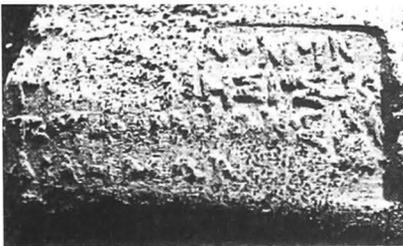
556



557



558



559



560

PLANCHE XXXIX



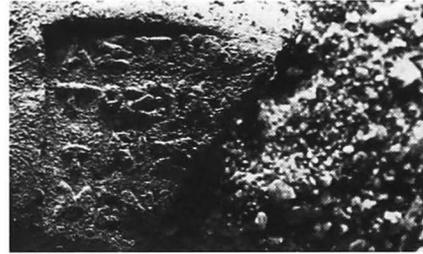
561



562



564



565



567



568



570



571



573



574

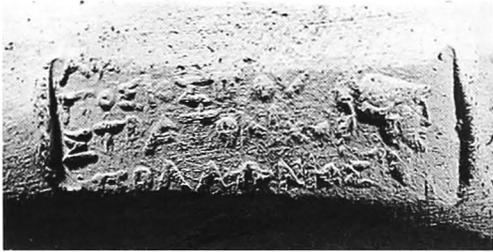
PLANCHE XL



576



579



581



582



583



585



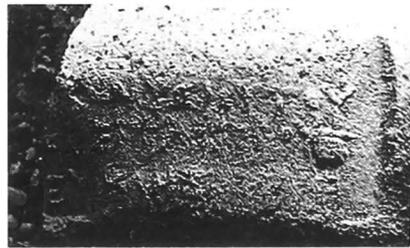
586



587



588

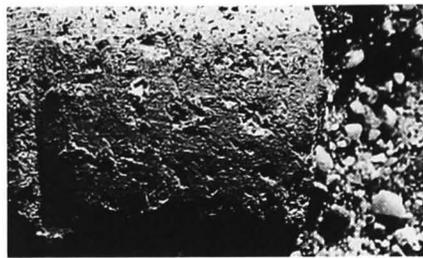


589

PLANCHE XLI



591



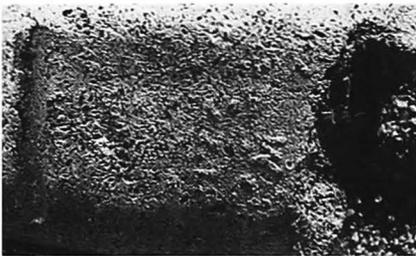
592



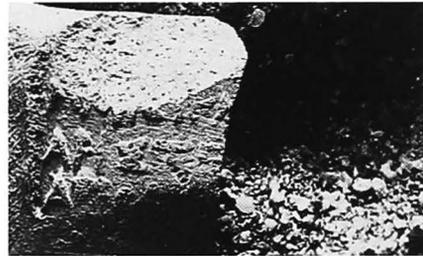
593



594



596



597



598



599



SiNOE



601

PLANCHE XLII



602



603



605



606



607



609



610



611



612



613

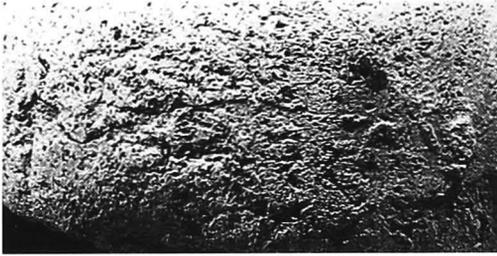
PLANCHE XLIII



614



615



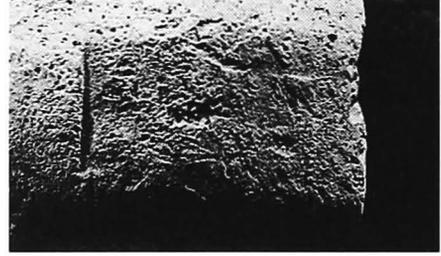
616



618



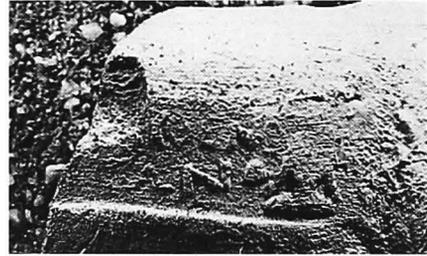
619



620



621



622



624

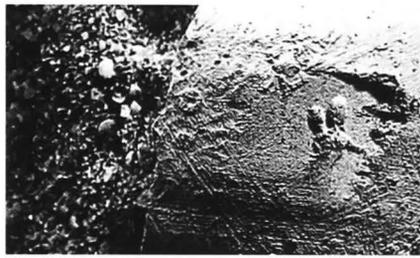


627

PLANCHE XLIV



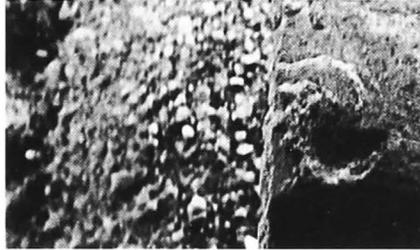
628



629



630



631



632



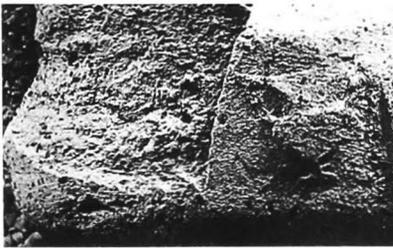
633



634



635

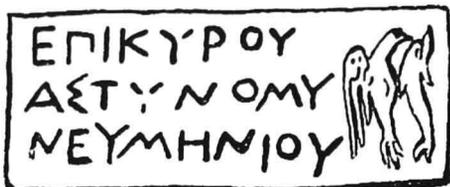


641



642

PLANCHE XLV



653



654



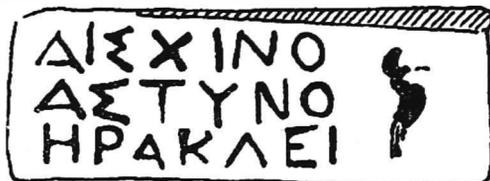
655



657



658



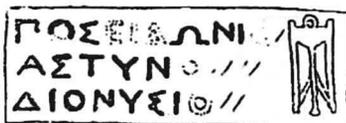
659



660



661



662



663

PLANCHE XLVI



664



665



666



667



668



669

Tiparul executat la R.A. „Monitorul Oficial“



Suivront dans la série Histria. Les résultats des fouilles:

Histria VII. La zone sacrée

par P. ALEXANDRESCU, V. EFTIMIE-
ANDRONESCU, K. ZIMMERMANN, arch. A.
SION, arch. M. MĂRGINEANU-CĂRSTOIU, M.
ALEXANDRESCU VIANU,
P. DUPONT, A. AVRAM

La céramique d'époque romaine

par A. SUCEVEANU

**La sculpture en pierre
et en terre cuite**

par M. ALEXANDRESCU VIANU

**Fragments architectoniques
grecs et romains**

par M. MĂRGINEANU-CĂRSTOIU

EDITURA ENCICLOPEDICĂ

